Demain: Plus froid

Le Droit

Edition nationale

LE QUOTIDIEN FRANÇAIS DE LA CAPITALE DU CANADA

41e année — No 25 | OTTAWA, LE SAMEDI 31 JANVIER 1953 | Le numéro: 10 sous

La position du C.A.R.C. est la meilleure au monde

Quand un coeur bat sous la pourpre cardinalice

par Maurice Montabré,
correspondant spécial du Droit à Rome

Un prélat français du Vatican, en me parlant du cardinal Léger, me dit l'autre jour: "C'est un coeur". Et cet éloge résumait l'opinion générale. L'archevêque de Montréal, que le Saint Père vient d'élever aux honneurs de la pourpre, a laissé dans les milieux catholiques romains une forte impression non seulement de vive intelligence mais de profonde sensibilité humaine. Dans chacun des discours qu'il fut amené à prononcer au cours de la semaine du Consistoire, on perçut, sous l'ardeur de la piété, les battements d'un coeur chrétien.

Le nouveau cardinal eut à parler publiquement lors de la remise du billet de nomination, puis à l'occasion de la pose de la première pierre de l'église canadienne, ensuite quand il prit possession de son église de Sainte-Marie des Anges, et enfin à l'issue du déjeuner que les journalistes français de Rome offrirent à Leurs Eminences les cardinaux Tisserant, doyen du Sacré Collège, Van Roey, Primat de Belgique, Feltin, archevêque de Paris, Grente, archevêque-évêque du Mans, et Léger, archevêque de Montréal. C'est ce dernier — le plus jeune — que le cardinal doyen chargea de prononcer une allocution au dessert. Il le fit avec une bonté si sincère, il évoqua sa patrie canadienne avec tant de fierté et d'amour que nous regardions tous, bouleversés, et que M. Pierre Dupuy avait les yeux pleins de larmes; l'ambassadeur du Canada était présent, ainsi que le comte d'Ormesson, ambassadeur de France près le Saint-Siège.

Durant ce déjeuner le cardinal Léger, à la droite duquel j'avais l'honneur d'être assis, me parla avec émotion de sa famille, et pas seulement de son père et de sa mère qui, à des milliers de milles de distance, assistaient par la pensée (et grâce à un appareil de radio) aux cérémonies du Consistoire, mais aussi de ses aïeux français, originaires de Saint-Etienne et de Paris, qui étaient allés, voilà trois cents ans, faire souche au Canada. "C'étaient des coureurs des bois", souligne-t-il avec une tendre malice.

Que de modestie dans les paroles du cardinal Léger! Et comme les princes de l'Eglise, si imposants soient-ils sous leur pourpre moirée, si distants du commun des mortels lorsqu'ils entrent dans quelque ambassade, dans quelque palais patricien, encadrés — selon le protocole — par deux valets porteurs d'un grand cierge allumé, comme ils savent être simplement des hommes de bien, en dehors de leurs fonctions rituelles! Le cardinal Tisserant, avec un bon sourire dans sa barbe poivre et sel, me racontait qu'avant d'être Préfet de la Congrégation de l'Eglise orientale il avait assumé la charge de bibliothécaire, au Vatican où il logeait, seul dans un petit appartement: pendant dix ans il fit lui-même sa cuisine. "J'ai appris à confectionner de nombreux plats en m'aidant d'un livre de recettes; je réussis même fort bien la béchamelle", spécifia-t-il non sans une pointe de fierté.

Mais il nous faut, quoique à regret, laisser les anecdotes, si édifiantes soient-elles, pour voir un peu de qui se passe à la Chambre italienne, redevenue le pôle d'attraction des curiosités, depuis que le Consistoire a pris fin.

Or ce n'est ni beau ni encourageant. Le spectacle que nous ont donné ces jours derniers les députés, pour n'être pas nouveau n'en fut pas moins tristement révélateur des progrès qu'il reste à faire aux hommes politiques — et à la démocratie.

Le gouvernement, on l'a déjà expliqué ici, avait mis en délibération un projet de réforme de la loi électorale. Il s'agissait de gratifier d'une prime de 90 sièges supplémentaires la liste ou les listes de candidats apparentés qui remporteraient au moins 50.1% du nombre total des suffrages exprimés. Ceci pour que le parti ou la coalition de partis appelés à prendre les rênes du pouvoir puissent travailler à l'abri des menaces de crises.

Naturellement l'opposition (néofascistes et monarchistes à l'extrême droite, mais plus encore communistes et socialistes communisants à l'extrême gauche) mirent en oeuvre un obstructionnisme destiné à empêcher le vote d'un projet évidemment favorable à la démocratie chrétienne. Pour cela, chaque député de l'opposition déposait un ou plusieurs amendements dont il entreprenait de développer les raisons à la tribune pendant des heures d'horloge. Il y eut à un moment donné plus de mille amendements à discuter. Chaque orateur ne faisait du reste que reprendre les arguments déjà rebâchés cent fois, sans espoir de convaincre qui que ce fût: il fallait gagner des semaines, arriver à la veille des élections générales (au printemps prochain) sans que le vote ait eu lieu.

Ces jours derniers le président du Conseil décida d'en finir. Il déclara poser la question de confiance sur l'ensemble du projet, ce qui faisait tomber d'un coup tous les amendements. On passa alors aux "déclarations de vote" en une séance-fleuve de soixante dix heures consécutives, de jour et de nuit, dans une atmosphère chargée d'électricité. Là dessus la Confédération générale du Travail (d'obédience communiste) ordonna une grève générale. Au cours d'une bagarre aux abords de la Chambre un leader moscoutaire, M. Ingrao, reçut un coup de matraque d'un policier. Rentré dans la salle des séances, le front ensanglanté, il déchaina un tumulte indescriptible. Mais la loi fut votée.

A présent c'est au Sénat que va reprendre "la guerre froide du calendrier".

—(Voir photographie en page 22)—

Rebuffade pour le sport dominical en Angleterre

Projet de loi rejeté par les députés au compte de 281 à 27 voix

LONDRES (A.F.P.) — L'effort fait aux Communes par le député travailliste John Parker pour égayer le dimanche anglais en autorisant les matches sportifs et les représentations théâtrales a subi un échec retentissant: par 281 voix contre 27, les députés ont rejeté hier après-midi son projet de loi tendant à instaurer en Angleterre le "dimanche continental".

M. Parker avait toutefois réussi à faire salle comble: et c'est après un débat fort animé de plusieurs heures, honoré, vers la fin, par la présence de M. Churchill lui-même, que ce résultat a été obtenu. "Jamais, en 18 ans de vie parlementaire, je n'ai reçu de lettres comparables à celles que j'ai reçues à ce sujet, a déclaré M. Parker. Les uns parlaient de me jeter à l'eau avec une pierre meunière au cou; les autres exprimaient le désir que j'eusse les yeux arrachés en leur présence."

Le député a souligné que ce genre de lettres ne pouvait provenir que de fanatiques assez déplaisants, et il a accusé la "société britannique pour l'observance du jour du Seigneur" de mobiliser "une véritable lie". "Il s'agit, a-t-il dit, d'une question de principe: ceux qui approuveront le projet que je présente montreront qu'ils sont contre toute espèce de dictature, qu'elle soit exercée par une majorité ou par une minorité."

Exposant que sa lutte pour un dimanche plus gai ne saurait porter aucune atteinte à la religion, M. Parker a affirmé que moins de gens vont à l'église à Londres le dimanche que dans aucune autre capitale de l'Europe occidentale ou septentrionale.

"On peut évaluer à moins de

(Suite à la page 10, col. 8)

La G.-B. modifie son attitude en regard de l'Europe

Par Philippe Bernard

LONDRES (A.F.P.) — Les rumeurs circulant dans la presse étrangère, laissant entendre que la Grande-Bretagne serait susceptible de modifier son attitude vis-à-vis du projet de communauté européenne de défense font l'objet de la part des milieux officiels britanniques des deux précisions suivantes:

1. La position du gouvernement britannique, en ce qui concerne l'aspect politique du projet de communauté européenne de défense, ne souffrira, pour l'instant du moins, aucune modification. La Grande-Bretagne continue de refuser systématiquement de souscrire à des engagements qui la placeraient sous une autorité supranationale.

2. Cette attitude bien définie n'exclut pas que le gouvernement britannique fera, ainsi qu'il s'y est d'ailleurs engagé, tout ce qui sera en son pouvoir pour faciliter la réalisation du projet français et ira dans ce sens aussi loin que possible, sans toutefois franchir la limite marquée par un abandon de sa souveraineté nationale.

On confirme dans les milieux officiels de Londres que la Grande-Bretagne est sur le point de remettre à la France un mémorandum où sont consignés les résultats des travaux qui ont été interrompus depuis de très longs mois entre les états-majors anglais et français pour rechercher les meilleures conditions dans lesquelles l'armée britannique pourrait participer à la communauté européenne de défense.

Les milieux responsables qui confirment l'existence de ce do-

(Suite à la page 10, col. 7)

Restriction sur les somnifères en Ont.

TORONTO (P.C.) — Le ministre de la Santé de l'Ontario, M. Phillips, a annoncé hier que le gouvernement provincial interdira la vente des somnifères et des calmants ailleurs que dans les pharmacies.

Les produits concernés sont ceux qui sont à base d'acide barbiturique.

Le ministre a révélé qu'on ne prévoit pas d'autre changement à la loi des produits pharmaceutiques. La session provinciale doit s'ouvrir le 12 février. On avait d'abord affirmé que la vente des pilules contre les maux de tête ne se ferait à l'avenir que dans les pharmacies.

Les barbiturés "ne seront même pas vendus dans les pharmacies, à l'avenir, sans une ordonnance de médecin. C'est qu'il y a trop de gens qui s'adonnent aux barbiturés dans cette province."

Ces médicaments non seulement créent des habitudes, mais ils ont aussi un effet cumulatif sur le système nerveux, a-t-il ajouté.

Une épidémie qui indique du sabotage

DEVONPORT, Angleterre (P. A.) — L'épidémie d'incidents pour le moins mystérieux qui surgissent à bord de navires britanniques depuis quelque temps a pris plus d'envergure encore hier soir, quand on a annoncé qu'un incendie s'est déclaré à bord d'un navire marchand et que d'autres incidents curieux sont survenus à bord de deux porte-avions de la Marine royale. On croit de plus en plus à la possibilité qu'il y ait sabotage.

Les doutes se sont concrétisés davantage il y a deux jours, lorsque le feu a pris dans une cabine du Queen Elizabeth, en cale sèche à Devonport.

L'Amirauté britannique vient d'instituer une minutieuse enquête en marge de la découverte d'un câble électrique endommagé à bord du porte-avions Warrior, qu'on met actuellement au point, ayant servi au transport des troupes en Corée.

A la suite de cette déclaration est parvenue la nouvelle qu'un autre léger incendie venait de se déclarer à bord du Ribera, cargo jaugeant 5,593 tonneaux, au quai King George. Un bateau-pompe a été alerté quand l'épaisse fumée a chassé les ouvriers qui étaient à bord du cargo.

Un important porte-parole de l'Amirauté, sans toutefois faire allusion aux incendies à bord de deux transatlantiques ou à l'incident du Warrior, a donné l'avertissement de surveiller étroitement une cinquième colonne communiste.

M. Rupert Speir, secrétaire particulier parlementaire du premier lord de l'Amirauté, a dit à une réunion conservatrice "que les Russes suivent les traces des nazis dans tous leurs détails" et que la seule différence entre eux est que les nazis n'avaient pas de cinquième colonne en Grande-Bretagne, mais que les communistes en ont une imposante et fort active.

La Marine royale a immédiatement institué une enquête quand le quartier général naval à Devonport a annoncé que "des dégâts relativement légers à un câble électrique" ont été découverts à bord du Warrior, porte-avions léger jaugeant 13,350 tonneaux, actuellement à son quai à Devonport pour être remis au point après

(Suite à la page 10, col. 6)

Mgr O. Maurault honoré par S. Em. le cardinal Léger

MONTREAL (P.C.) — Le cardinal Paul-Emile Léger, pendant la première messe qu'il a célébrée à titre de premier prince de l'Eglise de Montréal, a nommé l'université de Montréal une université pontificale et a remis des honneurs ecclésiastiques à deux membres de cette institution.

Au cours de la messe qu'il a célébrée pour les congrégations religieuses masculines, le cardinal Léger a élevé au rang de protonotaire apostolique Mgr Olivier Maurault, recteur de l'université depuis 15 ans. M. le chanoine Georges Deniger a été élevé à la dignité de prélat domestique.

Ce fut la première d'une suite de cérémonies religieuses qui doivent se dérouler pendant une semaine pour marquer le retour du cardinal dans la métropole.

Le cardinal a semblé frais et dispos malgré la réception enthousiaste qu'on lui avait faite hier soir. Plus de 25,000 personnes s'étaient massées à la gare Windsor et sur le parcours de la gare à la cathédrale Saint-Jacques pour acclamer le retour du prélat de 48 ans qui a été archevêque de Montréal pendant moins de deux ans avant son élévation au cardinalat.

Mgr Léger a été nommé cardinal le 29 novembre dernier et la dignité de prince de l'Eglise lui a été conférée au cours d'un consistoire qui s'est tenu au Vatican le 15 janvier.

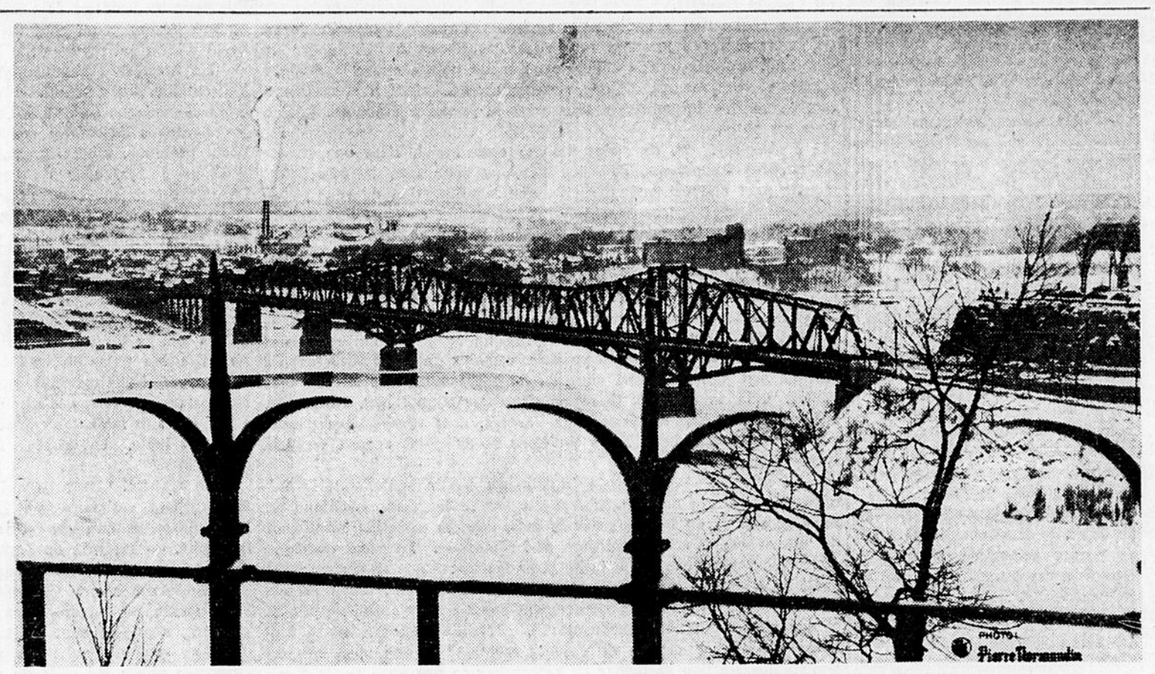
Le cardinal Léger, qui est affectueusement connu comme "le cardinal du rosaire" parmi les catholiques romains de Montréal, a récité le rosaire à la radio hier soir.

Aujourd'hui, il a célébré une messe spéciale pour les congrégations religieuses de femmes.

Plus tard, il a été l'officiant d'une grand-messe pontificale en l'église Notre-Dame. Pour la première fois au Canada, une délégation de l'Ordre souverain et militaire de Malte sera représentée par des chevaliers de l'association canadienne.

Les membres de la délégation,

(Suite à la page 10, col. 7)



LE PONT INTERPROVINCIAL — Cette relique d'un siècle passé accomplit tant bien que mal le rôle vital de lien essentiel entre la Capitale et la ville voisine de Hull. Il ne peut plus suffir aux exigences d'une circulation toujours croissante.
(Photo "Le Droit" — par Pierre Normandin)

Un nouveau pont est indispensable

Pousan ravagée par le feu: 60,000 laissés sans foyer

POUSAN, Corée (Reuter) — Les flammes poussées par le vent ont ravagé hier soir le centre de ravitaillement de Pousan et laissé sans foyer le huitième des 473,600 habitants de la ville.

Le personnel de l'ambassade américaine se préparait à évacuer au moment où les flammes faisaient rage à moins de 80 verges de l'immeuble, mais des béliers mécaniques ont rasé les maisons voisines pour sauver l'ambassade.

Au moins 500 demeures ont été détruites alors que le feu s'est répandu au quartier du marché noir, dans le coeur de Pousan. La gazoline, la peinture et le pétrole du marché noir ont coulé par les ruelles dans un fleuve de feu.

L'incendie a débuté à 8 hres du soir, et, avivé par un vent puissant, a menacé de s'étendre à la ville entière, principal port d'approvisionnement pour les troupes des Nations Unies qui combattent plus au nord. A minuit, on a annoncé que la conflagration avait été évitée.

Les sapeurs, qui manquaient d'eau, ont dynamité les édifices qui se trouvaient en face du vent. Seul un changement soudain du vent a empêché que la ville ne soit entièrement détruite.

Le septième de l'étendue de la ville a été brûlé et l'on a annoncé que 60,000 personnes se trouvaient sans foyer. Il ne semble pas y avoir eu de blessés.

Le travail des pompiers a été entravé par les explosions de réservoirs d'essence et de dépôts de peinture. Les fragiles maisons de bois se sont écroulées comme des cartes alors que les flammes se frayaient un passage par les étroites rues orientales.

Plusieurs personnes apeurées n'ont eu que le temps de prendre leurs enfants et de traverser les ruelles étroites pour se réfugier sur les rues principales, plus larges.

Le secteur incendié était un vaste quartier d'abris construits avec des sacs, de la paille et du carton par les réfugiés qui avaient dû s'enfuir au sud au moment où Séoul tombait aux mains des communistes. Un vaste marché noir en plein air avait pris naissance en cet endroit.

Quand les troupes des Nations Unies ont repris Séoul, Pousan a perdu son rôle de capitale temporaire de la Corée du Sud, mais le retour des bureaux du gouvernement à la capitale traditionnelle n'est pas encore terminé.

(Suite à la page 20, col. 8)

Mères héroïnes chez les Russes

MOSCOU (Reuter) — On vient de conférer le titre de "mère héroïne" à 497 femmes soviétiques, pour avoir donné naissance et avoir élevé 10 enfants ou plus. Les mères héroïnes, qui reçoivent de substantielles allocations, se chiffrent maintenant par environ 50,000 en Russie.

Exigé par l'expansion formidable d'Ottawa-Hull

Adieu les embouteillages, aux heures d'affluence

Par LANGEVIN COTE

"Seule la construction immédiate d'une nouvelle structure pour remplacer le pont interprovincial pourra permettre d'éviter un étranglement à peu près complet de la circulation entre Ottawa et Hull, lors de l'ouverture du nouvel édifice de l'Imprimerie nationale," a déclaré cette semaine le directeur J.-Adrien Robert de la Sûreté municipale de Hull.

Ce pronostique lugubre a été corroboré par l'inspecteur de circulation James Callaghan, de la Sûreté municipale d'Ottawa, qui a qualifié le pont, vieux d'un demi-siècle, d' "un des pires embouteillages de la Capitale aux heures d'affluence".

La circulation entre les deux villes, laissait savoir le directeur Robert, connait déjà, sur le pont Interprovincial, des retards quotidiens variant de dix à 25 minutes. "Plus d'une fois, à la suite d'un embouteillage aux abords du côté d'Ottawa, nous avons dû détourner jusqu'à 400 automobiles qui attendaient à Hull pour traverser et les diriger vers le pont des Chaudières, déjà surchargé."

"Dès que l'Imprimerie nationale sera ouverte, à Hull, avertissait le directeur, se rendre d'Ottawa à Hull deviendra un problème aigu. La circulation ralentira à deux ou trois milles à l'heure au plus."

Aussi, affirmait le chef Robert, la construction d'un nouveau pont, en aval de la structure actuelle, s'impose. C'est un des besoins les plus urgents pour les deux villes, ajoutait-il.

L'inspecteur Callaghan, de son côté, soulignait également la nécessité d'un nouveau pont. "Les problèmes que nous affrontons actuellement ne sont rien à comparer à ce qu'ils seront dans quelques années, a-t-il prédit, qualifiant le système actuel de "misérable".

La situation actuelle

Voici en quelques mots la situation décrite par les experts de circulation et les directeurs des services de transport publics.

Le pont, long de 1886 pieds sans ses abords, est un de deux qui séparent les deux plus grosses villes

(suite à la page 10, col. 1)

Autre épuration en cours en Roumanie

VIENNE (P.A.) — Un remaniement de grand style est en cours dans le gouvernement communiste de la Roumanie, mandent les journaux de Bucarest parvenus dans la capitale autrichienne aujourd'hui.

Sept ministres ont été limogés de leurs postes et remplacés dans le conseil des ministres qui gouverne le pays. Certains d'entre eux seraient tombés sous le coup d'une épuration, tandis que d'autres semblent avoir été nommés à d'autres fonctions.

Les nouvelles parvenues à Vienne ne précisent pas toutefois si parmi ceux qui ont été limogés il y a des Juifs. La toute récente épuration des Juifs des postes administratifs dans les pays communistes vient de trouver son écho dans les journaux roumains qui s'en prennent aux institutions juives à Bucarest.

Tchang Kaï-Chek aurait les mains libres à Formose

Par Michel Leleu

WASHINGTON (A.F.P.) — Le président Eisenhower aurait l'intention de libérer la 7e flotte américaine qui, depuis l'ouverture des hostilités en Corée, avait pour mission de "neutraliser" l'île de Formose. Si, comme l'indiquent des renseignements sérieux, la décision est prise, le généralissime Tchang Kaï-Chek aura désormais les mains libres pour conduire depuis Formose des raids contre le continent chinois occupé par les communistes.

En a-t-il les moyens? La question continue à soulever dans les milieux militaires de vives controverses. Elle l'a toujours fait. Quelques semaines après le voyage effectué au printemps 1952 par l'ancien secrétaire à la marine Dan Kimball, qui, à son retour à Washington, ne tarissait pas d'éloges sur l'état de préparation des forces nationalistes chinoises, le général Omar Bradley, président du comité des chefs d'état-major, calmait brusquement l'enthousiasme officiel au cours d'une déposition devant la commission sénatoriale des Affaires étrangères. L'armée nationaliste chinoise, que l'on croyait forte de 600,000 hommes bien entraînés, n'en comptait en fait pas plus de 400,000, selon le général. Elle ne manquait pas seulement d'avions à réaction, de navires ou de tanks, mais également de chaussures. Elle n'était non seulement pas prête à envahir le continent chinois pour en chasser Mao Tse Toung, mais elle était apparemment incapable de protéger l'île de Formose contre une très improbable invasion communiste.

La presse américaine s'émut beaucoup de ces déclarations. Le

(Suite à la page 20, col. 8)

Interdiction de ce film français

VANCOUVER (P.C.) — La censure est de nouveau intervenue à Vancouver aujourd'hui pour interdire le film français "La Ronde" au moment où il devait prendre l'affiche au cinéma Studio. L'ordre s'applique à toute la province. Le film fut montré dans cette province en mars dernier sans difficulté. Le censeur Ray. W. MacDonald a dit que le film est "suggestif".

M. J. McCrimmon mort dans un très curieux accident

HAWKESBURY, Ont. (Spécial) —Un employé de la Commission hydroélectrique d'Ontario, M. John McCrimmon, âgé de 41 ans, de Vankleek Hill, a perdu la vie dans un accident des plus curieux, hier après-midi.

M. McCrimmon et un confrère de travail, M. Foch Healy, de Vankleek Hill, réparaient un câble électrique d'un quart de pouce qui traverse le chemin Cassburn, à un mille au sud de L'Orignal. Le pare-choc d'une automobile, conduite par M. Guy Boyer, de Vankleek Hill, accrocha le fil qui pendait sur la route. Le câble se tendit brusquement, dans la main de M. McCrimmon qui fut projeté sur une grosse roche, tête première. Sous le choc, il se fractura le crâne.

M. Boyer a déclaré à la police qu'il n'avait pas vu le câble à temps pour arrêter son véhicule. De même, ni la victime ni son compagnon n'aperçurent l'automobile à temps pour lui faire des signaux.

Le Dr Roland Laviolette, de L'Orignal, a constaté la mort. La dépouille mortelle a été transpor-

(Suite à la page 20, col. 8)

Il coûte un milliard par an au Canada

Déclaration du maréchal Curtis

(P.C.)—Le père de la nouvelle aviation du Canada prend sa retraite. En quittant ses fonctions, il a dit que le CARC, qui coûte un milliard de dollars annuellement, n'a pas encore complètement pris sa place dans l'esprit du peuple canadien ou même du Parlement. On ne se rend pas compte de l'immense révolution pacifique qui s'est manifestée dans la structure militaire du pays, dit-il.

L'équilibre traditionnel chez les trois forces armées a été modifié, a précisé le maréchal de l'air W. A. Curtis, au cours d'une entrevue, et a placé le CARC dans une position éminemment importante et relativement inégalée par toute autre aviation au monde.

Il est d'avis que cette concentration sans précédent de la puissance aérienne est un résultat tout naturel de la pénurie de main-d'oeuvre du Canada, de son habileté technique et de ses ressources industrielles.

Cet ancien as âgé de 59 ans, qui prend sa retraite demain après avoir été chef de l'état-major aérien pendant six années, a ajouté qu'il n'a fallu que deux ans pour faire passer le Canada d'un état de faiblesse dangereuse dans sa défense aérienne à une position "où nous aurions plus de chance si la guerre éclatait demain".

D'ici la fin de 1953, a-t-il dit, "nous serons dans une situation excellente, prêts à mobiliser conformément à ce que l'avenir pourrait nous apporter".

Le maréchal de l'air Curtis remet formellement aujourd'hui, le commandement du CARC au maréchal de l'air Roy Slemon, au cours d'une cérémonie qui se déroulera en face du quartier général de la Défense.

Il prend sa retraite seulement quelques jours après que le gouvernement a révélé son intention de dépenser environ $1,000,000,000 au cours du prochain exercice financier pour porter les effectifs

(Suite à la page 20, col. 8)

Anniversaire du sacre de S. Exc. Mgr. A. Vachon

S. Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, célébrera, lundi, le 2 février, son 13e anniversaire de consécration épiscopale.

Une messe pontificale sera chantée, lundi matin, à 9h.30, en la Basilique Notre-Dame. Les élèves du Séminaire feront les frais du chant.

Sept jours d'histoire



Un résumé des événements mondiaux de la semaine

par Bruno COMEAU

L'Internationale de la liberté

Les représentants de 12 pays, sous le joug communiste, viennent de fonder, à Rome, "L'Internationale de la liberté. Leur but est "d'aider au développement des groupements de libération dans les pays en arrière du rideau de fer, de prêter main-forte aux peuples qui subissent le joug communiste en leur permettant de retrouver leur indépendance et de répandre à travers le monde libre un idéal politique devant conduire à la disparition du bolchevisme."

Le rire vulgaire

François Mauriac, de l'Académie française, a servi une belle leçon de politesse à MM. les Américains, cette semaine, en réponse, dans le Figaro, à un article paru dans le magazine Life. Le malheureux auteur américain s'est permis une farce déplacée au sujet de la contribution par les Etats-Unis de la somme de 1 milliard de dollars dans le plan de l'aide à l'Europe.

"Les Français supportent mal une certaine bassesse dans l'insulte, a commenté l'académicien Mauriac. Nous sommes solidaires des U.S.A.; ils assument la défense de l'Occident et des valeurs spirituelles qui sont en jeu. Cela leur confère une dignité qui exige la noblesse.

"Mais un peuple qui détient le pouvoir d'anéantir toute vie sur d'immenses espaces ne devrait pas avoir le rire vulgaire."

M. Mauriac en a profité pour faire une bonne leçon d'histoire à MM. les Américains, leur rappelant certains faits qui ne sont pas trop à leur honneur et qui ont eu une grande influence dans la série d'événements qui ont conduit à une deuxième guerre mondiale.

Cette leçon surprendra probablement plus d'un Américain qui s'imagine que les milliards versés à l'Europe par les Etats-Unis sont comme une forme de charité, et pas plus. L'esprit matérialiste

(suite à la page 10, col. 1)

Les aventures de Simplice Martin

Depuis plus de vingt ans Simplice Martin cherchait partout un honnête homme. Imitant sans s'en douter un prédécesseur célèbre, Diogène, il s'acharnait à la poursuite d'un être introuvable, refusant de reconnaître à qui que ce soit la perfection du compagnon idéal.

Au cours de ses recherches décevantes, Simplice avait bien souvent changé de métier et d'entourage. Diogène montra jadis plus de patience, mais en notre siècle il n'est plus de mise de s'enfermer dans un tonneau pour n'en sortir que la nuit, une lanterne sourde à la main, dévisageant insolemment les passants et murmurant: "Je suis en quête d'un homme honnête". L'affaire se terminerait probablement en cour de police. Forcé de gagner son pain comme tout le monde, notre idéaliste incurable avait donc évolué de milieu en milieu pour n'y trouver, à son grand dégoût, que politiciens véreux, spéculateurs sans scrupules ou vils exploitants.

Las de la ville et de ses replis trompeurs, Simplice s'en fut vivre un temps à la campagne, croyant naïvement y découvrir un état d'innocence primitive à la Jean-Jacques Rousseau. Il lui fallut vite déchanter.

—La nature humaine est donc partout la même, conclut-il avec lassitude en laissant retomber le long de ses flancs deux longs bras secs.

Il possédait le physique des grands désabusés. Visage émacié, teint bilieux, cheveux clairsemés. Ah non, sûrement, Simplice n'était pas de ceux qui appellent ni qui donnent l'amour.

Et cependant il avait une jeune épouse qui le suivait partout avec un dévouement sans égal, tout en s'efforçant de comprendre un mari qui lui paraissait assez souvent incompréhensible. Claire était son nom et elle était, de fait, un miracle de clarté et de douceur. Elle avait donné trois enfants à son morose conjoint et pliait devant lui sans un mot, sans une plainte.

Il avait donc sous la main ce trésor incomparable qu'il cherchait en vain. Mais il était inévitable qu'il dût le prendre pour un fait acquis.

Un soir, Simplice était accroupi sur le pas de sa porte, pipe au bec. Un merveilleux panorama laurentien, tout bleu, vert et or, se déployait devant lui, mais il y était insensible car son coeur encore une fois débordait d'amertume.

Il venait de se faire jouer par un *habitant* qui lui avait demandé cinq sous de plus que le prix du marché pour une livre de tabac. Ce cinq sous lui pesait comme du plomb dans la poitrine.

—Ce n'est pas tant l'argent que le principe de la chose, répétait-il. Et il rédigeait mentalement une lettre bien sentie dans laquelle il exposerait aux journaux l'intolérable abus.

—Je sais bien, dit-il à Claire, que ma lettre ira au panier car les autorités sont encore plus croches que cet homme.

Il reprit incontinent l'un de ses thèmes favoris, la vénalité du monde, en général et en particulier.

—Vois-tu, souligna-t-il, les gens ne sont intéressés qu'à s'enrichir. Or je ne connais pas un homme qui se soit fait une fortune autrement qu'aux dépens des autres.

Au fond, sans qu'il s'en doutât, l'être éminemment vertueux qu'il n'avait jamais pu rencontrer hors de son étroit tonneau c'était lui-même. Imbu d'orgueil inconscient, Simplice s'était hissé sur un piédestal si élevé que tous ceux qui s'en approchaient souffraient de la comparaison, semblaient devenir tarés ou médiocres.

Le petit village où il avait cru trouver le bonheur sur terre commença à lui paraître odieux.

—Femme, tempêta-t-il enfin, je ne puis plus sentir cet endroit. Nous allons partir de nouveau, gagner un coin mieux isolé. Allons nous cacher au fond des bois.

Claire soupira, face aux trois têtes brunes qui sommeillaient sur l'oreiller.

—Nos enfants n'auront guère d'avenir au fond des bois.

A son habitude elle s'oubliait, négligeant d'ajouter combien ces pérégrinations la fatiguaient. Claire ne se plaignait jamais. Tout simplement elle devenait un peu plus pâle, un peu plus frêle à chaque déménagement.

—Nous ne serons parfaitement heureux, dit son mari sans l'écouter, que lorsque nous serons tout à fait seuls, retranchés du reste du monde. Je m'y connais suffisamment maintenant pour me passer des autres. Je vais me tailler un domaine à moi seul.

Chose étrange, il réalisa ce rêve si longuement caressé. Suivi des siens, il gravit la plus haute montagne de la région et là, au coeur de la forêt, il s'installa comme un roi dans son isolement superbe. Du haut d'un pic altier il pouvait contempler avec mépris une humanité tant détestée. Maintenant il ne verrait plus qu'un visage d'homme, le sien, reflété dans un miroir alors qu'il se rasait au lever. Et il se complaisait dans sa propre perfection, dans cette indépendance unique qui faisait de lui un roitelet.

Claire était astreinte à une tâche dix fois plus dure.

Ne connaissant point l'égoïsme, elle souriait de voir son homme enfin satisfait. Elle ne vivait qu'à la lumière de son bonheur familial. Les travaux du ménage terminés, elle trouvait encore moyen d'instruire elle-même ses deux aînés.

—Mes enfants n'iront pas à l'école du village, avait décidé le père. L'enseignement ne vaut rien ici.

Pendant tout l'automne, si froid malgré sa livrée d'or, Simplice fut un dictateur repu. Il n'avait que quatre sujets, il est vrai, mais quatre sujets absolument soumis à ses ordres. Quel paradis auprès du grand monde des hommes là-bas, monde de voleurs et d'ambitieux où il n'y avait que luttes, froissements et désillusions.

— Rien de tout cela chez nous. Nous formons un groupe fermé, unique, parfait.

Bientôt Claire se mit à languir, à souhaiter ardemment la compagnie d'autres femmes. Elle suggéra timidement une descente dans la vallée où l'on voyait monter la fumée des guérets. Simplice s'y opposa. Il ne fallait pas révéler leur précieux secret aux habitants de la vallée. Mieux valait continuer à vivre au milieu du calme olympien de leur montagne près du firmament le jour et si près des étoiles la nuit!

—Je n'insiste pas, dit-elle, courbant son front pâle. Puisque tu le veux, qu'il en soit ainsi.

Un matin de décembre, la neige arriva en tourbillon et couvrit la vallée, isola pour de bon la montagne.

Dans leur maisonnette rustique, les Martin s'accroupirent au coin de l'âtre et tâchèrent d'oublier le déchainement de la tempête.

— Cette fois, dit-il en se frottant les mains, nos routes seront vraiment impassables.

Son sourire était devenu celui d'un maniaque. Claire ne répondit rien. Elle leva vers son homme un regard d'imploration, puis s'écroula tout d'une masse.

Simplice, ahuri, la porta sur leur minable couchette, tenta de la soigner, ce qui n'était pas aisé puisqu'il n'y avait aucun médicament dans la cabane.

Trois jours dut-il attendre avant que les chemins ne fussent passables. Il alla demander de l'aide chez la voisine la plus rapprochée, au pied du mont. Mais quand celle-ci revint avec lui il était trop tard. Claire avait quitté cette utopie terrestre pour des régions sûrement plus accueillantes. Cela lui avait été chose facile, pauvre femme, car de leur pic altier au ciel il n'y avait qu'un pas à franchir.

Les enfants pleuraient. La voisine compatissante eut pitié d'eux.

— Venez que je vous habille chaudement, leur dit-elle. Vous allez redescendre avec moi dans la vallée et nous vous y trouverons un bon refuge. Vous ne pouvez rester ici sans les soins d'une mère. Comme votre maison est froide et pauvre!

Simplice resta stupéfait, lui qui s'était imaginé faire l'envie et l'admiration du monde entier.

— Ma demeure me suffit, protesta-t-il, car j'y suis roi et maître.

— Vous n'êtes pas difficile, répliqua la voisine.

Elle partit, les trois orphelins à ses côtés. Ils oublièrent de dire adieu à leur père.

Simplice sortit un instant, les suivit des yeux jusqu'à ce qu'ils aient disparu au tournant de la route.

La montagne s'étendait, blanche, froide, uniforme, sans amour et sans vie comme le corps de la pauvre Claire là, dans la chambre misérable. Les arbres squelettiques étendaient vers de grises nuées leurs bras nus qui semblaient implorer quelque grâce mystérieuse. Un silence navrant planait sur toutes choses, le silence de la nature endormie et stérile.

Simplice frissonna. Il courut vite ranimer le feu dans l'âtre, mais les derniers tisons venaient de s'éteindre. La pièce à son tour était pleine d'un silence épouvantable, le silence de la mort.

— Claire, reviens, cria-t-il. Je te mènerai où tu voudras. Nous retournerons dans la vallée. En ville, si tu préfères. Tu retrouveras les amis de jadis. Je t'en supplie, reviens.

Les murs mêmes de la cabane semblaient être devenus sourds. Le néant, avec la morte, occupait la pièce vide.

Alors le malheureux se jeta à genoux et poussa un long cri. Il se fut contenté d'entendre le hurlement du vent faire écho à son propre dam.

C'est que, voyez-vous, il était enfin tout à fait seul.

Pierre BENOIT





VISAGE DU CANADA FRANÇAIS

Dans sa préface, Geneviève de la Tour Fondue présente **Interviews canadiennes** comme un essai sur la civilisation de notre pays. Et pourtant toutes les personnes interrogées, à une exception près, sont des Canadiens français. Il serait donc plus exact de parler d'un essai sur la civilisation canadienne-française. — L'auteur affirme avoir réuni dans son ouvrage les personnalités les plus dissemblables et les propos les plus contradictoires. A la lecture, on perçoit la riche diversité des hommes qui viennent nous exposer leurs vues sur une foule de questions capitales, mais sans relever d'opposition aussi éclatante entre ces opinions. Il eût donc été plus exact de souligner l'unité d'entretiens qui marquent tous la vitalité intellectuelle du Canada français.

Considérons, suivant l'ordre des entrevues, les divers problèmes qu'abordent nos compatriotes questionnés par Geneviève de la Tour Fondue, et cherchons à en dégager les traits qui composent le visage du Canada français.

La civilisation canadienne-française. Edouard Montpetit, doyen de la Faculté des sciences sociales et politiques, à l'Université de Montréal, rappelle qu'elle compose un triple jaillissement: ingéniosité française, réalisme britannique, technique américaine; il la reconnaît aux signes que lui prodigue sans arrêt la jeunesse étudiante qu'il a sous les yeux.

L'artisanat. Si, du point de vue commercial, c'est une source de revenus importants, soit 100 millions pour tout le pays, c'est d'autre part une oeuvre culturelle, une manifestation du sens esthétique. Le succès de ce mouvement est fonction de trois facteurs: la collaboration entre artistes et artisans, la polarisation des efforts autour des oeuvres de création authentique, et le crédit à l'artisanat: "La petite industrie se heurte trop souvent au manque de garanties et si elle ne possède pas un capital de roulement raisonnable, affirme Jean-Marie Gauvreau, sa survivance peut être en jeu. Nos artisans doivent pouvoir tenir le coup. Après un long apprentissage, des efforts inouïs pour se faire connaître, certains de nos élèves se sont trouvés mal pris pour une question de 1,200 dollars et ont dû tout lâcher. Cela ne doit pas se reproduire. Car à quoi bon, autrement, édifier sans assises durables pour l'avenir, sans perspectives d'indépendance économique? Nous touchons là au point crucial du problème." (p. 37)

La science. Léon Lortie impute, en partie seulement, la faiblesse angoissante du Canada français sur le terrain scientifique au prestige surfait du baccalauréat ès arts, dont le maintien résulterait de "l'attachement à des traditions mal comprises. Le cours classique est devenu une sorte de panache pour les Canadiens français. C'est aussi la manifestation d'un conservatisme inconscient, d'une pensée cristallisée qui se refuse au changement parce qu'elle craint de perdre ce qu'on a si difficilement conservé. Presque toujours, notre tendance est d'accentuer les différences secondaires, que nous croyons essentielles, au lieu de tâcher de rechercher ce que nous avons d'universel qui nous rend semblables aux autres." (p. 44)

L'esprit latin manie dextrement les idées générales; n'en concluons pas qu'il doive se limiter aux humanités. Ne parlons pas non plus ici d'atavisme, mais de tempérament individuel. Souhaitons plutôt l'avènement du mécénat scientifique (bourses du Conseil national des recherches, octrois des grandes sociétés industrielles, prix du concours scientifique de la province de Québec), et les savants se multiplieront chez nous.

La musique. Claude Champagne, vedette des quelque trente compositeurs canadiens, signale l'affaissement du nationalisme musical. D'autre part, il augure bien du renouveau d'intérêt que manifestent les maisons d'enseignement à l'égard du solfège que rien ne remplace dans l'étude de la musique. Si l'on considère la musique comme activité professionnelle, il faut avouer qu'elle est cultivée sérieusement au Canada français depuis quinze ans tout au plus. La raison en est que la pénurie d'argent anémie bien des talents. Vivre de la musique, c'est une gageure. Celui qui l'enseigne, peut en certains cas retirer des cachets intéressants; mais, chose certaine, la création artistique proprement dite ne fait pas jaillir de Pactole. Voilà pourquoi plusieurs générations qui avaient un message à transmettre ont dû se sacrifier: un tel état de choses durera-t-il longtemps encore?

La peinture. Après un séjour de quatorze ans à Paris, ce "dispensateur de savoir, d'originalité et de prestige", dit-on, Pellan a suscité force querelles et est devenu le symbole d'une génération audacieuse en rupture avec le passé. On aurait tort de prendre ce peintre pour une homme qui soigne sa réclame. C'est un artiste sérieux, rude travailleur mûri par l'expérience et les voyages, qui sait dispenser des conseils pleins d'à-propos et juger lucidement la situation de la peinture dans notre milieu ethnique. L'observation capitale de Pellan établit que le peintre ne doit pas être un isolé. Par des expositions personnelles plutôt que par des expositions de groupe, les peintres doivent atteindre le public qui, de lui-même, ne prendrait conscience des grands mouvements artistiques qu'une fois atteint leur point mort. En sus du contact avec le grand public, les peintres doivent rechercher la collaboration avec les autres artistes tels que sculpteurs, architectes, littérateurs. Pareille communauté de travail, signe de maturité, se retrouve dans toutes les civilisations avancées.

Le climat culturel. L'écrivain canadien-français jouit maintenant, affirme Ringuet, du climat de culture essentiel à l'éclosion de son oeuvre. Outre qu'à l'heure actuelle, nos écrivains peuvent, grâce surtout à la radio, vivre de leur plume, le public se prend de sympathie pour les vedettes de l'édition. Mais le grand public reste comme un nourrisson; il ne peut digérer une nourriture substantielle. Les livres d'idées lui répugent; il lui faut de la littérature au rabais.

La littérature canadienne-française. Son existence est un fait indiscutable, dit Ringuet. Mais en l'étudiant on pense plutôt à un grain de semence qu'à un fruit mûr. "Nous ne sommes que les saints-jean-baptistes du messie qui viendra demain . . . ou après-demain." Cette présence, ajoute Bruchési, résulte d'une triple série de faits: l'édition à l'étranger de certaines oeuvres canadiennes-françaises, l'exportation assez considérable de livres imprimés dans Québec; la traduction, en anglais sinon en d'autres langues, de romans, d'articles, et d'études historiques, parus chez nous. — Nos écrivains, singulièrement nos romanciers, remuent-ils des idées? Démontrent-ils que, selon la formule d'André Maurois, tout roman implique une métaphysique? Ringuet nous livre, à ce propos, des réflexions qui ne l'honorent pas; il soutient sans détours ". . . il y a pour moi les choses que je touche, que je sens, dont je jouis ou dont je souffre. Le reste me passe littéralement par-dessus la tête." Et plus loin ". . . ce souci (de métaphysique) transparaît dans l'oeuvre de certains romanciers canadiens d'aujourd'hui. Leur oeuvre ne m'en paraît, à moi qui suis lamentablement borné surtout de ce côté, ni plus belle ni moins belle. Car c'est là un souci qui me semble extra-littéraire, et combien."

Le théâtre. Pour ce qui est du public, dit Gratien Gélinas, il faut d'abord satisfaire son besoin de voir des pièces canadiennes. La condition primordiale est de lui servir des oeuvres où il se regarde lui-même. — Du côté de l'auteur, la difficulté gît dans la poursuite de l'oeuvre. "Quand on a écrit une pièce, dit encore Gélinas, il est difficile de continuer. Car qu'est-ce qu'on a à perdre au début? Rien. Mais après, on voudrait travailler en paix! Non, les gens vous guettent, et si au bout de trois mois vous n'avez pas produit une pièce, on vous engueule. Or quant à moi, il faut un an et demi pour faire une pièce: six mois de rêvasserie, six mois pour en arrêter le plan, six mois pour l'écrire." — Les préoccupations des acteurs relèvent d'une autre optique, il va de soi. Jean Gascon estime qu'un des premiers objectifs à atteindre, c'est que les pouvoirs publics aident le théâtre à vivre, soit par des subventions, soit par une détaxe. Cela permettrait l'aménagement d'une salle appropriée et surtout d'une école de théâtre où les jeunes comédiens seraient à même d'apprendre leur métier par la base. — Le rôle du metteur en scène n'est pas réjouissant qui assume le côté ingrat du théâtre. Le père Legault démontre qu'en ce domaine il s'agit de constituer des équipes, de veiller aux répétitions, de former et de discipliner les acteurs, toujours en vue de faire ressortir le sens profond du texte choisi.

Laïcat et cléricalisme culturel. "L'heure du laïcat semble avoir sonné, déclare Mgr Léger, aujourd'hui cardinal. Et tout en reconnaissant l'impatience assez légitime qu'il a de se manifester, il est une vérité, un fait historique qu'il ne faut pas craindre de rappeler. C'est l'Eglise qui est à la base de la promotion du laïcat ici, puisqu'elle a accepté durant deux siècles de poursuivre l'enseignement dans des conditions économiques défavorables. Il est aussi faux de prétendre qu'elle a failli à sa tâche dans le domaine de l'enseignement — témoin la valeur de notre élite intellectuelle qui soutient la comparaison avec celle de n'importe quel autre pays — que de s'imaginer qu'elle souffre d'un complexe de dépossession vis-à-vis des professeurs laïcs. L'Eglise n'est pas opposée à ce que le laïcat assume des responsabilités dans l'enseignement." (p. 243 et p. 244)

Telle est la gerbe de problèmes qu'a nouée Geneviève de la Tour Fondue; elle l'a fait comme un moissonneur rompu à son métier.

Jean-Marc POLIQUIN

Procès de nos travers

Puisque j'ai accepté de lire ce livre (1) et d'en parler, il faut bien que je m'exécute. Avouerai-je pourtant quel mal j'ai eu à m'y résoudre? L'ouvrage m'a ennuyé. Je l'ai lu par à-coups, si j'ose dire, le sortant et le remettant sans cesse dans le tiroir profond où je l'avais consigné dans un premier mouvement d'impatience. Ce n'est pas que la matière elle-même du livre puisse laisser indifférent; bien au contraire. **Grimaceries** est le livre d'un moraliste, malgré qu'il en ait (voir p. 33). M. O'Neil a voulu y faire, ainsi qu'il l'annonce en sous-titre, "un procès de nos travers". Il s'y emploie avec la conscience et la vigueur que mérite le sujet. Ah, il ne nous épargne guère! Il relève impitoyablement nos défaillances à tous les égards, dans tous les domaines: journalisme, religion, famille, patriotisme, etc. (c'est l'ordre même des chapitres). Ses jugements sont, dans l'ensemble, de ceux auxquels on souscrira volontiers. Trop volontiers sans doute puisqu'il y manifeste vraiment pas mal de conformisme, malgré quelques écarts. L'ouvrage eût-il été de moi, je m'y serais vraisemblablement montré plus anarchiste. Plus indulgent aussi, il faut dire. J'ai l'impression que l'ironie de M. O'Neil se dépense pour des objets qui ne méritent pas tant d'honneur. Peut-être cela tient-il à ce que l'auteur habitant une toute petite ville il ne s'y trouve pas suffisamment à son aise pour dominer l'humanité de haut. C'est égal, j'aurais préféré que notre moraliste se montrât à l'occasion plus désabusé, — moins prompt à s'exciter s'entend,—ou plus olympien, si tant est qu'un moraliste puisse l'être.

Mais tout cela ne tirerait pas à conséquence si ce n'était la forme du livre, ou plutôt l'absence de forme. Eh, je sais bien que toujours distinguer en quelque chose la matière et la forme, cela fait un peu trop scolaire, un peu naïf pour tout dire! Mais le moyen de ne pas le faire ici! Si Brid'oison voyait cela! La platitude du style dépasse l'imagination et les fautes de français ne se comptent plus. Je renonce à donner des exemples, je n'en finirais plus. Mais enfin, pour qu'une oeuvre relève d'une critique littéraire un tant soit peu sérieuse, ne faut-il pas un minimum d'art, d'apprêt?

"Mais le français, écrit quelque part l'auteur, on l'écrit mal. A preuve ces lettres (lisez: livres) d'hommes publics, d'hommes d'affaires ,d'employés civils haut placés, de conférenciers, et conférencières à cachet ou à salaire, d'universitaires, de publicistes, de diplômés en toutes sortes de choses (mais pas en français, c'est vrai!) lettres (ou livres) mal composées, mal écrites, remplies de fautes pour lesquelles on enlève des points sur les dictées de garçons et filles de septième année!"

"Cela aussi est vrai, véridique, authentique!"

"Et les échantillons de ce genre-là sont aussi communs que la poussière des rues!"

Pour une fois, on ne saurait mieux dire que l'auteur de **Grimaceries**. Son livre en est l'éclatante manifestation.

R. R.

(1) **Grimaceries (un procès de nos travers)**; 1 vol. Sherbrooke, l'Apostolat de la presse.

CENTRE DE PUBLICATIONS INTERNATIONALES
SERVICE GÉNÉRAL D'ABONNEMENTS
PERIODICA
4234 de la Roche, MONTREAL-34, Canada

UN LOUIS D'OR

Un louis d'or (1) pique la curiosité à l'égal de bien des romans; écrit d'une plume alerte, comme d'ailleurs tous les autres ouvrages du Père Eugène Nadeau, o.m.i., il évoque la vie et le rayonnement d'un percepteur de taxes municipales de la ville de Québec. Recherchant moins cette fois les diaprures de style, l'auteur emploie la langue dépouillée qu'on attend des biographes. Si tel ou tel secteur du public ne ménage pas ses quolibets à l'égard de cet ouvrage, c'est que la littérature édifiante a mauvaise presse dans plusieurs cénacles d'écrivains.

Il s'agit pourtant d'un ouvrage instructif; on y trouve des peintures saisissantes du monde ouvrier de Québec vers 1910, où les petit salariés, poussière d'individus devant une ligue de capitalistes, défilent sous nos yeux pour rappeler les avanies et les victoires du mouvement syndicaliste, l'amélioration lente mais progressive des conditions de travail dans les usines.

C'est aussi un livre inspirant. Qu'un fils de cultivateur monte peu à peu dans l'échelle sociale, cela n'est pas tellement original; mais le spectacle d'un catholique ordinaire qui se mue en apôtre dévoré par le zèle, en fervent dont l'ardeur de charité reste aussi vive pendant un demi-siècle, c'est là un exemple dont notre tiédeur a besoin.

Sur le plan psychologique, c'est un parallèle à la Plutarque entre deux personnalités complémentaires. Au père Lelièvre, qui a désappris la timidité depuis les débuts de sa prédication, et qui dans la poursuite de ses entreprises regarde d'un oeil suspect toute demi-mesure, méprise d'instinct les formalités administratives, les minuties de la comptabilité et les atermoiements, il fallait le chevalier Emond, effacé, prudent comme Ulysse, ami des décisions longtemps ruminées, habile à prendre les chemins de traverse qui mènent au but recherché, le priant qui inventorie et déploie les moyens humains.

Enfin, c'est un livre qui repose, charme et désopile son lecteur. Fin conteur, le père Nadeau esquisse une foule de scènes ponctuées de réflexions malicieuses et de descriptions qui, d'un trait, campent un personnage.

Jean-Marc Poliquin

(1) UN LOUIS D'OR, par Eugène Nadeau, o.m.i., 200 pages, prix $1.25. — En vente à La Librairie Oblate, 1192 Visitation, Montréal, 24.

50 années de découvertes

Les Editions du Seuil qu avaient témoigné de leur sens du clair-obscur en publiant **Les certitudes difficiles** d'**Emmanuel Mounier** affirment aussi leur souci de synthèse et d'intuition synoptique en nous présentant le bilan des lustres 1900-1950 sous le titre: **50 années de découvertes**.

A mesure que grandit la conviction qu'un monde nouveau cherche à naître, l'intelligence a besoin de lire clairement ce qui s'est fait depuis le début du siècle. En littérature, en philosophie, en musique et dans les autres arts (peinture, sculpture, arts décoratifs), dans les sciences et les techniques, l'esprit trouve ici de larges tableaux dont tous ont besoin.

Toutes les techniques, les sciences, tous les arts n'existent que pour permettre à l'homme de toucher à sa perfection. Une perfection qui est sa béatitude, dans la connaissance de la vérité.

Il faut arriver à donner à tous les hommes l'avantage de pouvoir considérer la bonne disposition de la nature. L'architecture des atomes, celle des cristaux, les apothèces des lichens, la tige feuillée des mousses, l'organisation des plantes, le travail des insectes lui offrent bien des merveilles à contempler qui entraînent chez lui la délicatesse du comportement et préparent le terrain où pourra fleurir la charité. Puis, l'excellente disposition des êtres particuliers dans leur nature, fait aussi penser à l'ordre admirable qui règne dans tout l'univers. Et de là, la pensée se reporte à la Sagesse du Principe.

C'est dans cette perspective je crois, qu'on trouvera le véritable parti à tirer du Bilan que présentent les Editions du Seuil.

Arcade Monette, O.P.

Carnets Viatoriens

SOMMAIRE — Janvier 1953
XVIIIe année

LIMINAIRE—
Premier Cardinal de Ville-Marie (La Rédaction)
SOCIOLOGIE, CULTURE—
Importance de l'éducation politique (Thomas Greenwood)
Langue vivante ou langue morte? (Victor Barbeau)
La Législation, clé de la vie française aux Etats-Unis? (G. Rosenberg de La Marre)
Aspects de l'autorité politique internationale (Ls-Philippe Fafard, C.S.V.)
PHILOSOPHIE—
Les deux ailes du savoir humain (intuition et abstraction) (Gaston Pinard, C.S.V.)
RECITS, ESSAIS—
La Porte (Rina Lasnier)
Et le Père Noël sera du réveillon (Donat Coste)
La Joie (Claire Gervais)
POESIE—
A même ma peine . . . (Rolande Major-Charbonneau)
Préface pour le temps de Noël (Gustave Lamarche, C.S.V.)
REVUES ET PAPIERS MELES—
"Une France aux dimensions du monde". — "La langue française dans le monde". — Une grande réclamation de la Soc. Saint-Jean-Baptiste de Montréal. — Maurras soldat. (Le Scrutateur)
LIVRES—
Librairie canadienne
Librairie étrangère

A travers les revues

Etudes — Sommaire

S. Exc. Mgr Chappoulie — La Stratégie missionnaire de saint François Xavier.
Henri Bernard-Maitre — Saint François Xavier Orientaliste.
Xavier Léon-Dufour — Un homme de désirs.
Robert d'Harcourt — L'Esprit contre la force: le cardinal Faulhaber.
XXX — L'Assistance judiciaire a cent ans.
Robert Bosc — Pax Christi. Pie XII et la guerre froide.
Jean Mauduit — Chronique du théâtre: "Siegfried" à la Comédie des Champs-Elysées.
Pierre de Boisdeffre — A propos d'un anniversaire: Victor Hugo devant les Hommes, devant Dieu et devant l'Histoire.
Charles d'Ydewalle — Notes de voyage en Afrique Noire.
Robert Rouquette — Un "Gallup" sur la pratique religieuse en France.

LE MOIS: François Mauriac reçoit le prix Nobel — L'Amérique attend son Président — Les vocations tardives — Les devoirs des membres du Parti en U.R.S.S. — L'Economie politique en U.R.S.S.

DEVENEZ MEMBRE DE NOTRE CLUB

LES DEUX LIVRES DU MOIS

Sélections du mois de février

OEUVRES ET DISQUES DE BEETHOVEN
par René GIRARD
226 pages



OEUVRES ET DISQUES DE BEETHOVEN

Tous les mélomanes — et leur nombre va toujours croissant — seront enchantés de posséder ce beau volume où ils trouveront une analyse succincte de chacune des oeuvres du Maitre de Bonn et de ses enregistrements. C'est un ouvrage que l'on devrait d'ailleurs avoir toujours à la portée de la main. Paul Loyonnet, pianiste français de réputation internationale, a préfacé le volume.

LE MYSTERE DES TROIS ROCHES
par André BER
176 pages



LE MYSTERE DES TROIS ROCHES

L'action se déroule à la Guadeloupe. Un riche propriétaire d'une raffinerie de sucre de canne, M. Des-Roches, est assassiné par ses travailleurs noirs à la suite de mauvais traitements dont ils ont été l'objet de la part du fils aîné du Propriétaire. Chose étonnante, cent cinquante ans plus tôt, l'ancêtre a été tué dans des circonstances semblables par ses esclaves révoltés. Un trésor très considérables est enfoui dans quelque caverne des environs et sa recherche cause tout un drame.

En mars: 600 MILLIARDS SOUS LES MERS, par H. E. Piesceberg, 318 pages
JACQUES-ALBERT SEIGLET, par M. Wolfrom, 343 pages

Veuillez m'inscrire dans votre club "Les deux livres du mois" et me faire parvenir les deux livres vedettes de février. Je m'engage à acheter, au cours des prochains douze mois, au moins quatre des sélections mensuelles offertes pendant cette même période. Veuillez m'envoyer gratuitement, votre gazette mensuelle aux membres du Club.

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... PROV. .....

[ ] ci-joint $2.50 pour les vedettes de février.
[ ] ci-joint $10.00 pour les vedettes des 4 mois à venir.
[ ] ci-joint $28.00 pour les 12 mois à venir.
[ ] je paierai après réception de chaque envoi.

Les deux livres du mois
25 est, rue Saint-Jacques
MONTREAL *PL. 8335

"L'avenir est à ceux qui luttent".

Le Droit

Fondé le 27 mars 1913

Journal totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie et indépendant en politique

LE DROIT est publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES (Ltée), siège social 368, rue Dalhousie; téléphones : Ottawa, 3-4061; CKCH, PR. 7-2771. Services télégraphiques : Presse Canadienne, Presse Associée, Reuter, Agence France-Presse. Correspondants dans les principales villes et campagnes. Seule, la Presse Canadienne est autorisée à réimprimer les dépêches du "Droit" attribuées à la Presse Canadienne, à la Presse Associée, à L'Agence France Presse et à l'Agence Reuter ainsi que les informations locales. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Droit" sont également réservés.

TARIF DES ABONNEMENTS

Par la poste : OTTAWA ET LA BANLIEUE : 1 an, $10.00; 6 mois, $5.25; 3 mois, $2.75
CAMPAGNE : 1 an, $9.00; 6 mois, $4.75; 3 mois, $2.50.
Par porteur : 1 an, $15.00; 6 mois, $7.50; 3 mois, $3.75; la semaine, $0.30.

"Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa."
Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

LE SAMEDI 31 JANVIER 1953

LES PROPOS DU DIMANCHE

Rendons à Dieu ce qui lui appartient

La semaine annuelle du dimanche débutera demain. Notre journal tient à y apporter sa contribution, en rappelant leur devoir à tous les catholiques du territoire qu'il dessert.

Donnons à César ce qui est à César, mais à Dieu ce qui est à Dieu. Or, le dimanche, c'est le jour du Seigneur. Dieu se l'est réservé pour permettre aux hommes de lui rendre le culte qui lui est dû. C'est pourquoi, le dimanche, les hommes doivent mettre de côté les oeuvres serviles. Certes l'Eglise ne défend pas une honnête récréation; au contraire, elle l'encourage, parce que les hommes ont besoin d'un repos hebdomadaire, mais c'est Dieu qui, ce jour-là, doit être l'objet de notre principale préoccupation.

Les papes ont souvent rappelé cette obligation aux chrétiens. S'adressant, le 7 septembre 1947, au Congrès de l'Action catholique italienne, Sa Sainteté Pie XII disait: "Le dimanche doit redevenir le jour du Seigneur, de l'adoration et de la glorification de Dieu, du Saint Sacrifice, de la prière, du repos, du recueillement et de la réflexion, du joyeux rassemblement, dans l'intimité, de la famille. Une douloureuse expérience a enseigné que, pour beaucoup, même pour ceux qui, durant la semaine, ont travaillé honnêtement et assidûment, le dimanche est devenu le jour du péché. Mettez-vous donc de toutes vos forces sur la défensive, afin qu'un grossier matérialisme, un excès de plaisirs profanes, la plus éhontée corruption morale dans les écrits et dans les spectacles n'accaparent pas le dimanche, pour effacer de son visage l'empreinte divine et égarer les âmes dans le péché et dans l'irréligion. L'issue de la lutte entre la foi et l'incrédulité dépendra vraiment, en grande partie, de ce que l'un et l'autre camp opposé sauront faire du dimanche."

Ces paroles constituent tout un programme pour la sanctification du dimanche. Le Pape demande d'abord de rendre, ce jour-là, à Dieu le culte qui lui est dû: ce qui comporte, en premier lieu, l'assistance obligatoire à la messe, puis, en deuxième lieu, à titre de recommandation, la pratique des autres oeuvres de religion, parmi lesquelles il faut placer les offices religieux comme les vêpres et la bénédiction du Saint-Sacrement.

Mais, tout en faisant du dimanche un jour particulièrement consacré à Dieu, l'Eglise ne veut pas en exclure une saine joie et les délassements légitimes. C'est encore Pie XII qui disait le 20 novembre 1951: "L'Eglise comprend parfaitement le besoin, pour l'homme de la ville, de sortir le dimanche; aussi sourit-elle de plaisir à la vue de la famille, parents et enfants, prenant ensemble, alors, leur récréation et leur joie dans la grande nature du bon Dieu, et elle ménage volontiers en temps et lieu l'opportunité souhaitée pour le service divin."

Il est un point sur lequel nous tenons en particulier à insister: c'est celui où Sa Sainteté le Pape dit que l'issue de la lutte entre la foi et l'incrédulité dépendra vraiment, en grande partie, de ce que l'un et l'autre camp opposé sauront faire du dimanche. L'expérience, en effet, démontre qu'un des symptômes de la déchristianisation et de la corruption morale d'un pays, c'est la désaffection croissante pour la journée du Seigneur, la négligence et le mépris de la messe dominicale, l'acharnement intéressé au travail habituel, ou, au contraire, la recherche immodérée du plaisir, la ruée vers les satisfactions grossières. La non-observance et la profanation du dimanche sont ainsi des preuves certaines du déclin de la religion. Or, là où il n'existe pas de religion, c'est la ruine de la morale. Devant la menace du péril communiste, il est bon de réfléchir sur cette vérité historique.

Travailler à la restauration du dimanche chrétien dans son milieu, c'est donc un moyen d'endiguer le flot du marxisme athée. Profaner le dimanche, au contraire, c'est faciliter l'expansion de cette doctrine subversive.

Camille L'HEUREUX

Un désastre majeur évité

Aux applaudissements unanimes de la députation, le premier ministre Saint-Laurent a annoncé, vendredi soir, aux Communes, que la grève des employés de chemins de fer, fixée pour lundi, est évitée.

Le règlement du conflit entre les compagnies ferroviaires et les préposés au fonctionnement des trains constitue un succès personnel pour le chef du gouvernement. On sait que M. Saint-Laurent avait convoqué à son bureau d'Ottawa les négociateurs incapables de s'entendre, à Montréal. Le premier ministre a mis son crédit personnel et son autorité en jeu. Il a finalement convaincu les parties de la nécessité d'accepter un compromis sur les points essentiels et de poursuivre leurs pourparlers sur les points secondaires, sans priver le Canada d'un service public indispensable. Les Canadiens n'en attendaient pas moins du chef du Cabinet.

Les employés ont fait une concession considérable en se contentant d'une hausse de 12 pour cent de leurs salaires — c'est-à-dire celle que proposait le rapport majoritaire du comité de conciliation — quand ils en réclamaient une de 20 pour cent après en avoir, au début, exigé une de 35 pour cent. L'écart entre la demande et l'offre acceptée porte cependant le public à se demander jusqu'à quel point les parties sont sérieuses quand les offres et les demandes diffèrent aussi sensiblement d'avec les compromis acceptés. Employeurs et employés desservent leur cause en tentant de transformer des négociations collectives en simple jeu de "souque-à-la-corde".

On peut regretter que les compagnies aient refusé d'établir une échelle mobile de taux de salaire en prévision de hausses possibles de l'indice du coût de la vie. Un tel refus laisse la porte ouverte à d'incessantes réclamations — et à de nouvelles menaces de grève — advenant une nouvelle poussée du flux inflationnaire.

Nos législateurs fédéraux devront aussi, un jour ou l'autre, prévoir une procédure plus rigide pour le règlement des conflits entre les services publics et leurs employés. On ne peut indéfiniment exposer le public à des privations graves pour satisfaire aux intérêts de groupes restreints.

Un désastre majeur vient d'être évité. Il faut en donner le crédit au médiateur, M. Saint-Laurent, et aussi aux employés et aux patrons qui ont consenti à des sacrifices mutuels.

Clément BROWN.

Un bilan déprimant

L'Institut social populaire soulignait dernièrement le bilan déprimant de l'art cinématographique au dernier festival de Venise. Selon les renseignements obtenus, dans les 32 films présentés à cette manifestation, on a recensé 18 assassins, 26 cadavres, 3 fous furieux, 3 suicides, 135 alcooliques, un sadique, et 13 maniaques, atteints de folie douce.

Quel panorama à présenter de notre humanité ! Si les cinéastes nous baignent trop souvent dans une atmosphère frivole et sensuelle, ils ont aussi le tort d'affectionner particulièrement les sujets morbides, sinon macabres.

Ces histoires déprimantes, mises en relief par la photographie et des montages habiles, laissent leur marque sur bien des spectateurs. Imprégnés d'idées noires, ils adoptent souvent une attitude peureuse et pessimiste dans la vie, au lieu de faire face aux problèmes quotidiens avec calme et assurance.

En alternant les spectacles de vie facile avec les drames macabres ou morbides, les cinéastes aident à éteindre l'idéal chez les jeunes et les adultes. Ces derniers sont portés à transposer inconsciemment dans leur propre existence, l'attitude cynique, égoïste ou brutale des héros de la pellicule.

La télévision qui nous envahit pourrait faire encore plus de mal, si elle n'est pas contenue dans de justes bornes. Son influence se fera sentir quotidiennement dans le foyer. Sur ce point, la Société Radio-Canada paraît avoir pris la bonne orientation, en présentant des émissions où les meurtres, les spectacles indécents et les beuveries n'ont pas leur place, comme c'est le cas aux Etats-Unis.

Dans la sphère de la télévision et du cinéma, les intellectuels catholiques devront suppléer au rôle passif de la censure, en aidant à l'élaboration de spectacles sains; leur absence constituerait le plus grand tort. Le producteur sans foi et immoral peut gâter les meilleurs sujets et mettre l'accent sur les mauvaises passions, le cynisme et la morbidité dans tout ce qu'il créera. L'intellectuel chrétien au contraire, pourra réaliser d'admirables films ou émissions télévisées, s'il dispose d'un sujet ou d'un thème de niveau élevé.

Il est plus que temps de mettre fin à ce défilé morbide ou indécent, organisé par des cinéastes sans principe. A la censure, il faut ajouter la participation active des catholiques dans le domaine de la production et de la distribution.

Claude DESROSIERS.

Au jour le jour

Une compensation passagère

C'est en ces termes que l'EVENEMENT-JOURNAL, de Québec, qualifie l'accord actuel entre le pouvoir central et des provinces au sujet de la location de certains de leurs droits de taxation, mais le même quotidien se hâte d'ajouter: "Avec le temps et le renouvellement des baux, les dupes seront frustrés d'un droit d'autant plus difficile à rétrocéder que le fédéral aura engagé à jamais le crédit national dans une politique de sécurité sociale, qu'il appartenait à la juridiction provinciale d'établir avec une part légitime du revenu des impôts." Aux yeux de l'EVENEMENT-JOURNAL, il s'agit donc d'un marché de dupes. Nous n'avons jamais pensé autrement. Ce quotidien ne se montre pas tendre à l'égard de M. King. Selon lui, l'ancien premier ministre du Canada, a tout simplement "roulé" le Québec et l'Ontario, au grand avantage du pouvoir central et au détriment, en définitive, des provinces. Ce jugement nous paraît être parfaitement objectif.

Deux nouvelles paroisses françaises

Une dépêche de Sudbury nous apprend que S. Exc. Mgr Dignan annonce la fondation de deux nouvelles paroisses françaises dans son diocèse: ce sont la paroisse de New-Sudbury et celle d'Azilda, qui comprendra une partie de la paroisse de Saint-Joseph de Chelmsford. Le premier curé de New-Sudbury sera M. l'abbé Conrad Daigle et celui d'Azilda, M. l'abbé Lucien Deault. Lorsque l'on sait le rôle de la paroisse dans la survivance des nôtres, on ne peut que se réjouir de la fondation de ces deux nouvelles paroisses françaises dans le diocèse du Sault-Sainte-Marie.

Et la famille?

Dans la langue politique, on ne parle que de l'individu, que du citoyen et, c'est inévitable, que du contribuable. L'homme qui paie l'impôt mérite quelques égards: il remplit les coffres de l'Etat! Parfois, on pousse l'obligeance jusqu'à se demander s'il peut répondre à tel impôt. C'est de la prudence politique. Si la réponse est favorable aux vues du ministre, alors, il n'y a plus de gêne, excepté pour le pauvre payant qui n'en peut plus. La loi suit quand même son cours, et le percepteur se montre, chaque jour, d'une ponctualité désespérante. Les affaires et le sentiment vont rarement ensemble. L'homme du gouvernement exige le paiement intégral, et le bon citoyen subit son sort, même si sa famille en éprouve de grands inconvénients. Oui, sa famille. Le percepteur demeure insensible: dans la langue politique, le mot "famille" est inconnu, paraît-il.

C. L'H.

BILLET

Les morts et l'impôt

Il a fallu un rapport officiel du gouvernement pour nous apprendre que la profession de "décédé" était une des plus lucratives au Canada. Comme quoi les aspects les plus sombres de notre "vie" ont toujours leur côté joyeux et que les documents les plus rébarbatifs de ces messieurs de la statistique soulèvent souvent d'inexprimables espoirs de bien-être dans l'au-delà.

Le gouvernement fédéral — une aussi bonne nouvelle ne peut venir que de lui — nous démontre, en effet, chiffres en main, que, l'an dernier, les "morts" — oui, oui, les morts — ont gagné en moyenne $4,383. C'est beaucoup plus que les vivants qui ont dû se contenter d'un simple $2,962 pour subvenir à leurs besoins et... enterrer leurs morts.

Il est vrai que le nombre des élus a été restreint, comme dans l'Evangile. Ces privilégiés dans les cohortes de l'impôt ne formaient qu'une toute petite phalange de 3,430 unités en regard de la masse des 2,300,000 et plus vivants.

On se demande maintenant pourquoi le gouvernement craint tant la bombe atomique. Une couple de ces engins, jetés aux bons endroits, seraient fort utiles pour prévenir les déficits ou grossir encore des budgets débordants.

GIBUS.

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 31 JANVIER 1933

Le député Oscar Boulanger, du comté de Bellechasse, a demandé la monnaie bilingue au Parlement, hier. Il souligne qu le Canada est un pays bilingue en fait comme en droit.

L'ascension d'Hitler au pouvoir, divise la nation allemande. Des émeutes ont lieu et plusieurs personnes sont tuées. Le Reichstag est convoqué pour le 7 février prochain.

L'Italie accepte l'offre des Etats-Unis de reviser la dette de guerre.

Par suite d'une grève de 5,000 employés, les services sont paralysés en Irlande.

M. R. B. Bennett, premier ministre du Canada, aura neuf vacances à combler au Sénat, à la suite de la mort récente de quatre autres sénateurs.

Le gouvernement du Manitoba a établi 2,000 sans-travail sur la terre.

On s'attend à une forte opposition sur le bill sur le contrôle des havres.

Une compagnie américaine de radio et d'accessoires électriques voudrait s'établir à Hull. Les pourparlers se poursuivent activement.

J'ai vu dans mon enfance rempailler des chaises exactement et du même esprit et du même coeur et de la même main que ce peuple avait taillé les cathédrales.

Relations Haïtiano-Canadiennes

A l'occasion de la prochaine visite de la mission commerciale du Canada à Haïti, le journaliste Laurore Saint-Juste du Haïti-Journal, souligne le rôle important de notre pays dans l'économie mondiale et l'utilité des relations commerciales entre les deux nations

"Un petit Etat qui ne dispose pas de millions pour son service extérieur, de millions d'hommes armés, d'une marine, d'une aviation puissantes, ne peut survivre que par l'excellente qualité de sa diplomatie". Ainsi s'exprimait le remarquable publiciste René Piquion dans un article paru dans "Haïti-Journal".

C'est une vérité que certain pays caraïbéen a longtemps mis en pratique, on peut en juger par sa rapide évolution grâce à une politique qui lui vaut la collaboration d'Italiens, de Tchèques, d'Allemands et d'Autrichiens. En Haïti, durant ces derniers temps, il se développait une sorte de psychose de la peur qui produisait ses effets néfastes même dans nos relations internationales. Aussi l'histoire rendra cette justice au Président Magloire d'avoir donné une nouvelle orientation à notre politique extérieure en y introduisant plus de hardiesse et d'audace. En effet, dans le Nord ou dans le Sud, dans l'Artibonite ou ailleurs, Américains, Français, Hollandais, Italiens et Cubains travaillent au développement du pays haïtien; et voici qu'on parle de l'arrivée prochaine d'une mission commerciale canadienne. Nous nous en voudrions de ne pas dire deux mots, ne serait-ce que pour dissiper l'opinion fâcheuse de plus d'un et non des moindres, pour qui le Canada n'est autre qu'une colonie vivant encore à l'ombre du "pacte colonial" ou de "l'acte de navigation"; un Dominion où l'Angleterre fait la loi et qui prend les armes chaque vingt-cinq ans pour la défense de l'Empire. Le Canada possède les attributs de la souveraineté. Depuis le statut de Westminster en 1931, il jouit d'une façon complète de son autonomie interne. Par ailleurs, il a le droit de faire la paix et la guerre. C'est ainsi qu'en tant que sujet du Droit international, il signa le traité de Versailles en 1919 comme il devait signer plus tard après la 2e guerre mondiale, des traités de paix avec la Hongrie, l'Italie, la Roumanie et la Finlande. Depuis 1920, le Canada jouit du droit de représentation. Aussi de 1926 à 1940, il a ouvert aux Etats-Unis, en France, en Europe, en Extrême-Orient, dans les Balkans et en Amérique latine, tout un réseau de légations dont la plupart ont été élevées au rang d'ambassades après la seconde guerre mondiale. C'est donc maintenant, comme l'écrivait déjà André Siegfried, une grande puissance internationale que le Canada. M. Francisque Gay, ex-ambassadeur de France à Ottawa, nous dit: "Au point de vue économique dès le lendemain de la première guerre mondiale, le Canada avait conquis le cinquième rang sur les marchés internationaux: seuls les échanges — en valeur absolue — des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne, de l'Allemagne, de la France dépassaient les siens. Aujourd'hui, c'est bien autre chose. En valeur absolue, le Canada occupe la troisième place, après les Etats-Unis et l'Angleterre. Un temps même, surpassant l'Angleterre, il a été la seconde puissance exportatrice du monde. Le total de son commerce extérieur qui était de un milliard 550 millions de dollars en 1937, passait en 1947, à 5 milliards 350 millions".

Au point de vue politique, nul n'ignore que c'est le secrétaire d'Etat des Affaires extérieures du Canada, l'hon. Lester B. Pearson, qui est actuellement président de l'Assemblée générale des Nations Unies. Le même Pearson "qui avait été élu président de la Conférence de Hot Springs en juin 1943 où devait se préparer la fondation de l'U.N.R.R.A."

On se rappelle en outre que toujours sous la présidence de Pearson, en septembre 1944, à Montréal, fut définitivement organisée l'Administration du secours et du rétablissement des Nations Unies. Des représentants canadiens ont participé à la Conférence de Bretton Woods (juillet 1944), "où furent élaborés des plans pour la stabilisation des monnaies nationales et pour la régularisation des échanges internationaux".

Nous ne dirons rien du siège permanent qui a été accordé au Canada à la Commission de l'énergie atomique, encore rien sur l'élection du Canada, en 1947, comme membre du Conseil de Sécurité, pour souligner ce qu'Haïti peut tirer de ce grand pays. Déjà en 1935, cette réalité s'était imposée à notre ministre des Relations extérieures d'alors, M. Léon Laleau, qui chargea le grand Haïtien Dantès Bellegarde, partant pour Québec, de la délicate mission de préparer un rapport sur le Canada. Les remarques de l'ambassadeur Bellegarde demeurent toujours vraies.

Haïti est reliée à New-York par des lignes de navigation qui la mettent à trois ou cinq jours de la métropole américaine; continuant le voyage par chemin de fer, on n'est plus qu'à six jours de Montréal. Par ailleurs, le Canada dispose du "Canadian Pacific Steamship" ayant ses ports d'attache sur l'Atlantique, à Québec, à Montréal, à Saint-Jean, et du National-Canadien qui compte des ports aux Bermudes, dans les Antilles, notamment à la Jamaïque dont la capitale Kingston est à une nuit de Port-au-Prince.

D'où facilité pour le tourisme et les échanges entre Haïti qui peut offrir son rhum, son café, ses bois précieux, son sucre, ses fruits, ses légumes secs, sa mélasse, son sel marin, sans oublier ses beautés naturelles, et le Canada qui peut donner sa farine, ses poissons fumés, ses bois de construction, son beurre, ses produits pharmaceutiques, son papier journal, ses bateaux, ses locomotives et ses machines agricoles si prisées en Orient et en Extrême-Orient, etc.

Maintenant que se réalise le rêve des pionniers, d'un Philippe Cantave qui accomplit là-bas une oeuvre d'apostolat, maintenant que voyage enfin une mission commerciale canadienne, puisse de la visite de cette prestigieuse délégation, sortir de solides accords dans l'intérêt supérieur d'Haïti et du Canada.

Laurore SAINT-JUSTE, M.A.

Le chancelier du réalisme

La lucidité, la ténacité et le réalisme de Konrad Adenauer, chancelier d'Allemagne, sont reconnus par ses adversaires, même les plus acharnés

Spécial au "Droit"

"L'art du possible" — c'est une définition de la politique que, depuis longtemps, Konrad Adenauer a faite sienne. La ténacité, la lucidité, le réalisme sont des dons que sont contraints de lui accorder ceux mêmes de son peuple qui ne lui sont pas tendres, et ils sont nombreux. Une certaine hauteur devant la critique, une certaine sécheresse autoritaire ne sont pas du goût de tout le monde. Nous savons l'intraitable opposition que mène contre lui, avec l'espoir de conquérir le pouvoir aux élections de cette année, ses plus dangereux adversaires, les socialistes.

La lucidité dans l'appréciation du possible, elle se reflétait dans la réponse que le chancelier faisait à un parlementaire de Bonn au cours du débat du Bundestag sur l'intégration de l'Allemagne dans la communauté de défense européenne. Willi Brandt, un socialiste, lui avait reproché de ne pas s'être montré assez ferme à l'égard des Alliés et en particulier de n'avoir pas fait de la suppression du statut d'occupation la condition préalable et expresse de l'adhésion allemande à la communauté européenne. La riposte ne s'était pas fait attendre. Elle était cruelle pour l'inexpérience politique de l'interrupteur. Le chancelier se disait curieux d'apprendre de la bouche de son contradicteur comment il "se représentait un dialogue de politique étrangère entre vaincus et vainqueurs".

Ce terrain du réel, c'est celui auquel il entend obstinément se tenir. "N'oublions pas, Messieurs, que l'Allemagne est encore territoire occupé" — cette phrase, que nous reproduisons littéralement, est tombée de ses lèvres au cours du débat sur l'intégration de l'Allemagne. Il tient la chimère pour le plus dangereux ennemi de son peuple.

"Vous vous contentez de dire "non" à la politique que je fais, poursuivait-il en substance, tourné du côté de ses adversaires les socialistes. Vous dites que le jour où vous tiendrez le pouvoir, vous emploierez d'autres méthodes et suivrez d'autres voies. Fort bien, mais quelles autres voies? Je voudrais qu'en politique étrangère, vous vous décidiez à m'indiquer vos "recettes". Il est trop commode de s'enfermer dans la critique".

Il ne voit, quant à lui, pas d'autres voies possibles pour son peuple que celles dans lesquelles il l'a engagé. Le rejet de l'intégration de la part de l'Allemagne, c'est la route ouverte à la "catastrophe". C'est l'encouragement donné aux Alliés à rechercher "l'entente avec les Soviets sur le dos de l'Allemagne". C'est pire encore, si la fatalité veut qu'à la guerre froide succède la vraie guerre. C'est alors l'Allemagne "livrée seule, sans amis, au destin de champ de bataille entre l'Est et l'Ouest" et "promise au naufrage sans rémission" (völliger Untergan).

Les socialistes ne veulent pas entendre parler de l'Europe avant que n'y soient entrés tous les peuples démocratiques, les Anglais, les Scandinaves. Libre à eux! Il préfère lui, en réaliste, commencer sans perdre de temps par une "petite Europe" (Klein-Europa) (qui compterait tout de même 160 millions de sujets). Il préfère cette attitude-là à celle, plus facile, qui consisterait "à se croiser les bras".

Harcelé sans trêve par une opposition puissante et hargneuse, Konrad Adenauer mène un jeu difficile devant des adversaires escomptant sa chute aux élections de cette année et convoitant avec avidité sa place. Reconnaissons à cet homme de 77 ans l'inflexible fermeté avec laquelle il a su ne pas dévier de l'idée européenne. Il n'a pas toujours été pour nous un interlocuteur commode, mais nous n'avons pas intérêt à voir quitter la scène ce Rhénan et ce chrétien sincèrement occidental. Nous ne gagnerions probablement pas au change.

ROBERT D'HARCOURT
De l'Académie française

Problèmes d'histoire

En quelle année fut fondée la paroisse de la Pointe-aux-Trembles (près de Québec) et depuis quelle date en a-t-on changé le nom pour celui de Neuville?

Pierre S., Québec.

La fondation de cette paroisse remonte bien avant dans le régime français. Les registres paroissiaux s'ouvrirent, en effet, le 13 juillet 1679. Pendant les six ans qui suivirent, la paroisse portant le nom de Saint-François-de-Sales fut desservie par voie de mission. L'érection canonique fut accordée le 3 novembre 1684.

Le territoire en avait été pris à la seigneurie de Neuville. Toutefois le premier nom de la localité avait été Dombourg, que lui avait donné Jean Bourdon, le nom de la seigneurie étant l'anagramme du nom du seigneur.

La municipalité de la paroisse de Pointe-aux-Trembles prit naissance le 1er juillet 1845. En 1919, la munincipalité du village de Neuville fut détachée de celle de la paroisse. Ainsi, la même localité a porté, simultanément ou à des époques diverses, trois noms: Dombourg, Neuville et Pointe-aux-Trembles, sans compter le nom religieux de Saint-François-de-Sales.

Le nom de Neuville rappelle Nicolas Dupont, sieur de Neuville, qui devint propriétaire de la seigneurie de Dombourg, en 1683. Le nom finit par s'étendre au village et à toute la paroisse.

"Pire que le Règlement XVII"

M. Omer Héroux, rédacteur en chef du "Devoir" de Montréal, appuie énergiquement la campagne, menée par notre journal pour le respect de nos droits scolaires à l'aéroport de Rockcliffe, dans l'article que nous reproduisons ici — M. Héroux, au cours de sa longue carrière journalistique, s'est toujours porté à la défense des Franco-Ontariens

"Une situation pire que celle du Règlement XVII": c'est ainsi que le rédacteur en chef du "Droit", M. Camille L'Heureux, qualifie la situation faite, par le ministère fédéral de la Défense nationale, aux enfants des aviateurs catholiques et des aviateurs canadiens-français stationnés à l'aéroport de Rockcliffe, dans le voisinage d'Ottawa.

On se rappelle ce qu'était essentiellement, le Règlement XVII contre lequel les Franco-Ontariens ont mené, pendant quinze années, une lutte qui, sauf sur la question de la répartition de l'impôt scolaire, s'est, en somme terminée par une victoire en 1927.

...*L'arrêt de mort de la langue française en Ontario*, écrit tout simplement M. L'Heureux.

Or, dit encore le rédacteur en chef du "Droit", *qu'est-ce que fait le ministère de la Défense nationale à l'aéroport de Rockcliffe?* Le ministère de la Défense nationale, institution alimentée par les taxes fédérales de tous, par les taxes de tous les contribuables, catholiques ou non catholiques, a fait construire là une grande école. *Or, il n'y a prévu aucun local pour faire donner aux enfants des aviateurs catholiques et des aviateurs canadiens-français, une éducation conforme aux dictées de leurs consciences et à leurs droits. Aussi les aviateurs désireux de le faire ont dû envoyer leurs enfants aux écoles de l'extérieur, soit à Ottawa, soit à Eastview, malgré tous les inconvénients d'une pareille situation.*

Ce n'est pas d'hier que cet état de choses existe; ce n'est pas d'hier non plus que proteste contre lui notre confrère d'Ottawa.

Certes, dit encore le "Droit", *les aviateurs canadiens-français et catholiques peuvent envoyer leurs enfants aux écoles séparées bilingues de l'extérieur, mais cela ne change rien à la situation qui existe à l'aéroport de Rockcliffe. Là, d'après la volonté du ministère de la Défense nationale, il n'y a qu'une seule école: c'est l'école unique, neutre et anglaise.*

Et notre confrère conclut:

Le ministère de la Défense nationale fait pire que le gouvernement Whitney. Celui-ci visait à supprimer l'enseignement du français dans les écoles séparées bilingues. Le ministère de la Défense nationale s'oppose même à la création d'une école séparée à l'aéroport de Rockcliffe. Loin d'être mort, l'esprit du Règlement XVII s'est réfugié au ministère de la Défense nationale.

Une fois de plus, on prétend nous traiter en citoyens de seconde zone.

Après ses premières protestations, le "Droit" s'était momentanément tu, pour donner au ministère de la Défense nationale le temps de revenir à de meilleurs sentiments et nous avions fait comme lui.

Mais cela n'avait servi à rien. Le "Droit" revient donc à la charge et encore une fois, nous faisons comme lui.

Au fond, il s'agit de quelques individus entêtés. Mais ces individus ont des chefs et ces chefs dépendent eux-mêmes du gouvernement.

Nous verrons bien si ces entêtés pourront indéfiniment, sous les murs mêmes, pour ainsi dire, du Parlement fédéral, se moquer d'une partie de la population.

Omer HEROUX

Equipe de discussion de Cambridge

Une équipe de discussion de l'Université de Cambridge, — composée de Michael Hydleman, secrétaire de la Cambridge Union (société de débats de l'université) et de Hugh Thomas, Principal membre du comité, — passera trois semaines, du 2 au 21 janvier, à faire la tournée d'universités canadiennes. Hart House organise l'itinéraire de cette équipe.

B.I.R.U.

La population sud-américaine

Le continent sud-américain est celui dont la population croit le plus rapidement. Depuis 1939, elle a grimpé de 115,000,000 à 165,000,000 d'âmes. Le Brésil est à l'avant-garde avec une population de 53,000,000 de citoyens. Le mouvement vers les villes se fait nettement sentir dans ces pays, dont l'industrialisation est rapide. Buenos-Aires, Rio-de-Janeiro et Sao Paulo ont dépassé deux millions d'habitants.—C. D.

La bible vous parle

Mes brebis entendent ma voix et je les connais; elles me suivent et je leur donne une vie éternelle.

(Jean 10, 27-28)
(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

LUCIEN MASSE, C.A., LL.D. DONAT VIEN, C.A.
JEAN-PAUL MARCHAND, C.A.
Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS
Edifice Union Saint-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa
189, rue Principale — Hull

DIMANCHE
LE 1er FEVRIER 1953
32e jour de l'année

	Lev.	Cou.
Soleil	7.24	5.04
Lune	8.02	8.25

Le Droit

TEL.: BUREAU DE HULL — 3-4061 — POSTE CKCH — PR. 7-2771

DIMANCHE
LE 1er FEVRIER 1953
Fête
Septuagésime,
Saint Ignace,
évêque et martyr
Quarante-Heures
Holy Rosary
Scholasticate 1, 2, 8

Quatre | HULL, LE SAMEDI 31 JANVIER 1953 | Pronostics: plus froid

La prévention des incendies

Au cours des vingt dernières années, la ville de Hull s'est classée première de la province de Québec, à treize reprises, dans les concours annuels de prévention des incendies. Pendant la même période, elle a decroché trois fois le premier rang de tout le Canada.

Ces excellents résultats sont tout à l'honneur de la ville de Hull. Le mérite en revient à la population tout entière, qui a collaboré étroitement avec les autorités, mais plus spécialement au Service des incendies et à son Bureau de prévention.

La ville de Hull a payé chèrement pour apprendre la nécessité de prévenir les incendies et de réduire au minimum les risques en cas de feu. Les plus vieux citoyens ont encore vivant à la mémoire le souvenir de la conflagration de 1900, qui avait détruit d'un coup la moitié de la ville.

D'autres désastres sont venus lui rappeler par la suite les avantages de prévenir les incendies en usant de toutes les précautions possibles. Mentionnons-en seulement quelques-uns: l'Ecole normale, le Standish Hall, l'hôtel Central, la Maison Alfred, la cour à bois des moulins Eddy en même temps que le pont Interprovincial.

Devant la menace constante du feu et surtout devant les dangers que présentent certains vieux quartiers, la ville de Hull a intensifié son travail de prévention. Elle a décidé fort sagement de faire de sa campagne de prévention un travail de toute l'année. Elle a établi un Bureau de prévention et a encouragé les jeunes à ce travail en organisant la "Jeune Brigade", dont la devise est "Prévenons les incendies".

En plus de se classer première de la province à treize reprises en vingt ans, soit depuis 1933, Hull s'est aussi placée au deuxième rang, cinq fois, et au troisième rang, une fois. La seule année où elle n'est pas arrivée parmi les trois premières, en 1945, elle a décroché une mention honorable.

Pour tout le Canada, Hull a obtenu les résultats suivants: première, trois fois; deuxième, quatre fois; troisième, deux fois; quatrième, quatre fois, et cinquième, deux fois.

Depuis 1933, trois directeurs se sont succédé à la tête du Service des incendies de Hull. Ce sont: M. Emile Bond, jusqu'en 1947, M. Adélard Audette, de 1948 à 1951, et M. Joseph Giroux, directeur actuel.

Une grande part des succès remportés par la ville de Hull revient à ses directeurs du Service des incendies. Depuis quelques années, toutefois, le travail de prévention a été confié au sergent-inspecteur René Chénier, âme dirigeante de la "Jeune Brigade". Ce dernier se dévoue sans compter à cette tâche et, comme on peut le constater, le succès a couronné ses efforts.

Dans le même domaine, signalons également que le comité de prévention de la Chambre de commerce de Hull a mérité à la ville, à quelques reprises, le trophée offert par la Chambre canadienne de commerce.

Lionel MARLEAU

Le R. P. Martial, O.F.M. Cap., élevé ce matin au sacerdoce

S. Exc. Mgr Maxime Tessier a ordonné le nouveau Père

La paroisse Saint-Jean-Bosco, de Hull, est en fête, aujourd'hui. Elle ressent la joie de donner son premier prêtre.

En effet, le R. P. Martial, O.F.M. Cap., fils de M. et Mme Roméo Lafleur, 99, rue Desjardins, Hull, et enfant de la paroisse Saint-Jean-Bosco, a été élevé au sacerdoce ce matin.

S. Exc. Mgr Maxime Tessier, évêque auxiliaire à Ottawa, a ordonné prêtre le nouveau Père, ce matin, en l'église Saint-Jean-Bosco.

Un prêtre assistant, un diacre et un sous-diacre assistaient S. Exc. Mgr l'évêque auxiliaire.

M. l'abbé Gilles Bélisle, maître de cérémonies à l'archevêché, remplissait les fonctions de cérémoniaire de Son Excellence.

Au milieu d'une assistance profondément recueillie, que formaient de nombreux membres du clergé, la famille du nouveau prêtre, ainsi que de nombreux autres parents et amis, religieux et laïques, une cérémonie des plus touchantes s'est déroulée.

Parmi les représentants du clergé, on remarquait, entre autres, M. le curé Emile Rollin, qui a vu, avec grande joie, un enfant de sa paroisse élevé au sacerdoce, et de nombreux membres de la communauté des RR. PP. Capucins, à laquelle appartient le R. P. Martial, nouvel ordonné.

La famille du nouveau Père

Le R. P. Martial, O.F.M. Cap., compte dans sa famille: son père et sa mère, M. et Mme Roméo Lafleur, née Albertine Viau; quatre frères: MM. Roland Lafleur, de Thetford Mines; Rodolphe, Jean-Rémi et Martial Lafleur, de Hull (le R. P. Martial portait dans le monde le nom de son père, Roméo); deux soeurs: Mme Olivier Chartrand, née Alberta, et Mme Jacques Bond, née Maria; plusieurs oncles et tantes, de nombreux neveux et nièces, et une foule de cousins et de cousines.

Parmi les cousins du R. P. Martial, on compte M. l'abbé Georges-Gérard Séguin, d'Ottawa, et le R. F. René, O.M.I., d'Ottawa également; parmi ses cousines, se trouvent sept religieuses: Les RR. SS. Sainte-Bernadette-de-Nevers, Saint-Martial, Sainte-Thérèse, Marie-André, Gérald, des Soeurs Grises de la Croix, et les RR. SS. Félicité et Jeanne-du-Sacré-Coeur, de la communauté de Sainte-Marie de Namur.

M. Hugh F. McGurn décédé à 81 ans

BUCKINGHAM, Qué. (D.N.C.) — M. Hugh F. McGurn, époux de Julia O'Meara, est décédé à sa demeure, rue Landing, le jeudi 29 janvier, à la suite d'une courte maladie. Il était âgé de 81 ans.

Né le 12 février 1871 à Buckingham, le défunt était le fils de Hugh McGurn, comté de Tyrone, Irlande, et Sarah Cassidy, comté d'Armagh, Irlande, tous deux décédés.

M. McGurn fut cultivateur de la région pendant plusieurs années. Il fut pendant longtemps conseiller et par la suite devint maire de la municipalité de Buckingham. Il occupa pendant un temps aussi la présidence de l'Association libérale du comté de Papineau.

Paroissien de l'église Notre-Dame-de-la-Victoire, il appartenait à la Holy Name Society.

Outre son épouse, qui lui survit, le défunt laisse dans le deuil un fils, Joseph H. McGurn, de Buckingham; une fille, Mme Edwin McAndrew (Maureen), d'Ottawa; un frère, Connor, de Montréal; ainsi que quatre petits-enfants.

La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Cadieux, 87, rue Principale-nord, Buckingham, d'où s'effectuera le départ du cortège funèbre, le lundi matin 2 février, pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-la-Victoire, où le service sera chanté à 9h.30.

L'inhumation se fera au cimetière paroissial.

NEW-YORK (A.F.P.) — La Cour d'appel de New-York a refusé de rouvrir le procès d'Alger Hiss, l'ancien fonctionnaire du département d'Etat qui purge actuellement une peine de cinq ans de prison pour avoir fourni des documents secrets à des espions soviétiques.

Hiss prétendait que de nouvelles preuves lui permettraient de prouver son innocence.

Les attractions du festival d'hiver à l'Ecole supérieure

Voici le programme détaillé du grand festival d'hiver qui aura lieu, dimanche après-midi et dimanche soir, sur la patinoire de l'Ecole supérieure et du collège Notre-Dame:

1h.: Marches de Clairons sur disques;

1h.10: Hockey: Pee Wee (C.-N.-D.) Trophée E. Paré;

1h.25: Courses: 3e année — Tricycle.
4e année A
4e année B
4e année C
4e année D — Les aveugles;

1h.35: Courses: 5e année B — Transport Collégial; 5e année C — Futurs Maurice Richard; 6e année A — Eté — Hiver;

1h.45: Hockey: Bantam (C.-N.-D.) Trophée G. Moreault;

2h.05: Course: ½ mille (5 tours) ouverte à tous les E.S.H.;

2h.10: Hockey: 12e année vs 1ère année. Trophée Finissants '49;

2h.15: Courses: 6e année B — en brouette; 6e année C — qui est de trop; 5e année A — en traineaux;

2h.20: Hockey: Midget (C.-N.-D.) Trophée E. Décosse;

2h.40: Bouffons. Photo des invités. Nettoyage.

3h.: O Canada! **Citadelles** vs **Carabins** (Ligue des 4C) E.S.H. 1ère période.

3h.25: Attractions: Course à la chandelle — 7e année; Un fou dans une poche — 8e année; On cherche le ballon — 9e année.

3h.45: **Citadelles** vs **Carabins** (2e période).

4h.15: Attractions: Les Cagoulards — 11e année; Recrues — Hier — Aujourd'hui, 10e année; Les finissants — 12e année.

4h.30: **Citadelles** vs **Carabins** (3e période).

8h.: Hockey: E.S.H. Série B. Commandos vs Cataractes (1ère période).

8h.30: Numéro surprise par un élève de E.S.H. — "Développez vos muscles" — Haltères.

8h.45: Commandos vs Cataractes (2e période).

9h.15: Bouffons. Nettoyage.

9h.30: Commandos vs Cataractes (3e période).

M. G. Côté prépare la distribution des timbres de Pâques

AYLMER, Qué. (D.N.C.) Le Club Rotary d'Aylmer s'occupera de nouveau de la distribution des Timbres de Pâques: un comité spécial a été formé à cette fin, dont le président, M. Gabriel Côté aura pour le seconder dans sa tâche MM. Thomas Relchie, Aimé Boucher et Maurice Bostien, tous dévoués à la cause des infirmes (adultes et enfants).

Pâques, cette année, sera célébré le 5 avril prochain et pour permettre à chacun d'utiliser les timbres de Pâques en temps opportun, la distribution en sera faite à compter du 5 mars.

M. Réal Arsenault, de l'Ecole des Arts Graphiques de Montréal, est le créateur du timbre 1953. Réal Arsenault a traduit pour nous les sentiments des infirmes: sur une route ensoleillée, émanant d'une voix — à peine visible, dans le lointain — symbole de foi et d'espérance — deux enfants, un garçonnet, infirme, poussant une fillette en chaise roulante, se dirigent vers une vie faite à leur mesure grâce à l'accueil sympathique fait à l'appel de la Société des Timbres de Pâques. Nous pouvons leur rendre la route moins longue et moins ardue.

La France réclame l'ancien général B. Lammerding

PARIS (Reuter) — La France vient de présenter une nouvelle demande à la Grande-Bretagne pour qu'elle remette l'ancien général Bernhard Lammerding, commandant des troupes de choc nazies qui auraient massacré 642 habitants du petit village français d'Oradour.

Le ministre de la Défense, M. René Pleven, a dit aujourd'hui que l'ancien général, travaillant actuellement en qualité d'ingénieur à Dusseldorf, en zone britannique d'Allemagne, est recherché pour subir son procès comme criminel de guerre. Il a dit que les autorités britanniques ont rejeté des demandes précédentes d'extradition.

M. Pleven a dit que Lammerding a communiqué par écrit avec le tribunal militaire de Bordeaux qui entend actuellement les causes de 107 membres de l'ancienne division de ce général, division surnommée "Das Reich", dont 86 par contumace, pour les massacres commis en juin 1944.

A Bordeaux, 21 Allemands et Alsaciens, tous anciens gardes d'élite, subissent leur procès pour ces massacres.

Affaire conjugale!

DETROIT (P.A.) — Un camion et une auto filant à vive allure arrivant ensemble à une intersection aujourd'hui ont dérapé et se sont heurtés.

Les deux conducteurs, en colère, sortent de leurs véhicules, sains et saufs.

Le conducteur du camion: Marcel Preim, âgé de 35 ans.

La conductrice de l'auto: La femme de Preim, Mary, âgée de 33 ans.

La police, en haussant les épaules, les a laissé aller.



L'Association libérale de Hull a élu hier soir son nouveau conseil. On remarque ci-dessus, de gauche à droite, 1ère rangée: M. Oscar Gagnon, vice-président; M. Eugène Masse, président, M. Roger Poirier, vice-président; en arrière: Me Roy Fournier, trésorier, et Me Charles Major, secrétaire.
(Photo "Le Droit"—par Pierre Normandin)



M. Jean-François Pouliot, député de Témiscouata, et vice-doyen de la Chambre des Communes, sera le conférencier invité au dîner-mixte de la Chambre de Commerce des Jeunes de Hull, au Manège de Salaberry, le 10 février prochain, à 7 h. 30 p.m.

Les accidents sont très coûteux aux industries, ouvriers

"Les accidents sont des à-côtés très coûteux, aux industries, a dit récemment M. N. R. Russell, président des Associations de Prévention des Accidents industriels et président de l'"Aluminium Goods Ltd.", lors d'une assemblée de l'Association de Prévention, à Toronto.

Il a dit que les accidents industriels étaient coûteux et pour les industries et pour les ouvriers. La Commission des Accidents du Travail rend, à ce sujet de grands services aux employeurs comme aux employés.

"Malgré tous les efforts faits de toute part, ces accidents continuent à se produire, alors que le fait qu'ils coûtent beaucoup aux ouvriers eux-mêmes devraient les pousser à plus de prudence."

Les dépenses pour accidents faites par la Commission des Accidents du Travail, l'an dernier, ont été de plusieurs millions de dollars, en plus des dépenses d'administration. Le total des paiements versés aux ouvriers blessés, au Canada, a été, durant la même année, de $345 millions de dollars, de quoi payer presque la canalisation du St-Laurent."

M. Russell a continué avec une série de chiffres et de comparaisons pour démontrer la situation sérieuse, dans ce domaine, au Canada. Il a terminé en disant que les Associations de Prévention des Accidents Industriels ne peut remédier à cet état de choses à moins que les autorités soumettent leurs problèmes aux Associations."

Diocèses liquidés en Ukraine soviétique

CITE DU VATICAN (P.A.) — La moitié des 3,470 prêtres catholique de l'Ukraine soviétique ont été jetés en prison ou se cachent, ou encore ont été forcés de rompre leurs relations avec le Vatican, précise un livre blanc publié aujourd'hui par le clergé ukrainien à Rome.

Ce document ajoute que les 10 évêques de l'Ukraine ont tous été emprisonnés, assassinés, ou sont morts en prison et que tous les diocèses de l'Eglise ont été liquidés.

Suffrage universel

LONDRES (Reuter) — La Grande-Bretagne a approuvé aujourd'hui le suffrage universel des adultes pour les 70,000 habitants du Honduras britannique, colonie de l'Amérique centrale. Le nombre des députés élus à l'Assemblée législative sera augmenté de six à neuf. Les votants devront pouvoir signer leur nom et écrire la date sur leur formule de requête. Le vote était auparavant limité aux personnes ayant un revenu annuel de $210.

L'école Saint-Thomas-d'Aquin à la 208e émission Saint-Jean-Baptiste

Sous la direction de M. Maurice Auger — Mlle Jeanne Manseau, au piano.

Les élèves de l'école Saint-Thomas-d'Aquin présenteront un programme de chant à la 208e émission radiophonique de la Société Saint-Jean-Baptiste de Hull, qui passera sur les ondes du poste CKCH, dimanche après-midi, à 2h.30.

Les élèves seront sous la direction de M. Maurice Auger et Mlle Jeanne Manseau les accompagnera au piano.

L'organisation de ces émissions dominicales a été confiée à M. Edouard Renaud, membre du Conseil central de la Société Saint-Jean-Baptiste de Hull. La semaine prochaine, il présentera les élèves de l'école Lauzon.

Voici le programme détaillé de l'émission de demain:

1—"O Canada, mon pays, mes amours";
2—"La légende des flots bleus"— Paroles: Raoul Le Peltier — Musique: Christiné et Dalbret;
3—"Souvenirs d'une horloge" — Albert Larrieu;
4—Causerie: Synthèse sur le régime français au Canada — M. Auger;
5—"Etoile du soir" — Paroles: Alfred de Musset — Musique: Ant. de Gillis;
6—"On n'a pas tous les jours vingt ans" — Paroles: Fernand Pothier — Musique: Léon Raiter;
7—"Voulez-vous danser Grand-mère"? — Paroles: Jean Lenoir — Musique: J. R. Baltel et Alex Padou;
8—"O Canada, mon pays, mes amours."

Bénédiction d'un orgue à l'église Saint-Jean-Bosco

Les paroissiens de Saint-Jean-Bosco assisteront, demain après-midi, à trois heures, à la bénédiction d'un orgue neuf, en leur église.

M. le chanoine J. A. Carrière, curé du Très-Saint-Rédempteur, bénira le nouvel instrument de musique sacrée.

M. l'abbé Amand Rollin, curé de Sainte-Bernadette, prononcera un sermon.

Il y aura ensuite un concert sacré auquel participera la chorale paroissiale, que dirige M. Albert Pilote.

A la grande joie des paroissiens, M. le curé Emile Rollin et les marguillers ont décidé, il y a environ deux mois, d'acheter un orgue pour l'église. Mme Napoléon Lepage agit comme organiste.

Un ancien maire de Buckingham décédé

M. Hugh F. McGurn, ancien maire de Buckingham, est décédé hier, à sa demeure, à la suite d'une courte maladie. Il était âgé de 82 ans.

Né à Buckingham en 1871, il y fit ses études et épousa Mlle Julia O'Meara. Celle-ci lui survit.

Paroissien dévôt de l'église Notre-Dame-de-la-Victoire, il était membre de la Société du Saint-Nom.

Au cours de sa vie il s'est occupé de politique et a déjà été président de l'Association libérale du comté de Papineau.

Lui survivent, en plus de son épouse, un fils, Joseph H., de Buckingham, une soeur, Mme Edwin McAndrew (Maureen), d'Ottawa et un frère, Connor, de Montréal.

Le corps repose à la maison H. Cadieux, de Buckingham, d'où auront lieu les funérailles lundi prochain. Le service aura lieu à 9 h. 30.

John Foster Dulles est arrivé à Rome

ROME (P.A.) — Le secrétaire d'Etat des Etats-Unis, M. John Foster Dulles, est arrivé dans la ville éternelle aujourd'hui pour entreprendre d'importants entretiens qui dureront 10 jours avec les chefs de l'Europe occidentale, et les principaux hauts fonctionnaires américains outremer.

M. Dulles et le directeur de l'Organisme de sécurité mutuelle des Etats-Unis, M. Harold E. Stassen, sont descendus de l'avion personnel du président Eisenhower à 9 h. 25 a.m. (3 h. 25 a.m. h.n.e.)

Le premier ministre de l'Italie, M. Alcide de Gasperi, s'était porté à leur rencontre.

Conférence sur saint Pierre, premier pontife romain, au Phare littéraire

L'abbé R. Couture retrace la mission apostolique du prince des Apôtres et les débuts de la chrétienté.

M. l'abbé Rodolphe Couture, vicaire coadjuteur de la paroisse du Très-Saint-Rédempteur et aumônier du Phare littéraire de Hull, était le conférencier à la réunion générale du cercle littéraire hullois, jeudi soir, et prononçait une magnifique causerie sur "Un grand coeur: le premier pontife romain".

Rien d'extérieur ne semblait prédestiner Simon-Pierre à la sainteté, mais à l'appel du Maître, il laissa ses filets et devint "pêcheur d'hommes". L'instrument sûr du Messie, ce sera le grand coeur humain de Pierre.

Dans sa ferveur, il reconnut "le Christ, le Fils du Dieu vivant" qui le choisit: "Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon église, et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle."

M. l'abbé Couture retraça la mission apostolique accomplie par le Prince des Apôtres, sa prédication prodigieuse et son crucifiement, la tête en bas, prétextant n'être pas digne de mourir comme son Maître.

Les successeurs de Pierre au Saint-Siège, fidèles aux enseignements du Pasteur angélique et du premier Pape, continuent toujours de dispenser les lumières qui guident le "troupeau chrétien" vers le séjour céleste des élus.

Présenté par Mlle Marguerite Laflamme, le conférencier fut remercié par Mlle Margot LaBrèche.

La réunion était présidée par M. Jean-Raymond Saint-Cyr et le vice-président du Phare, M. Lionel Marleau, souhaita la bienvenue aux nombreux invités.

Le président rappela aux membres la générosité des amis du Phare et souligna le don reçu ces jours derniers de Mlle Julienne Saint-Jean.

Pour le "moment musical", Mlle Thérèse Chatillon avait préparé une étude sur le compositeur français Claude Debussy et fit tourner deux extraits de la suite "Iberia": "Les parfums de la nuit" et "Matin d'un jour de fête".

Papineauville sera dotée d'une usine d'environ $100,000

PAPINEAUVILLE (D.N.C. — Nous apprenons aujourd'hui officiellement que le conseil du village de Papineauville vient de terminer heureusement les longs pourparlers en vue d'intéresser une grande compagnie de la province d'Ontario à s'installer à Papineauville.

En effet, les derniers documents ont été signés entre les autorités municipales et la compagnie en question. Par cette entente, la compagnie devient acquéreur d'une centaine d'arpents de terre en bordure du village de Papineauville. Elle doit y aménager, en 1953, une usine d'environ $100,000 et elle s'est engagée à donner du travail à quelque 40 employés dès la première année d'exploitation.

C'est l'intention de la compagnie de continuer les travaux d'agrandissement en 1954 et aussi durant les années subséquentes, de sorte que d'ici 5 ou 6 ans, cette nouvelle industrie emploierait 200 à 250 personnes.

La population de Papineauville, village situé à 40 milles d'Ottawa, se réjouit grandement de cette nouvelle et on prévoit un développement économique considérable pour les années à venir.

La ville de Amsterdam, N.-Y., 32,000 de population, a un tarif d'autobus de 15c. — Ann.

EGAREE

La personne qui a trouvé une petite chienne "Pomeranian" brun rougeâtre, égarée depuis mardi, est priée de communiquer avec
M. RENAUD — PR. 7-7029
Récompense généreuse.

DR GERARD PEPIN, M.D.
MEDECINE GENERALE
MATERNITE
73, rue Laval. HULL
(Près de la rue Hôtel-de-Ville)
TEL.: PR 7-5582

Toujours à votre service... avec un
STOCK COMPLET DE FERRONNERIE
KELLY-LEDUC
HARDWARE LTD. FERRONNERIE
67 Wellington, Hull. PR. 7-1641

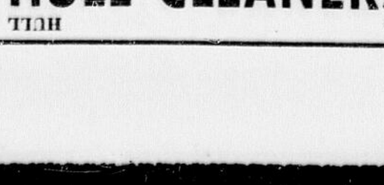
ISOLATION
● TEN-TEST — ● GYPROC
... PREVIENNENT LES RIGUEURS DE L'HIVER!
BOUCHER FRERES
BOIS DE CONSTRUCTION — CHARBON & COKE
30, rue Saint-Jacques Tél. PR 7-3868 Hull, Qué.
Visitez notre nouveau local, rue Cremazie

Plomberie & chauffage Gatineau
Enrg.
EMILE HURTUBISE, prop.
Réparations générales — Service de 24 heures
Réparations de fournaises, "stokers", brûleurs à l'huile
RESIDENTIEL — COMMERCIAL — INDUSTRIEL
SIGNALEZ MO. 3-5781

POUR VOUS SOULAGER MESDAMES!
des MALAISES qui vous affectent depuis la FORMATION jusqu'au RETOUR D'AGE, REGLES IRREGULIERES ou DOULOUREUSES, VARICES, HEMORROIDES, BOUFFEES DE CHALEUR, VERTIGES ENGOURDISSEMENTS, prenez le
PRINTANYL
Spécialité pharmaceutique qui active la circulation du sang
Prix $1.50 le flacon
Par la poste 25c en plus
A. R. FARLEY, Ph. C.
Tél: PR. 7-5392 — PR. 7-4492
PHARMACIEN A HULL

CHOIX COMPLET DE MANTEAUX TOUT-FAITS ou FAITS SUR MESURES A PRIX REDUITS
Attention spéciale aux réparations et aux remodelages
HORACE BERTHIAUME
marchand-tailleur en fourrures
68, boul. Gamelin, Hull
(autrefois chemin de la Montagne)
Tél.: PR 7-5564

RENE RICHARD
ARCHITECTE
Enregistré pour le Québec et l'Ontario
58, Demontigny — Hull
Tél: PR 7-2357

Le danger évident!
Voyageurs, qui descendez de l'autobus, avez-vous pensé au danger qu'il y a de traverser la rue devant l'autobus? Celle-ci étant arrêtée n'est certes pas dangereuse, mais les véhicules venant du même sens et passant à côté, peuvent vous heurter très rudement, et peut-être vous enlever la vie. Prenez garde, s.v.p.

LE TRANSPORT URBAIN DE HULL

Dr Benoît Lambert
Spécialiste:
YEUX — NEZ — GORGE
OREILLES
Heures de bureau:
2 à 6 h. et 8 à 9 h.
192, rue Principale — HULL
(Edifice du Dr Perras)
Pour rendez-vous appelez
PR. 7-7517
après 2 heures p.m.

SOUFFREZ-VOUS D'HEMORROIDES?
Si oui, pour un prompt soulagement utilisez l'huile d'Eloi Sarrazin pour hémorroides. Un remède efficace qui fait ses preuves depuis au delà de 30 ans. Traitement d'un mois, seulement $1.25. Ecrivez à M. J. A. Sarrazin, 26 rue Sainte-Bernadette, Hull, Qué. — Livraison par la poste franco sur réception du prix — ou expédition C. O. D., plus les frais postaux. — N'hésitez pas, écrivez aujourd'hui même et cessez de souffrir inutilement.


Occasion spéciale
Nettoyage et pressage
TEL.: PR. 7-3887
49c
POUR TOUTE ROBE no POUR TOUT HABIT
29c
POUR TOUT... GILET - BLOUSE CHEMISE SPORT - JUPE
ETRE ACCOMPAGNE D'UN AUTRE AU PRIX REGULIER L'UN OU L'AUTRE VETEMENT DEVRA TOUTEFOIS
HULL CLEANERS INC.
91, RUE LAVAL HULL

PILON LTÉE
Tél.: PR. 7-4348
BOIS — MENUISERIE — MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Dr E.-L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE — MATERNITE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, P.Q. Téléphone: PR. 7-3543

GRAND FESTIVAL
à la patinoire Saint-Raymond
dimanche, 1er février
de 1 h. à 5 h. p.m. — de 7 h. à 10 h. p.m.
Attraction spéciale: LES ARTISTES DU CLUB MINTO

La Chronique Scoute



JEUX D'HIVER 1953

Nos jeux d'hiver scouts auront lieu vers la mi-février, dès que la température le permettra. Cette année l'organisation de notre RALLYE D'HIVER a été confiée au Scoutmestre diocésain Claude Patry.

La formule ne sera pas la même que l'an passé et saura intéresser encore davantage tous les scouts du diocèse. Le système d'émulation aura comme base les patrouilles. Des écussons de mérites seront accordés aux vainqueurs et un **fanion d'honneur tout spécial** sera décerné à la meilleure patrouille du rallye.

Le pointage comprendra comme item: l'allumage d'un feu, la cuisson des repas, la construction d'un fort, la débrouillardise en général des patrouillards, des épreuves d'habileté et d'endurance, etc.

Qu'on prépare sa patrouille dès maintenant. On compte sans faute sur la participation de toutes les troupes du diocèse à cet important rallye d'hiver. Les chefs et assistants sont mobilisés d'office afin d'assumer une part de l'exécution du programme. Tous les détails vous seront donnés sous peu.

COMPTE RENDU DE L'ACA ET DU CEP

Dimanche dernier avait lieu la deuxième réunion de L'ASSOCIATION DES CHEFS ET DES AUMONIERS et du COURS-ECOLE PREPARATOIRE. Le Commissariat a constaté avec plaisir que les chefs du diocèse se rendent bien compte qu'il est important de parfaire sa formation de chef scout. Malgré les routes glissantes, six chefs d'Hawkesbury, un de Montebello et un aumônier de Gatineau-Mills se sont rendus à cette réunion. Je les en félicite.

Le programme était vraiment chargé si bien que nous avons dû remettre à la prochaine réunion l'étude des épissures et des tresses.

Le Commissaire diocésain a remis à tous ceux qui étaient présents le **PROGRAMME TYPE DU SEMESTRE, FEVRIER-JUILLET 1953.** Ce programme est très important pour la bonne marche de votre troupe et pour sa participation aux organisations diocésaines. Si vous n'en avez pas un exemplaire, téléphonez au Bureau diocésain (2-9987) et la Secrétaire vous en fera parvenir un par la poste. Il est essentiel que chaque scoumaitrise soit au courant de ce programme.

Le Commissaire diocésain-éclaireur,
Paul Matte.

14e MEUTE NOTRE-DAME, HULL

Le moteur de "Marie-Louise" ronronnait doucement, tandis que les louveteaux, ivres de joie, s'empilaient dans la boîte du camion; puis avec un grognement sourd de freins débandés elle partit avec sa charge de louveteaux qui chantaient: "Le 14e passe, faites de la place, etc...."

Quelques minutes plus tard nous arrivions au "Fairmont Club" pour y glisser en traîne sauvage. Ce ne fut pas long pour les lancer sur la piste, car déjà Akéla partait, conduisant une traîne à sept places. Malheureusement, le conducteur fit défaut, car au beau milieu de la côte, les louveteaux furent semés comme des champignons. Néanmoins, on recommença avec plus de succès cette fois. Les pentes vertigineuses filaient sous les traîneaux lancés comme des bolides et les moins braves durent fermer les yeux à maintes reprises... car dans nos courses nous avons croisé d'autres étoiles filantes (d'autres traînes).

Enfin, après quelques heures de cet exercice, "Marie-Louise" vint nous cueillir pour nous déposer au local. Mais je parie que plusieurs durent mettre des coussins sur leur chaise pour souper ce soir-là.

Panthère dévouée.

LIGUE DE HOCKEY

Position des compteurs (29 janvier, 1953)

Compteurs	Buts	Ass.	Tot.
Giroux C., Notre-Dame	8		16
Lemay, R., Allumettes	6		12
Lemay, G., Allumettes	1	5	7
Boucher, Ste-Anne	3		6
Germain, J.-P., Sacré-Coeur	3		6
Duguay, Ste-Anne	2	1	5
Tremblay, Ste-Anne	2	1	5
Brunet, Notre-Dame	1	2	4
Fauteux, B., Sacré-Coeur	2		4
Larose, H., Sacré-Coeur	2		4

N.B.—La moyenne des compteurs est de 3.6 points. Il y a 19 autres compteurs dont la moyenne est moins de 3.6 points et qui n'apparaissent pas sur cette liste.

Position des Troupes (29 janvier, 1953)

Troupes	PG	PN	PP	Tot.
Allumettes (4e St-Charles)	2	0	0	4
22e Ste-Anne	2	0	1	4
1ère Notre-Dame	1	1	2	3
2e Sacré-Coeur	1	1	1	3
15e Cyrville	0	0	2	0

Attention! Attention!

Nous n'avons reçu des groupes que quelques réponses au sujet de l'assurance. Il est bon de se rappeler qu'aucune réclamation ne pourra être faite, en cas d'accident, si l'assurance n'est pas renouvelée.

BREVETS

1ère Troupe Notre-Dame, Ottawa.
Patineur — Claude Giroux.
3e Troupe St-Dominique, Ottawa.
Acolyte — Pierre M. Nadon
14e Troupe Notre-Dame, Ottawa.
2e classe — Pierre Schrayer, Edouard Thérien, Roger Brazeau, Rhéal Moyneur, Pierre Raymond.
Acolyte — Pierre Schrayer, Roger Brazeau, Marcel Désormeaux, Serge Pilon.
Cuisinier — Serge Pilon, Pierre Schrayer, Edouard Thérien, Roger Brazeau.
Nageur — Marcel Désormeaux.
Patineur — Marcel Désormeaux,
Acteur — Marcel Désormeaux, Edouard Thérien.
Typographe — Marcel Désormeaux.
Ami des missions — Marcel Désormeaux.
Buandier — Serge Pilon.
Bout-en-train — Edouard Thérien.
Religion — Serge Pilon.
Cordelière jaune et verte — Marcel Désormeaux.
14e Meute Notre-Dame, Hull.
Observateur — Jacques Dompierre.

Les Scouts Catholiques,
447, rue Sussex,
Ottawa, Ont.

Souris, cause de deux morts

NEW-YORK (P.A.) — Une souris a causé la mort d'une femme et de sa fille, aujourd'hui, à Brooklyn. Les victimes sont Mme Marcella Robinson, 47 ans, et Veronica, 9 ans. Une locataire de la même maison dit qu'elle s'est penchée sous un lit, une chandelle à la main, à la recherche d'une souris, quand la flamme se communiqua au lit. Mme Robinson et sa fillette périrent dans l'incendie.

$50,000 de plus à Vincent Massey

(P.C.) Le gouvernement se propose de doubler l'allocation annuelle non imposable du gouverneur-général, pour la porter à $100,000. Elle est de $50,000 depuis 1914. On l'augmenterait en raison du coût de la vie. Le gouverneur reçoit en outre un salaire annuel de $48,667, taxable, en outre de $12,000 pour ses dépenses de voyages et $2,300 pour l'entretien et l'usage de véhicules-moteurs.

Télévision CBFT

SAMEDI, 31 JANVIER

Ed's Basement (pour les enfants—anglais)	5.00- 5.30
Tic-tac-toc	5.30- 6.00
Johns Hopkins Science Review	8.00- 8.30
Cue for Music	8.30- 9.00
Le Nez de Cléopâtre	9.00- 9.30
Hockey — Boston-Canadiens	9.30-10.30
Boxe — New York Parkway	10.30-11.30

DIMANCHE, 1er FEVRIER

Hockey Senior (Royals vs As de Québec)	2.25- 4.30
Films pour enfants—anglais	5.00- 5.30
Pépinot et Capucine (Marionnettes)	5.30- 6.00
Stump the Experts	8.00- 8.30
Leslie Bell Singers	8.30- 9.00
Au pays du sourir (opérette de Franz Lehar)	9.00-10.30
Ballets de France	10.30-10.45



Me LEON RAYMOND. O.B.E., greffier de la Chambre des communes, souhaite la bienvenue à plus de cinquante professeurs et étudiants en science politique de l'Université du Vermont. (Cliché Le Droit)

Étudiants du Vermont à Ottawa

Par Jean-Charles Daoust
courriériste parlementaire

L'un des plus beaux groupes d'étudiants à visiter la capitale nous a quitté ce matin pour rentrer à Burlington (Vermont), par voie de Montréal. Nous voulons parler d'une cinquantaine d'étudiants en sciences politiques de l'Université du Vermont, qui sont venus se documenter sur place sur le gouvernement du Canada.

Sous la direction du professeur Andrew E. Nuquist, accompagné de son épouse, et de trois professeurs, les 23 étudiantes, — dont une Japonaise et une Française, — et les 27 étudiants ont visité les édifices du Parlement et de la Commission du service civil, l'ambassade des Etats-Unis et le Château Laurier au cours de leur voyage de deux jours à Ottawa.

"Nous avons été si enchantés de leur visite et du vif intérêt qu'ils ont manifesté au sujet du Canada, nous confie Me Léon Raymond, O.B.E., greffier de la Chambre des communes, que nous espérons revoir chaque année un groupe aussi intéressant de l'Université du Vermont. Voilà un excellent medium de bonne entente internationale."

Président du Département de Sciences politiques à l'université fondée en 1791 par Ira Allen sur les bords enchanteurs du lac Champlain, M. Nuquist s'était abouché il y a déjà quelque temps avec M. Raymond pour lui manifester le désir de mieux faire connaître le Canada à ses étudiants.

Le groupe vermontais est arrivé jeudi midi à l'hôtel central du Parlement et à 2h., M. Raymond, au nom de l'hon. Ross Macdonald, orateur des Communes, lui a souhaité une cordiale bienvenue dans la salle du comité permanent des Affaires extérieures. Il a aussi donné un aperçu de la composition des partis politiques au Canada.

L'hon. Paul Martin

Chef de la délégation du Canada aux Nations Unies, l'hon. Paul Martin, ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, a donné une conférence sur le rôle du gouvernement au Canada et sur les relations canado-américaines. Comme M. Raymond et les autres personnages qui ont porté la parole, M. Martin a invité les visiteurs à poser des questions. L'hon. Gordon Graydon, député de Peel, a parlé du rôle de l'Opposition parlementaire. A cause de la crise du rail, le premier ministre Louis Saint-Laurent n'a pu s'adresser aux Vermontais, qui ont toutefois été accueillis à la Bibliothèque parlementaire par MM. Félix Desrochers et F. A. Hardy.

Ils furent particulièrement intéressés par l'atmosphère de la Chambre basse et par le défilé de l'Orateur (le "First Commoner"), précédé du greffier, de l'assistant-greffier Thomas Montgomery et du sergent d'armes, le colonel W. J. Franklin, M.C. portant la grosse masse. Vers 8h.30, ils sont retournés dans la salle des Affaires extérieures où le Dr Maurice Ollivier, juriste du Parlement et autorité en droit constitutionnel, leur a donné une conférence approfondie. On a remis à chaque visiteur une copie de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord.

Vendredi, après une réception à l'ambassade des Etats-Unis, les étudiants ont entendu une causerie du général Young, sous-ministre des Ressources et du Développement économique et ont été reçus par la Commission du service civil. Me John F. MacNeill, juriste du Sénat, leur a parlé des relations entre le fédéral et les dix provinces. Le prof. Nuquist s'est déclaré enchanté d'un programme aussi fructueux. Me L. Clare Moyer, D.S.O., greffier du Sénat, était au nombre des hauts fonctionnaires que la délégation a salués.

Un tiers du Royal 22e veulent devenir des parachutistes

Par BILL BOSS,
de la Presse Canadienne

AUPRES DES CANADIENS EN COREE (par courrier) — Plus du tiers des soldats du Royal 22e régiment qui doivent rentrer au pays en avril n'ont pas l'intention de jouir de leur congé de débarquement en arrivant au Canada.

Ils veulent tous devenir parachutistes et ils désirent commencer leur instruction dès leur arrivée.

De plus, ils ont tous signé des requêtes officielles demandant à l'armée d'instituer un cours spécial à leur intention. Ils ajoutent qu'ils prendront leur congé de 60 jours plus tard.

Le 1er bataillon du Royal 22e régiment, comme tous les autres premiers bataillons des unités de la force permanente du Canada, en est un de parachutistes. En rentrant au Canada il redeviendra une unité de parachutistes. Il doit quitter le Japon au cours de la dernière semaine d'avril.

Cet élan spontané s'est répandu quand deux jeunes officiers ont fait les premières demandes. Il s'agit du lieutenant Haldene Merrithew, du comté de Queen's, N.B. et du sous-lieutenant Frank P. Fornass, d'Assiniboine, Sas.

Ils ne sont pas les seuls au bataillon qui veulent y demeurer au moment du retour au Canada, mais ils ne sont pas qualifiés pour porter les ailes de parachutistes.

De nombreux soldats se sont engagés dans le bataillon peu avant qu'il se mette en route pour la Corée l'an dernier. Afin d'accentuer la formation de ses troupes pour leur mission en Corée, le lieutenant-colonel Louis Trudeau avait suspendu l'instruction des parachutistes au mois de novembre précédent.

La nouvelle de la requête présentée par les deux jeunes officiers s'est rapidement répandue et les soldats ont tôt fait de s'adresser à leurs commandants de compagnies pour y présenter des requêtes analogues.

Les commandants de compagnie se sont présentés devant le colonel Trudeau qui leur a dit qu'il consulterait le brigadier M. P. Bogert, commandant de la 25e brigade, pour obtenir de plus amples renseignements.

Pendant ce temps, le colonel Trudeau a donné des instructions pour faire un relevé exact des candidats, mais non sans prévenir les commandants de compagnies que même si les requêtes sont approuvées ceci ne ramènerait pas les hommes plus tôt au Canada et qu'ils devaient y rentrer avec le bataillon.

Le relevé a démontré que trois officiers, un sous officier breveté, 20 caporaux, 11 caporaux-suppléants et 132 soldats étaient prêts à laisser tomber leur congé pour devenir parachutistes.

Le brigadier Bogert a dit qu'avant de présenter une requête formelle à Ottawa, il désire des formules officielles dûment signées par les candidats. Elles sont déjà en route vers Ottawa.

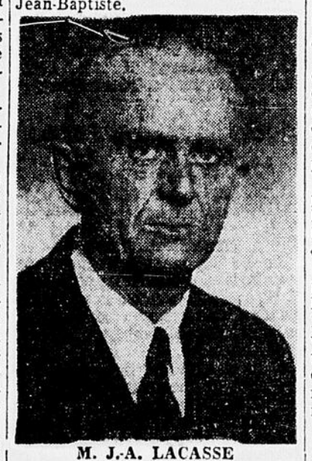
On se rend compte que l'approbation d'Ottawa dépendra des vacances disponibles, mais on a l'impression qu'à cause de la nature exceptionnelle de ces requêtes et leur signification, non seulement au point de vue d'esprit régimentaire, mais aussi pour le recrutement, Ottawa pourrait fort bien changer d'idée et modifier ses plans.

Du point de vue du colonel Trudeau, la formation hâtive de ces hommes comme parachutistes pourrait accentuer la reprise de la place que le bataillon occupe en qualité d'unité de parachutistes.

Il est toutefois ironique que les hommes du 22e (ainsi que ceux du 1er bataillon du Royal Canadian Regiment) qui reviennent au Canada pour reprendre leur place dans la défense territoriale du pays, redeviendront de nouveau éligibles pour la solde de risque. Pendant qu'ils combattaient en Corée ils ont dû abandonner cette solde parce qu'ils n'ont pas eu à faire face aux "risques" des sauts en parachute.

M. J.-A. Lacasse réélu président des patrons de l'hôpital Saint-Vincent

Tous les membres de l'exécutif des Patrons de l'hôpital Saint-Vincent ont été réélus excepté le vérificateur qui fut remplacé par M. Camille Gay, gérant de la Caisse populaire de la paroisse Saint-Jean-Baptiste.



M. J.-A. LACASSE

Les Patrons sont heureux d'annoncer qu'ils ont eu une excellente année, pour les malades. De nombreuses activités ont été à l'affiche au cours de l'année; distribution de cadeaux aux hommes pour le jour de Pâques; pélerinages des malades à la grotte de Lourdes; joute de baseball du club Ottawa Athletics, à laquelle ont assisté trente patients le 24 mai, grâce à l'invitation du gérant du club, M. Elmer Burkhart.

L'exposition du spectacle George Hamid et fils, présentée un vendredi matin de concert avec le président et les directeurs de l'exposition de la Capitale, était assistée par 95 patients. Le transport au Parc Lansdowne était organisé par des membres du club Kiwanis d'Ottawa-Sud.

Un grand bingo a aussi été organisé sur le terrain de l'hôpital au cours de l'été par les Dames auxiliaires, avec les concours des Patrons. Le tout se termina par une séance récréative.

A l'occasion de Noël, des cadeaux furent présentés à environ cent patients. Un groupe de jeunes étudiants de l'école Notre-Dame-de- Lourdes ont circulé dans les corridors de l'hôpital en offrant un programme de chant de Noël.

L'institution désire exprimer ses plus sincères remerciements à tous les bienfaiteurs qui, par leurs dons bénévoles, ont permis l'exécution de ce programme d'activités.

Les membres de l'exécutif élus pour l'année 1953 sont: MM. J.-A. Lacasse, président; Omer Hudon, 1er vice-président; S.-A. Carrier, 2e vice-président; E. Lanouelle, secrétaire-archiviste; Léon Nadon, secrétaire-correspondant; T.-A. Marier, trésorier; et Camille Gay, vérificateur.

La Philharmonique hôtesse du Kiwanis

Quelques membres de l'Orchestre Philharmonique d'Ottawa étaient les invités du club Kiwanis, hier midi, au déjeuner hebdomadaire de ce club, au Château Laurier.

Ils étaient au nombre de neuf et ont exécuté quelques pièces classiques et moderne. Les membres ont pu jouir de ce divertissement grâce à la "Fédération des Musiciens d'Ottawa".

Les neuf musiciens étaient MM. Eugène Clouthier, violoniste, Humphrey Cornill, flûtiste, John Murdie, trompettiste: M. Gordon Rice jouait le hautbois; M. Don Wellington, le cor français; M. Mack Robertson, le basson et M. Marcel Lafortune jouait la contrebasse. L'un des membres du club jouait le violon. Il s'agit de M. Sol Max. Cet orchestre était dirigée par M. Ludwig Howard. Ce dernier a d'abord donné une courte description très pittoresque de chacun des instruments, a procédé à la présentation des musiciens et y est allé de ses commentaires entre chaque morceau.

M. Eugène Kash était présent au déjeuner.

La 27e déménagera de Hanovre cet été

(P.C.) — La 27e brigade du Canada commencera à déménager de la région de Hanovre, en Allemagne, au cours de l'été, mande l'armée.

Le premier des quatre camps qui doivent être érigés dans la région de Soest, à quelque 100 milles au sud-est de Hanovre, sera prêt dans environ six mois, ajoute la déclaration.

Les camps sont érigés presque entièrement par des ouvriers allemands, et aux frais des Allemands, mais le Canada en dirige la construction.

Le major L. G. Brown, d'Edmonton, et le lieutenant Georges Langlois, de Québec, tous deux ingénieurs, surveillent les travaux.

Yvanhoë Bigras* emporte des Comprimés Phillips' partout où il va



* Yvanhoë Bigras, de Hull, a toujours des Comprimés Phillips' dans sa poche. C'est une bonne idée, car les gaz, aigreurs, dérangements d'estomac et autres symptômes d'hyperacidité peuvent causer des malaises où que vous soyez. Et les Comprimés Phillips'—faits avec l'un des neutralisants qui soulagent l'excès d'acidité de l'estomac le plus rapidement et le plus efficacement—procurent un soulagement presque instantané. Et leur délicieuse saveur de menthe les rend aussi agréables à prendre que des pastilles de menthe. 50 comprimés— 25c.

COMPRIMÉS PHILLIPS'

3 aviateurs se reconnaissent coupables de vol

NORTH BAY, Ont. (P.C.) — Trois aviateurs se sont reconnus coupables hier d'avoir dérobé une somme de $8,000 du service de la comptabilité du CARC à North Bay, le 25 décembre.

Jacques Barbro, John Douglas et Gordon Leach ont été accusés de cambriolage avec effraction. Ils sont tous des aviateurs de première classe à la base aérienne où ils ont commis leur forfait.

Quand ils ont été arrêtés il leur restait $418. Ils ont dit à la police qu'au cours de leur bombe qui a duré deux mois, ils ont acheté une automobile de $1,800, des lunettes d'approche, une caméra, une montre-bracelet ainsi qu'un fusil.

Dans les déclarations à la police, les inculpés ont dit que c'est accidentellement qu'ils ont trouvé cette somme de $8.000. "Nous avons ouvert le coffre-fort tout simplement en jouant avec la combinaison," a dit l'un d'eux. "Il contenait de multiples liasses de billets de banque."

VIENNE (A.F.P.) — L'ambassade de Tchécoslovaquie à Paris a prévenu le directeur général de l'U.N.E.S.C.O. que la Tchécoslovaquie se retirait de cet organisme, annonce Radio-Prague.

Comme motif, la radio cite l'adhésion de l'Espagne et le fait que l'U.N.E.S.C.O., collaborant avec les grandes organisations mondiales, est devenue un instrument des impérialistes anglo-saxons.

Et maintenant
LE DELICIEUX
PAIN
MY-T-FINE
DE GALLA



contient une plus grande valeur nutritive

Le délicieux pain MY-T-FINE DE GALLA a toujours été coté hautement comme source d'énergie et de protéine. Aujourd'hui, sa valeur nutritive est meilleure que jamais. Car il a été enrichi d'éléments protecteurs favorisant la croissance: Thiamine, niacine et riboflavine en plus du fer. Comme résultat, le PAIN BLANC ENRICHI MY-T-FINE DE GALLA est savoureux et de texture légère tout comme par le passé — et meilleur que jamais. Ce pain blanc enrichi vous est offert sans frais additionnel. PAS UN SOU DE PLUS. Ne tardez pas, même un jour, pour ajouter le pain blanc enrichi MY-T-FINE de GALLA à la diète de votre famille. Commandez-en aujourd'hui.

MANGEZ-EN BEAUCOUP — IL EST MEILLEUR POUR VOUS
Il coûte si peu et est si nutritif
En vente le 2 février 1953

Boulangerie GALA
Fabricants des pâtisseries EAT-MOR
Ottawa, Ont. 8-3656

Réhabilitation des infirmes au Canada

"Un programme bien agencé en vue de la réhabilitation des infirmes de la nation est un des plus grands besoins du Canada présentement", disait aujourd'hui M. Ian Campbelle au cours d'une réunion au Y.W.C.A. du Conseil de bien-être d'Ottawa. "Un tel programme, non seulement permettrait aux infirmes de se libérer eux-mêmes de ce sentiment qu'ils sont un poids dans la société, mais, en plus, les rendant capables d'utiliser les aptitudes qui leur restent, une grande contribution serait faite au bien-être de la nation", ajoutait M. Campbell.

"Il en dépend beaucoup, a continué le conférencier, des infirmes eux-mêmes. La réhabilitation est quelque chose de personnel. Sans le désir bien arrêté de l'individu de surmonter son infirmité, très peu peut être accompli pour lui."

M. Ian Campbell, membre du personnel du departement du Travail, fut présenté par le docteur J. J. Day et remercié par M. Harold Mayfield, gérant général de l'Ottawa Neighbourhood Services.

La famine menace la Grèce cet hiver

La famine menace encore la Grèce cet hiver. Pour la deuxième année consécutive les récoltes ont fait faillite dans ce pays. La chaleur intense au cours de l'été dernier a placé le pays dans un état très défavorable.

C'est en vue de venir en aide à ces gens que le docteur Lotta Hitschmanova, directrice du Unitarian Service Committee of Canada, a lancé sa campagne qu'elle intitule "Pain pour la Grèce". Il faut que la farine canadienne soit immédiatement exportée en ce pays; autrement environ 250,000 Grecs sont menacés de la famine.

Le Unitarian Service Committee of Canada s'attend de leur faire parvenir un minimum de 900,000 livres de farine avant la fin de février, et la première cargaison de 250,000 livres doit partir pour Salonika, le 11 février, à bord du "S.S. Express".

"Dans beaucoup de petites huttes à travers la Grèce, nous dit le docteur Lotta Hitschmanova, les petits enfants se meurent de faim. Il ne faut pas oublier qu'un seul dollar canadien peut assurer la survivance d'un de ces enfants pour la durée d'un mois".

Dernier hommage au sénateur David

MONTREAL (P.C.) — Le service funèbre du feu sénateur Athanase David, ancien Secrétaire provincial du Québec décédé lundi à l'âge de 70 ans, a été célébré hier.

Des dignitaires laïcs et religieux ont assisté aux funérailles, à Westmount, ainsi qu'à l'inhumation, à Ste-Agathe-des-Monts, dans les Laurentides.

On remarquait parmi la foule venue rendre un dernier hommage à l'éminent politicien: sa femme, ses deux fils, ses trois filles et ses cinq soeurs.

Venez Chez PEOPLES CREDIT JEWELLERS
Pour des verres de la plus haute qualité, au crédit amical.
190, rue Sparks
SIGNALEZ 5-6706

LE SCEAU
qui
parle par lui-même
Consultez votre oculiste puis apportez-nous son ordonnance et soyez assuré que vous obtiendrez des lunettes.
de QUALITE,
de PRECISION
et
CONVENABLES
O. L. DEROUIN
Opticien d'ordonnances
37, rue Metcalfe
GUILD OPTICIANS
Tél: 2-4976

Pouvez-vous désirer meilleure offre ?
TOUT
Costume
Robe
ou
Paletot
Magnifiquement nettoyé et pressé
49c
Lorsque accompagné de tout autre vêtement au prix régulier

TOUT
Pantalon
Jupe
Chandail
ou
Blouse
Magnifiquement nettoyé et pressé
21c
Lorsque accompagné de tout autre vêtement au prix régulier

Souvenez-vous
Ces spéciaux dureront pour une période limitée seulement pour vous présenter le nettoyage Superior de nouvelle qualité, à des prix qui vous conviennent.

Cravates
magnifiquement nettoyées et finies
5c
si accompagnées d'une commande de nettoyage

Chemises
parfaitement lavées pour seulement
13c
si accompagnées d'une commande de nettoyage

SUPERIOR CLEANERS
25 magasins pour vous servir 25

La cuisine

Servons un buffet

L'évocation qu'apporte le mot "carnaval" est toute de gaieté et de réjouissances. On dit que cette célébration est un des vestiges des fêtes du paganisme.

Chez nous, elle ne reste plus que comme un reflet des réjouissances anciennes précédant les jeûnes sévères des carêmes d'alors. Contrairement aux Canadiens de langue anglaise qui donnent plutôt leurs réceptions pendant le mois de décembre jusqu'à Noël, les Canadiens français commencent au jour de l'an, surtout, leurs réunions familiales et amicales lesquelles durent jusqu'au carême.

C'est notre carnaval à nous! Anciennement, chacun recevait tour à tour à des repas copieux et servis souvent avec beaucoup de tra-la-la. Et c'était à qui déploierait le plus d'adresse, servirait les meilleurs mets et les plus beaux plats. Maintenant, de plus en plus l'usage en disparaît. La vie moderne avec ses améliorations et ses inconvénients apporte bien des changements dans nos vies. . . et dans nos manières de recevoir aussi. On ne peut plus très facilement obtenir les services de domestiques, nos logis sont souvent trop exigus; la salle à manger disparaît de nos appartements; nos occupations à l'extérieur nous laissent peu de temps à disposer et puis. . . mon Dieu, la vie est chère! Toutes ces raisons nous forceront-elles à nous priver des plaisir de l'amitié? Mais non, Madame. "Autre temps, autres moeurs", adaptons plutôt nos réceptions aux nécessités d'aujourd'hui. D'abord, recevons simplement avec ce sourire qui ajoute aux aliments qu'on déguste un petit goût fin!

Si on désire recevoir pour un repas complet, les économistes ménagères de la section des Consommateurs, au ministère fédéral de l'Agriculture, suggèrent ici des plats convenant à ces repas modernes qu'on appelle "buffets" et qui, très souples, se plient aux moyens et conditions de vie de chacun.

Que le mot buffet ne vous effraie pas, Madame. Il s'agit tout simplement de choisir des recettes qu'on peut préparer à l'avance, sans aide; des mets faciles à servir et à manger. Avant la venue des invités, on dépose joliment sur la table et par ordre de service, serviettes, fourchettes, cuillères, assiettes, tasses et soucoupes. Au moment de servir, on apporte les plats et les ustensiles de service et chacun des invités tour à tour se présente, se sert et s'en retourne à sa place. Le buffet offre aux invités l'avantage de choisir de ce qu'ils aiment et en quantité désirée; de s'asseoir ou de se tenir près des personnes qu'ils préfèrent rencontrer. Il permet aussi de recevoir plus d'invités à la fois. La maîtresse de maison a le plaisir de se mêler à ses invités et de jouir de leur présence puisque chacun se sert soi-même.

Que servir à un buffet? En général tout ce qui se mange avec une fourchette ou une cuillère. Naturellement, on peut, selon le cas, offrir des hors d'oeuvres, des canapés, un jus de fruits ou de tomate ou un potage. Quand on veut faire plus simplement les choses, on peut s'abstenir de tout cela et ne préparer qu'un mets de résistance accompagné ordinairement de petits pains qu'on garde chauds, s'il y a lieu, en les enveloppant dans une serviette.

Le mets "clou" du buffet peut varier à l'infini. La seule condition c'est, répétons-le, comme pour les autres plats de buffet, qu'il puisse se manger facilement: salades de toutes sortes, à la viande, au poisson, aux légumes, en gelée ou non, mets en casserole, pains de viande, mousses, pommes de terre en salades et en escalopes, légumes. Le même principe s'applique aussi pour les desserts: fruits sous toutes formes, sauces, confitures, pâtisseries, tartes, crèmes glacées ou autres. Un beau gâteau bien glacé peut en même temps être utilisé comme centre de table, appelé aussi "surtout", et servi ensuite comme dessert.

FEUILLETON DU DROIT

PROMESSE DE MARIAGE

de

Claude Jaunière

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de France

28 —

Elle eut une mine contrite pour dire:

—J'ai montré un peu trop d'emballement pour une femme de mon âge quand j'ai décidé de vous répondre.

—Quoi! les lettres étaient de vous?

—Pardonnez-moi. Je les ai écrites, mais elles ne me concernaient pas, toutes se rapportaient à Viviane. C'était elle qu'elles vous décrivaient, au physique comme au moral. Je connais si bien ma chère petite que je peux parler d'elle mieux qu'elle ne le ferait elle-même.

Avant de connaître Béatrice, Mathieu aurait été ulcéré de cette tromperie, car il avait jugé Mme d'Astafort sur sa manière d'écrire. Bien qu'elle eût fait, il n'en doutait pas, complètement abstraction de sa personnalité, c'était tout de même de Mme de Paysaie qu'il avait apprécié le style élégant et la délicate sensibilité. A présent, Mathieu trouvait plutôt amusante cette substitution sentimentale.

—Vous ne m'en voulez pas, n'est-ce pas? demandait-elle, anxieuse de son mutisme.

—Pas le moins du monde, madame, mais vous comprendrez mon étonnement.

—Un autre mobile me poussait à agir ainsi. Viviane est encore une enfant et, s'il était sans grande importance que les convenances fussent bousculées par moi, je ne voulais pas l'exposer aux déceptions qu'aurait pu lui causer l'inconnu que vous êtes pour nous. J'ai promis d'être franche, je le serai jusqu'au bout. Il avait été convenu que, si votre vue, votre attitude ne correspondaient pas à ce que nous étions en droit d'espérer d'après vos lettres, Viviane ne paraîtrait pas et que je serais pour vous Mme d'Astafort.

Elle acheva avec un sourire narquois pour elle-même:

—Je ne pense pas que vous eussiez désiré persister dans ce projet de mariage.

—Je suis extrêmement confus, madame, puisqu'il me faut penser que votre jugement m'est favorable.

—En effet, monsieur, je me crois assez perspicace pour avoir pu me rendre compte, en vous voyant, que vous êtes bien celui que nous espérions.

—Méfiez-vous, fit-il, ironique, je ne suis peut-être pas celui qui écrivait les lettres.

—Vous m'emplissez de remords. Dois-je croire que vous m'en voulez et que ma sincérité va vous éloigner, avant même de la connaître, de ma chère enfant?

—Non, madame, j'apprécie au contraire que vous m'ayez parlé aussi directement et, comme j'ai le même goût pour la vérité, je vous dois à mon tour une confession. Je ne vous ai jamais caché, au cours de notre correspondance... vous permettez que je m'exprime ainsi?

—Si c'est pour vous moquer de moi...

—Je n'en ai pas l'intention. Donc, je ne vous ai pas caché que j'entretenais un échange de lettres semblables aux nôtres avec des jeunes femmes ou jeunes filles dont les réponses m'avaient, comme la vôtre, intéressé.

—En effet... sept, si je ne me trompe.

—C'est exact. Envers toutes, j'ai agi avec loyauté. Elles ont fort bien compris qu'il ne m'était pas possible de prendre une décision avant de les avoir vues, les unes et les autres, avant d'avoir, mieux que par écrit, fait connaissance avec elles.

—C'était aussi logique que raisonnable.

—J'ai vu cinq de ces jeunes filles et...

—Voulez-vous dire que votre choix est fait? demanda-t-elle vivement.

—Presque. Celle qui a retenu mon attention possède toutes les qualités que je souhaitais rencontrer chez ma femme. Je sais que vous allez vous étonner de ma présence chez vous, mais je me suis promis de terminer l'expérience, et c'est pourquoi je suis venu. Depuis que vous m'avez parlé avec tant de franchise, je me demande si j'ai eu raison. Je crains que Mme d'Astafort, malgré ses grâces et ses qualités, ne puisse effacer l'image de celle qui m'a déjà conquis. C'est donc à vous que je demande: dois-je voir votre belle-soeur? Est-il utile que nous nous rencontrions? Pour elle, jusqu'ici, la chose est sans importance et il s'est toujours agi, m'avez-vous dit, d'un jeu. Elle n'y a pas mis ce qu'une femme comme vous aurait pu y mettre. A quoi bon la troubler? Je m'en voudrais de céder à une vaine curiosité qui serait humiliante pour Mme d'Astafort si, comme je le crois avant de l'avoir vue, c'est une autre que je préfère.

Mme de Paysaie l'avait écouté sans l'interrompre. Quand il eut achevé, elle se dirigea vers un meuble d'où elle sortit une photographie qu'elle tendit à Mathieu.

Le portrait représentait une toute jeune femme, avec un joli visage souriant, dans le genre des soubrettes chères aux peintres du XVIIIe siècle. On ne pouvait rien imaginer de plus gracieux et, à Mme de Paysaie qui attendait, la reconnut:

—Elle est charmante! Je vous le répète, madame, que dois-je faire? Voulez-vous que nous courrions le risque que l'épreuve lui soit défavorable?

—Non, dit Mme de Paysaie résolument; vous avez d'autant plus raison que je doute à présent des chances que vous auriez l'un et l'autre d'être heureux, même si vous vous plaisiez. Il me faut reconnaître que, dans toute cette histoire, c'est ma seule imagination qui a fait les frais. J'ai agi comme si, au lieu d'être ce que je suis, j'avais l'âge et la beauté de Viviane. Elle m'a écoutée et suivie parce qu'elle m'aime bien, qu'elle n'a pas une nature combattive et qu'elle acceptera le mari que je lui présenterai comme devant être le sien avec la même docilité qu'elle a pour suivre mes conseils concernant le choix de ses robes ou l'administration de sa fortune. Tout ce qui m'avait emballée: la vie coloniale, cette exsitence aventureuse, voire même dangereuse, qui doit être la vôtre, elle ne l'a jamais souhaité. Viviane est un être adorable qui a toujours été protégée contre les difficultés extérieures. Elle n'est pas romanesque, mais elle me suit quand mon imagination l'entraîne à ma suite. C'est en vous parlant que je réalise vraiment combien je me suis dupée et combien ce jeu aurait pu devenir pénible. Croyez-vous que vous pourrez me pardonner?

—D'autant plus facilement que j'ai moi-même à vous présenter beaucoup d'excuses. Que direz-vous à Mme d'Astafort si je repars avant de l'avoir vue?

(à suivre)

Pour vous mesdames

Carnet mondain

RIDEAU HALL

Le vicomte et la vicomtesse Waverley, de Londres, sont arrivés vendredi matin à Rideau Hall.

* * *

CORPS DIPLOMATIQUE

Sir Archibald Nye, haut commissaire du Royaume-Uni, a passé quelques jours dans le Nord canadien.

* * *

Le haut commissaire de Nouvelle-Zélande, M. T. C. A. Hislop, est rentré du camp Petawawa, où il a adressé la parole, mercredi, devant les officiers de l'armée.

* * *

Le conseiller de l'ambassade de Belgique et Mme de Thysebaert ont reçu jeudi soir à un dîner-buffet.

* * *

DEPLACEMENTS

M. et Mme G. Cecil Morrison ont quitté Ottawa jeudi, par avion, pour Montego Bay, La Jamaïque, où ils passeront trois semaines de vacances.

* * *

Mlle Henriette Marchand passe le week-end à Montréal, puis à Saint-Adèle.

* * *

NAISSANCES

M. et Mme Georges Larabie (Adrienne Plouffe) ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur troisième enfant, un fils.

* * *

M. et Mme Ernest Levac (Aline Laramée) font part de la naissance de leur fille, à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull; l'enfant a été baptisé à l'hôpital, sous les prénoms de Marie-Rosemonde-Jeannette. Parrain et marraine: M. et Mme Yvon Vaive.

* * *

M. et Mme Georges-A. Saint-Cyr, née Jeanne Bergeron, sont heureux d'annoncer la naissance de leur fils, baptisé sons les prénoms de Joseph-Arthur-Emile-Claude. Parrain et marraine: M. et Mme Paul-Emile Bergeron, grands-parents de l'enfant; porteuse: Mme Arthur Saint-Cyr, grand-mère paternelle. Le R. P. Lucien Leclerc, O.M.I., a administré le baptême, en l'église Notre-Dame de Grâce.

Convocations

Sous cette rubrique sont publiés les avis événements d'intérêt général.
(Tarif 5 sous du mot, minimum $1.00, en caractère 8 points.)

L'hon. Paul Martin, ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, adressera la parole à la succursale d'Ottawa de l'association des Nations Unies, le mercredi 4 février, dans la salle paroissiale (entrée de la rue Elgin) de l'église anglicane St. John's, à 8h. p.m. M. Martin était à la tête de la délégation canadienne à l'Assemblée des Nations Unies durant octobre, novembre et décembre. Après la période réservée aux questions, deux films topiques seront montrés. Les membres sont priés d'amener leurs amis. L'entrée est libre.

C'est facile, c'est profitable de placer une annonce classée dans les pages du "Droit". Téléphonez 3-4061.



M. et Mme AURELE BERTRAND, née Rita Ménard, photographiés à l'issue de leur récent mariage, béni en l'église du Sacré-Coeur de Hull. La mariée est la fille de M. et Mme Hervé Ménard, de Hull, tandis que le marié est le fils de Mme Annie Vachon. (Photo Champlain Marcil)

Morel-Vaillancourt

L'église Sainte-Anne était ce matin, à 9h., la scène du mariage de Mlle Berthe Vaillancourt, infirmière-hygiéniste, à M. Robert Morel, interne à l'Hôtel-Dieu de Montréal. La mariée est la fille de M. et Mme Aristide Vaillancourt, tandis que le marié est le fils de M. et Mme Louis Morel, tous d'Ottawa.

Le R. P. Lorenzo Danis, O.M.I., a béni le mariage. M. A. Caron touchait l'orgue. L'église était décorée d'une profusion de fleurs.

Escortée de son père, la mariée portait une robe mi-longue, en satin bleu glacier, ornée à l'encolure et à la bordure des manches d'une broderie de perles. Un diadème de satin brodé de perles retenait son voile court, en tulle illusion. Comme bijoux, elle portait un rang de perles et des boucles d'oreilles assorties; son bouquet, genre colonial, se composait de roses Johanna Hill.

Les placiers étaient MM. Pierre Morel, Jean-Robert Bonhomme, Maurice Lavallée, M. Galipeau et Donald Ranger.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception avait lieu à l'hôtel Eastview. Les mariés ont ensuite pris l'avion pour un voyage à New-York et aux Bermudes. Pour voyager, Mme Robert Morel avait choisi de porter un costume de jersey de laine rose-beige, avec étole de rat musqué gris et accessoires marine; elle coiffait un chapeau de paille rose et des roses American Beauty ornaient son corsage.

Parmi les invités, on a noté la présence de nombreux parents et amis de North Bay, Sturgeon Falls, Mattawa, Windsor, Toronto, Alexandria, Montréal et Hawkesbury.

Etude sur l'enfance délinquante en Amérique du Nord

(Presse canadienne)

Le Dr Tappan, professeur de sociologie à l'université de New-York, vient de publier la première partie d'une étude comparative sur l'enfance délinquante en Amérique du Nord.

Dans son étude, il critique les traitements auxquels sont soumis les délinquants aux Etats-Unis et au Canada et recommande une méthode qui permettrait d'inculquer aux jeunes les principes qui s'imposent dans la vie en société.

Le Dr Tappan aborde la question du traitement des jeunes délinquants et critique vivement la façon extra-juridique et non officielle par laquelle beaucoup sont jugés aux Etats-Unis, ceci étant dû, la plupart du temps, à l'influence qu'exercent sur les tribunaux, certaines autorités administratives.

Les cas graves, une fois prouvés, devraient être jugés par un tribunal spécial. Des psychiâtres devraient assister les tribunaux en certains cas.

Pour le docteur Tappan, l'institution idéale à laquelle sont confiés les jeunes délinquants ne devrait pas s'occuper de plus de 150 adolescents à la fois. Il insiste, en outre, sur le caractère familial et rééducatif qu'elle devrait revêtir, plutôt que de voir les surveillants porter toute leur attention sur les dispositifs de sûreté tels que serrures, barrières et murs.

Mme Roosevelt parle des femmes aux Nations Unies

(P.C.) — Mme Eleanor Roosevelt, qui a quitté tout récemment son poste de déléguée des Etats-Unis à la Commission sociale, humanitaire et culturelle des Nations Unies, considère que l'événement le plus important de sa carrière aux Nations Unies a été l'adoption, à Paris, en décembre 1948, de la déclaration universelle des droits de l'homme.

"Les membres de la Commission, dit-elle, ont travaillé ferme pour bien rédiger cette formule. Nous présentions un document aux chapitres très prudemment étudiés et son adoption fut vraiment un grand événement."

Mme Roosevelt avoue également combien importante pour elle a toujours été la question des droits politiques de la femme. Elle voit dans le nombre accru de déléguées qui ont siégé à la dernière session des Nations Unies, un fait très significatif. "Si les nations, souligne-t-elle, envoient des femmes pour les représenter à la Commission sociale, humanitaire et culturelle, c'est qu'elles ont réalisé que les femmes avaient une contribution à apporter dans ce domaine."

Conseil de beauté

Donnez à votre épiderme qui souffre des rigueurs de l'hiver, une fraîcheur et une douceur nouvelles en ne lui consacrant qu'une minute de plus le soir, avant le coucher. Avant votre bain, nettoyez parfaitement votre épiderme avec une crème à cet effet; ouvrez ensuite les pores de votre visage à l'aide de compresses chaudes. Terminez par l'application d'une crème pour peau sèche, à base de lanoline, que vous conserverez aussi longtemps que possible.

Hôpital général

Succès de la partie de cartes annuelle des auxiliaires

La partie de cartes annuelle de l'Association des dames auxiliaires de l'Hôpital général a remporté jeudi après-midi un succès sans précédent, au Rideau Room de la maison Murphy-Gamble. Trois cents personnes y participaient, sous la direction de Mme J.-L. Roussel, présidente des dames auxiliaires.

On a distribué de nombreux prix, dont un à chaque table. Les heureuses gagnantes des prix de présence ont été les suivantes: Mlles D. Legault et Jeanne Carrière, Mme R. Nault et Mme J. Losty.

Le premier prix des tirages spéciaux, un jardin japonais, a été attribué à Mme D. S. Henry. Mme Jacques Fortier a gagné le second prix.

Contre l'eczéma et troubles de la peau

Dès aujourd'hui vous pouvez vraiment aider à soulager certaines affections ordinaires de la peau. Rendez-vous chez votre pharmacien et procurez-vous une bouteille de la véritable HUILE EMERAUDE "MOONE." Très concentrée, elle durera plusieurs jours.

Dès la première application vous sentirez un soulagement marqué, la démangeaison s'arrêtera rapidement, les éruptions sécheront et se desquameront en peu de jours. Il en est ainsi pour la démangeaison des pieds et des orteils, l'eczéma chronique et autres éruptions semblables de la peau.

Souvenez-vous que L'HUILE EMERAUDE "MOONE" est une huile antiseptique, pénétrante, qui ne tache pas ni ne laisse de résidus graisseux. Entière satisfaction ou argent remis.

Paradis-Séguin

Mlle Lorraine Séguin, fille de M. et Mme Ovide Séguin, épousait ce matin, à 8h., en la basilique, M. Jean Paradis, fils de M. et Mme J. E. Paradis, tous d'Ottawa.

M. le curé J. Desjardins leur a donné la bénédiction nuptiale. L'église était décorée d'une profusion de fleurs. A l'orgue, on remarquait M. W. Charette, tandis que le soliste invité était M. M. Nolet.

Accompagnée de son père, la mariée portait une robe d'après-midi, en soie cordée blanc hiver, à jupe ample et au corsage ajusté, à col montant. Elle coiffait un petit chapeau de fleurs blanches orné d'une voilette et elle tenait un livre d'heures rehaussé de rubans et de stéphanotis.

MM. Paul Séguin et Robert Paradis, frères respectifs des mariés, plaçaient les invités. M. J.-E. Paradis servait de témoin à son fils.

Pour recevoir les invités, au Salon d'Or de l'hôtel Chez Henri, la mère de la mariée portait un deux-pièces de taffetas vieux rose et un chapeau de paille noire et rose. La mère du marié avait choisi une robe en souffle de soie gris et un chapeau de satin blanc.

M. et Mme Jean Paradis partaient ensuite par avion pour un voyage à Miami, Floride. A son départ, Mme Paradis était vêtue d'un costume de gabardine rouge flamme et coiffée d'un chapeau blanc; des accessoires noirs et un bouquet de corsage de gardénias complétaient sa toilette.

Des parents et amis de Cornwall et de Montréal étaient au nombre des invités venus de l'extérieur. A leur retour de voyage, les nouveaux mariés éliront domicile dans la Capitale.

Ravissantes robes pour mariées. Toilettes pour filles d'honneur.



Permettez que nos consultantes vous aident à faire vos choix importants.

Tiffanys

108, RUE RIDEAU

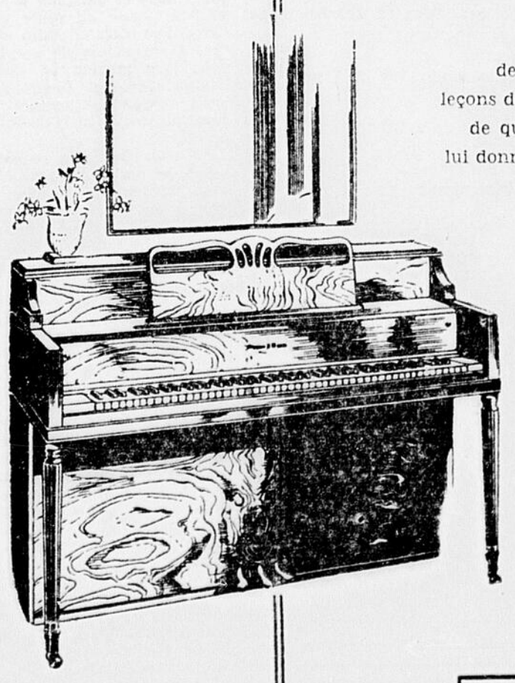
Orme's Since 1861

Plus de 90 ans de suprématie comme le Centre musical d'Ottawa



Donnez un bon début à votre enfant dans l'aventure musicale!

Permettez à votre enfant de prendre maintenant des leçons de piano, sur un instrument de qualité qui l'encouragera et lui donnera l'amour de la musique qui augmentera avec les années.



Pianos de qualité par

Baldwin
Mason & Risch
Lesage
Orme
Wurlitzer

- Echangez votre vieux piano
- Conditions à la portée de tous les clients

Un bon choix de pianos usagés

- Signalez 2-4231

Véritable sonorité d'église. Musique, brillante, majestueuse et solennelle.

ORGUES WURLITZER

Liturgiquement exactes pour toutes les églises. Demandez une démonstration.

ORME'S

175-179, rue SPARKS

"ARTICLES DE CHEVEUX"

Perruques, toupets, transformations, tresse de cheveux de la meilleure qualité. Ecrivez pour catalogue illustré. 528-J, rue Bathurst, Toronto

TORONTO HUMAN HAIR SUPPLY COMPANY

RHUMES

Soulagez-les promptement pour 35c
VENDUES PARTOUT
BUCKLEY'S CINNAMATED CAPSULES

Beauté... charme... deux atouts de la femme. Ces trésors, elle doit les chérir et les protéger jalousement...les créations Tulipe Noire aideront à les lui conserver. La Cie CANADA DRUG





ROBE DE REVE! Voici une bien charmante toilette pour jeunes filles, signée Benham. Pour sa création exclusive, Benham a choisi de la dentelle sur taffetas et du satin pour la ceinture espagnole. A ce temps-ci de l'année, vous pourriez également la réaliser en taffetas, en moiré ou en satin. Et pour les temps chauds, vous aimerez de l'organza ou du chiffon.

Le patron no M357 se vend dans les grandeurs de 12 à 18. La pointure 16 demande 4⅜ verges de tissu de 39 pouces.

Pour le commander envoyez 50 cents (en argent) au Leading Designer Service, Le Droit, 60, rue Front-ouest, Toronto, Ontario, ayant soin d'inscrire lisiblement vos nom et adresse, le no du patron et la pointure désirée.

Chronique de Bridge

Par Noël DUCHESNE
Adresser toutes communications au sujet du bridge au Chroniqueur du Bridge,
M. Noël Duchesne, 781, 3e Avenue, Limoilou, Québec

H - 279
Sécurité

Lorsque les enchères révèlent une distribution plutôt excentrique, la façon ordinaire de procéder doit alors être abandonnée et la sécurité plutôt que l'ambition doit inspirer le déclarant.

Donneur Ouest
Tous vulnérables

N: ♠ R-5 ♥ R-V-8-6 ♦ 8-7-5-4 ♣ D-6-4

O: ♠ V-10-9-6-4 ♥ ..... ♦ R-D-10-9-6-3-2 ♣ R

E: ♠ 8-2 ♥ D-10-3-2 ♦ V ♣ A-9-8-7-3-2

S: ♠ A-D-7-3 ♥ A-9-7-5-4 ♦ A ♣ V-10-5

Ouest	Nord	Est	Sud
1-carreau (1)	passe	2-trèfles	2-coeurs (2)
3-carreaux	3-coeurs	passe	4-coeurs
passe	passe	passe	

(1) Régulièrement, une ouverture des enchères à un tric indique une force défensive de deux à trois levées. Cependant, si les enchères psychiques sont permises, encore moins peut-on obliger les adversaires à se conformer aux exigences de Culbertson ou autres.

(2) Un contre d'appel serait plus approprié, car si le partenaire peut annoncer les piques le meilleur contrat sera certainement à cette couleur.

Entame:- roi de trèfle

Quoique Est ait fourni le neuf de trèfle, Ouest change au valet de pique. En constatant la force des mains Nord et Sud, et aussi le fait que Est a pu participer aux enchères, il est facile pour le déclarant d'en arriver à la déduction que la grande force de la main de Ouest était représentée par sa distribution et que la façon ordinaire de procéder doit être abandonnée. Alors que Ouest change à pique, il est évident qu'il n'a plus de trèfle mais de nombreux carreaux. Le déclarant doit donc se protéger contre des coupes possibles et aussi contre le danger de perdre deux levées à l'atout. La façon ordinaire de procéder serait d'encaisser tout d'abord l'as d'atout et de continuer par le jeu d'un petit atout vers le valet et le roi. Mais alors que la distribution s'annonce excentrique et que Ouest ne s'est pas aventuré à un contrat de 3-carreaux en assumant le risque de perdre plusieurs levées de coeur, le déclarant doit se protéger contre la présence possible de quatre coeurs chez Est. Aussi, le Mort, qui a pris le pique de son roi, encaisse le roi d'atout; c'est le jeu de sécurité. Si les deux adversaires fournissent, rien ne pouvait menacer le contrat. Mais alors que Ouest ne peut fournir, le Mort retourne le six de coeur et le dix de Est force le jeu de l'as. Le déclarant encaisse l'as de pique et retourne le sept que le Mort coupe de son huit de coeur. Ouest peut surcouper ou non de sa dame, mais il ne peut obtenir plus d'une levée d'atout et de trèfle. Ainsi les pertes du déclarant se résument à deux trèfles et un atout. Un jeu de routine à l'atout, l'as d'abord, aurait représenté la perte du contrat car il aurait été impossible par la suite de prévenir la perte de deux atouts ainsi que d'un autre trèfle.

Donneur Nord
Personne vulnérable

N: ♠ R-10 ♥ A-R-V-6-2 ♦ D-6-5 ♣ 10-4-3

O: ??? E: ???

S: ♠ 9-7-5-4 ♥ D-7-4 ♦ A-9-7 ♣ A-R-V

Nord	Est	Sud	Ouest
1-coeur	passe	2-S-A	passe
3-S-A	passe	passe	passe

Entame:- trois de pique

Est prend le roi de pique de son as, fait suivre la dame puis le deux, ce qui permet à Ouest d'obtenir deux autres levées de pique. Alors que vous avez déjà perdu quatre levées, et que la dame de trèfle se trouve chez Ouest protégée de deux autres cartes, comment devez-vous tenter de réaliser votre contrat?

Bonne semaine.

Noël Duchesne

Les concurrents du 1er concours éliminatoire

FAUQUIER, Ont. (D.N.C.) — Les organisateurs du concours de français de la région ont donné récemment la liste des concurrents du premier concours éliminatoire. Voici la liste des élèves et l'endroit de leur domicile.

Ecoles urbaines: Cécile Baril, Val-Rita; Réal Bérubé, Fauquier; Raymond Blais, Fauquier; André Catafard, Kapuskasing; Denis Gagné, Smooth Rock; Micheline Grzela, Fauquier; Jacqueline Groleau, Fauquier; Patricia Guénette, Moonbeam; Laurent Guindon, Opasatika; Marcelle Guindon, Opasatika; Claudette Jasmin, Smooth Rock; Julien Levert, Kapuskasing; Judith Matte, Smooth Rock Falls; Donald Murphy, Smooth Rock Falls; Rachel Tousignant, Moonbeam; Gracia Trottier, Kapuskasing; Diane Potvin, Kapuskasing.

Ecoles rurales: Lionel Beaulieu, Strickland; Claudette Marin, Departure Lake; Léo Papineau, Frederick House; Rollande Papineau, Frederick House.

Ecoles urbaines: 1er lauréat, Julien Levert; 2e Raymond Blais; 3e André Cataford; 1ère lauréate, Judith Matte; 2e Marcelle Guindon; 3e Diane Potvin.

Ecoles rurales: 1ère lauréate, Claudette Marin, et 1er lauréat, Léo Papineau.

Service funèbre de Mme Joseph Ducharme de Verner, Ont.

VERNER, Ont. (D.N.C.) — Un grand nombre de parents et amis ont assisté récemment aux funérailles de Mme Joseph Ducharme, (née Celanise Denommée) décédée à la demeure de sa fille, Mlle Elise Ducharme, de Verner. Elle était âgée de 85 ans.

M. le curé O. Racette a fait la levée du corps et a chanté le service. La chorale des hommes et celle des jeunes filles ont fait les frais du chant. Mlle Réjeanne Lepage touchait l'orgue.

La défunte demeurait dans la paroisse depuis 1888. Son mari l'a précédée dans la tombe il y a 16 ans.

Elle laisse pour pleurer sa perte, cinq filles: Mmes Dorice Filiatrault (Emma), de North Bay, Hector Régimbald (Marie), de Haileybury, Alphonse Jean (Irène), de North Bay, Donat Barbeau (Denise), d'Ottawa; et Elise, à la maison; deux fils: Donat, de Toronto, et Wellie, de Markstay; un frère, Pierre Dénommée, de Verner, et plusieurs neveux et nièces.

Parmi les assistants aux funérailles venus de l'extérieur, on remarquait, MM. et Mmes H. Régimbald, de Haileybury, Dorice Filatrault, de North Bay, Oscar Gauthier, d'Astorville, M. Wellie Ducharme, de Markstay, Mme A. Thomson, de North Bay, MM. Paul et Rosario Filiatrault, de North Bay, Mme Hector Legros et son fils, Robert, et Henri Legros, de Saint-Charles.

Les porteurs étaient MM. Wellie Ducharme, Hector Régimbald, Arthur Larocque et Joseph Lawrence.

La famille éprouvée désire remercier toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie.

Offrandes de grand'messes: MM. Maurice Pilon et Joseph Lawrence, de Verner, Mme Hector Legros, de Saint-Charles, les élèves de musique, la chorale (2);

basses messes: la famille Joseph Smith, Mme Romain Brunet, Mme Marius Poitras, Gilles et Gisèle Bouffard.

offrandes de fleurs: les élèves de musique et la famille Dorice Filiatrault.

LONDRES, — (A.F.P.) — Le duc de Primo de Rivera, ambassadeur d'Espagne à Londres a signé au Foreign Office l'instrument par lequel son pays accepte la charte de l'UNESCO. L'Espagne devient ainsi membre de plein droit de cette organisation.

GUILD OPTICIANS

Très chics

Voilà ce que diront vos amies des montures grande vogue Guildcraft. Vos yeux jouiront du confort et votre oculiste approuvera leur perfection technique.



ROYAL DIGUER
représentant

GEO. H. NELMS
OPTICIEN D'ORDONNANCE
89, rue Sparks. 3-1132

Pour tous vos troubles des yeux, consultez votre oculiste.

Pour soulager les douleurs névritiques, névralgiques — prenez ASPIRIN!



Comparez sa RAPIDITÉ!

Un essai facile "dans un verre d'eau" vous montrera la rapidité d'ASPIRIN — par comparaison avec tout autre calmant. Laissez tomber un comprimé d'ASPIRIN dans un verre d'eau et "chronométrez" sa désagrégation. Vous remarquerez qu'ASPIRIN commence à se désagréger presque instantanément. C'est pourquoi il *soulage* extraordinairement *vite* les douleurs névritiques, névralgiques ou le mal de tête.

Comparez son ACTION!

ASPIRIN a fait ses preuves à l'usage. Aucun autre calmant n'est aussi universellement employé par des millions de personnes normales — *sans effet nuisible*. C'est pourquoi vous pouvez prendre ASPIRIN en toute confiance.

Comparez son PRIX!

ASPIRIN vous épargne réellement de l'argent quand vous en achetez. Car les prix sont extraordinairement bas.

12 Comprimés 19¢
24 Comprimés 29¢
100 Comprimés 79¢

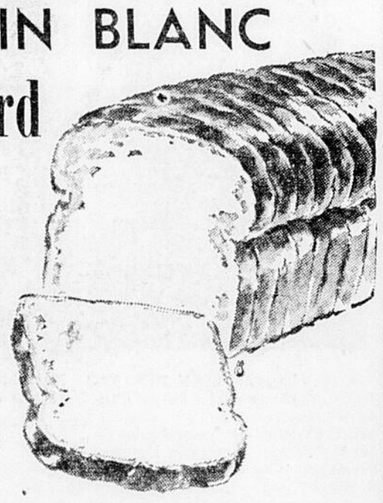


ASPIRIN
Marque Déposée au Canada

Maintenant — PAIN BLANC Standard

Enrichi de vitamines

THIAMINE
NIACINE
RIBOFLAVINE
FER



Vous procure plus de vitamines

+ Pourquoi avons-nous besoin de thiamine!

La thiamine (Vitamine B-1) est nécessaire pour un bon et normal appétit, et pour le fonctionnement normal du corps.

+ Pourquoi avons-nous besoin de niacine!

La niacine est une autre vitamine du groupe B. Elle aide à garder les membranes du corps saines.

+ Pourquoi avons-nous besoin de riboflavine!

La riboflavine est encore une autre vitamine du groupe B. Elle est essentielle à la croissance normale. Un manque trop prolongé de riboflavine peut également causer certains troubles de vue vaguement définis.

+ Pourquoi avons-nous besoin de fer!

Notre corps a besoin de fer pour aider à la formation d'un bon sang rouge et pour prévenir l'anémie due à la mal-nutrition.

Qu'est-ce qu'un pain blanc enrichi de vitamines?

C'est exactement le même pain blanc que vous avez toujours acheté, sauf qu'on y a ajouté des vitamines et du fer. Le pain a toujours été l'aliment source d'énergie le plus économique au Canada. Maintenant il possède en plus des qualités protectrices.

Pourquoi cet enrichissement?

Même au Canada, avec ses nombreux et variés aliments, les diètes peuvent ne pas être suffisantes au point de vue de certaines vitamines — spécialement en Vitamines B — et en fer. L'enrichissement du pain blanc fournit une protection additionnelle contre ce manque.

Les vitamines ajoutées au pain enrichi égalent-elles les vitamines naturelles?

Oui, elles ne sont pas seulement égales, mais elles sont identiques aux vitamines naturelles. Spécifiquement, les vitamines B ajoutées sont la thiamine, la niacine et la riboflavine, de même que le fer.

En vente le 2 février

STANDARD BREAD

941, ave Gladstone Tél.: 8-0400

HEURES D'AFFAIRES: 9 h. 30 a.m. à 6 h. p.m. — Tél: 2-6464

A. J. FREIMAN LIMITED

FAITES VOTRE COUTURE POUR LE PRINTEMPS!

Tissus de qualité en imprimés et teintes tamisées, pour la réalisation de vos toilettes avec l'apparence de fait sur commande!



Pour confectionner à temps pour le printemps

Tissu Orlaine à costumes — 4.95

Orlaine . . . le tissu merveilleux! 55% Orlon, 45% de laine, d'une bonne épaisseur, prenant des plis permanents, et il est lavable. A l'épreuve du froissement et des plis. Teintes: rose, gris, limon, bleu, marine et bleu. 54 po. de largeur. LA VERGE

Imprimé shantung taffetisé — 2.29

Un tissu slub de rayonne qui est taffetisé pour la belle apparence au printemps. La largeur se prête bien au découpage. Motif blanc et noir sur fond gris, bleu, beige, aqua, rose, et maïs. 46 po. de largeur. LA VERGE

Guingans de coton — .98

Guingan importé par "Horrockses" d'Angleterre. Ce tissu préféré se présente en plaids dans les teintes de rose, bleu, jaune, lilas, et vert. Tissu lavable. LA VERGE

Achat spécial

vous offrant une aubaine extraordinaire pour votre couture au printemps!

Lainage à costumes — 2.29
Fait pour se vendre 3.50 et 4.50
Un vaste assortiment de tissus, tissus unis, texture panier, et plaid. Teintes: beige, rose, gris, vert, et noir. 54 pouces de largeur. La verge,

Nylon imprimé — 1.95
Fait pour se vendre 2.50
Crêpe nylon, lavable, couleur bon teint, séchant promptement. Une variété de jolis imprimés sur fonds blancs. 42 pouces de largeur. La verge,

Crêpe nylon et acétate — 98c
Fait pour se vendre 1.59
Crêpe lavable, séchant promptement, à un prix très spécial! Teintes: blanc, bleu, jaune, rouge, et pourpre. 42 pouces de largeur. La verge,

Kriskay chevronné — 98c
Fait pour se vendre 1.19 la verge
Coton fini Everglaze importé, résistant à la saleté, lavable et de couleur bon teint. Teintes: blanc, jaune, rose, bleu, aqua, rouge, vert, marine, rose pâle et brun. 36 pouces de largeur. La verge

Broadcloth de coton — 59c
Fait pour se vendre 69c la verge
Sanforisé, coton de couleur bon teint, en jolies teintes pastelles du printemps. Teintes: bleu, rose, jaune, lilas et blanc. 36 pouces de largeur. La verge.

Shirtings imprimés — 49c
Faits pour se vendre 59c la verge
Shirting de coton en imprimés, rayés et dessins nouveautés. Couleur bon teint et lavable. Fonds blanc, fauve et bleu. 36 pes de largeur. La verge

Rayon des tissus chez Freiman, troisième étage

RESOLVEZ VOS PROBLEMES DE STATIONNEMENT

Conduisez simplement votre auto au magasin pour hommes chez Freiman, entrée de la rue Rideau, et confiez à George, notre portier, le soin de stationner votre auto dans notre parc de stationnement avoisinant: 3 heures pour 25c.



Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger est arrivé à Montréal, jeudi soir. Des représentants des autorités civiles et religieuses, ainsi que des milliers de Montréalais, attendaient Son Eminence à la gare Windsor et lui ont fait escorte.
(Photo Paul Taillefer)

Le cardinal Feltin accueilli au seuil de N.-D. de Paris

PARIS (A.F.P.) — C'est au milieu d'une affluence considérable que le cardinal Feltin a fait son entrée solennelle en son église métropolitaine, de Notre-Dame de Paris.

Bien avant le début de la cérémonie, les nefs s'étaient remplies des délégations des grandes organisations catholiques et des ordres religieux.

Dans les enceintes réservées ont pris place les professeurs de l'Institut catholique, en toge, les représentants des corps constitués, l'Institut, et, en avant, le corps diplomatique.

Le Canada était représenté par son ambassadeur, le général Vanier. Dans le transept, M. René Mayer, président du Conseil, était entouré de plusieurs ministres, parmi lesquels MM. Henri Queuille, Létourneau, Louvel, Bonnefous, Maurice Schumann, de MM. Bouxom et Palewski, vice-présidents de l'Assemblée nationale, Pezet, vice-président du Conseil de la République, Moatti, président du Conseil municipal, du général Blanc, chef d'état-major de l'Armée.

A l'entrée du choeur dont les stalles sont occupées par de nombreux prélats avaient pris place les chevaliers de Malte, en manteau blanc, et les cameriers de sa Sainteté, en tunique écarlate.

Au son des cloches, le cardinal en cappa magna, fut accueilli à l'entrée de Notre-Dame par le Chapitre, au nom duquel son doyen, Mgr Delouvrier, lui adressa la bienvenue.

Après le chant du "Magnificat" le cardinal monta en chaire. Il adressa ses remerciements à l'assistance, puis il expliqua le rôle des cardinaux, représentants spirituels du Pape dans leur pays, et de leurs pays auprès du Pape, comme les nonces et les ambassadeurs en sont les représentants diplomatiques.

Il conclut en disant sa résolution de remplir sa mission dans un esprit de paix, de justice, de loyauté et de charité.

Le cardinal alla s'incliner devant l'antique statue de Notre-Dame de Paris, puis entonna le Te Deum.

Calendrier liturgique

du 1er au 7 février

DIMANCHE—1. Semaine du dimanche. 2. Septuagésime; semi-double; messe privilégiée de 2e classe; ornements violets; mémoire de saint Ignace, évêque et martyr.

R. La Septuagésime est le premier des trois dimanches qui précèdent le carême. La Septuagésime est un temps mixte; il sert de transition à l'âme pour passer des joies suaves du cycle de Noël, aux austérités du saint Temps du Carême.

Saint Ignace appartient à la période des Pères qui furent formés par les Apôtres eux-mêmes et que l'on appelle "Pères apostoliques". Ses écrits sont un précieux témoignage en faveur de la vie des premiers chrétiens. Sous Trajan, il fut livré aux bêtes, le 20 décembre 107.

LUNDI — Purification de la Sainte Vierge; double de 2e classe; ornements blancs; oraison de l'archevêque; mémoire de sainte Brigitte, vierge.

R. La Purification de la Sainte Vierge passe ici au second plan. L'objet principal c'est la Présentation de Jésus-Christ. C'est un mystère de lumière, d'où la bénédiction des cierges. Jésus se découvre d'abord à Siméon, à Anne la prophétesse; et les manifestations intérieures que Dieu a faites depuis dans les âmes chrétiennes sont fondées sur celle-là.

Sainte Brigitte est honorée comme une des principales patronnes de l'Irlande. Née à Leinster, abbesse de Kildare, elle se distingue par son amour pour le Christ et pour les pauvres, et sa tendre dévotion envers la Sainte Vierge. Elle mourut le 1er fév. 523.

MARDI — Saint Blaise, évêque et martyr; simple; messe d'un martyr-pontife; oraison A Cunctis; ornements rouges.

R. Evêque de Sébaste, saint Blaise se distingua par son zèle et sa piété. Il fut arrêté dans sa ville épiscopale et, après avoir subi d'atroces tortures, fut décapité pour la Foi, en 316.

MERCREDI — Saint André Corsini, évêque et confesseur; double; messe d'un confesseur-pontife; ornements blancs.

R. Après une jeunesse dissipée, André se convertit, grâce aux prières de sa sainte mère, et entra dans l'Ordre du Carmel. Ses vertus et ses mortifications le signalèrent bientôt à ses supérieurs, et le Pape le nomma évêque de Fiesole qu'il édifia et illustra par ses vertus (1373).

JEUDI — Sainte Agathe, vierge et martyre; double; ornements rouges; mémoire des 26 martyrs japonais.

R. Sainte Agathe surmonta les tentations les plus difficiles et les tourments les plus cruels. Saint Pierre lui apparut dans sa prison et guérit ses blessures. On lui fit subir de nouvelles tortures auxquelles elle succomba. Elle fut martyrisée en Sicile (254). "Ce n'est pas un grand nombre de sages selon la chair, ni un grand nombre de puissants et de grands, que Dieu a choisis, mais ce qui est insensé selon le monde, pour confondre les sages; il a choisi aussi ce qui est faible pour confondre ce qui est fort; enfin, il a choisi ce qui est vil et méprisable, selon le monde, et les choses qui ne sont pas, pour détruire les choses qui sont". (Epitre de saint Paul aux Corinthiens.)

Parmi les 26 martyrs qui furent crucifiés, à Nagasaki, en 1597, étaient des missionnaires jésuites et franciscains, ainsi que quelques indigènes convertis à la vraie Foi."

VENDREDI — Saint Tite, évêque et confesseur; double; messe d'un confesseur-pontife; ornements blancs; mémoire de sainte Dorothée, vierge et martyre; mémoire de saint Donat, évêque et martyr.

R. Disciple bien-aimé de saint Paul, Tite accompagna son maître en Crète. Il devint évêque de cette île. Il fut le destinataire d'un des épitres canoniques de saint Paul.

Dorothée, vierge de Césarée, en Cappadoce, fut décapitée vers la fin du 3e siècle.

Saint Donat, évêque d'Arrezo, fut martyrisé sous Julien l'Apostat.

SAMEDI — Saint Romuald, abbé; double; ornements blancs; messe d'un abbé.

R. Saint Romuald est le fondateur de l'Ordre des Camaldules. Ceux-ci suivent la règle bénédictine avec une orientation plus érémitique. Il mourut en 1027.

ÉPHÉMÉRIDES

Jubilés d'or sacerdotaux

1er février 1903, R.P. Pierre Granger, O.P., Middle Falls River, Mass., E.-U.

1er février 1903, R.P. Vincent Marchildon, O.P., Middle Fall River, Mass., E.-U.

Jubilés d'argent sacerdotaux

2 février 1928, M. le chanoine Jean Desjardins, curé de la Basilique d'Ottawa, archevêché.

2 février 1928, M. l'abbé Paul Desjardins, principal de l'Ecole normale de Hull.

2 février 1928, R.P. Bernard, O.C.S.O., La Trappe, Oka.

2 février 1928, M. l'abbé Armand Desnoyers, curé de Sweetsburgh, S.-H.

5 février 1928, M. l'abbé J.-A. Coursol, curé de Jack Fish Lake, P. A.

5 février 1928, M. l'abbé Albert Houle, desservant de Domrémy, P. A.

14 février 1928, M. l'abbé F.J. Schachtel, curé de Windthorst, Sask.

2 février 1928, M. l'abbé J. J. Burke, curé de Fallowfield, Ont.

250e anniversaire de la Congrégation des Filles de la Sagesse, à Poitiers. Fondateur: Louis-Marie Grignion de Montfort. Première religieuse: Soeur Marie-Louise de Jésus. La congrégation se dévoue au soin des malades. (2 février 1703).

Les Chanoinesses des Cinq Plaies, venues de Lyon, en 1895, établies à Notre-Dame de Lourdes du Manitoba, prennent charge de l'orphelinat Sainte-Thérèse, à Val-Tétreau. Les religieuses doivent partir pour Montréal en 1941 et sont remplacées par les Dominicaines du Rosaire, le 17 décembre. (17 février 1928).

Erection canonique de la paroisse Sainte-Rose-de-Lima, sous le rectorat du 2e curé, M. l'abbé Ephrem Charlebois. (9 février 1903).

Erection civile de la paroisse du Lac Sainte-Marie, (20 février 1930).



Mère Marie-Louise-de-Jésus



Saint L.-M. Grignon de Montfort

Le 2 février prochain, la Congrégation des Filles de la Sagesse fêtera son 250e anniversaire. C'est à leur maison-mère de Saint-Laurent-sur-Sèvre, France, berceau de la Communauté, où sont vénérés les précieux restes des Saints Fondateurs, que les fêtes du Jubilé se dérouleront dans toute leur splendeur. Des divers pays du monde où elles exercent leur apostolat, quelques Filles de la Sagesse ont été déléguées pour assister à ces cérémonies solennelles. La Révérende Mère Emile-de-l'Enfant-Jésus, provinciale au Canada, étant actuellement en France, les fêtes du Jubilé ne se célébreront à Ottawa qu'en avril prochain. L'historique de la Congrégation et quelques photos illustrant ses Oeuvres, paraîtront samedi, le 21 février prochain, dans "Le Droit Illustré".

Le Monde et la Chrétienté

CITE DU VATICAN, (A.F.P.) — L'"OSSERVATORE ROMANO" a consacré une page entière au compte-rendu de la cérémonie de la bénédiction de la première pierre de l'église canadienne de Rome. Après avoir souligné que l'occasion du Consistoire ont été marquées par des initiatives concrètes qui attestent la vitalité de l'Eglise, le journal du Vatican écrit: "La grande nation américaine a voulu qu'en ces jours soient commencés les travaux de construction de son église à Rome. Cette église, dont le cardinal Léger a été un des plus fervents promoteurs, vient s'ajouter à celles que les différentes nations ont voulu avoir de tous temps à Rome, comme une couronne idéale au "TEMPLE MAJEUR". Ainsi, la noble et laborieuse nation canadienne aura aussi son église au centre de la chrétienté, comme toutes les vieilles nations d'Europe".

* * *

CITE DU VATICAN, (A.F.P.) — L'état de santé du Pape, qui souffre de broncho-pneumonie, s'est légèrement amélioré. Son médecin, le professeur Galeazzi Lisi, qui le visite trois fois par jour, estime que l'affection suit son évolution normale et que le repos que le Saint-Père a consenti à prendre ne manquera pas d'avoir un effet des plus bienfaisants sur son état général.

* * *

CITE DU VATICAN (A.F.P.) — Mgr Giuseppe Fietta, qui remplacera comme nonce, à Rome, Mgr Francesco Borgoncini-Duca, nommé cardinal, est né le 6 novembre 1883 à Ivrea. Ordonné prêtre en 1905, après avoir exercé son ministère dans plusieurs diocèses italiens et enseigné dans différents séminaires, il entra dans la diplomatie vaticane.

En 1926, il fut consacré archevêque titulaire de Sardica et parti comme nonce en Amérique centrale. Il était nonce à Buenos Aires depuis 1936.

* * *

NEW-YORK (P.A.) — Le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, a déclaré que la solution de la paix réside dans les coeurs des peuples du monde entier.

De retour de Rome où il fut nommé Prince de l'Eglise la semaine dernière, le cardinal Léger a déclaré aux journalistes à bord du paquebot **United States** qu'il "est inutile de tenter d'établir la paix dans le monde si la paix ne règne pas d'abord dans le coeur de chaque homme."

Le cardinal Léger a été accueilli à bord du navire à New-York par des personnalités religieuses et laïques venues de Montréal à sa rencontre. Il a posé durant environ 30 minutes pour les photographes, dont un cinéaste du service de télévision de Radio-Canada.

Le cardinal était accompagné par NN. SS. Laurent Morin et Paul Touchette, les abbés Louis Acoin et Hormisdas Boudreau et le juge T.-A. Fontaine.

Parmi ceux qui l'ont accueilli à New-York, on remarquait NN. SS. Lawrence Whelan, Olivier Maurault, Eudore Charbonneau et C.-E. Labelle, ainsi que l'abbé Maximilien Lacombe et M. Kenneth Greene, consul général canadien à New-York.

* * *

LONDRES, — (Reuter) — Une guerre peu sainte a été soulevée en Grande-Bretagne par la plus récente tentative de démêler et d'adoucir les lois qui traitent du respect du dimanche.

Un projet a été présenté au Parlement à titre de mesure non partisane et il sera soumis à un débat officiel le mois prochain.

Voici des exemples des règlements minutieux qui sont encore inscrits dans les livres de lois:

Un poète peut réciter ses vers devant un auditoire qui a payé son entrée, mais s'il fait le moindre geste ou s'il se maquille le moindrement, il est "acteur" et viole la loi.

Un Britannique peut s'acheter un dentifrice, mais pas une brosse à dents le dimanche.

Plusieurs des règlements sont tellement obscurs et contradictoires que le Britannique moyen ne sait pas qu'il viole la loi avant d'être pris.

L'opposition aux réformes s'appuie sur des raisons religieuses et morales et aussi sur la nécessité d'un repos bien mérité. L'opposition est encore plus grande et probablement prête à exprimer ses opinions que le parti des réformateurs.

Mais les réformateurs affirment que leurs adversaires défendent le Dimanche britannique et non un dimanche chrétien. Que vaut l'obligation qu'on impose à un homme de "faire le bien"? demandent-ils.

Ils ajoutent que la nouvelle loi n'empêcherait personne de respecter le dimanche conformément à ses croyances et éviterait que les fidèles d'une croyance imposent leur foi aux autres.

VIE RELIGIEUSE ACTION CATHOLIQUE

Lourdes et le tourisme chrétien

LOURDES

Lourdes était un simple village des Pyrénées il y a un siècle avant les apparitions de la Sainte Vierge à Bernadette Soubirous; c'est maintenant une petite ville de 18,000 habitants mais ce chiffre n'est rien à côté de celui des pèlerins du monde entier qui s'y rendent chaque année. Ce grand mouvement des foules pieuses ne fait que croître et Lourdes est devenu après Rome le principal centre du monde de pèlerinage catholique. Les statistiques établies par les services du "Domaine de la Grotte" montrent que de mai à novembre 1952, 2,500,000 pèlerins ont été à Lourdes (les pèlerinages commencent en mai et se terminent à l'automne; on ne compte pas les pèlerins isolés qui visitent, en hiver, Lourdes enseveli sous la neige des Pyrénées).

En 1951 on avait compté 1,832,000 pèlerins et 24,224 grands malades transportés par trains spéciaux. En 1952 au cours de l'été 515 trains spéciaux ont déposé 28,285 grands malades de France, de Belgique, d'Allemagne, d'Italie, de Grande-Bretagne, etc. Une innovation de l'année 1952 aura été le début d'un traffic important de pèlerinages aériens. En 1951, 1,051 pèlerins seulement avaient atterri à l'aérodrome d'Ossun, proche de Lourdes, mais en 1952 on en compta 5,346. Cette augmentation est due principalement au premier "pèlerinage international de l'aviation" qui rassembla le 24 juin 1952, 4,000 aviateurs venus du monde entier.

Indépendamment des 2 millions et demi de pèlerins recensés en 1952 on estime à plus d'un million les simples touristes, attirés par la curiosité; les services de Lourdes tiennent à classer ceux-ci à part.

Tous ces chiffres sont d'autant plus remarquables que Lourdes est situé loin de tout grand centre et hors des grands axes de communication.

L'afflux des pèlerins nécessite un nouvel aménagement de l'esplanade et des environs de la Grotte miraculeuse; il a été décidé et les travaux commenceront dès la fonte des neiges. Un amphithéâtre sur la rive droitre du Gave (1) permettra d'accueillir la foule des pèlerins; 2 ponts sur la Gave seront construits en amont et en aval de la Grotte, distants de 600 pieds l'un de l'autre. Jusque là on n'avait construit que des ponts provisoires pour certaines circonstances exceptionnelles; ainsi le pont jeté par les soldats du génie à l'occasion du pèlerinage des déportés et prisonniers qui rassembla en septembre 1945, 100,000 Français libérés des champs allemands.

LE TOURISME CHRETIEN

Lors du congrès italien du tourisme, Sa Sainteté Pie XII a prononcé sur le tourisme chrétien, un important discours, dont voici les principaux passages:

"Si différents que soient les motifs déterminants, les buts poursuivis, les moyens de voyager, les conditions de séjour, les dispositions d'esprit, il faut bien rassembler quelques notes communes, qui qualifient proprement le tourisme et justifient votre intention de représenter ici, quelle qu'en soit la forme, le tourisme chrétien.

Voici donc les traits communs: quitter pour un temps, plus ou moins long, sa propre demeure, ses occupations quotidiennes, ses relations, pour s'en aller, sinon à l'aventure, du moins au devant d'une quantité d'événements imprévus; se soumettre, joyeusement ou à regret, aux désagréments petits ou grands dont il est bien difficile que soit exempt le tourisme, même le mieux ordonné, prendre contact avec des usages, des traditions, des convictions ou des préjugés complètement étrangers, ou même opposés à sa mentalité ordinaire. Qui ne voit, pour inégales qu'en soient les proportions, la part d'avantages et la part d'incommodités que comporte le tourisme?

Tous ces désagréments sont, en fait, autant d'occasions d'apprendre et d'exercer ce qu'on a appelé "l'ascétisme du tourisme". Ils ont pour effet de susciter chez le touriste une réaction, aussi étrange à une résignation triste et passive qu'à l'impatiente rébellion du corps et de l'esprit. Une telle réaction procure à l'organisme, au tempérament, au caractère, une saine résistance, physique et morale, qui, tout en mettant en mesure d'affronter sereinement les ennuis et les légères souffrances du tourisme, prépare à supporter avec force et courage les futures et inévitables épreuves de la vie.

Un autre avantage notable que procure le tourisme **c'est l'affinement des sens, l'élargissement de l'esprit, l'enrichissement de l'expérience.** On voit, on entend, on observe. Beaucoup de chose qui, dans la nature, dans l'art, dans les usages régionaux ou dans les traditions locales, pouvaient au début paraître étranges, pour ne pas dire irritantes ou ridicules, n'apparaissent plus que différentes, souvent même bien compréhensibles et parfois fort sages. On en apprécie la valeur et l'intérêt et l'on arrive ainsi à juger les personnes avec toujours plus de justice, et en général, avec plus d'indulgence et de bonté, vertus qui sont le fruit d'une meilleure compréhension réciproque.

Il en résulte aussi en pratique une heureuse compréhension entre individus, mais aussi entre nations, entre classes, entre partis. Non que l'on cède sur les principes; le bien est toujours le bien, le mal est toujours le mal, la vérité conserve toujours ses droits en face de l'erreur; mais on acquiert l'habitude de discerner la part de bien et de vrai dans les autres, les germes d'erreur en soi-même.

En voyageant, en observant, le tourisme apprend à mieux connaître ceux que, de loin, il ignorait ou méconnaissait, et, à son retour, il en répand autour de lui une plus juste estime et une appréciation plus favorable. En retour, il a fait de son côté, peut-être à son insu, juger et apprécier — Dieu veuille que ce soit toujours en bonne part — son pays, sa civilisation, la vraie religion. **Il est,** comme on l'a dit justement, **un ambassadeur moral.** Grande et belle mission; mais aussi quelle grave responsabilité.

Le tourisme, ordinairement, élève encore plus haut ceux qui savent le pratiquer comme il faut. Dans la nature, dans l'art, dans les moeurs, dans tous les climats, **ils s'habituent à voir, comme en transparence — derrière les choses, les hommes, les institutions — Dieu, leur Createur, leur Père, leur Souverain législateur.** Ils voient comment le monde s'agite et comment Dieu le conduit.

Qui n'a présent à la mémoire le "Voyage de Centurion" par lequel le grand écrivain Psichari (2) petit-fils du trop célèbre apostat, arriva à la lumière, à la foi, à une noble vie couronnée par une sainte mort? Et combien se fait sentir aujourd'hui toujours davantage l'effet des grandes et épiques explorations d'un Charles de Foucault (3)! Sans doute ce furent là des "touristes" exceptionnels, qui brillent comme des étoiles dans le firmament pour guider sur la terre les pas des plus modestes voyageurs.

Sans prétendre rivaliser avec eux, faites votre profit de leur exemple et de leur expérience; avancez sans cesse dans la voie qui conduit à une plus grande justice, à une plus vive lumière et à un plus intense amour, et que soit votre étoile. Celle dont vous implorez avec la sainte liturgie: "Ut, videntes Jesum, semper collaetemur." Que cette douce Mère céleste daigne faire descendre sur vous les les abondantes grâces de son divin Fils, en gage desquelles Nous accordons, dans l'effusion de Notre coeur, à vous, à tous les touristes chrétiens, pélerins de l'éternité, à tous ceux qui vous sont chers, Notre paternelle Benédiction Apostolique."

(1)—Le Gave est le nom donné au torrent de montagne dans la région des Pyrénées.

(2)—Ernest Psichari, écrivain français né à Paris en 1883, tué en 1914, au début de la guerre franco-allemande. Il était petit-fils d'Ernest Renan. Dans un de ses ouvrages, "Le voyage du Centurion", il relate sa conversion au cours des randonnées imposées par sa carrière d'officier colonial.

(3)—Charles de Foucauld, né à Strasbourg en 1853, assassiné à Tamanrasset en 1916. Après une courte carrière d'officier, marquée par une vie privée orageuse, il se fit explorateur au Maroc et en Mauritanie, puis entré dans les ordres devint ermite au Sahara central.

(S.O.T.F.)

Le précepte du repos dominical: aspect positif, aspect négatif

C'est étrange comme les pauvres humains ont le tour de faire de la petite diplomatie avec le bon Dieu.

Il est bien entendu que sur sept jours qu'Il a créés, Dieu s'en est réservé un seul, mais auquel il tient. Et ce droit divin, Il l'a exprimé dans une Volonté très simple, très claire, mise à la portée de tous, qui se traduit ainsi dans le troisième Commandement: "Les Dimanches tu garderas en servant Dieu dévotement."

Dans la Sainte Ecriture, on y découvre cette même Vérité sous une autre forme "Souviens-toi, y est-il dit, de sanctifier le jour du Seigneur." Ce fut la formule originelle, l'âge de la pierre comme on pourrait dire, puisque Dieu communiqua sur deux tables de pierre ses Volontés à Moïse, son serviteur, le chef du peuple choisi.

Or les hommes, ou plutôt certains hommes ont interprété à leur sens cette Volonté de Dieu. Les Dimanches du garderas! Ca ne peut être plus clair, et ils ont gardé le dimanche, mais pour eux-mêmes à leur avantage égoïste, pour avancer un travail et satisfaire leur ambition; le dimanche est devenu une journée de gain, une journée de profit au détriment de leur âme.

L'homme s'est imposé à Dieu dans l'interprétation des commandements divins et le dimanche n'a plus été le jour du Seigneur, mais la part de l'homme pour la satisfaction de ses cupidités, d'une ambition de richesse qui n'a pas de mesure. La terre est un royaume, mais non-plus celui du Christ, puisque les âmes le fuient et que ses commandements sont lettre morte.

Qu'est-ce que Dieu exige de l'homme en lui imposant ce précepte: "Les Dimanches tu garderas, en servant Dieu dévotement?"

Dans cet arrêt obligatoire que Dieu impose à notre labeur quotidien, Lui-même y voit un bienfait, une nécessité pour nos corps fatigués, nos esprits tendus.

Est-ce que la plus parfaite machine n'a pas besoin à un moment ou l'autre d'un arrêt, pour un huilage, une revision, l'ajustage de quelques pièces?

Tout comme la machine, l'homme est constitué d'une matière qui ne défie pas l'usure; son organisme en parfaite condition peut fournir une certaine mesure de travail, mais cette mesure dépassée, il faut de toute nécessité un stage de repos, ne diversion pour le corps et l'esprit.

L'homme n'est pas seulement matière, il est esprit par son âme créée immortelle et même cette âme nécessite un entretien, parce que dépendante de Dieu son Maître, elle ne peut se suffire à elle-même.

En exigeant le repos dominical, en commandant l'abstention d'oeuvres non nécessaires, Dieu fait aux hommes un cadeau, Il apporte le bienfait du repos que souvent les pauvres hommes ne savent pas accepter, travaillés qu'ils sont par une ambition désordonnée, d'acquérir des richesses.

Mais Dieu se doit aussi de penser à Lui-même et dans les actions humaines, de chercher à projeter sa gloire.

Le commandement divin comporte non-seulement l'abstention des oeuvres serviles, mais il prescrit le service divin, c'est-à-dire un culte public qui est la reconnaissance des droits de Dieu sur l'homme et un hommage collectif, témoignage des bienfaits divins dont les hommes sont bénéficiaires, en attendant la grande, l'ultime récompense du bonheur éternel.

Hélas les Hommes! Malheureux Chrétiens qui oublient le bon Dieu pour penser à eux-mêmes et qui s'étonnent ensuite dans l'épreuve criant à l'injustice quand pour leur bien éternel la main de Dieu les frappe.

Quand donc cesseront parmi nous les abus du Dimanche, les violations du droit de Dieu.

"Je vous ai donné six jours pour travailler;

Je me suis réservé le septième."

"On Homme de peu de foi," avait dit Jésus à son apôtre; Homme de peu de tête, pouvons-nous crier aujourd'hui, à celui qui sans raison manque la messe le dimanche, néglige la prière, scandalise par un travail non motivé.

Inspirez-nous Seigneur le respect du jour que chaque semaine sagement Vous vous êtes réservé, afin que l'homme se repose, que Votre nom soit sanctifié, que Votre Volonté soit faite, que Votre règne arrive.

Père Hubert, o.f.m. cap.
(Mess. de St-Antoine.)



M. le chanoine JEAN DESJARDINS, curé de Notre-Dame d'Ottawa célèbrera son 25e anniversaire d'ordination sacerdotale, le lundi 2 février. Les fêtes n'auront cependant lieu que le dimanche 8 février.



M. l'abbé PAUL DESJARDINS, principal à l'Ecole Normale de Hull, célèbrera ses 25 ans de prêtrise, le lundi 2 février. M. l'abbé Desjardins est le frère de M. le chanoine Jean Desjardins.

La fête de la Bhrse Marguerite Bourgeoys, diocèse de Montréal

La Sacrée Congrégation des Rites en date du 25 août 1952 a approuvé l'oraison, les trois leçons du IIe nocturne et l'éloge du Martyrologe de la Bienheureuse Marguerite Bourgeoys. La messe de la Bienheureuse sera du commun des vierges non martyres avec oraison propre. L'office sera du même commun avec l'oraison et les trois nouvelles leçons propres. Cette fête qui est fixée au 19 janvier, sera obligatoire dans l'archidiocèse de Montréal et dans toutes les maisons des Soeurs de la Congrégation Notre-Dame. On ne peut célébrer cette fête dans les autres dioceses sans un indult apostolique. Cette fête est du rite double mineur dans le diocèse de Montréal, et du rite double majeur dans les maisons de la Congrégation Notre-Dame.

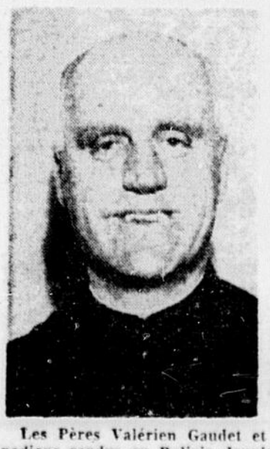
(SEM. REL.)

Le mot hébreu **amen** a une triple signification. Il peut signifier à la fois:

a) une assertion, v.g. après le Credo, après des vérités de foi.

b) un souhait, v.g. après une prière: Amen, i.e. Qu'il en soit ainsi! C'est proprement notre Ainsi soit-il. Cet amen, ainsi soit-il, n'engage pas à faire quelque chose, mais souhaite l'accomplissement d'une chose, comme la conversion des pécheurs, etc., etc.

c) un consentement, comme quand on s'engage à faire quelque chose.





Les Pères Valérien Gaudet et Alexandre Gazé, deux Oblats canadiens rendus en Bolivie depuis l'été dernier, recevront sous peu six nouveaux confrères. Ce sont les Pères Guy Brault, Joseph Danet, Maurice Lefebvre, Henri Bujold, Paul Céjudo et Joseph Tremblay. Les Pères Brault et Danet sont même déjà rendus, tandis que les autres préparent leur voyage. Les Oblats, qui étaient déjà établis en huit pays d'Amérique Latine, sont entrés en Bolivie depuis quelques mois, au diocèse de Potosi, dans l'historique région minière de Catavi, Uncia Llallagua. Vu le grand besoin de prêtres en ces régions catholiques, d'autres Oblats suivront, si possible. Les Oblats canadiens de l'Est du Canada ont en plus à fournir des sujets à leurs confrères établis au Chili depuis quatre ans.

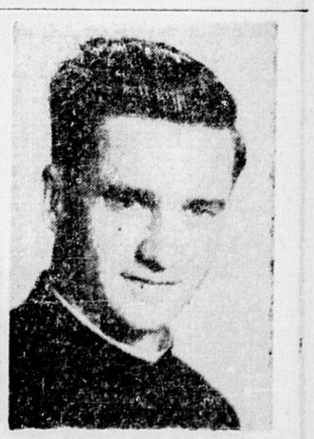












Plus de 300 convives au banquet des clubs 4-H à Plantagenet, Ont.

PLANTAGENET, Ont. (D.N.C.) — Plus de 300 convives ont assisté au banquet annuel organisé par les Clubs 4-H de Prescott. M. Laurent Farmer, agronome officiel du comté, était l'organisateur de cette soirée.

Le banquet fut servi par les dames fermières de l'endroit.

Au piano, Richard Farmer, étudiant à l'Université d'Ottawa, fit les frais de la musique.

Aussitôt après le banquet, Jean-Louis Gauthier, maire du canton de Plantagenet-Nord, a souhaité la bienvenue à tous, et surtout, aux membres des Clubs 4-H, héros de la soirée. Cette soirée, dit-il, est pour vous, jeunes agriculteurs, le couronnement d'une année de travail bien remplie.

MM. les abbés Edgar Monty, curé de Curran, et Gérard-G. Séguin, vicaire économe de Plantagenet, ainsi que M. W.-A. Montcalm, agronome officiel de Russell, et Alfred Sloan, maire de Plantagenet-Sud, encouragèrent les membres des Clubs 4-H à continuer le programme déjà bien commencé et à suivre les conseils de leur agronome, M. Farmer.

"Préparer son avenir afin de pouvoir résoudre les problèmes agricoles qui se poseront inévitablement dans un avenir prochain", tel est le thème développé par l'orateur invité, M. l'abbé Arsène Hébert, aumônier diocésain des oeuvres sociales.

Instruisez-vous, dit-il, sur les principes généraux qui régissent vos coopératives agricoles, la Fédération d'Agriculture, l'Union Catholique des Cultivateurs et la régie raisonnée des fermes prospères du comté. Prenez garde de vous laisser entrainer par la vie facile des villes, qui n'est en aucun point semblable à la vie vécue à la campagne.

"Utilisez comme moyen d'étude vos cercles déjà existants, afin d'acquérir une formation sérieuse, qui se réflètera plus tard sur votre milieu agricole, car c'est vous, qui, demain dirigerez les organisations agricoles du comté."

"Les parents doivent seconder les jeunes dans leurs entreprises afin qu'ils soient des hommes éclairés et avertis, capables de résoudre les problèmes économiques qui se poseront inévitablement lorsque l'agriculture actuelle se stabilisera."

René Séguin, magicien de renom, prouva son savoir-faire en amusant toute l'assistance. M. l'abbé Edgar Monty, curé de Curran, a interprété quelques chants.

M. Laurent Farmer a distribué les prix offerts par la Compagnie Quaker Oats représentée par M. René Aubry. Il a présenté ensuite tous les chefs des Clubs 4-H et les a remerciés de leur travail. Les chefs sont MM. Stanley McRea, de Vankleek Hill; Fernand Parisien, d'Alfred; Conrad Charbonneau, de Lefaivre; André Saint-Pierre, de Plantagenet; Walter Ryan, de Riceville et Alban Lamoureux, de Saint-Isidore de Prescott. Aux cent membres des Clubs, il a souhaité pour 1953 une année aussi fructueuse. Il a remercié ensuite les maires des municipalités d'Alfred et de Calédonia, MM. Ubald Leduc et Henri Gauthier, de leur encouragement, ainsi que les membres de l'U.C.F.O., de Plantagenet, pour leur large part dans la réussite de cette fête.

Un nouveau pain blanc enrichi de Morrison-Lamothe

Bon nombre de Canadiens ont sans doute appris la bonne nouvelle qu'à partir du 2 février, les boulangers vont mettre en vente leur nouveau pain blanc enrichi. Certains se sont peut-être demandé à quoi correspond cet enrichissement. Qu'ils sachent donc qu'il s'agit de pain confectionné avec de la farine blanche à laquelle on a ajouté des vitamines et du fer. Les vitamines en questions appartiennent au groupe B: ce sont la thiamine, la niacine et la riboflavine.

Ces ingrédients, dont les proportions sont rigoureusement réglementées, favorisent le bien-être physique des consommateurs par une action multiple. La thiamine (vitamine B-1) est nécessaire à un appétit normal et au fonctionnement naturel de l'organisme. La niacine, qui appartient aussi au groupe vitamine B, contribue à maintenir les tissus en bon état. La riboflavine joue un rôle important dans la croissance et un manque prolongé de riboflavine dans le régime risque souvent de provoquer des troubles de la vue. Le fer, enfin, est essentiel à la constitution des globules rouges et combat par là l'anémie.

A compter du 2 février, la boulangerie Morrison-Lamothe, 95, Echo Drive, Ottawa, offrira à ses clients un pain tout nouveau et d'une valeur nutritive supérieure. Une farine enrichie de vitamine B servira à la boulangerie dorénavant.

Cet enrichissement du pain marque son dixième anniversaire aux Etats-Unis. Ottawa tentera ses premiers pas dans la même ligne, et il conserve pour l'avenir l'espoir d'une réussite aussi retentissante que celle connue chez nos voisins du sud. ★★

SANTIAGO DU CHILI—(A.F.P.)—La chancellerie du Chili a confirmé officiellement hier soir que le président Peron viendra à Santiago dans la deuxième quinzaine de février, sur l'invitation du président Ibanez. A cette occasion, un important traité de commerce chilo-argentin sera signé.

Grande assemblée annuelle de la Caisse populaire de Verner

VERNER, Ont. (D.N.C.) — Plus de 250 personnes ont assisté récemment à la huitième assemblée annuelle de la Caisse Populaire de Verner. L'assemblée a eu lieu en la Salle paroissiale de Verner.

Voici un résumé du programme de la soirée.

Le R. P. O. Racette fit la prière d'ouverture et M. Donat Poirier a souhaité la bienvenue. Le secrétaire, M. Claude Sylvestre fit la lecture du procès-verbal de l'assemblée 1951. Un chant par les élèves de la 10e année de l'école du village. M. Poirier donna ensuite le rapport du conseil d'administration.

M. Raymond Lafrenière, à titre de président du comité de crédit, donna en détail leur travail. M. Lionel Demers, président du conseil de surveillance, a réassuré les membres d'une tenue de livres parfaite, placements excellents.

M. J.-Arthur Pharand, gérant, a expliqué les transactions faites durant l'année, tout en appuyant sur les points les plus importants. Verner est la seule Caisse avec un capital social aussi élevé, $26,788.00.

Avant de terminer, M Pharand a demandé l'appui moral de tous les coopérateurs de Verner afin qu'il réalise un aussi grand succès, comme gérant de la Caisse de Sudbury et de la Caisse Régionale.

M. J. M. Poitras a été élu président d'élection, tandis que M. Claude Sylvestre a agit comme secrétaire.

Le conseil d'administration se compose maintenant de MM. Donat Poirier, ré-élu, Léon Giroux, et Clovis Rousseau.

Au comité de crédit, M. Raymond Lafrenière, a été ré-élu par acclamation.

Au comité de Surveillance, M. Lionel Demers et M. Oscar Bouffard ont été proposés. M. Oscar Bouffard l'emporte avec 2 voix de majorité.

Un groupe d'élèves de l'école no 7 Caldwell a interprété un chant "Quand on est coopérateur".

M. J.-M. Poitras, gérant général de la coopérative Régionale Nipissing-Sudbury a rappelé l'immense bien que renferme le mouvement coopératif et la satisfaction de travailler à l'avancement et au progrès des Caisses Populaires.

M. le curé O. Racette, coopérateur convaincu, a félicité les directeurs et les membres, grands et petits pour leur bel esprit social.

M. Alphonse Brault, fit rigoler son auditoire en leur racontant une histoire vécue. M. Clovis Rousseau, président du Comité du Film de Verner, a donné quelques représentations cinématographiques.

L'assemblée se termina par la prière.

Funérailles

M. F. Touchette

Les funérailles de M. Ferdinand Touchette, décédé dans un hôpital local, le mercredi 28 janvier, à l'âge de 94 ans, ont eu lieu hier matin en l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Cyrville, à 8h.30.

M. le chanoine René Martin fit la levée du corps et chanta le service. M. l'abbé Jean Brunelle récita les dernières prières au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison funéraire Gauthier, 259, rue Saint-Patrice.



Enrayez la toux due au RHUME en un rien de temps à l'aide de GOUTTES DIANA connues partout au Canada contre la TOUX tenace due au RHUME, catarrhe nasal, rhume de poitrine: aident à soulager le mal de gorge, l'asthme, la bronchite, aussi très efficaces comme gargarisme, contre le mal d'oreilles et pour d'autres usages hiver et été. Aucun autre remède contre la toux comme celui-ci. Seulement $1.25 dans toutes les pharmacies au Canada.



Ces doigts sont maintenant exempts de verrues

Enlève-verrues de E. Deighton

Fait d'herbages. Ce n'est pas un acide brûlant. Les verrues et autres excroissances sur la main, le visage ou les pieds ont été enlevées en trois ou cinq semaines sans décolorer ou laisser des marques défigurantes. Elles ne reviennent jamais, il n'affecte pas la peau saine. Procurez-vous-en à votre pharmacie.

MALBY BROTHERS, CONCESSIONNAIRES, TORONTO 10.

26 nov.

1876 | PARKER'S | 1953

LES MENAGERES SONT ENCHANTEES D'UN NOUVEAU NETTOYAGE A SEC

qui enlève toute la saleté!



Il a nom SANITONE...

Maintenant!... Essayez ce meilleur nettoyage à des prix réduits de la vente anniversaire

Faites comme des milliers d'autres qui ont profité de la Grande Vente d'Anniversaire pour EPARGNER sur leurs factures de nettoyage . . . et rendez-vous compte comme le NETTOYAGE SANITONE est supérieur aux anciennes méthodes.

COSTUMES ROBES (ordinaires d'occasions)

MANTEAUX COMPTANT et à EMPORTER

77c

Il y a un magasin Parker près de chez vous

JUPES (lainage uni) SLACKS CHANDAILS 39c 2 pour 77c

Pour service de cueillette dans la ville, Hull et les banlieues, signalez **2-1751**

Un supplément de 15c par vêtements pour cueillette et livraison

Parker's Cleaners & Dyers Est 1876 Limited

"LAVAGE DE CHEMISES "SANITEX"

Le lavage des chemises qui leur donne l'apparence du neuf.

Maintenant

L'ENRICHISSEMENT rend le BON pain encore MEILLEUR

LA BOULANGERIE MORRISON-LAMOTHE, LTÉE.

mettra à exécution, le 2 février, son programme longtemps projeté d'Enrichissement du Pain.



QU'EST-CE QUE L'ENRICHISSEMENT?

Trois des importantes Vitamines B (Thiamine, Riboflavine et Niacine) et le précieux minéral-Fer seront ajoutés à la farine utilisée dans la confection du fameux pain Morrison-Lamothe.

VOICI CE QUE L'ENRICHISSEMENT FAIT POUR VOUS

Le pain, avec ses Protéines nécessaires au développement et ses Hydrates de Carbone productrices d'énergie, a toujours été l'aliment fortifiant le plus économique du monde. AUSSI, par Enrichissement, le pain Pan Dandy a d'importantes valeurs protectrices.

QU'EST-CE QUE CES VALEURS PROTÈGENT?

Votre régime quotidien peut manquer de ces Vitamines B et de ce Fer si nécessaires à la formation des tissus normaux et au bien-être général. Vous pouvez ignorer entièrement ce manque de vitamines. Alors, pour sauvegarder l'alimentation de votre famille, employez le nouveau pain Pan Dandy Enrichi — Il est dans le papier à rayures de couleurs.

Le Pain Enrichi ne coûte pas plus cher que le Pain Ordinaire

La couleur, le goût, la teneur en calories et les qualités de conservation n'ont subi aucun changement

L'Enrichissement est le Facteur Supplémentaire dans la Nutrition

IL EST DANS LE PAPIER À RAYURES DE COULEURS

MORRISON-LAMOTHE BAKERY, LIMITED

OTTAWA • ONTARIO • CANADA

Sept jours d'histoire . . .

(Suite de la première page)

qui imprègne la vie américaine se manifeste clairement dans la représentation faite par l'artiste de Life de la Marianne qui enfile le billet de banque de son client.

Il est des choses dont on ne rit pas. L'une d'elles est certes l'effort de réhabilitation d'un pays qui a été successivement secoué par deux guerre désastreuses.

Les Etats-Unis responsables

"Les Russes sont à 93 milles du Rhin et il appartient aux Etats-Unis de se le faire pardonner". Ainsi s'adressait le maréchal Juin à l'Institut des hautes études américaines de Paris.

Dans ses remarques où il reproche aux Américains d'être intervenus trop tard dans les deux dernières guerres mondiales, on a cru voir une réponse au discours du secrétaire d'Etat, John Dulles, qui a laissé prévoir un changement dans la politique américaine envers l'Europe si celle-ci ne réussit pas à s'unir.

Aide aux Pays-Bas

Les Pays-Bas ont annoncé officiellement qu'ils renoncent provisoirement à l'aide économique des Etats-Unis pour l'année financière 1952-1953. Cette décision a été prise après un examen attentif de la position économique de la Hollande, d'où il ressort que l'augmentation sensible des réserves en or et en dollars, depuis le 2e semestre de 1952, permettra de couvrir le déficit en dollars escompté pour l'année financière 1952-1953.

Retour de Churchill

Après les rebuffades de Mauriac, de Juin, de la Hollande, vient le mutisme du premier ministre d'Angleterre, Winston Churchill. Lui, à qui on prédisait un 2e voyage sous peu au président des Etats-Unis, est arrivé à Londres et s'est montré très peu enthousiasmé de son voyage.

Les trois rencontres qu'il a eues avec Eisenhower ont été de caractère privé ou confidentiel, a-t-il dit aux journalistes. Quant à un prochain voyage aux Etats-Unis, il a ajouté qu'il ne sait pas quand il y retournera.

C'est à se demander si M. Churchill est vraiment satisfait des résultats des quelques entretiens qu'il a eus avec le nouveau président ou s'il n'est pas franchement désappointé des réponses aux questions discutées à New-York.

Le Saint-Père

Le monde catholique a ressenti une certaine émotion lorsqu'il a appris que le Saint-Père se remettait d'une maladie qui l'a soudainement frappée après les cérémonies du consistoire.

Cette émotion s'est vite changée en joie à l'annonce que le Souverain Pontife, bien que devant prendre un long repos, est dans un état de convalescence et qu'il se rétablit de jour en jour.

Les Russes ont-il la bombe atomique ?

M. Truman, redevenu simple citoyen, vient de déclarer qu'il met en doute la possession de la bombe atomique par la Russie.

Déclaration surprenante, après celles faites en septembre 1949 et en septembre 1951, par la Maison Blanche que les Russes avaient déclenché une explosion nucléaire.

Dans un de ses derniers discours officiels, l'ex-président des Etats-Unis n'avait-il pas lancé un avertissement à Staline, lui demandant de collaborer au contrôle de l'énergie atomique pour éviter la destruction du "monde occidental et du monde communiste".

On se demande, non sans raison, comment l'on pouvait craindre la destruction du monde occidental si l'U.R.S.S. ne possédait pas aussi la bombe atomique.

L'Indépendance de l'Inde

A l'occasion du 3e anniversaire de la république de l'Inde, le président R. Prasad a réaffirmé la position d'indépendance de l'Inde à l'égard des deux grands blocs, communiste et anticommuniste.

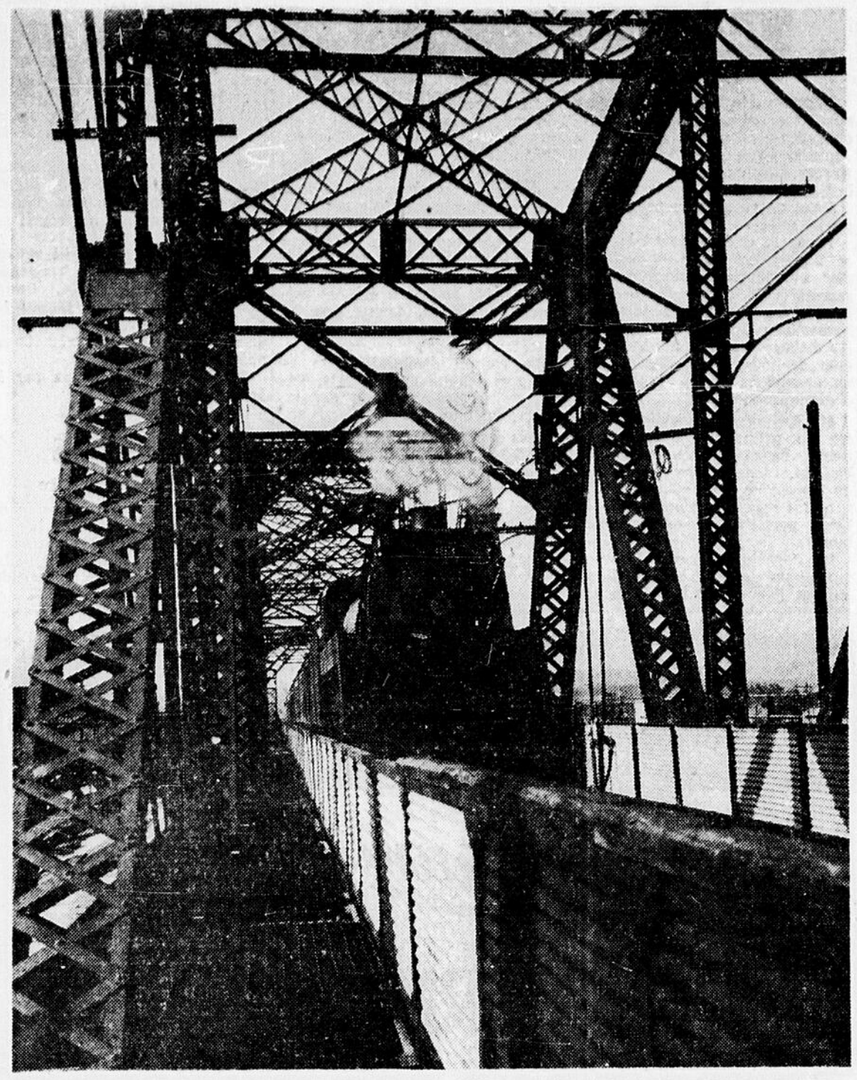
Position discutable même au point de vue idéologique. Et en pratique peut-on rester neutre devant la menace communiste ? Cette position n'est-elle pas de nature à affaiblir la résistance à la doctrine soviétique, contre laquelle il faut se liguer et prendre parti si l'on veut réussir ?

Au point de vue moral, on ne peut rester indifférent. "Qui n'est pas avec moi est contre moi". Qui ne s'oppose pas au communisme, le favorise.

La défense au Canada

Le Canada consacrera 2 milliards 895 mille dollars à son programme de défense, au cours du prochain exercice financier 1953-1954, accusant ainsi une légère dimunition par rapport à l'exercice en cours.

Le ministre de la Défense a motivé cette diminution par le ralentissement de l'expansion de l'industrie de défense, les investissements de capitaux ayant maintenant atteint leur niveau maximum.



AVANT TOUT UN PONT DE CHEMINS DE FER, le pont Interprovincial sert aussi à 25,000 véhicules par jour entre Ottawa et Hull. Les autorités prédisent un embouteillage en règle s'il n'est pas remplacé immédiatement par une structure plus large avant l'ouverture du nouvel édifice de l'Imprimerie nationale à Hull.
(Photo "Le Droit" — par Pierre Normandin)

L'Association libérale de Hull a élu, hier soir, son nouvel exécutif, au cours d'une assemblée tenue à la salle des Chevaliers de Colomb. Les élections étaient sous la présidence de M. Alexis Caron. Voici les principaux officiers de l'Association élus à cette assemblée: en avant, de gauche à droite, M. Oscar Gagnon, 1er vice-président; M. Eugène Masse, président, et M. Roger Poirier, 2e vice-président; en arrière, Me Roy Fournier, trésorier, et Me Charles Major, secrétaire.
(Photo "Le Droit" par Pierre Normandin)

Cause d'un . . .

(Suite de la première page)

de notre centre métropolitain de plus de 280,000 âmes. Quelque 40,000 véhicules motorisés circulent chaque jour sur ces deux liens vitaux, 15,000 sur le pont des Chaudières, 25,000 sur le pont Interprovincial. De plus, les autobus du Transport Urbain de Hull, transportant la grande majorité des 43,000 habitants de la ville transpontine se dirigeant vers Ottawa, effectuent plus de 1,000 traversées par jour sur cette deuxième route.

Le pont Interprovincial, cependant, surtout à ses abords, ne peut accomoder qu'une automobile à la fois dans chaque direction. Aussi, un simple accident, occasionné fréquemment par les pentes à pic des abords, suffit pour arrêter complètement la circulation. Durant ce temps, les automobiles, qui déjà s'accumulaient aux entrées du pont à cause de la circulation fort lente, s'alignent bloc après bloc malgré les efforts des agents de circulation.

Telle est une situation qui se répète, le plus souvent, deux ou trois fois par jour.

Les simples pertes économiques encourrues par suite de ces retards sont stupéfiantes. Une heure de retard pour 1,000 personnes équivaut à plus de six mois de travail individuel.

Une structure dangereuse

En plus de ces inconvénients sérieux, le pont Interprovincial tel qu'il existe actuellement, est une menace.

Il offre d'abord, selon les experts, un danger constant d'accidents. Du côté de Hull, par exemple, le pont débouche dans une courbe aiguë au bas d'une pente. Un accident se produit dans le tournant et, si la chaussée est glissante, les chances sont que plus d'une demi douzaine d'automobiles se tamponnent.

Et que dire des risques de feu du côté d'Ottawa. Les boyaux à incendie et les nombreux barils d'eau attestent du danger que présente le tablier de bois.

De plus, demandait le directeur Robert, le pont est-il à l'épreuve d'un désastre? Il y a deux ans, on a dû interrompre toute circulation afin d'effectuer des réparations d'urgence à un pilier qui croulait.

Les ingénieurs exercent une surveillance étroite, effectuant constamment des sondages et des inspections à toute la structure. Ces experts sauraient sans doute prévenir un désastre mais le fait demeure que pour bien des gens une traversée, surtout lorsqu'on l'effectue lors du passage d'un train, n'a rien de rassurant.

Un nouveau pont

Le plan d'aménagement de la Capitale nationale prévoit un nouveau pont, sans chemin de fer, en aval de la structure actuelle. Du côté d'Ottawa, le pont aboutirait près des Archives nationales. A Hull, il arriverait au pied de la rue Saint-Laurent. Afin d'absorber le volume croissant de circulation (actuellement on compte plus de 120,000 véhicules motorisés dans la région), il devrait être d'au moins six largeurs d'automobiles et peut-être même de dix.

Même si les abords ne pouvaient pas être terminés tout de suite, un pont d'une telle largeur faciliterait grandement la circulation. De plus, les trains pourraient continuer à circuler sur le vieux pont jusqu'à ce qu'on soit en mesure de les faire passer ailleurs.

"Un nouveau pont Interprovincial, déclarait M. C. D. Wight, directeur municipal d'urbanisme à Ottawa, sera une cause de développement formidable pour les deux villes qu'il relie. Il n'y a rien qui pourrait plus aider à Hull que la construction immédiate d'un nouveau pont."

"Pour Ottawa, il donnerait une sortie plus facile vers le nouveau parc de la Gatineau. Pour Hull, il assurerait une ère d'expansion encore plus considérable. Une ville plus petite tire toujours profit de meilleures communications avec un centre voisin plus gros. Actuellement, la rivière Outaouais sépare deux villes qui devraient au contraire être étroitement unies", poursuit M. Wight.

Vieux d'un demi siècle

Cette relique d'un siècle passé, ce pont qu'il aurait peut-être été préférable de "brûler derrière soi", date de 1898. Une structure à modillon, le pont Interprovincial, officiellement nommé "Alexandra", est long de près de 1900 pieds. Avec ses abords, il compte 2.2 milles.

Le modillon central, à un temps le plus long au monde, mesure 1,500 pieds. Lors de la construction de cette partie, en 1900, des ingénieurs de par tout le monde étaient venus surveiller les opérations.

Le pont fut construit, entre 1898 et 1900, par la compagnie Pontiac Pacific Junction Railway. Il est intéressant de noter que la ville d'Ottawa contribuait $150,000 au coût total de $1,250,000, à condition toutefois qu'on abolisse tous payages ou autres taux du genre.

En 1902, la compagnie en question devenait la compagnie Ottawa, Northen & Western Railway qui, quelques mois plus tard, était "louée" à la compagnie Pacifique-Canadien pour 999 ans.

Le premier convoi ferroviaire avait traversé le pont le 22 février 1901, sa date d'inauguration.

Endommagé par les flammes

Le 29 mars 1946, un désastreux incendie, qui devait se communiquer à la pile de bois de la compagnie E.B. Eddy, à Hull, endommageait 40 pour cent du pont. Réparé au coût de $350,000, il était ouvert à la circulation quelques mois plus tard.

Depuis ce temps, il accomplit, tant bien que mal, son rôle vital de lien essentiel entre deux villes voisines.

Avant tout un pont de chemin de fer, il demeure un problème constant pour la compagnie qui en est chargée comme pour les milliers de personnes qui doivent s'en servir tous les jours.

Il a vu bien des années, ce vieux pont. Des voitures à traction animale d'abord ont parcourru son tablier de bois. Les automobiles et les tramways, puis les autobus moderne , d'une ère nouvelle, ont suivi. Seul le pont n'a pas changé.

Une génération nouvelle oublie les jours obscurs de ses origines et bientôt la "légende" enveloppera ce vénérable point de repère.

On dit, par exemple, que durant les années de la prohibition, au cours de la première grande guerre, plus d'une bouteille a pris le fond de la rivière, jetée avec un regret sans doute par des contrebandiers qui sentaient les agents à leur trousse. Aussi, si les éturgeons sautent parfois dans la rivière Ottawa, c'est, assure-t-on avec le plus grand sérieux au monde, qu'ils ont trouvé moyen de déboucher les précieux flocons que recèle le lit de la rivière.

Une épidémie . . .

(Suite de la première page)

avoir servi en qualité de transport de troupes en Corée.

Les officiers préposés aux enquêtes criminelles sur les quais ont interrogé des douzaines de travailleurs. Les détails des dégâts n'ont pas été révélés.

Les détectives de Scotland Yard poursuivent leurs enquêtes au sujet des incendies qui ont détruit l'Empress of Canada, évalué à $5,000,000, à Liverpool dimanche, et causé de fortes craintes aux sapeurs qui ont combattu contre les flammes pendant plus d'une demi-heure à bord du Queen Elizabeth à Southampton, mercredi. Les deux navires étaient à leur quai pour y subir leur toilette d'hiver.

Quatre fourgons à incendie et un navire ont répondu à l'alerte en six minutes hier soir quand le système d'alarme s'est déclenché à bord du Queen Elizabeth. Cependant, les autorités de la compagnie Cunard disent qu'il s'agit d'une fausse alarme déclenchée par une défectuosité mécanique sur le pont "C".

Les détectives se mêlent encore aux 2,500 ouvriers qui travaillent à bord du Queen Elizabeth aujourd'hui pour tenter de découvrir la cause de l'incendie qui a éclaté mercredi dans une cabine inoccupée. Des gardes spéciaux patrouillent constamment les 12 ponts du grand navire.

Les effectifs de sécurité et de patrouilles contre les incendies ont été augmentés à bord de deux autres navires à Southampton.

Un porte-parole de l'Amirauté, faisant allusion aux dégâts causés au Warrior a dit que "normalement, ces choses ne se produisent pas".

Plusieurs centaines d'ouvriers du chantier maritime ont eu libre accès à toutes les sections du porte-avions et il n'y avait que quelques marins de garde.

Le Warrior, lancé en 1944, est le plus moderne des six porte-avions de la classe Glory. Il peut transporter 34 avions et est tout particulièrement équipé pour recevoir des appareils réactés.

Des informateurs de la Marine canadienne à Ottawa disent que le Warrior a servi dans la marine canadienne, sous forme de prêt, en 1946. Il avait son port d'attache à Halifax.

Pendant son service dans la Marine canadienne, le Warrior a fait plusieurs voyages sur la côte du Pacifique et a même visité Montréal. Il transportait deux escadrilles aéronavales.

Au début de 1948 il est rentré en Angleterre et a été remis à la Marine royale. Son équipage s'est alors installé à bord du porte-avions Magnificent, également prêté par la Marine royale.

En 1950 une vague de ce qui paraissait être du sabotage a déferlé sur les porte-avions de cette classe. Les fils régissant la marche du compas gyroscope à bord du Thesesus ont été coupés quelques jours avant son départ de Portsmouth pour la Corée. Les résultats de l'enquête menée par la Marine n'ont jamais été révélés.

Un mois plus tard, on trouvait du sable dans le dispositif lubrificateur du Vengeance alors qu'on était à le mettre au point à Devonport.

A la même époque, plusieurs autres incidents comprenant des dommages causés intentionnellement ont été découverts. La plupart de ces incidents auraient été commis par des individus qui avaient des griefs ou qui voulaient se venger. L'Amirauté précise que rien n'indique qu'il s'agisse de sabotage organisé.

Mgr O. Maurault . . .

(Suite de la première)

qui porteront de longues robes ornées de la grande croix blanche de Malte, sont: MM. Thomas Guérin, Quentin Gwyn, R. W. Keyserlingk, J.-D. LeMoyne et Daniel y Orbegoso.

Au cours de la semaine prochaine, le nouveau cardinal visitera le plus grand nombre possible des paroisses de son archidiocèse.

La G.-B. modifie . . .

(Suite de la première page)

cument n'en révèlent évidemment pas la teneur.

L'on croit toutefois savoir, dans les cercles compétents, que les projets résultant des travaux des deux états-majors comporteraient, entre autres:

La participation à l'Armée européenne de la seconde "Tactical Air Force" britannique.

La présence au quartier général de l'armée européenne d'une mission de liaison placée sous les ordres d'un officier supérieur britannique.

Des échanges d'officiers et d'unité en vue des entrainements réciproques.

Des facilités pour l'entrainement en Grande-Bretagne de certains contingents allemands appartenant à l'Armée européenne.

La présence d'officiers de liaison britanniques à tous les échelons de l'Armée européenne.

Rebuffade pour . . .

(Suite de la première page)

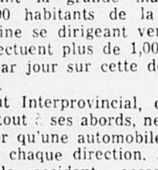
dix pour cent la proportion des gens qui vont à l'église à Londres. A Paris, la proportion est plus du double. Il en va de même pour des pays protestants comme la Hollande et le Danemark." M. Parker a souligné qu'en outre la conception populaire des loisirs du dimanche ne différait pas sensiblement en Angleterre et en France: "Les Parisiens vont à Paris et à Versailles, comme les Londoniens vont visiter Hampton Court ou la tour de Londres, à Birmingham et, à Lyon, dans les stations balnéaires de côté et d'autre de la Manche, les choses se passent à peu près de la même façon. Tout ce que nous demandons, c'est que les Anglais soient libres de faire ce qu'ils veulent le dimanche."

Le député conservateur Edward Carson a appuyé la thèse de M. Parker, ajoutant qu'il ne croyait pas que le Tout-Puissant s'opposerait à ce que les jeunes gens aillent au théâtre le dimanche. "Si nous n'organisons pas les distractions dominicales, nous nous trouverons bientôt devant le vice organisé", a-t-il dit. Quoique d'autres députés se soient prononcés pour la tolérance en matière d'observance dominicale et que le gouvernement lui-même ait donné l'exemple en conférant aux députés la liberté totale de vote sur cette question, la Chambre s'est prononcée contre le "dimanche continental" par une majorité d'environ 5 contre 1, renforcée par de sévères non conformistes écossais qui avaient renoncé à aller passer le week-end dans leur Ecosse natale pour défendre leurs convictions au Parlement.

LE DOCTEUR
MAURICE ROBERT
242, Ch. Montréal. Tél. 2-7478
Heures de bureau: 2 à 4 h. p.m.
7 h. p.m. à 8 h. 30 p.m.
Maternité — Médecine générale

QUATUOR A CORDES CARLETON
EUGENE KASH, violon
FLORA MATHESON GOULDEN, violon
WILLIAM AMTMANN, alto
JOYCE SANDS, violoncelle
Assisté par HENRI DELCELLIER, clarinette et
PAUL SERSON, alto.
DANS DEUX CONCERTS
Samedi 8 février — Samedi 28 mars, à 8 h. 30 p.m.
Bibliothèque du collège Carleton
Billets au collège Carleton — téléphone: 5-5161.
Tous les sièges sont réservés.
350 sièges: $1.25 par concert — $2.00, abonnement de 2 concerts.
Le premier d'une série de concerts annuels
présentés par ce groupe.

Université d'Ottawa
ECOLE DES GRADUES
Séminaires : Les problèmes de la biologie moderne.
Le professeur Ludwig von Bertalanffy dirigera une série de discussions sur les découvertes récentes et les problèmes actuels susceptibles d'intéresser les étudiants en biologie et en médecine. De février à mai 1953, des réunions bimensuelles auront lieu, dans la soirée.
S'adresser au Département de biologie.
Tél. : 5-6751, local 275.


Réparation de montres
Ouvrage garanti
MARCIL
FRERES BROS.
307, rue Dalhousie
Tél: 3-6888

"Nous invitons . . ."
● Les municipalités,
● Les commissions scolaires,
● Les congrégations religieuses.
à nous consulter sur leur prochaine finance
● Les prêteurs,
● Le public épargnant
sont également invités à nous consulter pour placer leurs économies.
Trente-cinq années d'expérience sont à leur disposition pour faire fructifier leur argent à des taux d'intérêts variant de 4½% à 6% dans des placements de tout repos.
CONSULTEZ
J. F. SIMARD & COMPAGNIE
Courtiers en valeurs
18, rue Rideau, OTTAWA. Tél: 3-1311

Votre O.T.C. vous pose quelques questions
Notre travail consiste à vous fournir — les gens qui voyagez par la O.T.C. — le meilleur service possible, dans les limites que nous permet la boite aux passages. Puisque nous commençons une nouvelle année, nous aimerions connaitre votre opinion sur notre service. Si vous le trouvez satisfaisant, veuillez nous le dire (une tape amicale sur l'épaule est toujours encourageante) et si vous avez des critiques constructives à nous offrir, nous serons fiers de les recevoir.
Serez-vous assez bon de prendre quelques minutes pour répondre aux questions suivantes ? Votre aide nous aiderait à fournir un bon transport public en 1953. Vos réponses peuvent être écrites dans l'espace ci-dessous ou sur une feuille de papier séparée.
1—Quel service de trams ou d'autobus utilisez-vous régulièrement? .....
A quelle heure? .....
2—Trouvez-vous le service satisfaisant? ..... Sinon, pourquoi? .....
3—Pouvez-vous suggérer quelque amélioration dans le service de la O.T.C. (sous les titres suivants) qui ne coûterait pas très cher — car nos moyens sont restreints? Veuillez, s.v.p., être précis. .....
(a) Opérateurs .....
(b) Horaires .....
(c) Parcours .....
4—Lorsqu'il y a un retard dans le service des trams ou d'autobus, blâmez-vous la O.T.C. ou les causes hors de son contrôle, telles que l'embouteillage de la circulation? .....
5—Est-ce que vous banniriez les autos stationnant entre 7 h. a.m. et 7 h. p.m. sur les rues de la basse-ville et qui retardent la circulation? .....
6—Autres commentaires .....
Nom .....
Adresse .....
Veuillez poster à la O.T.C., à 56, rue Sparks. Nous aimerions avoir votre nom au cas où nous voudrions communiquer avec vous, mais si vous préférez ne pas signer, nous sommes d'accord. Merci de votre aide.
OTTAWA TRANSPORTATION COMMISSION

Le 21e Parlement s'achemine vers la dissolution



Une semaine plutôt fructueuse pour le gouvernement fédéral — La conservation des eaux . . . et la procédure

Par Jean-Charles DAOUST, courriériste parlementaire.

Pendant deux heures et demie, vendredi, M. John Diefenbaker (conservateur de Lake-Centre), M. Stanley Knowles (C.C.F. de Winnipeg-Nord-Centre) et autres députés de l'Opposition ont tenté de transformer en débat sur le rapport Hogg contre le projet d'irrigation de la Saskatchewan-Sud la mesure d'assistance aux provinces que l'hon. Robert H. Winters, ministre des Ressources et du Développement économique, désire faire adopter aux fins de conservation. Toute la question des inondations, de la sécheresse et de l'appauvrissement du sol a été soulevée mais grâce surtout aux honorables Alphonse Fournier, leader minitériel, et René Beaudoin, vice-président des Communes, la mesure a été conservée dans ses cadres et le gouvernement s'en est tenu à la procédure parlementaire même s'il a fallu faire voter les députés dans la soirée.

La 21e législature s'achemine avec vigueur vers sa mort naturelle et les élections générales... en août ou en octobre. La semaine a été plutôt fructueuse pour le gouvernement Saint-Laurent tant à la Chambre et au comité de la Défense que sur la scène houleuse d'un conflit industriel réglé par la touche magique du premier ministre jeudi soir. La nation a échappé de justesse à une grève nationale des chemins de fer.

La présentation des estimés budgétaires des dépenses, dans les 4½ milliards de dollars, aura été un autre fait saillant mais l'hon. Douglas Abbott, ministre des Finances, conserve toujours son secret sur les estimés des recettes... et un dégrèvement possible des lourds impôts.

Un témoin a été entendu jusqu'ici par le comité spécial des 26 députés chargés d'étudier les dépenses relatives à la Défense nationale. C'est le juge avocat général, le brigadier Lawson, qui a confirmé la déclaration de M. Saint-Laurent à l'effet que l'histoire des chevaux sur la liste de paye au camp militaire de Petawawa n'était pas fondée. On attend le témoignage de l'enquêteur sur les irrégularités des travaux militaires à ce vaste camp, M. George S. Currie, de Montréal.

A mesure que les questions s'inscrivent au feuilleton de la Chambre, les contribuables reçoivent une documentation des plus variées du gouvernement. On prépare la munition de la prochaine campagne électorale.

Malgré les votes de procédure, la séance d'hier manquait l'atmosphère chargée et explosive des précédentes. Avec beaucoup de patience... et de fermeté M. Beaudoin a fait prévaloir ses décisions. M. Howard Green, de Vancouver-Quadra, a rompu une lance dans les duels. Et le député de Hull a confirmé sa renommée comme debater et chef de file. M. Fournier a empêché M. Diefenbaker et autres de soulever le projet d'aménagement de la rivière Saskatchewan-Sud. Et avant qu'on lève la séance pour la fin de semaine, le ministre des Travaux publics a fait savoir l'agenda de lundi.

M. J. H. Blackmore, créditiste de Lethbridge et bras droit de M. Solon Low, a approuvé l'attitude du gouvernement dans le débat sur la conservation des eaux, le triangle Palliser, le reboisement des Rocheuses juste avant les dernières paroles de M. Fournier. A ce moment, une foule de députés de l'Est étaient en route vers leurs comtés et foyers respectifs.

Si le député socialiste d'Assiniboine, M. Hazen Argue, n'a pas eu la langue dans sa poche et a prétendu que le projet de M. Winters aurait dû être confié au ministère de l'Agriculture, il a fallu un ingénieur du parti conservateur, M. Rodney Adamson (York-Ouest) pour confondre les avocats de son propre parti en présentant la thèse scientifique de la conservation de l'eau, "question qui affecte tout le continent de l'Amérique du Nord". Nous gaspillons trop notre riche patrimoine; nos richesses naturelles sont partout menacées par le gaspillage et le manque de prévision. Aussi croit-il que M. Winters remplit un rôle indispensable en proposant son projet de loi. Précédemment, à 9 h. 10, l'amendement Diefenbaker-Greene, avait été battu sur division. La décision de M. Beaudoin était maintenue. Une demi-heure avant cela, une autre décision de M. Beaudoin avait été approuvée de façon analogue.

MM. John J. Smith (Moose-Mountain) et J. M. Ferrie (MacKenzie), tous deux libéraux, de même que notre député d'Ottawa-Ouest, M. Geo. McIlraith, ont riposté à MM. Diefenbaker et MacInnis.

D'UNE CHAMBRE A L'AUTRE: — M. Stanley Knowles pour la C.C.F., et M. P. C. Black, de Cumberland, pour les conservateurs-progressistes, ont salué au début de la séance de vendredi le retour en Chambre du député libéral de Queens-Shelburne, le Dr Donald Smith, dentiste âgé de 47 ans de Liverpool (N.-E.)... les merveilleuses pommes de la Colombie ont été distribuées aux journalistes vendredi grâce au député J. A. Byrne, de Kootenay-Est... M. Saint-Laurent a dit au député de Huron-Nord, M. L. E. Cardiff qu'il ne croit pas que M. James Gardiner, ministre de l'Agriculture, ait fait une déclaration à l'effet que le prix du porc augmente de quatre cents la livre après le premier mars... le voeu de la Chambre de commerce de Whitehorse pour porter la frontière du Yukon à 54° 40' (annexion de régions de la C.-B.), n'a pas encore fait l'objet de représentations des gouvernements provinciaux de la Colombie et de l'Alberta... voilà ce que M. Winters a appris au général Pearkes, député de Nanaïmo (C.-B.)... l'interpellation a déridé les députés avant de s'attaquer au long débat sur la conservation de l'eau.

Les Sénateurs rentreront en ville mardi prochain et tout indique que la Chambre haute continuera le travail remarquable entrepris avant les vacances de Noël... Le "Rump" libéral qui siège à la droite de M. Drew rêve d'un "budget ensoleillé" depuis l'autre sort ... les chefs conservateurs ne dorment pas en fin de semaine... MM. Pearkes, Fulton et Fleming espèrent obtenir une foule de précisions de M. George Currie, ancien sous-ministre de la Défense, aux prochaines séances du comité Croll sur les dépenses relatives à la Défense... les comités de la Radio, des Banques du commerce et autres seront bientôt affairés.

M. Lester Pearson, ministre des Affaires extérieures, a assuré le député Byrne que le fédéral surveille les intérêts de la Colombie et ceux du Canada en général dans le projet d'un barrage (Libby Dam) sur la rivière Kootenay dans le Montana... l'affaire sera bientôt réglée par la Commission mixte internationale... le député George McIlraith (Ottawa-Ouest) a promis des précisions au député socialiste de Melfort (Percy Wright) sur la vente de blé fracassé pour la farine aux Etats-Unis... au député Hazen Argue (Assiniboine), il a donné des renseignements sur les contingentements de la livraison dans l'Ouest... Le Conseil canadien du blé espère les porter à plus de 15 boisseaux par acre ensemencée dans les trois provinces de la Prairie... le Dr McCann a appris à M. Diefenbaker que son collègue Abbott serait plus en mesure que lui de libérer les pensionnaires du C.N.R. de tout impôt sur les remboursements qu'ils touchent, à cause de la pension universelle de vieillesse... M. Chevrier a assuré M. Knowles qu'il a fait des représentations à M. Abbott... l'adjoint parlementaire Watson MacNaught a parlé au nom du ministre James Sinclair relativement à la protection des pêcheries canadiennes menacées par les pêcheurs venant de l'étranger ... les députés Browne (Terre-Neuve), J. H. Dickey (Halifax), C. W. Carter (Terre-Neuve), Albany Robichaud (Gloucester, N.-B.), dans un excellent anglais, L. T. Stick (Terre-Neuve), T. A. M. Kirk (Digby-Yarmouth), Pearkes (Nanaïmo), et W. F. Carroll ont participé au débat avant la 2e lecture du bill.

Comment s'accomplit le triage des billets et de l'argent à la C.T.O.

Une tâche qui serait gigantesque sans le secours de la mécanique

Par Fernand RENAULT

Dans l'espace d'une seule journée, les personnes qui font usage des tramways, des autobus ordinaires et des autobus à trolley de la Commission de Transport d'Ottawa déposent dans les réceptacles, en moyenne, 45,000 billets et des pièces de monnaie qui représentent le prix de 120,000 parcours.

Sans doute nombreux sont ceux qui se demandent comment s'accomplit la tâche apparemment gigantesque que constituent le triage et le comptage des billets et de l'argent. Une récente visite au bureau de la Commission, à 56, rue Sparks, nous a fourni l'occasion de nous renseigner à fond sur ce point.

Tous les matins, entre 6 et 7 heures, les réceptacles à billets dont on s'est servi la journée précédente sont transportés dans de grosses caisses au sixième étage de l'édifice Ottawa Electric. Les cadenas qui ferment chaque caisse doivent d'abord être ouverts. Des clefs spéciales servent ensuite à ouvrir les réceptacles à billets.

Signalons ici que les réceptacles proprement dits sont munis d'une serrure automatique. Une fois enlevés de leur support, ils deviennent inviolables. Seul le bureau de comptage possède les clefs nécessaires pour les ouvrir.

Le contenu des réceptacles en question pour chaque ligne (par exemple, la ligne de Britannia) est ensuite versé dans des plats en bois avec de petites cartes qui portent le nom du "wattman" ou du chauffeur et la désignation du parcours qui lui était confié.

Dispositif ingénieux

Grâce à un dispositif imaginé par M. J.H. Sanderson, secrétaire-trésorier adjoint et construit par les employés de l'atelier de la Commission, les billets et les pièces de monnaie peuvent être triés en un rien de temps. Cette opération devait jadis se faire à la main et tenait occupées plusieurs jeunes filles. Maintenant, les employés qui font fonctionner ce "séparateur" n'ont qu'à verser le contenu de chaque plat dans une machine très ingénieuse où des plaques en métal munies de trous dont les diamètres sont légèrement plus gros que ceux des pièces de monnaie agitent le contenu de chaque plat. Grâce au mouvement continu des plaques perforées, les pièces de 1 cent, de 5 cents, etc... vont tomber dans des boîtes différentes.

Et qu'advient-il des billets? N'ayez aucune crainte, les mesures nécessaires ont été prises. Pendant que le contenu des plats se fait agiter (billets et monnaie), un énorme éventail projette les billets jusqu'à l'autre extrémité de l'appareil où se trouvent deux tiroirs. Les groupes de monnaie et de billets sont ensuite étiquetés selon chaque ligne de tramway ou d'autobus.

Comptage de la monnaie

Les pièces de monnaie recueillies dans la machine séparatrice sont ensuite comptées automatiquement au moyen de petits appareils appelés compteurs "Abbott", bien qu'il ne s'agisse nullement d'une invention de notre ministre des Finances! Les pièces de 10 cents, par exemple, sont placées sur une minuscule courroie sans fin qu'une préposée fait fonctionner au moyen d'une pédale. La jeune fille fait avancer de quelques pouces la courroie sur laquelle se trouvent les pièces de monnaie et en laisse tomber une petite quantité sur le disque tournant du compteur "Abbott". En quelques secondes, la monnaie va s'introduire dans de petits tubes en papier qui peuvent contenir exactement 50 pièces de 1 cent, 20 de cinq cents, 50 de dix cents et 40 de 25 cents.

Après avoir replié l'extrémité ouverte de chaque tube, la préposée place les rouleaux de monnaie dans des petits sacs de papier disposés sur une étagère. Un de ces sacs peut recevoir $5 en pièces de 1 cent, $20 en cinq cents, $50 en 10 cents et $100 en 25 cents. Cet argent est ensuite transporté à la banque, dans des valises spéciales, par les messagers de la Commission.

Balances de précision

Avant de terminer, il ne faudrait pas oublier de dire quelques mots au sujet des billets accumulés dans le panier de l'appareil séparateur. Ces billets sont triés à la main car il y en a de diverses sortes: billets d'adultes, billets d'enfants, etc... Cette opération est la seule qui ne peut être effectuée mécaniquement.

Vient ensuite le pesage de ces billets avec des balances très précises. C'est vraiment la façon la plus rapide et la plus économique d'effectuer le comptage. Grâce à ces balances, il est possible de compter 4,000 billets à la fois sans que les résultats accusent des erreurs trop considérables. Une fois pesés, les billets sont gardés dans des sacs. Ils sont déchiquetés toutes les semaines à une des remises de la Commission avant d'être vendus comme papier de rebut.

On nous a fait remarquer que 70 p. 100 des usagers des tramways et des autobus de la Capitale payaient leur place en monnaie — ce qui occasionne un surplus de travail pour la Commission. Dans le passé, ceux qui se servaient de billets représentaient une proportion beaucoup plus forte. Les autorités de la Commission préfèrent certes que tous les clients se procurent des billets mais elles ne dédaignent nullement — que personne n'en doute — l'argent sonnant et trébuchant!



Appareil qui sert au triage de la monnaie et des billets—Mlle Joan Auld (extrême droite) verse dans l'appareil le contenu d'un réceptacle. Au centre, Mlle Joan Taylor nous fait voir un des plats où vont tomber les pièces de monnaie. A l'extrême gauche, Mlle Patricia McConnery nous montre les billets qui ont été projetés dans les deux tiroirs.
(Photo "Le Droit"—par Pierre Normandin)



Mlle Mildred Walsh nous montre comment se fait le triage des diverses sortes de billets (billets d'adultes, billets d'enfants, etc...) C'est la seule opération qui ne peut être effectuée mécaniquement. Ces billets seront ensuite pesés avec des balances très précises. Il est ainsi possible de compter 4,000 billets à la fois sans que les résultats accusent des erreurs trop considérables.
(Photo "Le Droit"—par Pierre Normandin)



Un des compteurs "Abbott" (notre ministre des Finances n'en est pas l'inventeur!) de la C.T.O. La préposée, Mlle Frances Gorley, fait avancer au moyen d'une pédale, la courroie sans fin sur laquelle se trouvent les pièces de monnaie. Lorsqu'elle actionne le petit levier (dans sa main gauche) un nombre déterminé de pièces de monnaie vont s'introduire dans un tube en papier.
(Photo "Le Droit"—par Pierre Normandin)

Intéressant exposé: caisse populaire, épargne et prêts

L'historique des caisses populaires et des sociétés d'épargne et de prêts, à base coopérative, a été le sujet d'une intéressante causerie prononcée au Château Laurier, devant les membres de l'Association des Délégués du Trésor lors de leur déjeuner mensuel.

Le conférencier de circonstance a été M. Sam Rettie, bachelier ès arts de l'Université Dalhousie et président depuis au delà de vingt-cinq a. de la Société coopérative de crédit du Service civil.

En rappelant les origines de la société qu'il dirige, M. Rettie a dit que les fondateurs de cette caisse du Service Civil s'étaient inspirés du plan des caisses populaires telles que fondées par feu M. Alphonse Desjardins, lui-même un ancien employé civil de la capitale.

M. Rettie rappela que M. Alphonse Desjardins, après avoir fait une étude approfondie des mouvements coopératifs existant en Europe, avait établi la première caisse populaire à Lévis. En face des succès remportés par cette première institution du genre au pays, d'autres centres de la province de Québec imitèrent bientôt l'initiative entreprise à Lévis et fondèrent leur propre caisse. Le succès couronna les efforts des fondateurs et peu à peu le mouvement se répandit aux provinces Maritimes et dans les paroisses françaises de la Nouvelle Angleterre puis, par après, dans les autres provinces du Canada.

Au début du siècle, dans notre capitale, bon nombre d'employés civils devinrent les victimes de certains prêteurs d'argent. Opprimés par les méthodes d'usure de ces prêteurs, et embarrassés dans leur situation financière, ces employés ne donnaient pas le rendement que l'Etat attendait d'eux. C'est à cette époque que prit naissance la caisse du service civil.

Dans le but d'alléger le fardeau financier de plusieurs de leurs compagnons de travail, un groupe d'employés civils d'Ottawa entreprirent, en 1908, de jeter les bases d'une société d'épargnes et de prêts qui fut d'abord connue sous le nom de "Société d'Epargnes et de Prêts du Service Civil". Le nouveau groupement conserva son vocable jusqu'en 1928 alors qu'il devint "La Société Coopérative de Crédit du Service Civil", incorporée sous l'acte des sociétés de crédit de l'Ontario. M. Rettie a contribué lui-même à la rédaction de cet acte.

Le conférencier déclara q la Société compte plus de 9,000 membres répartis entre employés permanents et temporaires d'Ottawa, Hull et autres centres régionaux. Elle compte plus d'un million et demi de dollars en dépôts. Elle a investi ses capitaux dans des obligations des gouvernements fédéral et provincial et autres bons placements.

La Société prête l'argent nécessaire à ses membres qui en ont besoin pour causes légitimes. Le caractère personnel de l'emprunteur et la nature de son emprunt sont deux facteurs sérieux dont on tient compte.

Le but de la Société est d'encourager et d'aider ses membres à épargner et à se secourir: acceptant leurs dépôts mensuels, leur payant un intérêt relatif; leur prêtant de l'argent à termes faciles.

En terminant, M. Rettie a témoigné de son appréciation envers le contrôleur du trésor qui permet, à même les chèques de paye des sociétaires, la déduction mensuelle des dépôts et des remises sur emprunt. Le conférencier a été présenté par M. Wlf O'Connor délégué du trésor au Bureau Central et remercié par M H.L. Smithers, délégué du trésor au Revenu national. La séance était présidée par M. N.E. Beach, délégué du trésor aux Affaires extérieures.

BELLINZONE (Tessin) (A.F.P.) — L'épidémie de grippe qui sévit actuellement en Suisse s'est étendue au Tessin, où 250 enfants sont malades et ne peuvent suivre les classes. Plusieurs écoles ont été fermées. La grippe garde cependant un caractère bénin.



La Semaine nationale de Santé, pour la neuvième année consécutive, sera observée par tout le pays, du 1er au 9 février prochains. Le Service fédéral de Santé, les services provinciaux et municipaux, la Fédération des Société médicales du Québec, les Unités Sanitaires de la province donnent leur pleine coopération à ce mouvement destiné à convaincre la population que la prévention vaut mieux que la guérison, que la Santé c'est l'affaire d'un chacun. Le gouverneur général, dans un message adressé à l'occasion de cet événement, invite la population à donner son meilleur appui à l'effort entrepris par la Ligue canadienne de Santé, dans sa campagne éducative. Dans toute la province il a été distribué une abondante littérature traitant de questions de santé et d'hygiène, et il y a lieu d'espérer que les adultes et les enfants bénéficieront de l'effort collectif des sociétés médicales, d'associations intéressées au développement de l'hygiène, et des conseils fournis hebdomadairement par les services fédéral, provinciaux et municipaux. Dans nombre de localités de la province, des conférenciers traiteront de divers sujets concernant la santé.
(Cette photo est une courtoisie du Dr Horace Viau, d'Ottawa)

Trois timbres mis en circulation, le 1er avril: animaux

L'honorable Alcide Côté, ministre des Postes, vien d'annoncer que son ministère mettra en circulation, le 1er avril prochain, trois timbres de la nouvelle série commémorative affectée aux espèces bien connues d'animaux sauvages du Canada. La Poste fera en sorte que l'émission de ces trois timbres coïncide autant que possible avec la semaine consacrée à la conservation de la faune sauvage du Canada.

Un timbre de 2c. aura pour vignette l'ours blanc tandis qu'un orignal et un mouflon figureront respectivement sur ceux de 3c. et 4c. D'autres animaux sauvages du Canada seront représentés sur des timbres qui paraîtront au cours d'années subséquentes. Le dessin du premier timbre est l'oeuvre de John Crosby, artiste attaché au Musée national du Canada, à Ottawa. Les deux autres vignettes, l'orignal et le mouflon, ont été réalisées par Emmanuel Hahn, R.C.A., S.S.C., de Toronto. Le travail de gravure et d'impression a été confié à la Canadian Bank Note Company, Limited, à Ottawa.

Le ministère des Postes veut se joindre aux organismes privés et aux gouvernements fédéral et provinciaux pour faire mieux comprendre aux Canadiens et aux étrangers curieux des choses canadiennes l'importance de la faune sauvage du pays. Cette faune, si abondante aux temps de nos ancêtres, diminue à une allure inquiétante parce que beaucoup s'en désintéressent complètement. Aussi le Ministère espère-t-il, par cette nouvelle série de figurines postales, signaler aux Canadiens l'urgence de sauvegarder et de restaurer la faune sauvage du Canada, non seulement à cause de sa grande valeur au point de vue économique mais aussi afin de conserver à des milliers de citoyens de toutes les classes une source d'agrément toujours nouveau.

Le président Batista recevra M. C. D. Howe

LA HAVANE (A.F.P.) — Le président Batista recevra le 4 février prochain la mission commerciale canadienne, qui doit arriver à La Havane le 2 février. Cette mission est conduite par le ministre canadien du Commerce, M. C. D. Howe.

Derrière le rideau de fer.

L'ouvrier qui n'est plus libre

(Notes compilées par le comité national pour une Europe libre)

Quel est le sort d'un chef ouvrier qui lutte pour les droits des ouvriers en Tchécoslovaquie communiste? Adolf Zidek, leader du conseil ouvrier dans les aciéries Stalingrad, nous donne la réponse. Selon le journal Nova Svaboda, Zidek s'objecta à des mesures tendant à accélérer le travail, tenta d'obtenir une hausse de salaire pour ses ouvriers, menaça une grève, et commit "d'autres crimes semblables". Résultat: Zidek fut congédié de sa position et arrêté pour "enquête disciplinaire."

* * *

Depuis que les communistes se sont emparés du pouvoir en Bulgarie, les cas de tuberculose ont plus que doublé chez les ouvriers exténués, de même que chez les mineurs. Un médicament miraculeux, le "Rimifon", qu'on ne peut obtenir que sur le marché clandestin, se vend l'équivalent de $20 les 100 tablettes. Le salaire moyen des ouvriers bulgares est de $10 à $12 par semaine.

* * *

L'ouvrier polonais est assujetti de façon progressive à une propagande d'attaque violentes contre les unions officielles américaines. Un journal communiste a récemment qualifié le président du C.I.O., M. Walter Reuther, de "réactionnaire notoire, reconnu comme l'enfant chéri des gros intérêts capitalistes." Un autre journal décrit ainsi M. Irving Brown de la Fédération américaine du travail, "un bandit d'une union américaine, entraîné à l'espionnage, au meurtre et à des activités subversives."

* * *

Le régime communiste hongrois ne se contente pas de la punition individuelle pour les fautes individuelles, mais a maintenant décidé de déporter en masse les ouvriers de l'industrie dans des fermes communautaires éloignées. La raison: ces ouvriers non-communistes sont tenus responsables des ralentissements dans le travail, des manquements à l'assiduité, de sabotage de machinerie. On les accuse aussi de fausser les chiffres indicateurs de la production et de toute autre faute dans l'économie du régime communiste.

Le "Times" précise le but du voyage de Dulles, Stassen

NEW-YORK (A.F.P.) — Le départ hier pour l'Europe de MM. Dulles et Stassen inspire au "New York Times" un éditorial qui constitue un appel à la compréhension par l'Europe des raisons du voyage d'information des deux hommes d'Etat américains:

"L'Europe doit comprendre — écrit l'éditorialiste — qu'il s'agit chez nous d'une nouvelle administration, qu'elle a été portée au pouvoir en partie par l'impatience américaine devant la lenteur des progrès réalisés pour atteindre les buts inchangés de notre politique étrangère et que, si l'Europe demande à l'Amérique de tenir compte des sensibilités nationales distinctes de ses populations nationales diverses, les Etats-Unis sont eux aussi en droit de demander à l'Europe de tenir compte également des sentiments américains".

Rappelant les quelques 30 milliards de dollars consacrés par les Etats-Unis au relèvement de l'Europe, le "Times" poursuit: "Les Etats-Unis ont également subordonné leur propre défense aux projets avancés par les Européens eux-mêmes, principalement par les Français, et ils ont rendu hommage aux progrès réalisés. Mais l'aide américaine est fondée sur la signification de deux mots qui reviennent dans tous les accords passés: 'mutuel' et 'efforts personnels' qui dans le cas de l'Europe occidentale incluent l'unification".

La Sûreté d'Ottawa a arrêté hier soir 2 suspects de vols

L'officier Michael Rantis, de la Sûreté municipale, a appréhendé tôt hier soir Wilfrid Bertrand, âgé de 22 ans et Roland Charron, âgé de 27 ans, qui n'ont pas d'adresse fixe et qui ont comparu ce matin en Cour de police sous l'accusation de vol avec effraction à la pharmacie Ranger, angle Wellington et Booth, jeudi matin.

L'agent a arrêter les deux suspects rue Broad, dans une cour du Pacifique-Canadien. Un porte-parole de la Sûreté municipale a déclaré au Droit que les cigarettes d'une valeur approximative de $100 volées à la pharmacie Ranger avaient été cachées par les voleurs dans la cour. Un détective trouva hier les cigarettes et, en fin d'après-midi, un officier fut posté à l'endroit pour surveiller qui viendrait les chercher.

Vers 6h.30, Bertrand et Charron se présentèrent pour recueillir les paquets de cigarettes, mais l'officier Rantis eut tôt fait d'effectuer les deux arrestations. Les accusés, conduits au poste de police, furent mis sous verrous jusqu'à leur comparution, ce matin.

L'agent Rantis n'était sur les lieux que depuis une demi-heure lorsqu'il mit la main aux colets de Bertrand et Charron qui sont accusés conjointement du vol avec effraction.

Truman reçoit une autre offre

NEW YORK (P.A.) — La nouvelle Association des propriétaires de cabarets d'Amérique a révélé aujourd'hui avoir offert le poste de directeur à l'ancien président Truman avec un contrat de cinq ans au montant de $375,000. De plus M. Truman aurait des allocations de dépenses, en plus de son salaire annuel de $75,000, a dit M. Lou Walters, président de l'association. M. Truman n'a pas encore répondu.

2e accusation contre Hensler

TORONTO (P.C.) — Frederick Hensler, de Montréal, accusé d'avoir volé une copie du rapport Currie dans une imprimerie de Montréal, a comparu aujourd'hui à Toronto sous une accusation de refus de pourvoir et sa cause a été renvoyée au 2 février. Le juge lui a refusé un cautionnement. Sa femme et ses trois jeunes enfants demeurent à Markham, au nord-est de Toronto.

Le Dr Lewis réélu chef des mineurs

WASHINGTON (A.F.P.)—John L. Lewis a été réélu à l'unanimité président du Syndicat des mineurs des Etats-Unis pour un nouveau mandat de 4 ans, a annoncé la direction du Syndicat aujourd'hui.

Sur les 400,000 mineurs ayant le droit de participer à l'élection, qui prend la forme d'un referendum et se déroule généralement en décembre, M. John Lewis a recueilli 291,263 voix.

Ont été également réélus: Thomas Kennedy, vice-président, et John Owens, secrétaire-trésorier.

Prix Nobel de la paix à Truman!

ATHENES (A.F.P.) — Le maréchal Papagos, premier ministre grec, a proposé que le prix Nobel de la paix pour 1953 soit attribué au président Truman.

Radio Théâtre Musique

Le Metropolitan présente l'opéra Carmen

"Le Livre de la Jungle"

Adaptation musicale de Charles Koechlin du célèbre classique de Kipling — L'Oratoire de France — La pianiste Jeanne-Marie Darré

S.I.F. No 9391—Au Théâtre des Champs-Elysées, M. Frank André, directeur et premier chef de l'Orchestre symphonique de l'Institut national belge de Radiodiffusion, est venu conduire un fort beau concert à la tête de ses musiciens. Au programme était inscrit un ouvrage de **Charles Koechlin: "Le Livre de la Jungle"**, inspiré par la lecture de **Kipling.** Les différentes parties de cette oeuvre furent écrites à de longs intervalles, tant Charles Koechlin a été hanté toute sa vie par ce volume de contes qui fut son livre de chevet. La **"Berceuse phoque"** date de 1899, **Maria Ceuppens** a su la mettre en valeur avec toute la douceur nécessaire. Le contralto de **Lina Dauby** et la basse de **Noël Pirotte** s'associaient avec profondeur dans l'expression de la mystérieuse "Chanson de la nuit". Le ténor **Bernard de Paw** a détaillé "Le chant de Kala Nag", l'éléphant apprivoisé qui va rompre ses liens pour aller retrouver ses frères et leurs jeux. Grâce au parfait équilibre des sonorités, à l'architecture solide et à la sensibilité de ces pages qui rappellent les joies de l'évasion et de l'indépendance reconquise, le livre de la jungle commenté musicalement par Charles Koechlin, regretté musicien français du XXe siècle, mérite de figurer au répertoire de tous les ensembles symphoniques de valeur.

* * *

Haëndel - Berlioz

L'Association des Concerts Pasdeloup dirigés par Albert Wolff a célébré le centenaire de la restauration de l'Oratoire de France et joua quelques oeuvres de circonstance, telles que le quatrième concerto en fa majeur pour orgue et orchestre de Haëndell et l'air d'Hérode extrait de "L'enfance du Christ" de Berlioz que Michel Roux de l'Opéra reproduisit avec ferveur. Sa voix aux sonorités chaudes parvient à dominer facilement l'orchestre.

Symphonie de Francis Casadesus

C'est aussi à l'Association Pasdeloup que revient l'honneur d'avoir présenté, le samedi 13 décembre, un concert referendum consacré à des partitions françaises contemporaines. En hommage aux 82 ans du maitre Francis Casadesus, la "Petite symphonie en ut mineur", qu'il écrivit l'année dernière pour deux flûtes, deux hautbois, deux clarinettes, deux bassons, deux cors, deux trompettes, timbales et cordes, fut exécutée en guise de prélude. Elle appartient à la catégorie de musique descriptive, chère à beaucoup de compositeurs français depuis Janquin jusqu'à Debussy en passant par Berlioz. Dans ce cas particulier, Francis Casadesus a suivi la tradition tout en apportant un élément nouveau sur l'estr de du concert, celui de l'évocation par l'orchestre des caractères de plusieurs membres de sa famille.

Albert Wolff a su entourer l'image de Madame Casadesus d'une douce auréole sonore. Elle est représentée par un adagio en mi bémol majeur qui reproduit sa bonté agissante. Il est permis de souligner que les virtuoses de l'ensemble symphonique exprimèrent ce fragment avec élan, car il représentait pour eux non pas une mère en particulier, mais bien toutes les mères . . . Madame Casadesus est encadrée de ses fils Marcel et Henri, le premier impétueux, douloureux, symbolisé par un allegro molto dont quelques passages d'une paisible nostalgie viennent tempérer l'inquiétude; le second aimable et franc, représenté par un allegro à deux temps, se terminant par la claire tonalité d'ut majeur et qui achève harmonieusement ce triptyque appelé au succès.

* * *

La pianiste Jeanne-Marie Darré

Jeanne-Marie Darré a mis son talent au service de Tchaïkowsky dont elle joua le premier concerto en si bémol mineur en lui imprimant un cachet très personnel. Tout d'abord l'exposition ample et calme força l'admiration par sa grandiose simplicité, puis la romance éveilla un écho chez les spectateurs sensibles à la profondeur de ses accents pénétrants.

Ataulfo Argenta, chef d'orchestre espagnol, conduisait la séance, complétée notamment par trois danses fantastiques de Turina dont l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire plaçait tout le dynamisme bien en relief sur la scène du Théâtre des Champs-Elysées.

* * *

Répertoire varié

Quatre compositeurs qui maniaient aussi la baguette diligente du chef ont dirigé à tour de rôle un concert donné le 14 décembre au profit des Oeuvres sociales du Conservatoire national de Musique. Louis Fourestier a fait exécuter tout d'abord la suite en si mineur de J. S. Bach; elle apparut solidement établie sur ses bases; puis Georges Enesco conduisit le concerto en mi majeur du même auteur, dont Dumont tint la partie de violon solo. Ils surent envelopper la partition du "cantor" par des nuances empreintes d'un charme qui en atténua toute rigueur. Claude Delvincourt obtint des virtuoses de l'orchestre et de l'éminent flutiste Rampal une fidèle reproduction de sa "Radio-Sérénade" en cinq mouvements brefs mais variés, depuis le cortège jusqu'à la retraite, en passant par la barcarolle, le menuet et la pastorale. Fernand Oubradous reprit possession de son pupitre de chef pour l'interprétation de l' "Octuor" et des "Suites" signés par Stravinsky, dont il plaça en lumière l'aspect incisif.

Musique contemporaine

Grâce à l'activité de son président-fondateur, Pierre d'Arquennes, "Le Triptyque" offre, salle de l'Ecole normale de Musique, de fréquentes soirées artistiques, suivies par un public de connaisseurs que ne rebutent point les pièces modernes. Le 15 décembre, Gilberte Arvez-Vernet a chanté, soutenue au piano par Denyse Dixmier "Trois poèmes" d'Emié, traduits en musique par André-Thiriet ainsi que deux berceuses, l'une de Haïti, l'autre de Louisiane, harmonisées par le même auteur et dont l'expression tendre et douloureuse captive l'attention.

W. L. Landowski

Concert Manor Park

Maureen Forrester et Keith Milliken en concert



Maureen Forrester

Concert au Manor Park — vendredi soir prochain, le 6 février deux jeunes artistes se feront entendre: Maureen Forrester, contralto, et Keith Milliken, violoniste. Au piano d'accompagnement, Lilian Forsyth. Le but de Manor Park Community association est d'aider les jeunes artistes à se faire valoir auprès du public.

M. Milliken joue dans l'orchestre symphonique d'Ottawa qui s'est distingué plusieurs fois au festival annuel de musique. Durant ses études à l'université Queens il fut membre de leur orchestre ainsi que premier violon de la symphonie de Kingston.

Mlle Forrester, âgé de 22 ans, poursuit ses études musicales depuis 5 ans. Son maitre actuel est Bernard Diamont.

Mlle Forrester se fit remarquer au programme "Opportunity Knocks" et dernièrement elle décrochait une bourse du Montréal Morning Music Club ainsi que celle de Cecille Léger.

La jeune contralto est soliste avec les chorales suivantes: Erskine American United Church — Temple Emmanu — el Synagogue le Montreal Elgar Choir et le Montreal Bach Chorale Society.

Mlle Forrester est avantageusement connu dans les cercles opératiques de Montréal et Toronto, ainsi qu'à la radio et la télévision où elle contribue à plusieurs récital, oratorios et opéras.

Ottawa Music Club

Programme

Convention Hall - Château Laurier
Samedi, février le 1er, 1953
à 4 heures

Sonata, ré mineur ..... Scarlatti
Sonata, do majeur ..... Scarlatti
Prelude en sol mnieur .... Bach
Gloria Crumback
Dank sei dir Herr ..... Handel
Die Forelle ..... Schubert
Die Lorelei ..... Liszt
Mona Harrison
Mme Bernard Russel
accompagnatrice
Récit: O loss of Sight
Aria: Total Eclipse "Samson" G.P. Handel
Pious Celinda ..... Henry Purcell
If Music be the Food of Love
Man is for the Woman Made (réalisé par Benjamin Britten)
Thomas Kines
Lillian Forsyth - accompagnatrice
Le Miroir ..... Ferrari
Fairy Tales ..... Erich Wolff
A Memory ..... Fairchild
Miranda ..... Hageman
Mona Harrison
4 Gipsy Songs (Opus 55) Antonin Dvorak
Thomas Kines
Warum? ..... Schuman
Aufschwung ..... Schuman
Andante and Rondo Capriccioso Mendelssohn
Gloria Cumback

Leonard Isaacs, juge, (piano)



Leonard Isaacs, B.Mus. A.R.C.M.

Les derniers préparatifs pour le Festival de musique d'Ottawa vont bon train et tous les noms des juges sont maintenant connus. Ce sont: Leonard Isaacs, B.Mus. (Londres) A.R.C.M., piano, M. Gordon Clinton, d'Angleterre, voix; M. Lloyd Powell, de Toronto, piano; Martin Boundy, de London, Ont., les bois; M. Frank Blackford, du Conservatoire de Toronto, les cordes, et Gladys Whitehead, de Winnipeg, chorales.

Leonard Isaacs

Voici une biographie de M. Leonard Isaacs qui en plus d'être B. en Mus. de Londres et A.R.M.C., a été élève de Alfred Cortot, à l'Ecole normale de Paris, et de Egon Petri, à Berlin. Voilà deux recommandations qui parlent par elles-mêmes.

Il a aussi étudié au Royal College of Music de Londres avec Herbert Fryer, Gordon Jacob et sir Malcolm Sargent.

De 1931 à 1936, M. Isaacs poursuivit sa carrière de pianiste, à part le cor, la direction d'orchestre et l'orchestration. C'est durant ce temps qu'il fit une tournée (désastreuse) avec une compagnie anglaise d'opéra au Canada. (The Beggar's Opera, Merrie England, Cavalleria Rusticana et une "pantomine".

M. Isaacs a donné de nombreux récitals à Wigmone Hall à Londres. En 1936, il rentrait à la BBC, où il demeure depuis excepté pour une période de trois années durant la guerre.

Durant les 15 premiers mois de la guerre, avec la BBC, il fut en charge de la musique de chambre et des récitals sur le réseau national anglais. Il a eu charge également des émissions de musique destinées au Continent; depuis 1950, il est surintendant musical du "Third Program" de la BBC. Il doit donc assurer trois heures de musique quotidiennement tous les soirs.

M. Isaacs vient de publier son arrangement de l'Art de la Fugue de Bach pour petit ensemble (12), donné pour la première fois au Festival d'Edinbourg en 1950.

Né dans le Manchester, M. Isaacs, descend d'une famille de musiciens. Son père était pianiste et son oncle, Carl Fuchs, faisait partie du Halle Orchastra comme premier alto de même que dans le Quatuor Brodsky. Marié en 1942 à Marianne Bardas, danseuse, de ballet, il est père de deux enfants de 9 et 7 ans.

Sur les ondes de CKCH, à 2 heures cet après-midi

Distribution hors-pair: Carmen, Fedora Barbieri; Don José, Mario Del Monaco; Micaela, Hilde Guelden; Frank Guarrera, Escamillo

Samedi, à 2 heures de l'après-midi, le **Metropolitan Opera** a mis à l'affiche la populaire **Carmen** de Georges Bizet. Le mezzo-soprano Fedora Barbieri chantera le rôle-titre et le ténor Mario del Monaco celui de Don José. On entendra aussi Hilde Gueden dans celui de Micaéla et Frank Guarrera dans celui d'Escamillo.

Au Metropolitan, **Carmen** est présentée dans une mise en scène nouvelle de Tyrone Guthrie, le célèbre metteur en scène anglais qui a fait partie du Old Vic Theater de Londres.

CKCH transmettra l'oeuvre au complet directement de la scène du Metropolitan et, aux entr'actes, un forum réunira quelques spécialistes et l'animateur, Roger Daveluy.

Carmen, comme plusieurs opéras de grande valeur, a été un échec complet lors de sa création à l'Opéra-Comique de Paris, le 3 mars 1875. Mais certains critiques s'opposèrent à la réaction défavorable du public et firent de grande éloges de l'oeuvre nouvelle de Bizet.



FEDERA BARBIERI

D'éminents musiciens espagnols, comme Turina, ont réprouvé le caractère de la musique de Bizet, qui disent-ils n'a rien d'espagnol que quelques rythmes, ici et là. En fait, Bizet ne s'est servi de la musique espagnole que pour mieux situer la pièce et ses personnages. Au fond, **Carmen** est une oeuvre bien française, à coup sûr, l'un des plus beaux opéras français et aussi l'un des plus extraordinaires de toute la littérature lyrique.

Sur un livret habilement construit de Henri Meilhac et Ludovic Halévy d'après la nouvelle de Prosper Mérimée, Bizet a écrit une partition riche de mélodies et de rythmes. Des airs comme **l'Habanera,** le **Chant du Toréador, La fleur que tu m'avais jetée, Je dis que rien ne m'épouvante. etc.** sont familiers à tous les publics.

PROGRAMME DES EMISSIONS

N. D. L. R. — Les postes émetteurs de radio dont l'indicatif figure ci-dessous arrêtent eux-mêmes le programme-horaire de leurs émissions; aussi ne sommes-nous pas responsables des erreurs qui, par occasion, pourraient s'y glisser.

CE SOIR

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles

6.00 Menu musical
6.15 - Informations
6.20—Menu musical
6.45—L'actualité en revue
7.00 - La jeune brigade
7.15—Parade des succès américains
8.00 Rythmes du vieux temps
8.30 Magazine des sports
9.00 Informations
9.05—Radio-hockey: Boston-Canadiens
10.30— Musical "Orch. de danse"
10.55—Informations
11.00—Bonsoir les sportifs (Trudel et Lézer)
11.15—Orch. de danse
11.55—Informations — Tous les sports
12.00 Musique de minuit
FIN DES EMISSIONS

CKOY
1310 Kilocycles

6.00 Informations
6.05—Tous les sports
6.10—Make Believe Ballroom
6.55—Informations
7.00—informations
7.30—Informations
7.35—Musique choisie
8.00—Informations
8.10—Chronique sportive
8.15—Elévations matutinales
8.30—Rythmes et mélodies
9.00—Informations
9.05—Chansonnettes
9.30—Le comptoir du disque
10.00—Sur nos ondes
10.15—Le Cabaret des ondes
10.30—Sur nos ondes
10.45—Musique
11.00 Francine Louvain
11.15—Chansonnettes
11.30—Les joyeux troubadours
12.00—Jeunesse dorée
12.15—Rue principale
12.30—Le Réveil rural
12.59—Signal-horaire
1.00—Quelles nouvelles?
8.10—Les Lye Show
8.30—Informations
8.35—Les Lee Show
9.00—Journal parlé
9.05—Casino
9.45—George Murray
10.00—Informations
10.05—Birthday Fairy
10.15—Sweepstakes
10.30—Helen Trent
10.45—Our gal sunday
11.00—Informations
11.05—Rainbow Ballroom
11.40—Smiley Burnette
11.55—Informations
12.00—Riders of the purple sage
12.15—Farmers Notebook
12.30—Informations
12.35—Spade Cooley
12.45—Date With Dinah
1.00—Informations
1.10—Adventure in Music
2.00—Informations
2.05—Adventure in music
2.15—Conlon's Corner
2.40—Lester Morris
2.55—Informations
3.00—Anything goes
3.55—Informations
4.00—Young Widder Brown
4.15—Second Spring
4.30—The Quiet Time
4.45—Bing and Bob
5.00—Five O'clock Club
5.25—Quiz
5.30—Rainbow ballroom

CKOY-OTTAWA
1310 Kilocycles

6.00—Informations
6.05—Musical Clock
6.45—Charles Antel
7.00—Informations
7.05—Musical Clock
7.30—Informations
7.35—Musical Clock
7.45—45 Sports
7.50—Musical Clock
8.00—Informations
8.10—Tous les sports
8.15—Musical Clock
8.30—Opportunity Knocks
8.35—Musical Clock
9.00—Informations
9.05—Peggy Brooks
9.10—Rosemary Boxer
9.30—Memory Lane
9.20—All Time Hit Parade
9.45—Claire Wallace
9.50—50 a Day
10.00—The Little Show
10.30—Kate Aitken
10.45—Bod's Scrapbook
11.00—Jay & Ginger
11.05—Jay & Ginger
11.30—The Little Show
11.45—Peggy Brooks
12.00—Informations
12.05—Music Box
12.15—Pick the Hits
12.30—Around the World in News
12.40—Tous les sports
12.45—Martha Reid
1.00—Informations
1.05—Tops in Tops
1.20—Tops in Pops
1.50—Martha Logan
1.55—Informations
2.00—Double or Nothing
2.30—Al Chrysler Show
3.00—Informations
3.05—Show Biz Quiz
3.25—Show Business
4.00—Informations
4.05—Words, Music and Rhythm
4.30—CKOY Party Line
5.00—Informations
5.05—Studio Party
5.30—Make Believe

CFRA-OTTAWA
550 Kilocycles

6.00—Tous les sports
6.15—Rainbow Ballroom
6.20—Mayor Whitton
6.30—Nouvelles
6.35—Rainbow Ballroom
7.00—Informations
7.10—Personality time
7.30—Music by Lombardo
7.45—Passing parade
8.00—Hayshaker Hoedown
9.00—Informations
9.05—Rideau Capers
9.15—Saturday sco: board
10.30—Bermuda Bound
11.00—Informations
11.15—Tous les sports
11.20—Dance date
12.00—Informations
12.05—Dance date
12.30—FIN DES EMISSIONS

CHO-OTTAWA
910 Kilocycles

6.00—Programme des émissions
6.15—Journal parlé
6.25—Météo
6.30—Music from the Films
7.00—John Fisher
7.15—Sports College
7.30—Roy Rogers
8.00—Arthur Godfrey's Talent Scouts
8.30—Share the wealth
9.00—Journal parlé
9.05—Imperial Esso Hockey
10.30—Musique
11.00—Variété
11.30—Prairie Schooner
12.00—Informations

CBF

6.00—Radio-journal
6.10—Chronique sportive
6.15—Notre français sur le vif
6.30—Orch. N. B. C. direction: Toscanini
7.30—Trois de Québec
8.00—Concert intime
8.30 Le magazine des sports
9.00- Radio-journal
9.05—Radio-hockey: Boston-Canadiens
10.30—Musique
11.00—Adagio
11.30—La fin du jour
11.57—Journal parlé
12.00—FIN DES EMISSIONS

DIMANCHE

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles

8.55—Ouverture et intermède
9.00—Informations
9.05—Musique légère
9.30—L'heure du concerto
9.55—Messe pontificale (cardinal Léger)
12.00—L'heure dominicale
12.15—Tableaux d'opéras
12.30 Jardins
12.45—Album de la chanson
12.55—Intermède
12.59—Signal horaire
1.00—Jeunesses musicales
1.15—Informations
1.25—Intermède
1.30—Radio-collège
2.00—Radio-collège
2.30—Saint-Jean-Baptiste de Hull
3.00—Saint-Joseph de Wrightville
3.30—Chansons
4.25—Nouvelles
4.30—L'heure dominicaine
5.00—Radio-collège
5.30—Le ciel par-dessus les toits
6.00—Nos missions sur les ondes
6.15—Informations
6.25—Musical
6.30—Radio-collège
7.00—"Match"
7.30—Les petites symphonies
8.00—Théâtre Radio-collège
9.00—Nos futures étoiles
10.00—Informations
10.15—A votre santé
10.20—Concert dominical
10.55—Informations
11.00—Bonsoir les sportifs R. Léger
11.15—Gloire des waltzes
12.00—Informations
12.05—FIN DES EMISSIONS

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles

8.00—Informations
8.05—Post Mark U.K.
9.00 Informations — Météo
9.05 Recital de piano
9.30—Music of the Dance
10.00 Informations
10.03—Informations — Météo
10.30—Recital
11.00 Fine Arts Quartet
11.30—Concert
12.00 Informations B.B.C.
12.15—Here & There
12.30—Harmony Horteous
1.00—Chanson populaire
1.15—Just Mary
1.30—Way of the Spirit
2.03 Capitol Revue
2.30 Emission religieuse
3.00—New York Philharmonic
4.30 Critically Speaking
5.00—Chansons canadiennes
5.30—Jake & the Kid
6.00—Information
6.15—U.N. On the record
6.30 Météo
6.27 Météo (locale)
6.35—C. B. C. Chamber Music
7.00—Sunday Choral
7.30—"Little Symphonies"
8.00—Operette
8.30—Comédies musicales
9.00—Stage "55"
10.00—Informations
10.10—Weekend review
10.20—Our Special Speaker:
10.30—Distinguished Artists
11.00—Vancouver Symph. Orch.
12.00—Informations

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles

9.00—Informations
9.05—Musique légère
9.30—L'heure du concerto
10.00—Messe pontificale — Son Ent. le cardinal Paul-Emile Léger
11.00—Moment musical
12.00—L'heure dominicale
12.15—Tableaux d'opéra
12.30—Jardins pittoresques... jardins fleuris
12.59—Signal horaire
12.45—Au clavier
12.59—Horloge parlante
1.00—Institutions politiques
1.15—Journal parlé
1.25—Intermède
1.30—L'art dans la vie
2.00—Grandes vocations
2.10—Claves et maracas
2.45—Chronique de France
3.00—Les chefs d'oeuvres de la musique
4.30—L'heure dominicaine
5.00—Géographie humaine
5.30—Le ciel par-dessus les toits
6.00—Radio-journal
6.15—Fantaisie
6.30—Nos romanciers
7.00—Match intercité
7.30—Les petites symphonies
8.00—Radio-collège — Richard III, de Shakespeare
9.00—Nos futures étoiles
10.00—Informations
10.15—Clément Lockwell
10.30—Ross Pratt, pianiste
11.00—Adagio
11.30—La fin du jour
11.57—Informations
12.00—FIN DES EMISSIONS

CFRA-OTTAWA
550 Kilocycles

7.30—Morning melodies
8.00—Informations
8.05—Frank & Ernest
8.20—Morning melodies
8.59—Informations
8.35—Footlight fancies
9.00—Informations
9.05—The Sunny Spot
9.30—Informations
9.35—The Sunny Spot
10.30—Informations
10.35—Crawford at the console
11.00 The Hymnary
12.00—Informations
12.05—Music for you
12.15 Valley Notebook
12.30—Christmas Choral
12.45—Tous les sports
12.55—Book Of Memories
1.00—Informations
1.15—The Airplane Trio
1.30—Showtime from Hollywood
1.45—The Dinning Sisters
2.00 Informations
2.25—Messages de Noël des soldats en Allemagne
2.45—Glebe Lyres Club
3.00—Informations
3.05—Sport
3.15—Q.S.H.L. Hockey
5.00—Silver & Crystal
6.00—Informations
6.05—Tous les sports
6.10—Here's Health
6.29—Silver and Crystal
6.30—Red Skelton Show
6.55—Informations
7.00—Nouvelles
7.05—Angel With The Cole Nose
7.30—Dominion United Church
8.30—Musique
10.00 Informations
10.30—Bermuda Bound
10.45—Moon dreams
11.00—Informations
11.15 Tous les sports
11.20—Dreamtime
12.00—Informations
12.05—Dream Time
12.30—FIN DES EMISSIONS

CKOY-OTTAWA
1310 Kilocycles

6.55—Informations
7.00—Old Fashioned Reviewal Hour
8.00—Back to Bible Hour
9.00—Informations
9.05—Metropolitan Tabernacle
9.30—Bethel Tabernacle
10.00—First Church of Christ, Scientist
10.15—Britsh Israel Federation
10.30—Voice of Prophecy
11.00—nformations
11.01—St. John's Anglican Church
12.00—Informations
12.05—A Man and his Magic
12.15—Our Babies
12.30 Salvation Army
1.00—Informations
1.05—Tous les sports
1.15—Christian Youth Week
1.30—Tops in Tops
2.00 Informations
2.05—Music Hall Variety
2.30—Wayne King Serenade
3.00—Informations
3.05—Curtain Time
3.40—My Serenade
3.55—Nouvelles
4.00—Music by Roth
4.30 Church of the Air
5.05—Cuckoo Clock House
5.30—Musique
5.35—Sports
5.40—Nostalgia
5.45—Date in Hollywood
6.00—Don Wright Chorus
6.30—Our Miss Brooks
7.00—Red Skelton
7.30—Amos & Andy
8.00—Edgar Bergen
8.30—Leslie Bell Singers
9.00—Singing Stars of Tomorrow
9.30—Hour of charm
10.00—Eternal light
10.30—Ski Cast
10.45—Sacred Heart
11.00—Informations
11.10—Tous les sports
11.15—Say it with Music
12.00 Informations
12.05—Say It With Music
1.00—Informations
FIN DES EMISSIONS

LUNDI

CKCH
970 Kilocycles

6.30—Radio Sacré-Coeur
6.45—Reveil au chant du coq
7.15—Informations
7.20—Réveil au chant du coq
7.45—"Bulletin du voyageur"
7.50—Horloge musicale
8.00—Informations et météo
8.55—Bal-chansonnette
9.00—Information
9.05—Bal-chansonnette (suite)
9.40—Tele-Quiz
9.45—Qu'est-ce que c'est...
9.55—Informations
10.00—Prog. Cinq et Cinq
10.30—Entre nous, mesdames
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Francine Louvain
11.15—Rendez-vous
11.30—Les joyeux troubadours
12.00—Informations
12.05—Cafe-Concert
12.30—Le Réveil rural
1.00—"Mélodies américaines"
1.15—Radio-journal
1.25—L'heure du dessert
1.30—Tante Lucie
1.45—Estelle Leblanc vous propose
2.00—A chaque refrain, son histoire
2.15—Maman eJanne
2.30—L'ardent voyage
2.45—Lettre a une Canadienne
3.00—Chansonnettes et variétés
3.30—Prog. Ivon Dufour
4.00—Necrologie
4.15—Rythmes et chansons
4.25—Nouvelles
4.30 Rythmes et chansons
5.00—Radio-Collège
5.30—Variétés
5.45—Variété

CBF—MONTREAL
690 kilocycles

7.00—Informations
7.05—L'Opéra de quat'sous
7.30—Informations
7.35—L'Opéra de qquat'sous
7.55—Musique choisie
8.00—Informations
8.10—Chronique sportive
8.15—Elévations matutinales
8.30—Rythmes et mélodies
9.00—Informations
9.05—Chansonnettes
9.30—Le comptoir du disque
10.00—Sur nos ondes
10.15—Le Cabaret des ondes
10.30—Sur nos ondes
10.45—Musique
11.00 Francine Louvain
11.15—Chansonnettes
11.30—Les joyeux troubadours
12.00—Jeunesse dorée
12.15—Rue principale
12.30—Le Réveil rural
12.59—Signal-horaire
1.00—Quelles nouvelles?
8.10—Les Lye Show
8.30—Informations
8.35—Les Lee Show
9.00—Journal parlé
9.05—Casino
9.45—George Murray
10.00—Informations
10.05—Birthday Fairy
10.15—Sweepstakes
10.30—Helen Trent
10.45—Our gal sunday
11.00—Informations
11.05—Rainbow Ballroom
11.40—Smiley Burnette
11.55—Informations
12.00—Riders of the purple sage
12.15—Farmers Notebook
12.30—Informations
12.35—Spade Cooley
12.45—Date With Dinah
1.00—Informations
1.10—Adventure in Music
2.00—Informations
2.05—Adventure in music
2.15—Conlon's Corner
2.40—Lester Morris
2.55—Informations
3.00—Anything goes
3.55—Informations
4.00—Young Widder Brown
4.15—Second Spring
4.30—The Quiet Time
4.45—Bing and Bob
5.00—Five O'clock Club
5.25—Quiz
5.30—Rainbow ballroom

CBO
910 Kilocycles

7.00—Wake Up to Music
7.30—Informations
7.35—Wake Up to Music
7.55—Melody Highlight
8.00—Informations et tous les sports
8.15—Devotional Period
8.30—Musical March Past
8.55—Information
9.00 Breakfast Club
9.45—Ont. School Broadcast
10.15—Kindergarten of the air
10.30—Allison Grant
10.35—Maud Ferguson
10.45—The Song Shop
11.00—Road of life
11.15—Big Sister
11.30—Front Page Farrell
11.45—Laura Ltd.
12.00—Informations
12.15—Aunt Lucy
12.30—Ont. Farm Bdest.
12.59—Dom. Obs. Time Sigs.
1.00—Informations et météo
1.15—The happy gang
1.45—Robin Hood Musical Kitchen
2.00—Brave voyage
2.15—Art culinaire
2.15—T-Canada Matinée
2.30—Encores
3.00—Life Can Be Beautiful
3.15—Ma Perkins
3.30—Pepper Young's Family
3.45—Right to Happiness
4.00—Encores
4.30—Reminiscing in Tempo
4.45—Christmas Roundup
5.00—Piano contrasts
5.15—Accent on Variety
5.30—Benny the bashful box-car
5.45—Don Messer and his Islanders

CFRA
550 Kilocycles

6.30—Les Lye Show
7.00 Informations
7.05—Les Lye Show
7.20—Les Lee Show Chicago-Candiens
7.30—Informations
7.35—Weathervane
7.40 Les Lye Show
8.00—Informations
8.05—Tous les sports Ballrooms



Heintzman

Ce piano dans votre foyer vous apportera une joie pour la vie.

Pour le son riche, vibrant, magnifique, Heintzman est le premier piano de qualité; en fait, le meilleur piano que vous puissez acheter, quel qu'en soit le prix.

Pour ceux qui exigent la beauté des lignes et la beauté du son, rien n'égale un "Heintzman" . . . Les pianos Heintzman sont construits selon un standard unique . . . Le meilleur que l'habileté, l'adresse, l'expertise et la qualité peuvent faire.

Vous pouvez être fier à juste titre du piano Heintzman dans votre foyer — parce que c'est un instrument construit avec fierté et qui porte la réputation et le prestige que seule la qualité experte peut acquérir.

En achetant un Heintzman — vous achetez le meilleur!

Un léger dépôt livrera

36 MOIS POUR PAYER!

Les pianos Heintzman sont vendus à Ottawa exclusivement par C. W. Lindsay & Co. Ltd.

En vedette aujourd'hui chez
LINDSAY

Un splendide assortiment de pianos remis à point, de marques reconnues. Ceux-ci peuvent être achetés à des prix très raisonnables selon nos commodes conditions de paiement. Venez et voyez-les aujourd'hui. Aucune obligation.

Lindsay's

189, RUE SPARKS
TELEPHONE 3-7721

Carnet du cinéma

Comédie légère, au C.R.T.

"The Blue Goose", de Peter Blackmore

Le C.R.T. annonce les pièces à l'affiche pour les prochaines 7 semaines. "The Blue Goose", comédie de Peter Blackmore, sera jouée la semaine prochaine, du 3 au 7 février. Viendra ensuite, du 10 au 14 fév., "The Indifferent Shepherd", de Peter Ustinov; puis, une farce de Vernon Sylvane, "Aren't men Beasts", dans laquelle nous reverrons Peter Sturgess; Louis Verneuil sera ensuite à l'affiche, du 24 au 28 février, avec sa pièce "Affairs of State"; et, un drame de Michel et Roland Pertwee, "The Paragon", durant la première semaine de mars.

La direction met ensuite à l'essai sa nouvelle politique, i.e. présenter la même pièce, deux semaines au lieu d'une seulement. La pièce de Peacock, "Nightmare Abbey", sera présentée successivement, du 17 au 21 mars, et du 24 au 28 mars. C'est là un bon geste, surtout s'il se montre aussi heureux que lors de la pièce de Fry, "The Lady's not for Burning".

"The Blue Goose" qui retiendra notre attention, la semaine prochaine, aura Sam Payne comme metteur en scène, et Basil Armstrong s'occupera des décors.

L'action de cette pièce, qui fut originairement présentée à Londres, en 1941, se passe sur la côte sud de l'Angleterre.

C'est le genre de pièce où aucun acteur ne tient la vedette, mais où chaque acteur a au moins une scène où il peut se manifester. C'est ainsi qu'il en sera surtout pour Lew Davidson, Amelia Hall et Betty Leighton.

La trame: La vie familiale dans l'aristocratie locale d'un petit village, personnifiée par la famille du trésorier du village. La mère, qui a le gros mot à dire dans cette société, est en charge de la société d'opérette et y a joué les rôles principaux depuis 15 ans. Au moment où la pièce se joue, elle et ses deux jeunes filles sont affairées à répéter "les trois jeunes filles de l'école", tiré du "Mikado".

On rencontre aussi, en plus de la famille du trésorier, un jeune commis qui est à l'emploi du trésorier parce qu'il a du talent musical beaucoup plus que la bosse mathématique. Le maire du village apparaît.

L'ainée des filles du trésorier est la promise du maire non parce qu'elle l'aime, mais parce qu'elle veut devenir mairesse. Le maire, d'autre part, est un ex-jockey qui se soucie très peu de garder la position de maire.

D'autres amis de la maison font leur apparition et apportent leur contribution à cette légère comédie remplie de charme.

Qu'arrive-t-il lorsque un visiteur, beau comme un ange, fait son apparition et vole le coeur d'une des jeunes filles, et contribue ainsi à faire rater la représentation du "Mikado"?

C'est ce que l'on verra si l'on se rend au théâtre de la rue Guigues, mardi soir et les autres soirs de la semaine.

PANTALONE

Orch. phil. de New York

Golschmann au pupitre, Vera Franceschi, soliste

Vladimir Golschmann sera de nouveau au pupitre de l'**Orchestre Philharmonique de New-York**, dimanche, à 2 heures 30 de l'après-midi. Les postes du réseau Français (sauf CBF) diffuseront ce concert directement de Carnegie Hall. La soliste sera la pianiste Vera Franceschi qui jouera, avec l'orchestre, le **Concerto** en ré mineur, K. 466 de Mozart.

L'orchestre fera entendre la **Symphonie No 4**, en mi mineur, Op. 98, de Brahms.

Mozart lui-même fut soliste lors de la première audition de cette oeuvre le 11 février 1785, à Vienne. A cause du manque de temps, l'oeuvre fut jouée sans répétition.

Le concerto en ré mineur est la plus dramatique des oeuvres concertantes de Mozart, à l'exception peut-être du concerto en do mineur K. 491. Sa tonalité lui donne une notre tragique qui domine toute l'oeuvre. Elle est en trois mouvements: un allegro, dans lequel piano et orchestre dialoguent avec passion, suivi d'une Romance qui précède le final, allegro assai.

C'est Brahms lui-même qui dirigea la première audition de sa quatrième symphonie, à Meiningen, le 25 octobre 1885. Ses ennemis s'acharnèrent à critiquer l'oeuvre dans tous les détails, trouvant même osé le choix de la tonalité de mi mineur que seul Haydn avait employée auparavant dans sa **Symphonie Funèbre.**

Mais une oeuvre telle que la **Symphonie No 4** devait bientôt triompher de ces critiques non fondées et s'imposer par elle-même. Son dernier mouvement en particulier, une passacaille avec variations, est un chef-d'oeuvre d'architecture sonore.

"FEMMES SANS NOM" AU CINEMA DE PARIS



Une scène du film "FEMME SANS NOM", mettant en vedette Françoise Rosay, qui prend aujourd'hui l'affiche au Cinéma de Paris. En programme double: "LE DANUBE BLEU", avec Madeleine Sologne. ★★

CKCH — Radio Collège

"RICHARD III" de Shakespeare

Jean Gascon dans le rôle du duc de Gloucester, héros de cette tragédie historique.

La tragédie **Richard III** de Shakespeare, qu'on entendra, dimanche soir, à 8 heures, au **Théâtre de Radio-Collège** à CKCH a pour thème l'ambition, une ambition effrénée, incarnée dans un être difforme, et inspiratrice des plus horribles crimes.

Le duc de Gloucester, qui est le personnage central de cette pièce, se décrit lui-même un homme inachevé, "tout juste à moitié fait, tellement estropié et laid à voir que les chiens aboient quand je passe en clochant". Cet infirme vient avec ses deux frères, le roi Edouard IV et le duc de Clarence, de reconquérir pour la maison d'York le trône usurpé à leur père par la maison de Lancastre. Maintenant son frère aîné règne et le pays est en paix.

En temps de paix, les grâces du corps, les belles manières l'emportent sur la bravoure. Dans ce monde où se fait sentir l'influence des femmes, Richard de Gloucester, le difforme, n'a pas sa place. Il se console en conspirant contre ses frères. Désormais, il n'aura de cesse qu'il ne soit lui-même sur le trône.

Il procède tout d'abord par la calomnie et fait enfermer son frère Clarence à la Tour de Londres, puis avant que le roi ait eu le temps de réfléchir et peut-être de découvrir la fausseté des accusations, il fait assassiner le malheureux prisonnier. Il reste encore entre lui et la réalisation de son ambition non seulement le roi malade, mais les enfants de celui-ci. Qu'à cela ne tienne! Il attend son occasion et dès la mort du roi, il s'empresse de faire assassiner tous les gens du parti de la reine. Le jeune prince n'est qu'un agneau devant ce monstre d'ambition. Il l'isole, puis le fait assassiner par un de ses compagnons.

Le voici arrivé au pouvoir. Il est roi, mais ces crimes ont attiré sur lui la colère du ciel et la réprobation de tout ce qui a une conscience dans le royaume. Des troupes se lèvent contre lui, ayant à leur tête le duc de Richmond, héritier de la maison de Lancastre. Une flotte les appuie.

Richard ne manque pas de courage. Il redevient le soldat qui avec ses frères a reconquis la couronne pour sa famille. A ce moment, il devient presque sympathique. Il faut qu'il le devienne encore plus, qu'il nous fasse pitié et c'est ce qui arrive dans ce magnifique dernier acte que Shakespeare a placé sur le champ de bataille. Les deux camps sont en présence.

Richard qui n'a jamais connu le remord, entend les voix de sa mère et de la femme d'Edward qui le maudissent et appellent la vengeance sur lui. Il a peur pour la première fois de sa vie. "Je vais tomber dans le désespoir, s'écrie-t-il. Pas une créature ne m'aime et si je meurs, pas une âme n'aura pitié de moi".

Puis c'est la bataille, où Richard, jeté à bas de sa monture, s'écrie: "Un cheval! Un cheval! Mon royaume pour un cheval." Les siens l'engagent à fuir, mais il continue de crier jusqu'à ce que la mort vienne lui fermer la bouche.

L'adaptation de **Richard III** a été préparée par Frank Robert Varon qui a utilisé la traduction de Pierre Messiaen.

Raymond David a confié le rôle-titre à Jean Gascon.

Cinéma

CAPITOL — "Million Dollar Mermaid" (1) 12.24-2.46-4.57-7.07-9.18.

CARTIER — DIMANCHE: "Pony Soldier" (2) 12.30-3.38-6.49-10.00. "The Happy Time" (2) 1.59-5.10-8.21.

CENTRE — "Hellgate" (3) et "Riders of the Purple Sage" (2).

CENTURY — "Big Jim McLean" (2) 7.00-10.05. "The Longhorn" (1) 8.49.

CINEMA DE PARIS — SAMEDI: "Femme sans nom" (2) 12.50-4.01-6.52-10.03. "Danube bleu" (1) 2.26-5.37-8.48.

DIMANCHE: "Danube bleu" 2.16-5.27-8.38. "Femmes sans nom" 12.20-3.31-6.42-9.53.

EASTVIEW — "Jumping Jacks" (1) 6.30-9.39. "Gold Fever" (1) 8.36.

ELMDALE — "Monkey Busines" (2) 3.15-6.25-10.10. "Torpedo Alley" (2) 1.45-4.55-8.40.

FRANCAIS — "Red Mountain" (2) 2.05-4.45-7.20-10.05. "Valley of Fire" (2) 1.00-3.40-6.20-8.55.

GLEBE — "The Barber of Seville" (1) 2.55-6.25-10.00. "Pretty Baby" (3) 1.30-4.35-8.05. Sur la scène: ARTHUR PETERS 6.00-9.30.

IMPERIAL — "Last of the Comanches" (1) et "Storm Over Tibet" (3).

LAURIER — "A Christmas Carol" (2) 1.35-4.55-8.15. "Pardon my French" (2) 3.05-6.25-9.46.

LINDEN — "Just This Once" (2) 1.15-4.50-8.25. "Carbine Williams" (2) 1.55-6.20-9.55.

LITTLE ELGIN — "The River" (2*) 1.25-3.30-5.35-7.40-9.45.

MAIN ELGIN — "One Minute to Zero" (1) 1.05-3.10-5.15-7.20-9.35.

MAYFAIR — "Dreamboat" (2) 3.40-6.50-9.55. "California Conquest" (1) 2.15-5.25-8.30.

MONTCALM — "Cripple Creek" (1) 8.52-9.47. "Corky of Gasoline Alley" (1) 6.00-8.32. — DIMANCHE: "A place in the Sun" (3) 2.45-6.22-10.05. "Lure of the Wilderness" (1) 1.08-4.45-8.28.

NELSON — "Springfield Rifle" (1) 6.30-9.45. "Yankee Buccaneer" (3) 8.15.

ODEON — "Because of You" (2) 12.40-2.55-5.10-7.25-9.40.

REGENT — "The Steel Trap" (2) 1.37-3.38-5.39-7.40-9.41.

REXY — "Bugles in the Afternoon" (1) 7.00-10.10. "The Desert Fox" (2) 8.42.

RIALTO — "Flaming Feather" (1) 1.16-4.10-7.05-9.55. "Yank in Korea" (1) 2.45-5.35-8.30.

RIDEAU — "Last of the Comanches" (1) 1.00-4.05-7.05-10.15. "Storm Over Tibet" (3) 2.35-5.40-8.45.

SOMERSET — "Story of Robin Hood" (1) 1.00-3.20-6.40-10.00. "About Face" (1) 1.40-5.00-8.25.

STRAND — "Harem Girl" (1) et Indian Uprising" (2).

WESTBORO — "Flame of Arabs" (2) 6.45-9.41. "Fort Defiance" (2) 8.16.

Théâtre

ACADEMIE DE LA SALLE: Le C.R.T. présente du mardi au samedi à 8.30 et en matinée le samedi à 2.30. A l'affiche: "C.R.T. Skylark".

A la belle étoile

Semaine artistique

Le tour de force de Emlyn Williams — Du Molière à l'O.L.T. — "Zone", de Marcel Dubé, est "un petit chef-d'oeuvre", d'après John Allen

Par Victor VICQ

Il ne faudrait pas croire, en voyant la semaine prochaine Emlyn Williams incarner le célèbre auteur Charles Dickens, qu'il s'agit là d'un nouveau tour de force dramatique. Ce n'est sûrement pas le cas. Dickens lui-même lisait ses oeuvres en public au siècle dernier. Et si on se donnait la peine de faire des recherches sur le sujet, on découvrirait sans doute que l'auteur de "A Tale of Two Cities" avait été devancé dans l'innovation de ce genre. Le monde est tellement vieux.

Au Canada, la poétesse Pauline Johnson connut la gloire à la lecture d'une de ses oeuvres. Et beaucoup d'autres en firent autant par la suite avec plus ou moins de succès. Puis, la vogue est passée.

C'est à Charles Laughton que nous devons la restoration de ces lectures dramatisées. Après une période d'essai avantageuse, Laughton entreprit une tournée internationale avec quelques textes classiques et la Sainte Bible. Aucun décor, aucun accessoire. Il remporta un succès retentissant.

La nouveauté prit de l'ampleur lorsqu'un jeune réalisateur entreprenant proposa la lecture de "Don Juan In Hell", tiré de "Man And Superman", de Shaw, avec Laughton, Charles Boyer, Agnes Moorehead et sir Cedric Hardwicke. La belle réussite de cette entreprise a eu comme résultat une nouvelle tournée avec Tyrone Power, Judith Anderson et Raymond Massey dans "John Brown's Body".

M. Williams apparaît sur la scène sous les traits et gestes de Dickens: il a passé un an à mettre au point sa personnification du romancier.

Le répertoire de Emlyn Williams est exclusif à Charles Dickens. L'acteur puise dans "Our Mutual Friend", "Dombey and Son", "A Tale of Two Cities", "Christmas Stories", "Pikwick Papers" et "Bleak House".

"Les précieuses ridicules"

Molière jouit présentement d'une grande popularité auprès des auditoires anglais. Aussi, on ne cesse de traduire ses oeuvres en la langue de Shakespeare. Toutefois, cette popularité n'est rien, comparativement à la grande vogue qu'aura Poquelin les 19, 20 et 21 février prochains, jours où le Workshop de l'O.L.T. doit présenter "Les précieuses ridicules" en anglais et en français.

Christina Drever s'occupera de la réalisation de la version anglaise, tandis que **Guy Parent** fera la mise en scène de l'oeuvre originale. Il sera intéressant de voir deux écoles dramatiques s'affronter avec de différentes conceptions.

"The Mask on the Wall", de l'Outaouais P.M. Dwyer, complètera ce spectacle de pièces en un acte.

"La folle de Chaillot"

Cette fantaisie de Jean Giraudoux remplacera "Death of a Salesman" tragédie de Arthur Miller, en guise de troisième pièce de la saison. Les Saturday Players en donneront neuf représentations au compte de l'Ottawa Little Theatre.

Les interprètes profiteront sans contredit de chacune de ces représentations afin de perfectionner leur jeu en vue du Festival dramatique national à Victoria. En plus d'ajouter à leur expérience, les acteurs assurent le côté finance, car une partie des recettes va dans un fonds spécial et défrayera les dépenses de la troupe lors de leur voyage en Colombie-Britannique au début de mai. On estime à quelque $4,500 les dépenses que devront encourir les Saturday Players.

"La folle de Chaillot" sera jouée du 5 au 14 février inclusivement.

De ceci et de cela

En décrivant **"Zone", de Marcel Dubé, comme "un petit chef-d'oeuvre,** j'espère que John Allen, juge des festivals dramatiques régionaux, a pu encourager d'autres jeunes dramaturges de talent à se manifester. C'est d'ailleurs leur devoir... Trois différentes troupes de l'Université d'Ottawa préparent un spectacle dans le moment pour les mois de mars et avril. Le Drama Guild montera **"The Night of the Burning Pestle"**, tandis que l'Ecole de musique et de diction présentera trois pièces en un acte, dont **"Caprice"**, d'Alfred de Musset, et **"Le passant"**, de François Coppée; une autre oeuvre remplacera **"Cantique des Cantiques"**, de Giraudoux, que l'on devait également présenter. Et en avril on verra **"Polyeucte"**, de Pierre Corneille... Le Festival de musique commence le 9 février. **O rivalité, ô professeurs de chant et de piano!!!** Les Saturday Players jouent cet après-midi **"The Sleeping Beauty"** à l'auditorium du Glebe... Il y a exposition de toiles canadiennes chez Duford, rue Rideau... Les activités du Ciné-Club et du Théâtre des Marionnettes de l'**Atelier** reprendront dans quelques semaines...

Betty Leighton jouera dans deux autres pièces au C.R.T. avant de retourner à Toronto... Patricia Moore et Ron Bailley ont quitté le théâtre de la rue Guigues pour les Bermudes. William Whitman est maintenant à New-York et William Hutt à Niagara Falls... **Jean Desailly** et **Simone Valere** feraient partie de la troupe du **Théâtre du Nouveau-Monde** la saison prochaine.

Aux Petites symphonies

David Nadian à CKCH

Le jeune violoniste américain David Nadian reviendra jouer avec l'orchestre des **Petites Symphonies,** dimanche, à 7 heures 30 du soir, à CKCH de Radio Canada. Roland Leduc sera au pupitre et l'on entendra le premier mouvement, allegro ma non troppo, du **Concerto en ré majeur,** Op. 61, de Beethoven.

David Nadian a fait ses études musicales aux Etats-Unis et en Italie. Il a étudié au Curtis Institute de Philadelphie et au Juilliard School of Music de New-York. Il a joué comme soliste avec les orchestres de Saint-Louis et de New-York. A Montréal, il a donné un récital au Ladies Morning Musical Club.

Cote morale du cinéma

Les chiffres 1, 2, 2R, 3, 4, classent de façon suivante:

1 Ne semble offrir aucun danger pour le public en général.

2 Ne convient qu'aux personnes adultes formées.

3 A déconseiller, parce que dangereux.

4 A proscrire, absolument à rejeter par tous.

2R Film qui présente quelque danger.

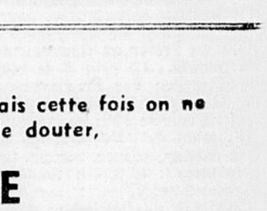
* Film recommandé pour sa valeur artistique.

? Film dont nous n'avons pas encore la cotation.

the Minshall model J

Le nouvel

Orgue électronique



vous donne ce qu'il y a de mieux pour le plaisir de la maison

Voici un orgue manuel, aux proportions modestes, qui plaira à l'étudiant ou à l'organiste novice et au professionnel.

LINDSAY & CO LTD

Représentants pour l'Est de l'Ontario et le Québec

189, rue Sparks Tél.: 3-7721

UN SERVICE RAPIDE
RADIO TAXI
RICHARD-VICTORY
3-4400 — 5-4040
PRIX SPECIAUX POUR
Chars de 5 et 7 passagers
MARIAGES et FUNERAILLES

DIVISION MONTGOMERY
LEGION CANADIENNE
SOIRÉE MONSTRE
Quatrième anniversaire
le 13 février
au
COLISEE
Procurez-vous vos billets MAINTENANT.
Les places sont limitées.
PRIX D'ANNIVERSAIRE
Assistez au couronnement
Passages pour deux personnes aller et retour d'Ottawa à Londres, via TCA quittant Ottawa, le 26 mai
Chevrolet, 2 tons, Styleline, sedan 2 portes. Pneus à parois blancs. Licence
Parties gratuites d'anniversaires pour les dames seulement et, plus tard — une autre pour les hommes.

CINEMA PARIS
A L'AFFICHE
JUSQU'A MARDI SOIR
DES FEMMES DONT ON VEUT PLUS!
SIMONE SIMON VIVI GIOI FRANCOISE ROSAY dans Femmes Sans Nom
EN PROGRAMME DOUBLE avec UN ROMAN D'AMOUR TZIGANE Madeleine SOLOGNE dans Le DANUBE Bleu avec JEAN GALLAND JOSE NOGUERO ALFRED RODE
OUVERTURE DES PORTES
Samedi et mercredi, à 1h.
Dimanche, midi. Autres jours, 4h. 45.

CARTIER
— Aujourd'hui dernier jour —
"SLAUGHTER TRAIL"
En couleurs
Aussi — "LES MISERABLES"
Dimanche - Lundi - Mardi
EN COULEURS NATURELLES!
"PONY SOLDIER"
Tyrone Power — Penny Edwards
2e GRAND SUJET
"THE HAPPY TIME"
Charles Boyer — Linda Christian

DIMANCHE et LUNDI
"HERE COMES THE GROOM"
Bing Crosby — Alexis Smith
AUSSI
"HERE COMES THE MARINES"
The Bowery Boys
— DIMANCHE —
Spectacle continu à partir de 1 h. p.m.
THEATRE PARIS
Pte-Gatineau. Tél.: PR. 7-1001

CRT
"THE BLUE GOOSE"
par Peter Blackmore
Une grande comédie anglaise
Commence mardi, le 3 février
— se termine samedi, le 7 février —
Le rideau monte tous les soirs à 8 h. 30
Le samedi, matinée à 2 h. 30 p.m.
Billets réservés:
Lindsay 2-0633 — après 6 h. p.m. 5-1180
CANADIAN REPERTORY THEATRE
Rues Sussex et Guigues

UNE HISTOIRE D'AMOUR D'UN HOMME DE DEUX SORTES DE PERSONNES
MONTGOMERY CLIFT ELIZABETH TAYLOR SHELLEY WINTERS
"A PLACE IN THE SUN"
ADULT ENTERTAINMENT
MONTCALM
A FAMOUS PLAYERS THEATRE
OKEFENOKEE • MARAIS DE MORT ET LE COUPLE QUI TROUVAIT L'AMOUR
JEAN PETERS · JEFFREY HUNTER · CONSTANCE SMITH in LURE OF THE WILDERNESS
20th CENTURY-FOX
TECHNICOLOR
Dernier jour: "Cripple Creek" — "Corky of Gasolene Alley"

COMMENCE LUNDI — DEUX JOURS SEULEMENT...
BEST PICTURE OF THE YEAR! New York Critics Award
GARY COOPER HIGH NOON
Thomas MITCHELL
ADDED THRILLS WITH police Confidential Squad! SLEEPING CITY
Richard CONTE · Coleen GRAY
Francais
Coutellerie Wm. Rogers pour les dames
Aujourd'hui Alan Ladd dans "RED MOUNTAIN" en couleurs seulement! Gene Autry dans "VALLEY OF FIRE" (en première)

LAURIER HULL
Dim.-Lun.-Mar. 1er-2-3 février
"NO HOLDS BARRED"
Avec
Leo Gorcey — The Bowery Boys
En plus
"MISTER DRAKE DUCK"
Avec
David Niven
Representation speciale à 10 h. dimanche soir

LINDEN
"CARBINE WILLIAMS"
James Stewart — Jean Hagen
"JUST THIS ONCE"
Janet Leigh — Peter Lawford
"FOTO-NITE" offre comptant $310; $210 en marchandises chez Slover.

Pour lui... il y avait seulement deux genres de femmes...
et il sait que celle-ci avait été les deux!
Son passé vint menacer son bonheur d'aujourd'hui.
UNIVERSAL-INTERNATIONAL
LORETTA YOUNG JEFF CHANDLER
"Because of You"
CO-STARRING
ALEX NICOL · FRANCES DEE
with ALEXANDER SCOURBY
ODEON

On l'a déjà dit, mais cette fois on ne saurait le douter,
C'EST LE MEILLEUR FILM MUSICAL JUSQU'ICI!
An American in Paris
COMMENÇANT DIMANCHE PROCHAIN LE 8 FEVRIER
Montcalm
A Famous Players Theatre
Le centre des plus beaux films!

CECILE AUBRY et PIERRE BRASSEUR
Avec Henri ROLLAN et Jean DE BUCOURT dans Un Grand Film en COULEURS NATURELLES
BARBE BLEUE
D'APRÈS L'OEUVRE DE CHARLES PERRAULT
"BARBE BLEUE", filmé en couleurs naturelles prendra l'affiche au théâtre FRANÇAIS, mercredi et jeudi, les 4 et 5 février. ★

De retour à prix populaires...
LITTLE ELGIN
"THE RIVER"
Succès de Jean Renoir - en technicolor
ELGIN
Pour tout homme d'action il y a une femme à aimer.
"ONE MINUTE TO ZERO"
Robert Mitchum — Ann Blyth
NELSON
2 FILMS EN COULEUR!
"YANKEE BUCCANEER"
Jeff Chandler
"SPRINGFIELD RIFLE"
Gary Cooper
DEUX GRANDES ATTRACTIONS COMMENÇANT LUNDI!
STANLEY KRAMER'S EIGHT IRON MEN
IDA LUPINO ROBERT RYAN IN BEWARE, MY LOVELY
ADULT ENTERTAINMENT
Rideau 4-2117 RIDEAU AT DALHOUSIE
AT BOTH THEATRES CONT. FROM 1 P.M. DAILY
Imperial 2-0833 BANK AT GILMOUR
— Dernière représentation aujourd'hui! —
"LAST OF THE COMANCHES" • "STORM OVER TIBET"

Le monde financier

Industries et prospérité

Par Edouard DESLAURIERS

La prospérité du Canada, comme de tout autre pays d'ailleurs, dépend du développement de ses industries. La vaste expansion industrielle connue sur le continent nord-américain ces dernières années suscite l'intérêt des gens et maintient l'ambition légitime de la masse vers des progrès encore plus appréciables.

Les autorités municipales de nos villes ont un grand rôle à jouer dans la survivance et la bonne allure de nos industries canadiennes. C'est dans ces centres que naît en effet l'industrie; c'est encore là qu'elle puise l'énergie nécessaire à son maintien.

La survivance de l'entreprise industrielle repose justement sur les facilités d'adaptation qu'elle rencontrera dans les villes. Trop souvent, une usine quelconque vient s'ériger dans une région où il en sera à son désavantage et même au grand détriment de la population.

C'est ici qu'entre en jeu l'oeuvre des municipalités. Il est de mise et très favorable à toute une collectivité que les régions résidentielles, commerciales et industrielles d'une ville soient réparties de façon à permettre, sans entraves, le développement attendu dans chacune de ces sphères d'activité. Une carte municipale, indiquant ces répartitions et insistant plus précisément sur les emplacements les plus appropriés à l'établissement des industries, assurerait justement l'équilibre et, par conséquent, la bonne entente requise pour une saine et prospère expansion industrielle.

Il est évident que des inconvénients persisteront toujours. On ne peut espérer vaincre tout obstacle, et encore moins plaire à tout le monde.

Le but de l'industrie n'est certainement pas celui de nuire à son entourage. Elle en veut, au contraire, l'approbation et le soutien. Elle réalise des efforts persévérants en vue d'amortir les bruits de sa machinerie, de réduire les odeurs malsaines, et, enfin, de rendre sa présence dans le milieu aussi désirable que possible.

Par contre, il est du devoir des municipalités de l'aider dans ses efforts et de l'encourager; c'est alors que l'expansion industrielle prendra au pays une allure encore plus prodigieuse.

Tout en insistant sur une juste répartition des régions d'une ville, accordons tout de même à l'industrie un emplacement favorable à son développement chez-nous, en lui permettant un accès facile aux grandes routes, aux chemins de fer, aux services de l'air et de la mer. Il en serait ainsi à l'avantage de notre jeune nation canadienne. On lui assurerait une position enviable dans le domaine industriel et une heureuse prospérité économique.

Des soumissions en Bons du Trésor pour $50,000,000

Au nom du ministre des Finances, il a été annoncé que des soumissions ont été acceptées pour le plein montant de $50,000,000 en Bons du Trésor du Gouvernement du Canada. Le prix et le rendement moyen des soumissions acceptées pour chaque émission étaient comme suit:

Montant de l'émission: $40,000,000; date d'échéance: 1er mai 1953; prix moyen: 99.66694; rendement moyen: 1.340%.

Montant de l'émission: $5,000,000; date d'échéance: 31 juillet 1953; prix moyen: 99.13190; rendement moyen: 1.756%.

Montant de l'émission: $5,000,000; date d'échéance: 30 octobre 1953; prix moyen: 98.34530; rendement moyen: 2.250%.

Marché de Toronto

Pommes	
Ontario, Spy, le minot	3.50 à 4.00
McIntosh, 6 ptes	0.72 à 0.75
Le minot	3.75 à 4.25
Grade C	2.50 à 2.75
Cortland, 6 pintes	0.60 à 0.65
Le minot	3.00 à 3.25
Pommes vertes Baxter,	
Le minot	2.75 à 3.00
Six pintes	0.60
C.B. McIntosh, la bte	4.00 à 4.25
Délicieuse	5.50 à 5.75
Grade C	4.00 à 4.50
Reinettes grises de la N.-E.,	
La caisse	3.50 à 3.75
Haricots	
Importés, le minot	
Valentine	6.50 à 7.00
Harricots, beurre	7.25 à 7.75
Betteraves	
Ontario, le minot	1.15 à 1.35
Texas, caisse de 3 douz.	3.25 à 3.50
Broccoli	
Importés, la caisse	6.00 à 6.50
Choux de Brussel	
Baril de 25 pintes	6.50 à 6.75
Choux	
Ont., caisse à oranges	0.65 à 0.85
Savoy	060 à 0.75
Importés	2.75 à 3.00
Carottes	
Ont., pqt d'un douz.	0.65 à 0.75
Le minot lavées	1.25 à 1.50
Marsh, lavées,	1.50 à 1.75
Cal. 6 douz.	6.00 à 6.25
Choux-fleurs	
Importés, la caisse	3.00 à 3.25
Céleri	
La douzaine, coeurs	1.65 à 1.75
Floride, la caisse	5.50 à 4.50
Californie	4.25 à 4.50
Poireaux	
Onze pintes	1.25 à 1.35
Laitue	
Chinoise, le minot	1.00 à 1.15
Importée, 2 douz.	2.25 à 2.50
Onions	
Ontario, vert, douz.	0.45 à 0.50
Ont., 50 lbs no 1 gros	2.60 à 2.75
Les 10 livres	0.53 à 0.55
Ontario, espagnols	3.25 à 3.50
Espag. la caisse, 70 lbs	3.25 à 3.50
Persil	
Texas, cais. de 5 douz.	3.00 à 3.75
Panais	
Le minot, lavés	2.25 à 2.75
Poires	
Importés, le minot	5.50 à 6.00
Piments	
Importés, le minot	6.00 à 6.50
Patates	
Ont., les 75 livres	2.00 à 2.15
Les 10 livres	0.45 à 0.46
Marsh	2.00 à 2.25
Marsh, lavées	2.50
N.-B., les 75 livres	2.75 à 2.85
Les 10 livres	0.42 à 0.44
Iles du Prince-Edouard	2.65 à 2.80
Les 10 livres	0.45 à 0.46
Radis	
Panier, 2½ douz. imp.	1.40 à 1.50
Courges	
Hubbard, le minot	1.25 à 1.50
Piment, le minot	1.25 à 1.40
Tomates	
Mexicaine, lug.	4.50 à 5.00
Navets	
Le minot	0.75 à 1.00
Sac de 50 livres	1.15 à 1.25
Champignons	
Boîte de 5 livres	2.40 à 2.75
Epinards	
Le minot	2.50 à 2.60

Marché de Montréal

MONTREAL (P.C.) — Voici les prix des denrées alimentaires tels que fournis à Montréal, hier, par le ministère fédéral de l'Agriculture:

OEUFS — Caisses gratuites — A-gros spécial, 47½; A-gros, 47½ A-moyen, 44; A-petits, 40; B, 39; C, 34. Caisses reçues, 609.

BEURRE — No 1 du Québec, frais et pasteurisé, 62; prix du gros, no 1 du Québec, frais et pasteurisé, 62½; beurre de crémerie, première qualité et enveloppé, 63-63½. Boites reçues, aucune.

FROMAGE — blanc de l'Ontario, 31; coloré de l'Ontario, 32½ f.a.b. fromagerie; blanc du Québec, 31; coloré du Québec, 32; f.a.b. Montréal; prix du gros, blanc de l'Ontario, 32¼; coloré de l'Ontario, 34; prix du gros, blanc du Québec, 32; coloré du Québec, 33. Boites reçues, aucune.

POMMES DE TERRE (petites quantités de gros) — No 1 du Québec, 2.10 à 2.25 les 75 livres; nouvelles du Nouveau-Brunswick, 2.60 à 2.70 les 75 livres; no 1 du Nouveau-Brunswick, 1.60 à 1.75 les 50 livres; no 1 de l'Ile du Prince-Edouard, 2.65 à 2.70 les 75 livres.

Frobisher Ltée

Frobisher souscrit à 100,000 actions de NEW LARDER "U" ISLAND MINES à $2 et prend option sur 100,000 actions à $2; 400,000 à $2.25; 400,000 à $2.50, 400,000 à $2.75; 400,000 à $3; 200,000 à $3.25.

Le capital autorisé de New Larder est composé de 5,000,000 actions. Près de 2,800,000 étaient en cours lorsque le titre a été inscrit à la Bourse de Toronto, en novembre dernier. Le cours de l'action, de $0.40, il y a quinze jours, est soudainement monté à plus de $2 aux séances récentes.

La société est intéressée à la découverte du vaste gisement de zinc réalisé par le groupe Boylen au Nouveau-Brunswick, mais dans une mesure que le public ignore, vu l'extrême rareté d'informations.

Le monde financier



M. DONAT LALANDE, déjà gérant général adjoint de la Banque Provinciale du Canada, tout en conservant son titre et ses fonctions actuels, vient d'être nommé assistant exécutif du président de cette banque.

Marchés canadiens en 1952

MARCHE DES ACTIONS

Après deux années de hausse boursière continue, 1952 a été une année de palier. Le volume de transactions a été moins nourri, la tendance plus diversifiée; à quelques exceptions près, les fluctuations ont été dénuées d'ampleur et de durée, à la baisse comme à la hausse.

D'elle-même, la hausse de 1949-51 a raréfié les rendements d'attrait exceptionnel. La restauration d'une fiscalité d'armement en 1951 a ralenti la progression des bénéfices. La chute des prix mondiaux de certaines matières premières et la maîtrise efficace des autres prix, surtout au Canada, ont ressuscité, par moments, des craintes de dépression que la réalité n'a d'ailleurs jamais confirmées. Telles sont les raisons générales du changement de tendance observé en 1952. Ajoutons que l'afflux de l'investissement étranger s'est régularisé et, qu'en termes nets, sa pression est devenue presque nulle; la balance canadienne des échanges de capitaux est, en effet, revenue au presqu'équilibre. Néanmoins, cette pression a suffi à pousser le dollar canadien à un cours dégageant une prime de 3 à 5% sur le dollar américain, au lieu d'un escompte de même ordre de grandeur en 1951. Ce nouveau rapport de change a été défavorable aux résultats des industries exportatrices.

S'il est vrai que l'humeur du marché fut réservée, il était, de toute manière, impossible que cette réserve dégénère en pessimisme, tant l'économie canadienne a multiplié les signes de santé exceptionnelle. Le revenu national brut est estimé pour 1952 à $23.2 milliards contre $21.2 milliards en 1951, $17.7 milliards en 1950.

Saisonnièrement, la courbe boursière s'est déroulée ainsi: jusqu'au printemps, prolongement de la faiblesse constatée dès l'automne 1951; puis, reprise jusque dans le milieu de l'été; faiblesse coutumière en sympathie avec New-York durant les mois de campagne électorale américaine, mais aggravée par un reflux de capitaux américains; enfin, après l'élection du Président Eisenhower, raffermissement, mais attardé sur New-York qui, d'ailleurs, ne donne plus le ton à Montréal avec la même autorité que par le passé.

L'estompement de la tendance d'ensemble oblige à opérer plus de distinctions dans la revue du marché de 1952 que pour les années précédentes.

Fin 1952, les **valeurs industrielles** se retrouvent un peu au-dessous de leur niveau de fin 1951. Sans faire résonner d'écho boursier, l'**industrie métallurgique** et l'**industrie chimique** ont poursuivi ou achevé de prandioses plans d'expansion qui consolident leur avenir à moyen terme.

La levée des restrictions de crédit et une tendance du public à consommer davantage ont fait des **industries de consommation** le secteur le plus prospère de l'économie canadienne en 1952. Hausse des bénéfices, des dividendes et des cours ont caractérisé la plupart des valeurs d'alimentation, de brasseries, de grands magasins, d'industries de consommation durable, de financement de vente au détail. Ce mouvement, que l'on prévoit se prolonger en 1953 devrait finir par entraîner l'industrie textile, encore en malaise.

Dans les **services publics**, les valeurs d'**électricité**, stables par définition encore que promises à un grand avenir à long terme, se sont raffermies grâce surtout à un léger dégrèvement fiscal consenti aux entreprises hydro-électriques.

Le déclin des valeurs **pâtes et papiers**, amorcé en octobre 1951, s'est poursuivi jusqu'à mai 1952 pour ne faire place ensuite qu'à des reprises modérées. L'industrie a souffert de la vigueur du dollar canadien et de la concurrence des pâtes scandinaves. La demande américaine de papier-journal est toujours assurée, mais à prix difficilement mobiles.

Des **métaux non précieux** produits par le Canada, deux, le plomb et le zinc, sont tombés de leurs prix maxima de 1951. La demande demeure soutenue en cuivre, au moins dans l'immédiat, et, de façon sûrement plus durable, en nickel, en aluminium, en fer, en métaux rares (uranium, titane, etc.) et en amiante.

L'appréciation boursière des **valeurs pétrolières** anticipe sur le jour d'ailleurs proche où les pipelines assureront totalement l'écoulement du pétrole canadien. Cette anticipation procède par saccades que le va-et-vient de capitaux flottants américains accentue singulièrement. Il n'est pas exagéré de parler du rush pour caractériser le mouvement boursier jusqu'en avril. Mais la dépression qui a pris place dans les deux mois précédant les élections américaines fut d'égale ampleur.

Les **mines d'or** ont connu une autre année difficile, même plus difficile que les autres, à cause de la fermeté du dollar canadien. La spéculation boursière a fait montre d'une extrême méfiance à l'égard des possibilités d'une réévaluation officielle du métal jaune. Pourtant ces possibilités sont non seulement plus vivement discutées que depuis longtemps mais aussi rendues bien meilleures par le changement d'administration aux Etats-Unis et par l'attitude résolue de tout le Commonwealth britannique en faveur de la réévaluation.

Si l'avenir ne se pronostiquait qu'en fonction de données purement économiques, il serait sage d'envisager une possibilité de récession d'ici environ un an, récession que les moyens modernes de contrôle du crédit empêcheraient de toute façon de tourner en grave dépression. Mais la conjoncture est toujours déterminée, dans une large mesure, par la tension internationale. Il est encore trop tôt pour augurer de la nouvelle politique américaine de défense et de ses repercussions économiques. Mais, à en juger par son attitude très ferme à l'orée de 1953, le marché semble moins prêter l'oreille aux rumeurs de récession qu'il y a un an.

MARCHE DES OBLIGATIONS

Une légère augmentation des taux de rendement des obligations et une certaine tendance des capitalistes à rechercher des placements plus retranchés dans des valeurs à revenu fixe ont assuré un écoulement facile aux nouvelles émissions qui, en 1952, se sont totalisées à $1,590 millions contre $1,437 millions en 1951.

Le gouvernement fédéral, encore en surplus budgétaire, n'a pas eu à recourir au marché (sauf pour la traditionnelle émission des bons d'épargne). Les émissions provinciales et municipales ont donc constitué l'essentiel des émissions publiques, $1,043 millions contre $982 millions en 1951, le progrès étant dû surtout aux opérations de l'Hydro-Ontario et de la Ville de Montréal.

Les émissions des sociétés sont passées de $455 millions en 1951 à $456 millions en 1952, le progrès se localisant dans les émissions industrielles, élevées de $312 millions à $422 millions. La part des émissions de sociétés placées sur le marché américain est montée de $57 millions à $144 millions.

Tous ces chiffres représentent en grande majorité des valeurs émises pour remplacer de vieux emprunts arrivés à échéance. La progression des comptes d'épargne dans les banques et le fort montant des nouvelles polices d'assurance contractées indiquent cependant qu'une forte proportion d'argent frais fut placée sur le marché.

Les valeurs convertibles en actions ont continué à jouir d'une grande popularité auprès du public cherchant un placement à revenu fixe et susceptible en même temps de profiter de la hausse du marché des actions.

L'orientation des matières premières

La statistique de l'O.N.U. montre que la production mondiale de matières premières de base durant neuf mois de 1952 a différé un peu de celle de la période correspondante de 1951. Au troisième trimestre de 1952, la production mondiale de pétrole brut atteignait une cime trimestrielle de 145 millions de tonnes métriques, à cause surtout de l'augmentation de la production à Kuweit, en Irak et au Canada. La production de houille a diminué, celle des Etats-Unis ayant à elle seule enregistré une contraction de 13 p. 100 durant les dix premiers mois de 1952, par comparaison à la période correspondante de 1951. La production de caoutchouc a atteint 1.3 million de tonnes métriques durant les dix premiers mois de 1952, vis-à-vis de 1.4 million aux dix premiers mois de 1951. On s'attend que la production d'acier pour toute l'année accuse une diminution, à cause surtout de la grève de l'acier aux Etats-Unis, au milieu de l'année. Durant le troisième trimestre de 1951, la production mondiale d'acier a été de 10 p. 100 inférieure à celle de l'année précédente, bien qu'en dehors des Etats-Unis, elle ait fait voir une augmentation de 9 p. 100.

United Keno Hill Mines

Production pour les trois premiers mois (octobre à décembre 1952) de l'exercice courant: 1,353,304 onces d'argent contre 853,165 pour le même trimestre de l'année précédente; 5,169,235 lbs. de plomb contre 3,178,600 lbs.; et 3,283,644 lbs. de zinc contre 1,800,000 lbs. La production quotidienne d'argent passe de 16,000 à 20,000 onces et déjà classe UNITED KENO second producteur canadien.

Au 15 janvier 1953, les réserves prouvées étaient évaluées à 522,414 tonnes à 42.6 onces d'argent, 12.2% de plomb et 8.5% de zinc.

Il n'est pas envisagé de construction d'usine de surface à la mine Onak avant que le développement n'ait abouti à des résultats concluants. Une fois remboursées $500,000 d'obligations en avril, les administrateurs prévoient le dividende initial avant la fin de décembre.

C'est facile, c'est profitable de placer une annonce classée dans les pages du "Droit". Téléphonez 3-4061.

Frobisher Ltd

Une assemblée générale extraordinaire sera convoquée le 10 février 1953 afin d'approuver le projet d'augmentation du capital autorisé à 7,500,000 actions. La capitalisation actuelle de la société consiste en 6,000,000 actions autorisées dont 5,504,472 sont en cours. L'exercice clos le 31 octobre 1952 s'est soldé par une perte de $86,509. Le total des investissements inscrit au prix de revient s'élève à $15,017,158. La valeur boursière des titres cotés est de $22,335,816.

Marché d'Ottawa

Mouton	0.25 à 0.27
Boeuf	0.32 à 0.34
Porc	0.27 à 0.28
Veau	0.45 à 0.48
Agneau	0.38 à 0.40
Volailles	.50
Oies	la livre $0.45
Oeufs	
Gros	0.50
Moyens	0.45
Petits	0.40
Légumes	

Patates: N.-B.: $3.00 poche de 75 livres; locales: $2.75 poche de 75 livres.

Peu de contrats de construction sont émis en janvier

La valeur totale des contrats de construction émis en janvier 1953 s'est élevée à $99,554,500; soit $51,769,800 de moins qu'on enregistrait au cours du même mois l'an dernier. Ce rapport sur la construction était transmis par la MacLean Building Reports Limited.

Voici les chiffres affichés à chaque genre de construction, avec comparaison avec ceux de l'an dernier (entre parenthèses): résidentielle, $21,483,600 ($20,007,000), une hausse de $1,476,600; d'entreprise, $58,335,400 ($24,243,300), une hausse de $34,092,100; industrielle, $9,340,100 ($6,203,500), une hausse de $3,136,600; mécanique, $10,395,400 ($100,870,500), une baisse de $90,475,100.

En Ontario, les dépenses pour la construction s'établissent comme suit, en y incluant la comparaison avec celles de l'an dernier: résidentielle, $10,547,100 ($9,922,200), une hausse de $624,900; d'entreprise, $21,981,700 ($11,190,100), une hausse de $10,791,600; industrielle, $2,675,800 ($4,050,000), une baisse de $1,374,200; mécanique, $1,873,500 ($8,231,100), une baisse de $6,357,600.

NOUS ACHETONS
tous genres de véhicules pour
MISE EN PIECES
TELEPHONEZ-NOUS et NOUS IRONS LE CHERCHER
S & S AUTO PARTS
Angle des rues WELLINGTON et PRESTON
Tél: 8-0310

PRÊTS
RAPIDES! Vous pouvez obtenir de $50 à $1,000 sans garanties négociables.
DISCRETS! Prêts consentis promptement contre votre propre signature.
COMMODES! Choisissez vous-même le mode de remboursement. Jusqu'à 24 mois pour rembourser.
Songez que plus d'hommes et de femmes empruntent de HFC plutôt que de toute autre maison du genre. Téléphonez ou venez aujourd'hui!
25e ANNÉE AU CANADA
HOUSEHOLD FINANCE
175 rue Principale, 2e étage, téléphone PR 7-3824
HULL, P.Q.
OTTAWA BRANCHES:
1193 rue Wellington . . . . . Tél. 8-3027
106½ rue Rideau . . . . . Tél. 2-1758
56, rue Sparks . . . . . Tél. 2-7818
148, rue Bank . . . . . Tél. 3-8482
130, rue Sparks . . . . . Tél. 3-8425

Portez cet insigne-ci..



et maintenez la tradition de la
GENDARMERIE ROYALE DU CANADA

Adressez-vous au bureau de la G.R.C. le plus rapproché ou mettez le coupon à la poste

si vous
avez 5'8" de taille, de 18 à 30 ans, et que vous êtes célibataire, en bonne condition physique, intéressé dans une carrière avec la Gendarmerie Royale

vous pouvez faire votre demande d'engagement immédiatement!
Les soldes sont de $200.00 par mois pour les recrues de 21 ans ou plus et de $170.00 par mois pour les moins de 21 ans. Ces taux seront augmentés jusqu'à $220.00 et $185.00 par mois, respectivement, après que l'entraînement aura été complété avec succès.

Le Commissaire,
Gendarmerie Royale,
Ottawa, Ont.
Monsieur,
Veuillez me faire parvenir tous les renseignements concernant l'engagement dans la Gendarmerie Royale du Canada.
NOM: .....
IMPRIMEZ S.V.P. EN LETTRES MOULÉES
ADRESSE: .....
AGE (ans, mois) STATURE (pieds, pouces)

SERVICE DE
BRULEURS A L'HUILE
APPELEZ
TOBIN-EVEREDY
COMPANY
477, ave Edison PA. 2-1273



Lorsque votre MEDECIN PRESCRIT un SUPPORT CHIRURGICAL AIRWAY
Le support que nous ajustons DOIT AVOIR L'APPROBATION DU MEDECIN
Si vous ne pouvez visiter notre salle moderne d'ajustement, nous ENVOYONS UN AJUSTEUR QUALIFIE à l'HOPITAL ou CHEZ VOUS
Les supports Airway FAITS A OTTAWA comprennent . . .
Corsets chirurgicaux ☆ Ceintures abdominales
Supports de la colonne ☆ Bandages herniaires
Bas élastiques en nylon
Les supports Airway FAITS A OTTAWA sont vendus par les meilleurs magasins fournisseurs d'articles chirurgicaux par tout le Canada
SUPPORTS CHIRURGICAUX AIRWAY
Une filiale de
Ottawa Truss Company of Canada Limited
302, RUE SPARKS ETABLIE EN 1896 TELEPHONE: 6-3604

Les délices des DAMISTES

par René-A. Charette



CONCOURS DU C.P.S.C. — Nous continuons aujourd'hui, et il en sera ainsi pour les cinq prochaines semaines, la publication des problèmes du Concours du C.P.S.C. sur la finale Giroux. Tous ceux qui ont présenté un problème à ce concours sont priés de conserver précieusement cette série de problèmes car ils auront à les juger eux-mêmes suivant les directives qui seront connues un peu plus tard. Quant aux solutionnistes, il faut que leurs solutions soient envoyées dans les deux semaines qui suivent la publication des problèmes au "Concours du C.P.S.C., Solutions, 67, ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal (P.Q.).

Nous sommes assurés d'un très grand succès, surtout quand on considère les nombreux et alléchants prix qui sont offerts tant pour les auteurs des problèmes que pour les solutionnistes. Allons tous de l'avant et renversons tous les records jamais établis.

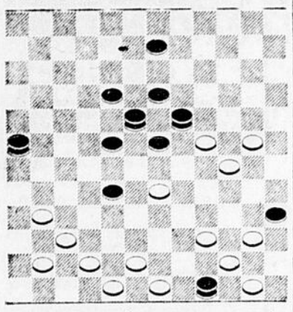
* * *

CONCOURS-DEVINETTES. — Nous présenterons la semaine prochaine les résultats du concours-devinettes, soit les **sept** problèmes publiés le samedi 17 janvier dernier. Nous prions tous ceux qui ne l'ont pas encore fait de nous faire parvenir leur réponse au plus tard le mardi 3 février, 1953. Toutes les réponses au Concours-devinettes doivent être adressées au chroniqueur soussigné, René-A. Charette.

* * *

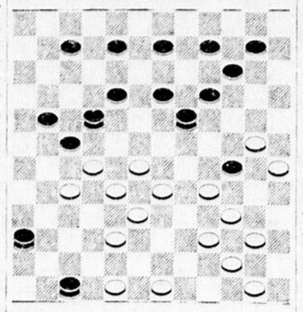
Le problème de dames par H. Gérin-Lajoie (8). — La troisième étape dans la **Composition d'un problème** s'appelle la Solution. Il faut y inclure plusieurs qualités dont la logique, la netteté, l'originalité, le brillant et, de plus, elle doit être unique, suivie, radicale et courte.

No SP-56—Problème canadien
Par M. "CADET-1272
CONCOURS C.P.S.C. no 4
Noirs 11 pièces—Blancs 15 pièces



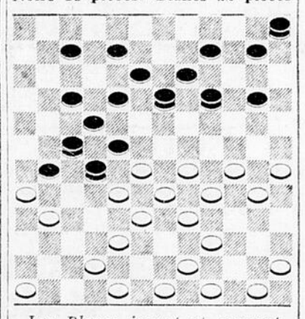
Les Blancs jouent et gagnent

No SP-57—Problème canadien
Par M. "ARC-567"
CONCOURS C.P.S.C. no 5
Noirs 16 pièces—Blancs 17 pièces



Les Blancs jouent et gagnent

No SP-58—Problème canadien
Par M. "INO-100"
CONCOURS C.P.S.C. no 6
Noirs 18 pièces—Blancs 22 pièces



Les Blancs jouent et gagnent

Un problème parfait exige beaucoup de qualités comme vous voyez si on ajoute que la position doit être centrale, naturelle, en conservant un aspect attrayant et une apparence de bon goût. Si en plus, la construction est bien proportionnée, économique et savante, et bien vous aurez obtenu un chef-d'oeuvre. On n'en bâtit pas tous les jours; l'important est de garder un bon pourcentage de ces qualités et vos oeuvres resteront gravées dans la mémoire des damistes qui mentionneront votre talent en toute occasion.

Nous aurons l'opportunité de revenir sur chacune de ces qualités de la solution. Nous avons oublié de mentionner la difficulté sans doute; non, ce n'est pas une qualité, mais un accessoire peu important. Des problèmes très difficiles à résoudre possèdent généralement moins de qualités. Il y a quelques exceptions, mais un bon auteur condensera plus de finesses dans moins de difficultés. L'erreur commune des débutants est de surcharger le problème d'un nombre considérable de pièces inutiles qui n'ont aucun rapport avec la présentation du thème. Il ne faut pas tomber dans l'abus contraire et offrir un piège dénué de tout jeu préliminaire. Ces accessoires doivent se rapprocher le plus possible du corps principal.

(A suivre)

* * *

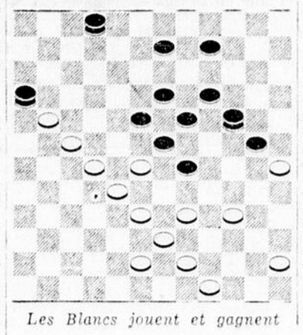
L'A.I.D.A.

Victoire du Maisonneuve sur Rosemont. — L'équipe Maisonneuve vient de sortir de sa léthargie et termine la saison régulière avec une éclatante victoire de 4 à 2 sur l'équipe de Nap. Gignac, le redoutable Rosemont. Pour une surprise, c'en est une et pourtant on ne peut mésestimer la valeur des joueurs du capitaine Robitaille tout en prouvant que les étoiles du Rosemont sont vulnérables.

O. Richer a surpris V. Lattaro après un échange qui laissait un petit piège qui n'est pas passé inaperçu. P. Gendron a démontré un talent progressif en forçant une position encerclante qui ne laissait aucune issue à son adversaire. Il compta le deuxième point du Maisonneuve contre H. Savage. Henri Tranquille manoeuvra habilement contre L.-P. Lefebvre et s'assura facilement la remise. L. Dubois tint en respect A. L'Archevêque et partagea les honneurs. Jacques Brunet se montra inébranlable malgré une chaude lutte de Robitaille et il compta le seul point du Rosemont. Enfin Léger et E. Landry voguaient lentement vers une remise lorsque ce dernier commit une simple erreur à la phase trois à trois et le Maisonneuve s'assurait une belle victoire de 4 à 2.

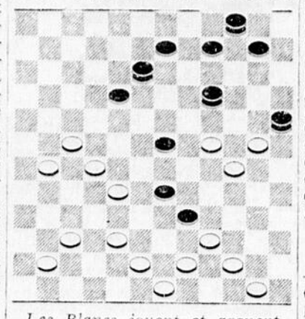
L'équipe d'Ernest Lavigne remporte aussi sa première victoire aux dépens des joueurs de Roger Beauchesne. Le champion mondial, Deslauriers, se montre toujours supérieur et compte le premier point malgré la résistance du sympathique G. Gagnon. Le champion de Montréal, G. Lefebvre, prend un très beau coup à son adversaire et il défait L. Maheu. Jean Daigle compte le troisième point du Papineau contre J.-A. Beauchesne. H. Fortier contourne un pion à son adversaire E. Lavigne et il garde son avantage pour compter un point pour Saint-Henri. Emile Brunet, le bon vétéran de Pointe-Claire, profite de sa longue expérience pour disposer de son jeune adversaire R. Archambault. J.-C. Nepveu et P. Langlois se divisent les honneurs et le tout se termine par une victoire importante pour le Papineau, 3½ à 2½.

No SP-59—Problème canadien
Par M. Louis Giroux, Ottawa (Ont.), dédié à M. Wilfrid Arvisais, Hull (P.Q.).
Noirs 12 pièces—Blancs 14 pièces



Les Blancs jouent et gagnent

No SP-60—Problème canadien
Par M. Wilfrid Arvisais, Hull (P.Q.), dédié à tous les auteurs du concours CPSC, finale Louis Giroux.
Noirs 11 pièces—Blancs 16 pièces



Les Blancs jouent et gagnent

Classement final

Club	G	P	N	p. 100
Rosemont	4	1	1	750
Papineau	2	1	3	583
Saint-Henri	2	3	1	416
Maisonneuve	1	4	1	250

Circuit de la classe B — Demain se déroulera la dernière rencontre du circuit classe B, alors que Maisonneuve visitera Saint-Henri. On compte que tous les joueurs seront au poste et que Saint-Henri s'efforcera de remporter une première victoire contre Maisonneuve qui n'a pas encore connu la défaite.

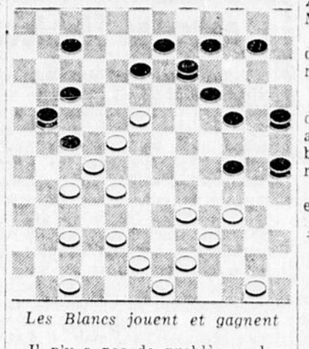
Détails et finales — Les quatre équipes de la classe A participeront au détail et une seule rencontre sera jouée en semi-finale. Le premier avec le troisième, le deuxième avec le quatrième. Les capitaines de ces équipes devront s'entendre pour le choix du local. Le mieux est encore de le tirer au sort. Les deux gagnants de ces rencontres se rencontreront en grande finale pour la possession de la coupe Gignac. Dans la classe B, les deux premiers clubs se rencontreront deux fois pour la suprématie du circuit. Nous avons dû écourter ces détails en vue du grand match championnat d'Amérique qui doit débuter au commencement de mars.

Tournoi championnat du Canada

— Le grand tournoi championnat du Canada organisé par l'A.I.D.A. prend une tournure plus dramatique à mesure que se dessinent les candidats probables aux premières places. La lutte devient fort intéressante parmi les meneurs qui s'efforcent de conserver leur position alors que les "suiveux" redoublent de ténacité pour se faufiler dans une position honorable. Les prochaines rondes devraient donner des résultats plus décisifs et il sera intéressant de suivre de près ces événements. La treizième ronde sera jouée demain à deux heures au Papineau. Les concurrents aux prises: H. Léger x G. Bessette; G. Lefebvre x M. Robitaille; G. Paquette x P.-E. Paquette; H. Gérin-Lajoie x El. Paquette; E. Riendeau x M. Lavallée; P. Langlais x H. Fortier; A. L'Archevêque x L. Bourassa; H. Savage x L.-P. Lefebvre; L. Maheu x R. Russault; E. Roussel x J.-C. Nepveu; R. Lapierre x E. Landry.

(Communiqué)

No SP-61—Problème canadien
Par M. Delphis Caouette, Saint-Hyacinthe (P.Q.), dédié à tous les damistes-lecteurs du "Droit".
Noirs 14 pièces—Blancs 15 pièces



Les Blancs jouent et gagnent

Il n'y a pas de problèmes dans le Supplément d'aujourd'hui.

Adresser toute correspondance: Les délices des damistes, René-A. Charette, 22, rue Dollard, Hull (P.Q.).

NE DEMANDEZ PAS
Simplement
ce qui est bon contre la
TOUX!
EXIGEZ
BMIF
BUCKLEY'S MIXTURE

N.-Dame-du-Laus, Qué.

NOTRE-DAME-DU-LAUS, Qué. — (D.N.C.) — M. Armand Zanth et sa fille, Claire, ont visité Mme Zanth à l'hôpital Sainte-Croix de Mont-Laurier, dernièrement.

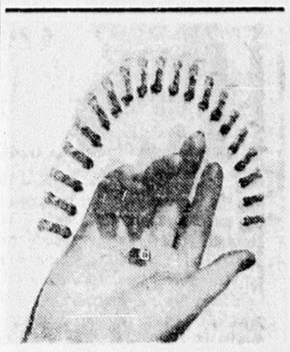
M. Dominique Saint-Louis était de passage à Ottawa, dernièrement.

Mme Georges Rowan et ses deux enfants, John et Robert, ainsi que Mme Vve Wilfrid Raby sont en visite chez des parents à Montréal.

Le petit Ludger Cyr, fils de M. et Mme Rodolphe Cyr, s'est démi un bras en glissant la semaine dernière.

Mme Joseph Binette, d'Eastview, est en visite chez ses parents et amies.





TRANSITOR FAIT UN TRAVAIL DE GEANT POUR L'AIDE A LA SURDITE

Aussi efficace que petit, le transitor qu'on voit dans la paume de la main ci-haut remplace les tubes vacuum dans l'appareil nouveau "Transit-Ear" tout transitor. La durée d'un seul transitor est égale à celle des 20 tubes vacuum miniatures qui l'encerclent ci-haut. Le transitor utilise les propriétés non ordinaires du rare métal "germanium", pour permettre une simple 'capsule d'énergie" gros seur pillule pour remplacer les deux piles "A" et "B" de l'appareil conventionnel, réduisant ainsi le coût d'opération d'autant que 75 pour cent. ***

L'apparence compte partout

A la maison, au bureau, au club social, vous voudrez paraître à votre meilleur!

8-2800

est le numéro qu'il faut composer pour

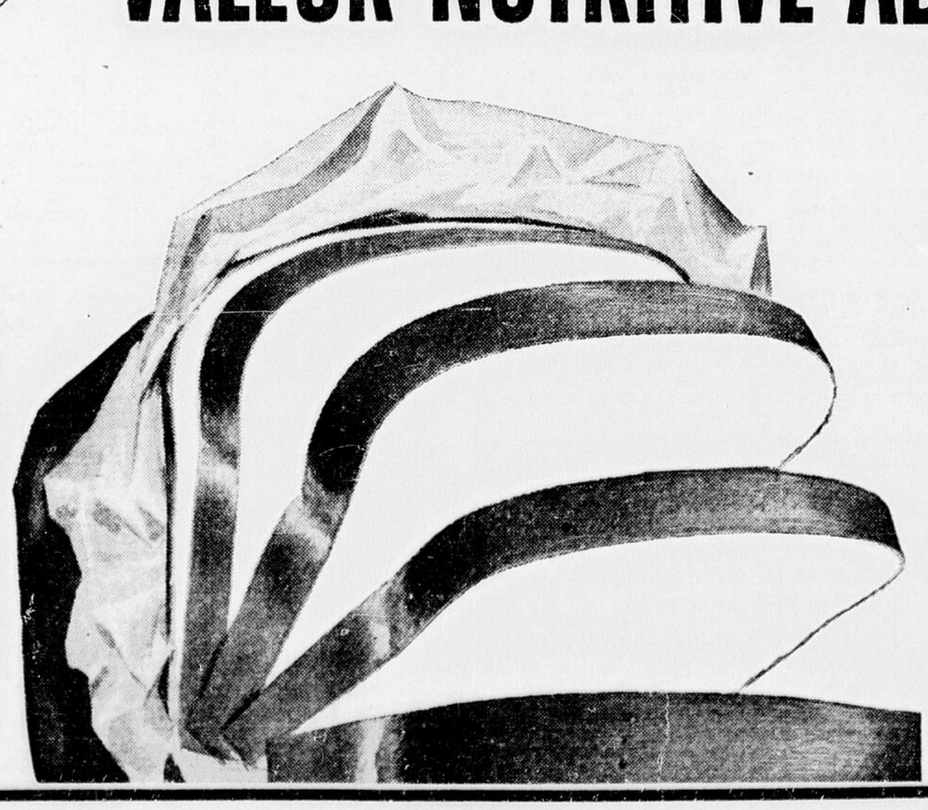
"Le meilleur nettoyage à Ottawa"

Pattons LIMITÉE

1200, rue Wellington

Service rapide de cueillette et livraison partout.

MAINTENANT
LE PAIN CANADA BREAD
EST UN PAIN
ENRICHI
AVEC VITAMINES AJOUTÉES
POUR DONNER UNE
VALEUR NUTRITIVE ADDITIONNELLE!



Le fameux pain Canada Bread avec cette saveur fraîche du pain sortant du four, a été enrichi de vitamines protectrices qui donnent de l'énergie au corps et de la résistance à l'organisme.

Vous obtenez maintenant la même qualité supérieure que d'habitude mais avec une valeur nutritive additionnelle, et sans aucun frais supplémentaire. C'est le meilleur pain que vous n'avez jamais mangé ou fait griller. Avec le pain enrichi de la Compagnie Canada Bread sous la main, c'est très facile de donner chaque jour à votre famille, les éléments nutritifs importants.

CANADA BREAD
COMPANY LIMITED

CB-53-F

Que vous alliez loin... ou non



...ne courez pas de risques!

Ayez des

CHÈQUES DE VOYAGEURS DE L'AMERICAN EXPRESS

En voyage, votre argent sera parfaitement en sécurité si vous avez pris la précaution de le changer en chèques de voyageurs de l'American Express. Ce sont les chèques les plus facilement acceptés dans le monde entier. En cas de perte ou de vol, votre argent vous est promptement remboursé. Il existe 230 bureaux de l'American Express, répartis dans 34 pays.



Renseignez-vous à votre banque

Les chèques de voyageurs de l'American Express sont vendus dans toutes les banques du Canada et ne coûtent que *75c* par $100.

Comme l'argent comptant... sans les risques!

CHÈQUES DE VOYAGEURS DE L'AMERICAN EXPRESS
PROTECTION TOTALE

Ottawa veut conserver la troisième position



Coup d'oeil des gradins

par MARCEL FORTIN

(Rédacteur sportif)

POUR RECONNAITRE CERTAINS JOUEURS

Tout dernièrement paraissait dans un certain journal de Montréal un certain article, que l'on aurait facilement intitulé: "Comment reconnaître certains joueurs de calibre professionnel". On y voit alors des caractéristiques typiques à ces joueurs. Souvent plusieurs assistent régulièrement à des joutes de hockey et même s'ils en sont des habitués, ils ne peuvent pas mentionner les noms de leurs joueurs préférés sans avoir un programme pour les identifier. Voici donc quelques caractéristiques de certains joueurs, qui certainement sauront intéressés plusieurs lecteurs.

MAURICE RICHARD—facilement reconnaissable, puisqu'il est le plus rapide joueur de toute la ligue une fois en possession du disque;

EMILE BOUCHARD—"un homme montagne dans un gilet de hockey";

BILLY REAY—l'un des joueurs tout probablement le plus facilement reconnaissable par sa moitié de crâne nu;

GUS MORTSON—certains joueurs sont plus facilement reconnaissable à cause d'une habitude nerveuse. Mortson, joueur de défense du Chicago, en est un exemple frappant. Mortson replace toujours la bourrure de son épaule droite en sautant sur la glace;

MILT SCHMIDT—Un des rares vétérans de la Ligue nationale de hockey encore à l'oeuvre, possède également une habitude nerveuse. Schmidt replace toujours la bourrure de son coude, avant une mise au jeu;

GORDIE HOWE—présentement (cette saison) reconnu comme le meilleur compteur de la ligue, semble prendre les choses trop à la légère, mais quand il se donne un élan, sa vitesse est rapidement reconnaissable;

DOUG HARVEY—ce solide joueur de défense des Canadiens de Montréal est surtout très facilement reconnu par ses montées sensationnelles. On peut le reconnaitre de loin;

MARCEL PRONOVOST—un joueur de défense du Détroit, qui est souvent comparé à Ken Reardon, parce qu'il est dangereux compteur, se fait remarqué par ses montées rapides et endiablées;

TED LINDSAY—bien que tout petit, l'ailier des Red Wings de Détroit peut facilement être reconnn, parce qu'il semble toujours être en possession de la rondelle;

LEE FOGOLIN—un joueur de défense du Chicago est peut-être celui de toute la Ligue nationale, qui peut-être le plus facilement reconnu, puisqu'il tente toujours de frapper l'adversaire au lieu de lui enlever le disque.

Ces quelques caractéristiques ont été accumulés par deux experts de Toronto et un tel article paraissait dernièrement dans le Montréal-Matin. Il serait donc très intéressant d'obtenir de plus nombreuses notes sur les joueurs professionnels.

Ce sera une fin de semaine très agréable pour les skieurs et l'on peut être assuré que si la température demeure aussi clémente, les pentes seront remplis de plusieurs athlètes. Pendant que les skieurs amateurs s'adonneront à leur sport favoris, une importante épreuve sera présentée au Mont-Tremblant. Les meilleurs skieurs professionnels canadiens et américains seront alors à l'oeuvre. Les skieurs se disputeront alors la coupe Ryan. Les directeurs de cette course espèrement que cette épreuve pourra bientôt rivaliser avec des épreuves comme le Kandahar et les championnats du Canada, en 1949, alors que l'équipe olympique de France participait à ces épreuves.

Enfin, les amateurs de hockey de la Capitale, pourront passer un jugement sur le nouveau joueur d'utilité des Sénateurs d'Ottawa, Charles (Bus) Gagnon. En effet, l'ancien étoile de la Ligue américaine de hockey sera à l'oeuvre pour la première fois de la saison avec les Sénateurs, ce soir. Il agira tout simplement comme joueur d'utilité. Pendant que les partisans surveilleront Gagnon, il est certain que le cas de Alec Smart présent instructeur des Sénateurs sera également discuté. Comme on le sait, Smart a accepté de conduire les Sénateurs durant une semaine seulement. Le nom de Buck Boucher a aussi été révélé comme prochain instructeur des Outaouais, si toutefois Johnny O'Flaherty ne revenait pas avec l'équipe. Pour le présent, il n'y a rien de décidé à ce sujet et il pourrait tout probablement terminer la saison avec les Sénateurs, si cette nouvelle position ne lui causait pas trop d'ennuis pour sa position régulière.

Bus Gagnon en sera à sa première joute avec les Sénateurs contre les Saints

Il faut conserver la troisième position ! Voilà le cri de guerre des Sénateurs d'Ottawa pour les prochaines parties de la fin de semaine avec les Saints de Sherbrooke. Présentement, les Sénateurs sont installés au troisième rang, mais qui, depuis les quelques dernières joutes, se démontrent très menaçants. Les Sénateurs ont une partie de plus de jouée que les Saints et ils ont deux parties de moins de jouées que les Braves de Valleyfield. Les Braves ne sont pas trop dangereux présentement, mais, il s'agit de surveiller le Sherbrooke de l'Instructeur Yvan Dugré. C'est donc dire que ces deux parties de fin de semaine contre les Saints sont très importantes pour les joueurs de ce nouvel instructeur Alec Smart. Deux victoires permettraient aux Sénateurs de se sauver du Sherbrooke, mais, deux défaites leur seraient certainement funestes, puisqu'ils tomberaient alors en quatrième place.

Après leur enlevant combat contre les Royaux de Montréal, la semaine dernière, les Sénateurs sont maintenant confiants de pouvoir maitriser le Sherbrooke, malgré les nombreux vétérans, qui forment cette équipe. Pour ces deux rencontres, les Sénateurs seront renforcis par la présence de Charles (Bus) Gagnon. Ce joueur, qui peut s'aligner à l'arrière-garde ou à l'attaque en sera à sa première joute avec les Outaouais depuis qu'il a été acheté des Warriors de Syracuse. Gagnon, qui est un gaillard de six pieds et qui pèse 185 livres, agira comme joueur d'utilité. Gagnon a considérablement impressionné durant les récentes pratiques et il est certain qu'il sera employé régulièrement. Il jouera et à la défense et à l'attaque. Les nombreux partisans espèrent que Gagnon ajoutera de la puissance surtout à la défensive des Sénateurs.

Même alignement

Excepté Gagnon, les Sénateurs présenteront le même alignement que lors de leur partie contre les Royaux de Montréal. Il est vrai que les joueurs de défense Bobby Copp et Bobby Robertson furent tous deux blessés durant l'enlevante partie contre les Royaux de Montréal, mais, ces deux joueurs seront de retour à l'oeuvre, ce soir. Copp fut blessé au bras, mais, cette blessure ne serait pas trop grave. En plus de Copp et Robertson, l'on verra Butch Stahan et Vic Grigg à l'arrière-garde. A l'attaque, Howard Riopelle, Jackie Leclair et Léo Gravelle formeront à nouveau le premier trio offensif. Alan Kuntz, Jackie Giesebrecht et Emile Dagenais formeront la deuxième ligne d'attaque, tandis que Bill Robinson, Bill Richardson et Bill Johnson joueront sur la troisième ligne. Buster Gagnon agira alors comme joueur d'utilité.

Nombreux vétérans

Les Saints, qui alignent de nombreux vétérans livreront certainement une farouche lutte aux Sénateurs. Le Sherbrooke semble plus puissant alors que la saison s'achève rapidement. La preuve, la semaine dernière, ils triomphèrent des rapides Royaux de Montréal à deux reprises.

L'instructeur Yvan Dugré peut compter sur des vétérans comme Jacques Locas, Tod Campeau, Robert Pépin, Gilles Dubé, Pete Wywrot et Martial Pruneau, tous des joueurs, qui sont très bien connus dans la Ligue senior du Québec pour ajouter à ces vétérans il faut mentionner les noms de brillants et jeunes joueurs, soit René Peuin, Iréné St-Hilaire et Dewar Thompson. A la défense, les Saints sont également puissants, puisque des joueurs comme Guy Labrie, Bob Drainville, Pete Wright et Ron Matthews s'aligneront en avant du brillant cerbère Bob Perreault. Cependant, les Saints affronteront un sérieux problème d'ici quelques jours, puisqu'ils devront bientôt trouver un remplaçant pour leur cerbère Perreault. Cependant, il semble que cette question soit déjà résolue. Connie Dion (âgé de 34 ans) semble être le cerbère tout indiqué pour remplacer Perreault. Dion est très bien connu dans les cercles de hockey, puisqu'il a joué avec les Red Wings de Détroit et les Bisons de Buffalo. Il est certain qu'il aidera les Saints, lorsque Pererault quittera cette équipe.

Letang conduit les Cataractes de la L. "4C" à la victoire

Conduit par les vertigineuses montées du jeune et rapide Claude Letang, les Cataractes de Raymond Martel ont complètement déclassé les Commandos de Robert Rainville, au compte de 8 à 2, dans la série semi-finale "B", de la ligue de hockey Juvénile des "4C" à l'école Supérieure de Hull. En effet, Claude a enregistré 4 francs-buts et réussi 2 assistances pour mener les attaques des victorieux. Présentement, les Cataractes possèdent une avance de 2 victoires contre aucune défaite dans cette série. Bernard Prévost et Jean-Pierre Cormier ont été les autres gros canons des vainqueurs en comptant chacun 2 buts.

Ronald Legros et Gaston Demers ont été les seuls francs-tireurs des Commandos.

Alors qu'il ne restait que 43 secondes de jeu dans la joute, un commencement de bagarre générale a semblé éclaté, mais les deux officiels de la joute soit, Aldoria Roy et Georges Galipeau, ont vite mis fin à cette escarmouche, en décernant deux punitions majeures de 5 minutes chacun à Yvon Lacasse, du Commandos, et Jacques Ménard, des Cataractes.

Les trois étoiles de la joute ont été: Claude Letang, Bernard Prévost et Bernard Demers.

On nous apprend aussi que le centre des Commandos, André Fournier, qui a été blessé dans la joute de mercredi dernier entre les Cataractes et les Commandos, va très bien à l'hôpital, et le spécialiste nous apprend de bonne source que son oeil est partiellement sauvé. Ceci est grâce à toutes les prières de tous ses coéquipiers, de ses ennemis de la ligue des "4C", et de tous les élèves de l'E-S-H.

C'est dimanche à 2 heures, que le festival annuel du collège Notre-Dame et de l'école Supérieur de Hull aur lieu, et à cette occasion les quatre équipes du circuit en viendront aux prises. Pour l'ouverture du festival, la série "A" qui met au prises les Citadelles et les Carabins en viendront aux prises. Les Citadelles mènent la série ayant remporté 2 victoires et les Carabins ne veulent absolument pas perdre cette joute car ils seraient éliminés de la acourse aux honneurs. Les séries semi-finales sont de 3 dans 5, tandis que la série finale est de 4 dans 7. Le soir, à 8 heures, les Cataractes essayeront de continué leur poussée victorieuse contre les faibles Commandos. Donc, rendez-vous à tous pour dimanche lors du festival annuel du C-N-D et de l'E-S-H.

Première période

Cataractes: Prévost (sans aide) — 1', 5"
Cataractes: Cormier (Legault, Letang) — 6', 54"
Cataractes: Letang (Cormier) — 9', 25"
Cataractes: Letang (Cormier) — 12', 27"
Commandos: Legros, Ron. (Demers, B.) — 13', 44"
Punitions: Tomaro, Legros, Ron., Bastien.

Deuxième période

Cataractes: Prévost (sans aide) — 14', 27"
Cataractes: Letang (Prévost) — 17', 15"
Cataractes: Cormier (Bastien, Letang) — 18', 23"
Punitions: Prévost, Labelle, Letang.

Troisième période

Commandos: Demers, G. (Deslauriers, Soulières) — 9', 4"
Cataractes: Letang (Prévost) — 17', 30"
Punitions: Soulières, Cormier, Labelle, Lacasse (majeure), Ménard (majeure).
ARBITRES: Aldora Roy et George Galipeau.

Voici les statistiques de la semi-finale:

CLASSEMENT

Série "A"	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Citadelles	2	2	0	0	8	5	4
Carabins	2	0	2	0	5	8	0
Série "B"	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Cataractes	2	2	0	0	14	7	4
Commandos	2	0	2	0	7	14	0

LES COMPTEURS

	B.	A.	P.	m.	Pts
Letang, Claude	5	3	4	8	
Cormier, Jean-Pierre	3	4	2	7	
Prévost, Bernard	3	3	4	6	
Guénette, André	3	3	2	6	
Demers, Gaston	2	2	2	4	
Ménard, Jacques	3	0	4	3	
Roy, André	2	1	0	3	
Séguin, Lucien	1	2	4	3	
Deslauriers, Claude	1	2	0	3	
Prévost, Jacques	1	2	0	3	
Guindon, Jacques	2	0	4	2	
Saint-Jean, André	1	1	0	2	
Tomaro, Paul	0	2	4	2	
Bastien, Jacques	0	2	4	2	
Demers, Bernard	0	2	2	2	
Caron, Marcel	0	2	0	2	
Legros, Ronald	1	0	2	1	
Ducharme, René	1	0	2	1	
Dionne, Gilles	1	0	2	1	
Robitaille, Claude	1	0	2	1	
Fournier, André	1	0	0	1	
Tessier, Roger	1	0	0	1	
Séguin, Roger	1	0	0	1	
Séguin, Théau	1	0	0	1	
Séguin, Claude	0	1	4	1	
Laloie, Guy	0	1	2	1	
Therrien, Jean-Guy	0	1	2	1	
Soulière, Serge	0	1	2	1	
Legault, Jean-Marc	0	1	2	1	
Lacasse, Yvon	0	1	2	1	
Letang, Hubert	0	1	2	1	
Bond, André	0	1	0	1	

LES GARDIENS DE BUTS

	J.	P.	c.	B.	Moy.
Prévost, C., Citadelles	2	5	0		2.50
Cole, Ronald, Cataractes	2	7	0		3.50
Fauvelle, R., Carabins	2	8	0		4.00
Abbott, N., Commandos	2	14	0		7.00

LES MENEURS

Classement — "A" Citadelle, 2 joutes, 2 gagnées, aucune de perdue, aucune de nulle, 4 points. — "B" Cataractes, 2 joutes, 2 gagnées, aucune de perdue, aucune de nulle, 4 points.
Compteurs: Letang, Claude, Cataractes, 8 points.
Assitances: Cormier, Jean-Pierre, Cataractes, 4 asistances.
Francs-Buts: Letang, Claude, Cataractes, 5 buts.
Punitions: Sauvé, Gaston, Cataractes, 6 minutes.

PUNITIONS PAR EQUIPE

Carabins	12
Citadelles	18
Commandos	23
Cataractes	85

Les Canadiens peuvent augmenter leur avance en triomphant deux fois du Boston

(P.C.)—Les Canadiens de Montréal qui viennent tout juste de remporter deux victoires sur les Rangers de New-York, auront une autre superbe occasion durant cette fin de semaine, d'augmenter leur avance en tête de la ligue de hockey Nationale. Dans le rôle de victime, l'on verra cette fois, les Bruins de Boston, qui occupent présentement la cinquième position.

Les joueurs de l'instructeur Lynn Patrick affrontent une lourde tâche. En effet, ils doivent se rendre au Forum, ce soir, et par la suite, les deux équipes se rendront à Boston pour y disputer une autre partie régulière, dimanche soir.

Les Habitants semblent aimer ce genre de joutes (programme double). Ils triomphèrent des Rangers pour la première fois de la saison au Madison Square Garden, mercredi soir et jeudi ils remportèrent une deuxième victoire consécutive sur ces mêmes Rangers. Une semaine auparavant, ils avaient réussi le même exploit contre les Maple Leafs de Toronto.

Maurice Richard semble être la clef du succès des Canadiens. Le Bolide connait beaucoup de succès et durant les sept dernières parties, il a enregistré un but par partie. Il compta à deux reprises contre les Rangers, jeudi soir.

Les Red Wings de Détroit, qui sont présentement un point en arrière des Montréalais, dans le classement, affronteront une tâche beaucoup plus difficile que les Habitants durant cette fin de semaine. Mais ils ne devront pas voyager durant ces deux joutes. En effet, ils recevront les visites consécutives des Eperviers de Chicago et des Maple Leafs de Toronto, deux équipes qui sont présentement sur un pied d'égalité en troisième position.

Des défaites pour ces deux équipes permettraient peut-être aux Red Wings de prendre la tête du classement. Tout semble indiquer que Détroit remportera la victoire si Gordie Howe continue de briller.

Howe, le premier compteur de la ligue Nationale, compta à trois reprises jeudi dernier, lorsque les Wings triomphèrent des Eperviers de Chicago, par 5-2. Il en était alors à son 32e but de la saison et Gordie s'améliore toujours vers la fin de la saison.

Les Rangers voyageront durant toute la fin de semaine. Ce soir, ils seront à Toronto et demain, ils rencontreront les Eperviers à Chicago.

Curling à Québec en fin de semaine

QUEBEC (P.C.) — Près de cinq cents joueurs de curling s'assembleront en fin de semaine à Québec, "le berceau du curling en Amérique du Nord", pour y prendre part au 40e bonspiel international qui débutera lundi.

H.-E. (Jim) Weyman, âgé de 69 ans, organisateur de ce populaire tournoi annuel, les attend de pied ferme avec leurs invités, puisqu'il s'y prépare depuis le bonspiel de l'an dernier.

On compte 120 équipes (rinks), soit 480 joueurs de curling, venant de tous les coins du Canada et de plusieurs états des Etats-Unis. L'événement dure toute une semaine.

Plusieurs équipes sont enregistrées depuis l'an dernier, car les glaces ne sont pas nombreuses: on n'en a que 15, et l'on ne veut pas être mis de côté.

La section québécoise des vétérans de l'armée, de la marine et de l'aviation songe toutefois à ériger un nouveau club qui compterait cinq glaces de plus.

Jim Weyman attribue la popularité incomparable du bonspiel québécois au fait qu'il ne se déroule pas simplement comme un tournoi, mais qu'en même temps, il sert à développer l'amitié et la bonne entente.

Les autorités provinciales et municipales s'y intéressent également. Le bonspiel active le commerce touristique hivernal, mais il sert aussi à manifester l'amitié de Québec pour le reste du Canada et nos bons voisins de la république américaine.

Weyman, qui dirige le tournoi depuis 13 ans, espère en faire un événement encore plus grand à l'avenir, si possible. "Quelques glaces de plus et nous pourrons un jour amener ici au delà de 1,200 joueurs de curling tous les hivers", dit-il.

Le Rocket Flyers humilie S.R.A. 4-0

Dans une joute régulière de la Ligue Midget des Terrains de jeu qui eu lieu jeudi soir, les Rocket Flyers ont blanchi le S.R.A. au compte de 4-0.

Les compteurs des Flyers sont Roger Scott, E. Arial, M. Skipper et Doug. Langlois. André Momie, le brillant cerbère des Rocket Flyers a mérité un autre blanchissage en bloquant tous les lancers du S.R.A.

Joute nulle à St-Alexandre

Dans un décor presque féerique, sur les rives de la Gatineau, devant quelque soixante-dix personnes, les collégiens de Saint-Alexandre réussissaient à faire match nul avec les Techniciens de Hull après une partie chaudement disputée. L'Ecole technique qui possédait une équipe terriblement endiablée ne put déjouer le nouveau cerbère alexandrin Robert Blais qu'à deux reprises. Les collégiens, au contraire, jouant ce soir-là pour leur mascotte Jacques Reiher, virent leurs attaques se couronner de succès par deux fois. La première période se termina au compte de 2-0 alors que Séguin et Plouffe du Tech. déjouaient le gardien de buts alexandrin. Cette période ne fut marquée d'une punition à Lusignan de l'Ecole Technique. Au début de la seconde période, Gosselin toucha le fond du filet après une dure mêlée devant le cerbère du Tech. Une punition fut décernée à Charlebois du Tech. Les hostilités reprirent et c'est avec un esprit de combativité foudroyante, excités par les remarques de leur gérant, Cyrille Delâges, que les Alexandrins conduits par Séguin annulèrent le compte quelques minutes avant la fin de l'engagement. Attaquant en masse à la suite de ce point, les collégiens ne purent prendre Champagne en défaut et la partie se termina au compte de 2-2.

Saint-Alexandre: Buts: Blais; Défenses: Bergeron, Isabelle; Avants: Morissette, Couture, Boisvenue; Substituts: Chagnon, Painchaud, Sanche, Mallette, Landry, Séguin, Gosselin.

Tech: Buts: Champagne; Défenses: Carrière, Brissette; Avants; Séguin, Groulx, Desjardins; Substituts: Franchette, Plouffe, Trépanier, Charlebois, Lusignan, Martel, Richard.

1ère période

1—Tech. Séguin.
2—Tech. Plouffe.
Punitions: Lusignan. (Tech.).

2e période

3—Saint-Alexandre: Gosselin (Landry-Séguin).
Punitions: Charlebois (Tech.).

3e période

4—Saint-Alexandre: Séguin (Landry-Gosselin).
Punitions: Isabelle (Saint-Alexandre), Charlebois (Tech.).

Valentine contre Sky-Hi Lee mardi

"Honest" John Valentine, maître de la prise somnifère et un athlète accompli sera l'adversaire de l'immense Sky-hi Lee, le géant du Texas, lors de la soirée de lutte de mardi soir prochain à l'Auditorium. Trois combats seront à nouveau à l'affiche et plusieurs brillants lutteurs seront alors à l'oeuvre.

Valentine, un athlète, qui brilla à l'Université de Washington, accepta de rencontrer le pachyderme de 325 livres, après que plusieurs autres lutteurs eurent refusé d'en venir aux prises avec Lee. Ce combat entre Lee et Valentine sera le premier de trois enlevants combats. En finale, Ernie Dusek et Whipper Billy Watson en viendront aux coups. Tous deux sont d'anciens champions mondial et Watson est présentement monarque de l'Empire britannique depuis que Robert a abandonné ce titre. Dans l'autre match à l'affiche, Emil Dusek en viendra aux prises avec Legs Langevin, un rude lutteur canadien-Français.

Autre boxeur décédé

PROVIDENCE, R.-I. — (P.A.) — Eugene Zajcew, boxeur amateur âgé de 18 ans, de Norwich, Conn., blessé à la tête lorsqu'il a été mis hors de combat, jeudi soir, a succombé à ses blessures, hier, à l'hôpitol du Rhode-Island. Le jeune réfugié polonais s'est affaiss- au cours de la troisième ronde de son combat contre Billy Taylor, fils, de Hartford, Conn.

Harrison est toujours facilement en tête au tournoi de golf de Tucson

TUCSON, Arizona (P.A.)—Une nouvelle ronde de ce que l'on appelle régulièrement du golf chanceux, hier, a permis à E. J. (Dutch) Harrison, d'Ardmore, Oklahoma, de saisir l'avance dans le tournoi de golf de Tucson. Ce touhnoi est d'une valeur de $10,000. Il possède présentement un total de 10 sous la moyenne, 64-66—130.

Harrison termina tard dans la journée pour devancer Chandler Harner, de Portsmouth, Va., qui souffre considérablement d'un bras à chaque fois qu'il tente de frapper la balle. Harper, le champion de l'Association des golfeurs professionnels, possède un total de 66-66—132.

Tommy Bolt, l'agressif joueur de Maplewood, New-Jersey, est trois coups en arrière d'Harrison avec un total de 65-68—133. Ceci est le premier tournoi pour Harper depuis le Tam O'Shanter, à Chicago au mois d'août dernier. Il tenta de jouer à Miami, Floride, mais, il fut obligé d'abandonner à cause de sa blessure au bras. Avant d'arriver à Tucson, mardi, il n'avait joué que deux rondes de golf.

Lloyd Mangrum a amélioré sa position en frappant deux coups en dessous de la normale. Il possède maintenant un total de 139. Trois joueurs canadiens se sont qualifiés pour la troisième ronde. Pat Fletcher, de Saskatoon, est égal avec Mangrum avec un total de 139. Rudy Horvath, de Windsor, Ontario, et Bill Mawhinney, de Vancouver ont réussi chacun un total de 141. Jack Kay, de Montréal, avec 145; John Hondrick, d'Ottawa et Stan Horne, de Montréal, avec chacun un 146, n'ont pas réussis à se qualifier. Il faut frapper pour un total de 141 pour demeurer encore dans la lutte.

Ce tournoi a lieu au club de golf Rio, dont la normale est de 70 et le parcourt est de 6,402 verges.

Cinq joueurs menacent Harrison, puisqu'ils ne sont que seulement quatre coups en arrière avec chacun un total de 134. Ce sont: Johnny Palmer, de Charlotte, Caroline du Nord; Jim Ferrier, de San-Francisco; John Bulla, de Pittsburgh, et deux nouveaux venus—Tony Holguin, de Midlothian, Illinois, et Jerry Barber, de La-Canada, Californie. Frank Stranahan, de Toledo, Ohio, domine les joueurs amateurs après 36 trous avec 69-71—140.

Les professionnels, qui frappèrent un coup de plus que la normale, furent éliminés, hier. Il fallait donc réussir un total de 141 pour se qualifier.

Un comité conduira les Cardinaux

NEW-YORK — (P.A.) — Fred Saigh, propriétaire des Cardinaux de St-Louis, condamné à une peine de prison pour fraude du fisc, a déclaré, hier, qu'un comité sera établi pour diriger le club de la Ligue nationale en attendant qu'il puisse liquider ses actions.

Après une conférence avec le commissaire du baseball Ford Frick et le président de la Ligue nationale, Warren Giles, Saigh a déclaré qu'il n'assistera pas aux réunions de la ligue majeure de baseball au cours de la fin de semaine.

Il a ajouté toutefois qu'il continuera de diriger le club et de l'administrer jusqu'au 22 février alors que le comité lui succédera.

Il a été condamné à 15 mois de prison et à une amende de $15,000 pour fraude du fisc.

Martinez gagne par décision unanime

NEW-YORK — (P.A.) — Vince Martinez, "la recrue de 1952" à la boxe, a vaincu Carmine Fiore, de Brooklyn, hier soir, remportant une décision unanime à l'issue d'un combat de 10 rondes au Madison Square Garden. Martinez pesait 149½ livres et Fiore, 145.

Fiore a parfois ébranlé Martinez par son fameux crochet de gauche, mais le gagnant a affiché une supériorité marquée d'un bout à l'autre du combat. Les 5,541 spectateurs ont produit des recettes de $17,897, y compris la télévision.

A part quelques occasions où il a permis à Fiore d'utiliser son crochet de gauche, le jeune Martinez, âgé de 23 ans, de Paterson, N.-J., a fait très belle figure contre son adversaire d'expérience.

Ils refusent de jouer le soir contre St-Louis

NEW-YORK. — (P.A.) — Les clubs de New-York, Boston et Cleveland, de la Ligue américaine de baseball, persistent à refuser de jouer le soir contre les Browns de St-Louis. C'est ce qui ressort de la réunion au cours de laquelle les propriétaires de clubs de la ligue ont discuté les problèmes relatifs à la radio et à la télévision. Bill Veeck, président des Browns, tient à recevoir une part des recettes de la télévision toutes les fois que son club joue à l'étranger.

Syracuse défait Hershey, 3-2

Par la Presse canadienne

Les Warriors de Syracuse se sont hissés en cinquième position de la Ligue américaine de hockey, hier soir, lorsqu'ils ont remporté une victoire de 3-2 sur les Bears de Hershey.

Sam Casanato compta le point gagnant, lorsqu'il effectua un lancer de 60 pieds. Harry Pidhirny et Kelly Burnett comptèrent les autres buts du Syracuse. Ray Gariepy et Dunc Fisher furent les compteurs des Bears.

L'U. de Montréal défait le Varsity

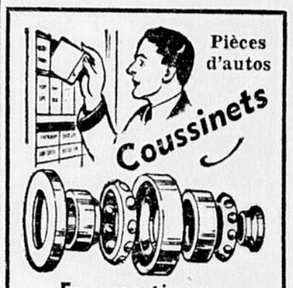
TORONTO — (P.C.) — Les Carabins de l'université de Montréal se sont assuré, hier soir, l'unique possession de la deuxième position dans la ligue de hockey interuniversitaire quand ils ont vaincu les Varsity Blues de Toronto au compte de 8-5.

Claude Dagenais a dirigé l'offensive des Carabins avec deux buts et une aide. Les autres compteurs ont été Victor Marchessault, Pierre Perreault, Bernard Quesnel, Claude Hotte, Jean Desrochers et Gilles Daoust.

L'ailier gauche Gerry Henderson a été le meilleur chez les Blues avec deux buts. John Adams, Bob Primeau et Geoff White ont obtenu les autres buts des Torontois.

Les Carabins ont reçu neuf des 13 punitions imposées au cours de la partie.

Pièces d'autos



En assortiment

Pas d'attente lorsque vous venez chez nous pour des coussinets — ou pour tout autre pièce ordinaire d'auto! Assortiments COMPLETS, SERVICE immédiat, voilà ce qui a édifié notre commerce. VOUS bien servir NOUS a bien servi!

OUVERT JOUR ET NUIT

AUTOMOTIVE Electric Service

Pièces et accessoires

Remorquage — Téléphones mobiles

101-107, rue Kent
269, rue Queen

TELEPHONES: 5-1303 — 2-0892

VENEZ RENCONTRER "KETCH" KETCHESON AU MANEGE MILITAIRE DE HULL (salle de fanfare) LORS D'UNE ASSEMBLEE QUI AURA LIEU LE 6 FEV. 1953 A 8 H. P.M.

sous les auspices de

L'ASSOCIATION DE PECHE ET CHASSE DE HULL ET DISTRICT



William R. Carrick, cinéaste du club de conservation Carling fixe son appareil sur le major P. J. (Ketch) Ketcheson, secrétaire du club, au cours de la prise de vues du film "Duel in the Pool", le dernier d'une série de films en couleurs du club, conçus pour promouvoir l'intérêt du public dans la conservation de nos ressources naturelles.

EDGE LIMITED

PRESENTE FRANCHEMENT SON PROBLEME

Les mois de janvier et février sont des mois moins affairés dans le commerce du chauffage.
Afin d'assurer de l'ouvrage de qualité en tout temps, il nous faut garder toute l'année en occupation notre personnel entraîné. Nous avons décidé de présenter un programme qui sera à l'avantage de nos clients et maintiendra en occupation nos employés durant cette période.

Nous allouerons

10% D'ESCOMPTE

Durant le reste de janvier et en février sur toutes les installations

de brûleurs à l'huile TIMKEN

TIMKEN Silent Automatic OIL HEAT

Appareils de climatisation de l'air automatiques silencieux et bouilloires à l'huile.

Ces appareils peuvent être installés avec une interruption de chaleur de seulement 4 à 6 h.

CONDITIONS AVANTAGEUSES SI ON LE DESIRE.

EDGE LIMITED

150, rue Gloucester — Tél.: 5-5165

Représentants Timken depuis plus de 20 ans.



HOCKEY

CE SOIR, 8 h. 30 p.m.

Saints de Sherbrooke VS SENATEURS D'OTTAWA



JOUTE No. 24

Places réservées — $1.60 — $1.35 — $1.10

Les places des détenteurs de billets de saison seront retenues jusqu'à 6 h. p.m.

Bout d'affluence:

ETUDIANTS: 50c ADULTES: 80c

AUDITORIUM

DIAL 3-6292

PROPRIETAIRES

AVEZ-VOUS DES REPARATIONS OU AMELIORATIONS A FAIRE A VOTRE PROPRIETE?

- Nous avons tout pour la construction
- Vous pouvez acheter à partir de $100 jusqu'à $2,000.
- Aucun dépôt est nécessaire.
- Jusqu'à 24 mois pour payer

Pour amples renseignements voyez

Green Valley Lumber Co.

"Tout pour construire tout"

300, Chemin de Montréal, Eastview. — Tél: SH. 6-4633

Le Hull-Volant élimine le Saint-Jean-Baptiste

L'Université d'Ottawa bat Saint-Patrice, 7-4; St-Jean-Baptiste perd au compte de 12-2

Par Roland DESMARAIS

Grâce à une recrudescence d'esprit sportif remarquable, les Carabins de l'Université d'Ottawa ont arrêté les collégiens de Saint-Patrice, en les battant au pointage de 7-4, hier soir, devant près de 3.500 spectateurs, à l'Auditorium d'Ottawa.

Le Hull-Volant, filant à bride abattue vers le championnat de la Ligue junior de la Cité, a éliminé le Saint-Jean-Baptiste au compte de 12-2, et attend avec anxiété les gagnants de la série Université-Saint-Patrice.

La quatrième joute, mettant aux prises les universitaires et les Celtes, aura lieu lundi soir, à 8h. 30.

Nos intellectuels de l'Université, faisant preuve de beaucoup d'ensemble et dirigés habilement par l'instructeur Brian Lynch, ont causé une surprise formidable en déclassant le Saint-Patrice, dans une joute scientifique et dénuée de rudesse de part et d'autre

Sept joueurs du grenat et gris ont enregistre les points, alors que toute l'équipe s'était donné le mot pour triompher par la force numérique et le jeu d'équipe. Gérald Villeneuve a ouvert le feu pour les Carabins, et l'un après l'autre, Camille Cormier, Guy Berthiaume, Gilles Morin, Jules Nadon, Marc Préfontaine et Claude Saint-Denis ont compté pour porter le compte à 7-4.

Pour les Patriciens, Junior Presley, Barry Cullen, Frank Dunnigan et Des Larock ont enregistré les points.

La première période s'est terminée 2-2 et les deux équipes en cause démontraient une égale force. Les Carabins et les Celtes ont compté chacun un point en deuxième période, et encore, la partie était incertaine. C'est au cours de la dernière strophe que la force du jeu d'ensemble des universitaires a porté fruit. En une minute et 5 secondes, les gars de Lynch avaient porté leur avance à 6-3, et grâce au travail acharné de Normand Dupuis, Gilles Morin et Viger Gendron devant le cerbère Bob Gendron, les Irlandais n'ont pas pu reprendre le terrain perdu.

Il convient de féliciter le bel esprit sportif qui animait les joueurs de l'Université et, s'ils veulent continuer à jouer de la même façon, ils participeront aux semi-finales.

Hull-Volant 12; Saint-Jean 2

Dans la deuxième joute à l'affiche, c'était un duel à la fois impressionnant pour les Panthères noires et d'un autre côté, c'était pénible de voir une équipe courageuse comme celle de Saint-Jean-Baptiste accepter la plus cuisante défaite de l'année.

André Lesage et Frank McDonnell ont enregistré chacun trois points pour les gagnants, Gaston Bordeleau et Pierre Renaud, chacun deux, Paul Séguin et Claude Thérien ont complété la douzaine.

Les deux points du Saint-Jean-Baptiste ont été comptés par Saint-Onge et Maurice Lahaie.

Tous les joueurs du Hull-Volant, faisant preuve de beaucoup de combattivité et d'ensemble ont participé au pointage de leur équipe.

Le Saint-Jean-Baptiste a baissé pavillon bravement et il faut rendre hommage ici aux nombreux collaborateurs de cette équipe, qui se sont dévoués sans compter avec un esprit sportif remarquablement désintéressé.

Le Hull-Volant continuera à briller lors des joutes semi-finales et tout laisse prévoir que les fervents du hockey junior sauront apprécier la qualité des parties présentées par la Ligue junior d'Ottawa cette année.

Etoiles de la soirée

Dans la première joute au programme, il nous fait plaisir de présenter les trois étoiles à l'équipe de l'Université d'Ottawa, et puisqu'il faut les partager, la première va bel et bien à **Normand Dupuis,** l'arrière-garde, qui s'est dépensé sans compter avec Gilles Morin et Viger Gendron. La deuxième va à **Claude Saint-Denis,** qui a enregistré un point et a fourni deux assistances. La troisième a été méritée par **Bob Gendron,** le cerbère des Carabins, qui a fait près de 30 arrêts dangereux.

Dans la deuxième joute, la première va à **Frank McDonnell** pour ses trois points et une passe sur le but de Claude Thérien. La deuxième a été méritée par **André Lesage** qui a également compté trois points. La dernière va d'emblée à **Jack Durston** pour son magnifique travail durant la joute et ses trois assistances sur des buts des gagnants.

Mot de la fin

Il n'y aura pas de joute de la Ligue junior d'Ottawa cet après-midi... Enfin les joueurs de l'Université ont compris la valeur du conseil donné par Louis Fournier, rédacteur sportif de la Rotonde, "qu'une équipe avec un jeu d'ensemble remporte des victoires..." Les Charlots se rendent aujourd'hui au Lac Placide pour y disputer une couple de joutes hors concours... Bob Sierzant, nouvelle acquisition du Saint-Charles, fait bonne impression dans les rangs de la Ligue junior d'Ottawa... Le Saint-Jean-Baptiste est éliminé, mais cette équipe a certes fait des merveilles durant la saison régulière... Lundi soir, l'Université joue de nouveau contre Saint-Patrice.

PREMIERE JOUTE

ST. PAT'S:— Gardien: Fortin; défenses: Dineen, Capello, Berrigan, Hillman; avants: Cullen, Dunnigan, Presley, Kennendy, Fournier, McManus, Chiarelli, Larock, Garneau.

UNIVERSITE D'OTTAWA:— Gardien: R. Gendron; défenses: Dupui, Morin, V. Gendron, Arvisais; avants: Villeneuve, Drolet, Cormier, Nadon, C. Saint-Denis, Charles Saint-Denis, Landry, Préfontaine, Berthiume.

ARBITRES: Pranschke et Shore.

SOMMAIRE:

Première période

1—St. Pat's: Presley (Cullen) — 3', 13"
2—Université d'Ottawa: Villeneuve (Dupuis) — 5', 44"
3—Université d'Ottawa: Cormier — 6', 40"
4—St. Pat's: Cullen — 15', 6"
Punition: C. Saint-Denis, 17', 42".

Deuxième période

Berthiaume (Préfontaine) — 7', 13"
6—St. Pat's: Dunnigan (Presley) — 9', 54"
Punitions: Dineen, 9', 16" et 17', 28"; Cormier, 9', 16".

Troisième période

7—Université d'Ottawa: Morin (C. Saint-Denis, Nadon) — 17"
8—Université d'Ottawa: Nadon (C. Saint-Denis) — 41"
9—Université d'Ottawa: Préfontaine — 1', 16"
10—St. Pat's: Larock — 11', 28"
C. Saint-Denis — 11'
11—Université d'Ottawa: C. Saint-Denis (Nadon, Landry) — 15', 10"
Punitions: Dupuis, 2', 26" et 19', 5"; Presley, 5', 28"; Arvisais, 11', 20"; Cullen, 14', 56"; V. Gendron, 16', 14"; McManus, 16', 14'.

DEUXIEME JOUTE

ALIGNEMENTS:

HULL:— Gardien: Larin; défenses: Durston, Saint-Jacques, Lawless, Chainé; avants: Bordeleau, Gaudette, enaud, MacDonell, P. Séguin, Watters, Lesage, Laurin, Thérien.

SAINT-JEAN:— Gardien: Mongeon; défenses: McManus, Malouin, Sabourin, Ramsay; avants: Wert, Perreault, Weatherall, Murphy, McLean, Girouard, Saint-Onge, Lahaie, Williams.

SOMMAIRE:

Première période

1—Saint-Jean: Saint-Onge (Weatherall) — 4', 9"
2—Hull: Bordeleau (Durston) — 5', 37"
3—Hull: Thérien (MacDonell, Séguin) — 10', 42"
4—Hull: P. Séguin (Thérien, Saint-Jacques) — 12', 11"
5—Hull: Bordeleau (Renaud, Gaudette) — 14', 25"
Punitions: Chainé, 5', 13"; Ramsay, 7', 47"; Bordeleau, 16', 12".

Deuxième période

6—Hull: MacDonell (P. Séguin, Thérien) — 6', 37"
7—Hull: Renaud (Bordeleau, Chainé) — 7', 58"
8—Hull: Renaud (Bordeleau, Durston) — 8', 12"
9—Hull: Lesage (Laurin) — 11', 42"
10—Hull: MacDonell (Durston, P. Séguin) — 12', 40"
11—Hull: MacDonell (Séguin) — 13', 6"
Punitions: Chainé, 14', 5" et 17', 58"; Malouin, 14', 15"; Sabourin, 15' et 18', 15"; Saint-Jacques, 18', 15"; Laurin, 18', 56".

Troisième période

12—Saint-Jean: Lahaie (Murphy) 9', 30"
13—Hull: Lesage (Laurin) — 11', 56"
14—Hull: Lesage (Laurin, Watters) — 14', 33"
Punitions: Chainé, 6', 30"; MacDonell, 10', 17" et 17', 52"; Sabourin, 11', 40"; Bordeleau, 16', 30".

Les Pompiers en tête de la Ligue de polo sur glace

Dans la Ligue de polo sur glace d'Eastview, les Pompiers sont en tête avec un total de huit points. Ils sont suivis de près par l'équipe Meadow Park qui a 6 points, alors que la Légion Canadienne et Ethel Cleaners sont en troisième sur un pied d'égalité avec 3 points.

Voici le classement officiel de la Ligue jusqu'à vendredi le 30 exclusivement.

Pompiers d'Eastview	6	3	1	2 8
Meadow Park	6	3	3	0 6
Légion Canadienne	2	1	0	1 3
Ethel Cleaners	6	1	4	1 3

Amyot et Fils en tête de la Ligue intermédiaire

L'équipe d'Amyot et Fils d'Eastview est toujours en tête de la Ligue intermédiaire de Hull, un point en avant de Cayer et Frères. Hier soir, elle a gagné par défaut contre l'équipe des Statistiques, qui avait plusieurs joueurs malades ou blessés.

Dimanche après-midi, à 4 h., sur la patinoire de l'Académie de-La-Salle, l'équipe Amyot et Fils s'en prendra à Cayer et Frères dans une joute qui déterminera le premier de la Ligue intermédiaire de Hull.

M. Henri Roy, directeur de la Ligue, invite les nombreux fervents du hockey à se rendre à l'Académie pour cette importante joute.

Hier soir, le Sainte-Bernadette a été défait par le Saint-Raymond au compte de 3-1. Lepage et Lefebvre, avec deux points, ont été les artisans de la victoire du Saint-Raymond. Saint-Cyr a évité le blanchissage aux siens en comptant l'unique point de son équipe.

Classement des équipes

	Points
Eastview Amyot et Fils ..	19
Cayer et Frères	18
Sainte-Bernadette	13
Saint-Raymond	8
Statistiques	6

Sedgman perd à Jack Kramer

TOLEDO, Ohio (P.A.)—L'Australien Frank Sedgman a dû s'avouer vaincu hier soir par Jack Kramer, par des comptes de 10-8, 4-6, 6-3, dans un autre match de leur tournée professionnelle.

L'Américain a conservé un léger avantage dans les placés, en réussissant 30 contre 27 pour Sedgman. Jusqu'ici, Kramer a remporté sept victoires et Sedgman en possède 11 à son crédit.

Le compatriote de Sedgman, Ken McGregor, a été de nouveau battu par Pancho Segura, qui mène par 16 victoires contre trois.

Les Australiens ont toutefois remporté en double, 6-3. Ils n'ont pu jouer qu'un seul set, à cause de l'heure tardive.

...et le spectacle continue

par CHARLIE DAOUST

MEME SI UNE TRAGEDIE s'est produite cette semaine sur la piste de Sunshine Park, en Floride, cela n'empêcha pas l'avocat Claude Arcand, limier de l'Assurance-chômage à ses heures, de prendre des forces hier soir, au gala légionnaire aux huîtres pour aller se la couler douce au pays des palmiers.

* * *

CLAUDE, encore tout souriant de l'heureuse issue du conflit ferroviaire, a promis aux Chevaliers de la Table ronde qu'il leur ferait parvenir des nouvelles de Tampa, Miami, Clearwater et autres paradis terrestres.

* * *

LE SPORTIF marchand Henri Côté, de Pointe-Gatineau et sa charmante épouse se rendront aussi à Tampa dans l'espoir d'obtenir des tuyaux de courses sur les pistes floridiennes.

* * *

LE PRESIDENT Art Finlay et ses collègues de la succursale Montgomery, Légion canadienne, ont admirablement bien fait les choses hier soir à l'occasion du gala aux huitres. Au nombre des sportsmen et connaisseurs, mentionnons les colonels Bisson, Marc Lavoie, le Dr Bernard Laurin, les professeurs Jos. Lavallée, Paul Laverdure et Royal Choquette.

* * *

ARMES de couteaux de commandos pour le soir "H" (pour Huitres), ajoutons les noms de Ronald Nault, Sylvio Latrémouille, Claude Arcand, Jos. Théoret, Henri Nault et autres.

* * *

HIER A L'ODEON, nous avons assisté (actualités filmées), à la victoire par K. O. de Randy Turpin sur un colosse belge de l'arène. L'ancien champion du monde chez les moyens est en superbe forme physique. Frank Graham en dit autant de Rocky Marciano, champion des poids-lourds.

* * *

LES CARABINS de l'Université de Montréal voguent vers un autre championnat intercollégial de hockey sous Arthur Therrien. Ceux de l'Université d'Ottawa ont obtenu un sursis au hockey junior en triomphant 7-4 du collège Saint-Patrice. Roland Desmarais nous apprend que Normand Dupuis a été le héros du grenat et gris. Le père de Gilles Drolet a téléphoné de Noranda pour apprendre l'heureuse nouvelle. La quatrième partie aura lieu lundi soir.

* * *

BILL SHEARER dirigera la délégation des attelages de chiens venant de la Nouvelle-Angleterre, tard la semaine prochaine. Wouf-wouf. Ce soir, les journalistes ont leur propre course . . . mais au Château Laurier. . . Langevin Côté, Bernard Légaré et l'ami Desmarais doivent présenter leur sélection "all star" de hockey.

* * *

LA MORT EDIFIANTE du sportsman Dan Shelley, après une longue maladie qu'il avait endurée de façon chrétienne, afflige ses nombreux parents et amis, notamment ses beau-frère et belle-soeur, M. et Madame Enée Bordeleau. Ses funérailles auront lieu lundi prochain. Nos plus vives condoléances à la famille éplorée.

* * *

WILFRID LEPINE, extraordinaire "musher" de Québec, et Emile Martel, Monsieur Courage de Loretteville, sont attendus le 8 ou le 9 février à Ottawa pour participer au grand Derby international de Chiens les 10 et 11, sous les auspices de Jack Snow pour le trophée du Château Laurier. Mentionnons aussi Gil Dupont, Roy Joubarne, Russ O'Neil, Denis Hayes et Doug Holmes de notre région et les cinq meilleurs du Derby de Deschênes qui se termine aujourd'hui même.

* * *

LE HULL-VOLANT est prêt pour la série semi-finale dans le circuit Len LeClair. Nos jeunes ont promis à leur instructeur Roger Limoges qu'ils balayeront tout sur leur passage. Le pointage 12-2 de vendredi est de bon augure pour les protégés de K.O. Lalonde et Cie.

* * *

LE SAINT-FRANÇOIS de Sherbrooke est en ville. Les marchands de vitesse et magiciens du major Yvan Dugré vont faire subir une initiation en règle à l'instructeur intérimaire Alexandre-le-Grand Smart. Buzz Gagnon lancera ses 182 livres sur l'adversaire. La ligne de Rouge Johnson fonctionne mieux. Tommy Gorman a refusé d'échanger Jackie Leclair pour Les Douglas et Jim Moore, des Royaux. Léo Gravelle joue en lion. Howard Riopelle voyage à 160 milles à l'heure.

* * *

FRANK SHAUGHNESSY, président de la ligue Internationale, dirige le comité d'enquête sur les méfaits de la vidéo et de la radio des majeurs sur le baseball mineur.

* * *

MARCEL OUIMET (pas le lutteur), parlera de radio et de TV demain soir à l'Institut Canadien, selon le major C. R. Lamoureux, directeur littéraire et scientifique. "Scientifique ne veut pas dire champion aux échecs depuis le retour de Jean-Marie Gélinas", explique le gentilhomme-huissier de la Verge noire.

* * *

ARTHUR KELLY attend les skieurs au Château de Grâce après leurs ébats dans la région paradisiaque de Gracegield.

Les sports à l'Université

La saison de ballon-panier se continue avec brio sur le front intercollégial. Après la dernière victoire régulière, nos Carabins se sont glissés en première place du classement avec trois victoires contre une seule défaite. En plus, cette défaite fut dans la première joute de l'année et par un seul point. Depuis, ils sont demeurés invincibles et on cherche de tous côtés qui pourra les vaincre. Mercredi dernier, ils rencontraient l'équipe Brooke's Broncs de la Ligue sénior de la Cité. Ceux-ci avaient vaincu, la semaine précédente, les fameux Tilsonburg Livingstons, champions canadiens, mais le Grenat et Gris fut le meilleur des deux alors que le fameux Lou Lefaive, avec 15 points et Bob Baron et Guy Lapointe avec 11 et 10 points, menèrent les nôtres. Samedi dernier, le Carleton, invincible jusqu'alors, fut défait par le Sir George Williams. Ceci nous plaçait au premier rang car la veille, nous faisions main basse sur le S. G. W. par 58-43. Dans cette joute des plus mouvementées, Jean Valiquet et Lou Lefaive, avec 21 et 20 points, brillèrent d'un éclat tout spécial; Valiquet par un jeu offensif alors qu'il compta de tous les angles et distances, et Lefaive par son "dribbling", s'avèra encore supérlatif à la défensive. Fait qui le prouve bien est celui qui montre que, au dernier quart, il obtint onze lancers de punition et en réussit sept.

Cette fin de semaine ici, nos héros sont aux Etats-Unis. Ils sont partis hier, vers midi et trente se dirigeant vers Canton où ils jouèrent le soir contre le New-York Agricultural and Technical College. Samedi après-midi, aujourd'hui, ils se rendent à Potsdam pour y jouer contre le New-York State Teachers College. Ils reviendront ce soir, et espérons que ce soit avec deux triomphes sous la main. Samedi prochain, ils reçoivent l'Université de Montréal ici. Il faut espérer l'invincibilité pour finir.

En se tournant du côté des sports extérieurs, le ski intéresse la plupart ces derniers jours, avec la dernière neige mais aucune compétition inter-universitaire n'a été fixée à date. Mais la compétition ne manque point au hockey.

D'abord, ce sont nos juniors qui tiennent la vedette en faisant face à l'élimination. Lorsque cet article paraîtra, leur saison sera peut-être finie car le collège Saint-Patrice semble être infranchissable. Ils ont perdu la première joute 7 à 1, étant complètement déclassés mais lundi, ils semblaient en bonne voie de gagner, comme le compte était 2 à 2 au milieu de la 3e période mais peut-être par faiblesse, peut-être par fatigue, ils furent vaincus 7 à 2. Il ne faut pas oublier que cette équipe dut jouer 4 parties en cinq jours. Qui ne serait pas fatigué après un tel exploit?

En effet, samedi dernier, tous les joueurs de cette équipe junior prirent part à une partie d'exhibition contre le collège Carleton, sous les règles américaines. Nos porte-couleurs ont remporté une belle victoire de 6 à 3 alors que Claude Landry compta trois buts.

Nos juvéniles font encore bien meilleure figure, car ils sont maintenant en cinquième place avec sept parties de moins de jouées. Cette semaine ils furent défaits 3 à 1 par le collège Saint-Patrice mais se reprirent en faisant main basse sur le Saint-Jean par le même compte. Dans cette dernière joute, Richard, Chevrier et Desmarais en furent les compteurs et Bertrand brilla entre les poteaux. Il reste à savoir quand nos joueurs pourront reprendre ces parties, mais même s'il ne leur est pas permis, nous pourrons être sûrs qu'ils feront fureur dans les éliminatoires.

Enfin, passons aux sports intramuraux. Le ballon-panier est un peu oublié par cette température hivernale mais cette semaine, une équipe des Arts s'est vue passer très près de la défaite alors qu'elle remporta une victoire de 23 à 22 contre la Grande-Cour. Ceux-ci n'attendent plus qu'une joute-revanche.

Au hockey, chez les séniors de la Grande-Cour, R. Desmarais mène le bal avec cinq victoires, aucune défaite et une joute nulle. Fournier le suit avec 3-3-1 et Kozicki 1-6-0. Chez les juniors, Paquette et Saint-Jacques sont égaux avec 4-3-1 et Simard suit avec 3-5-0.

Pour finir, ils faut mentionner les succès de "Gerry" Desmarais du club junior interscolaire au ballon-panier. En effet, malgré que son équipe ait subit deux autres défaites, il est parvenu au troisième rang des compteurs de la ligue.

Le Droit a échoué contre Sarsfield

Lors d'une partie fort intéressante, disputée à l'aréna de Navan, l'équipe du journal Le Droit a subi un revers de 7-3 contre le Sarsfield. Seulement trois punitions furent infligées durant cette partie, soit à Leduc et Dutrisac, du Sarsfield et Croteau du Droit. Les deux cerbères, Raymond Langelier du Droit et Fernand Wolfe, de Sarsfield, se livrèrent un enlevant duel. N'eût été la présence de ces deux cerbères, il est certain que le compte aurait été encore plus élevé. A maintes reprises, ils durent se surpasser sur des lancers, qui semblaient être des buts certains.

C'est tout probablement durant la première session que le Sarsfield s'assura de la victoire, puisqu'il saisit une avance de 4-1. L. Robert compta alors deux buts et F. Robert et D. Leduc réussirent chacun un but. Barsalou comptait pour Le Droit. Durant la deuxième session, les porte-couleurs du Droit effectuèrent un superbe ralliement et diminuèrent l'avance des gagnants à 4-3. René Poirier et Jean-Paul Charbonneau réussirent alors chacun un but.

Durant la troisième session, Le Droit tenta d'égaliser les chances mais les vainqueurs profitèrent de la faiblesse défensive de leurs adversaires pour compter trois rapides buts et s'assurer la victoire. J.C. Dutrisac compta à deux reprises et D Leduc réussit l'autre but.

Il est maintenant presque certain que ces deux équipes en viendront à nouveau aux prises. Cette fois, la rencontre aurait lieu à l'aréna de Rockland.

Avance de 2-1 des Etats-Unis

BRISBANE, Australie — (P.A.) —Vic Seixas, de Philadelphie a triomphé dans un match en simple, hier, puis il s'est uni à Straight Clark, de Pasadena, Californie, pour remporter un match en double, dans un tournoi international de tennis. Seixas a défait Don Candy, d'Australie, 6-3, 6-4, mais Clark a été vaincu par l'Australien Ian Ayre, 2-6, 6-2, 7-5. Les Etats-Unis ont pris l'avance 2-1 dans la série lorsque leurs joueurs ont vaincu Ayre et Candy 9-7, 6-3.

Le hockey

CITE JUNIOR

Université d'Ottawa, 7; St. Pat's, 4. (St. Pat's est en tête de la série quart-finale du meilleur dans cinq joutes, par 2 à 1.)

Hull, 11; Saint-Jean, 2. (Hull gagne la série quart-finale du meilleur dans cinq joutes, par 3 à 0.)

LIGUE AMERICAINE

Syracuse, 3; Hershey, 2.

LIGUE MAJEURE DES MARITMES

Charlottetown, 5; Halifax, 2.
Sydney, 9; Glace Bay, 4.

NOUVEAU-BRUNSWISK SENIOR

Saint-Jean, 5; Moncton, 2.

ONTARIO-NORD SENIOR

Sudbury, 9; North Bay, 2.

INTERCOLLEGIALE SENIOR

Université de Montréal, 8; Toronto, 5.

ONTARIO SENIOR

Chatham, 5; Owen Sound, 2.
Brantford, 5; Kitchener, 2.

ONTARIO JUNIOR

Guelph, 7; Oshawa, 6.
Barrie, 4; Galt, 1.
St. Michael's, 6; Kitchener, 3.

OUTAOUAIS CENTRE INTERMEDIAIRE

Vankleek Hill, 11; Finch, 7.
Alexandria, 7; Maxville, 6.

HAUT-OUTAOUAIS

Arnprior, 4; Almonte, 1.

PONTIAC INTERMEDIAIRE

Elmsides, 2; Ouvon, 1.

JOUTE AMICALE

North Gower, 2; Metcalfe, 1.
Sénateurs (juvénile "A"), 6; Buckingham, 5.

TERRAINS DE JEUX

Pee Wee

McNabb Indians, 6; Legion Bombers, 0.
St. Mary's, 5; Westboro Flyers, 3.

Bantam

McNabb Indians, 7; Sabres, 1.
Strathcona Heights, 1; Eastview, 1.
As du Glebe, 5; Legion Bombers, 0.

Midget

McNabb Indians, 4; Ottawa East Beavers, 0.

Juvénile

Overbrook, 6; Affaires étrangères, 4.
Adelaide Red Wings, 4; Britannia Flyers, 1.
LaSalle, 1; Sainte-Anne, 0.

Intermédiaire

Royaux du C.P.R., 5; St. Joseph C.Y.O., 1.

JOUTES CE SOIR

Ligue nationale

Boston à Montréal.
New-York à Toronto.
Chicago à Détroit.

Ligue senior du Québec

Sherbrooke à Ottawa.
Montréal à Shawinigan.
Québec à Valleyfield.

Ligue de l'Est du Canada

Cornwall à Smiths Falls.
Thurso à Pembroke.

DIMANCHE SOIR

Ligue nationale

Montréal à Boston.
Toronto à Détroit.
New-York à Chicago.

Ligue senior du Québec

Ottawa à Sherbrooke.
Québec à Montréal.
Shawinigan à Chicoutimi.

Ligue de l'Est du Canada

Smiths Falls à Cornwall.
Pembroke à Thurso.

Trophée Gil.-O. Julien

Attention! ... Les candidats sont priés de s'inscrire sans tarder

par ROSAIRE BARRETTE

La campagne destinée à déterminer le lauréat du trophée Gil.-O. Julien pour l'année 1953, a été officiellement lancée, à la suite de la première réunion plénière du Comité permanent qui a eu lieu ces jours derniers dans les salons de l'Association Athlétique Amateur du Hull-Volant. Cette soirée qui groupait les vingt membres du Comité récemment agrandi, s'est déroulée dans le plus vif enthousiasme, et l'on peut présager que notre gala annuel fera époque.

Tout d'abord, les membres ont décidé à l'unanimité que l'attribution du fameux Grand-Prix se fera au cours d'un banquet monstre qui réunira toute la fraternité sportive canadienne-française d'Ontario et de l'ouest du Québec. Divers sous-comités ont été nommés, et l'organisation est maintenant sur pied. Nous serons en mesure de faire connaître d'ici peu l'endroit où se tiendront ces agapes.

Comme par les années passées, un personnage de marque sera l'orateur invité pour la circonstance. On se souvient de la remarquable thèse sur les sports que nous présentait en 1951 l'honorable Lionel Chevrier, ministre des Transports, lors de notre banquet à l'Eastview High School, au cours duquel le trophée fut remis à notre champion skieur Claude Richer. L'an dernier, au poste CKCH de Hull, l'honorable Alexandre Taché, C.R., député de Hull et président de l'Assemblée législative de Québec, prononçait une allocution qui reste consignée dans les archives. C'était à l'occasion de la présentation de la plaque commémorative à Rhéal Chèvrefils, de Timmins, la brillante recrue des Boston Bruins de la Ligue Nationale de Hockey. Des pourparlers ont déjà été engagés, et le comité d'organisation aura probablement en réserve la plus agréable surprise en ce qui concerne l'orateur de cette année.

Pour le moment, les candidats sont priés de s'inscrire le plus tôt possible. Sont éligibles tous les athlètes canadiens-français ou se réclamant de nationalité française, de l'un ou l'autre sexe, de la province d'Ontario et de l'ouest du Québec jusqu'à une ligne tirée à Lachute. Les étudiants de l'extérieur, qui passent la majeure partie de l'année dans une institution enseignante du territoire susmentionné, sont assimilés à des athlètes du même territoire. Il en est de même des athlètes de l'extérieur qui viennent jouer pendant toute une saison pour un club du territoire.

Un sportif peut présenter lui-même son propre bulletin d'inscription, ou une association peut le faire en son nom. Un club a le droit de soumettre les noms de plusieurs candidats.

Dès que nous recevons le bulletin d'inscription, nous faisons immédiatement tenir au candidat un questionnaire qu'il est prié de remplir le plus complètement possible. L'athlète doit alors nous le retourner avec sa photo en noir et blanc, sur papier glacé, format huit par dix pouces. Les détails qu'il nous fournira seront ensuite transmis au jury pour servir de base à leurs délibérations et leur permettre de procéder à un choix judicieux.

Il importe d'agir en toute diligence, car, d'après la constitution, les listes seront closes à minuit le trente et un mars. Nous voulons que tous les coins du territoire mentionné soient représentés dans la liste officielle, et, à cette fin, nous demandons aux présidents et secrétaires de toutes les sociétés sportives de nous faire parvenir des noms de candidats. Point n'est besoin d'être champion pour être inscrit; il suffit d'avoir fait preuve au cours de l'année d'une réelle habileté et d'un véritable esprit sportif.

Nous espérons que, cette année encore, les candidatures seront nombreuses, et que l'on verra le même engouement manifesté par les athlètes des quatre premières campagnes. Comme nous l'avons dit, le Comité permanent fête cette année son cinquième anniversaire, soit ses noces de bois, et cet événement sera marqué par tout l'éclat qu'il convient. Le ralliement du mois de mai est appelé à avoir un grand retentissement, et tous les sportsmen doivent faire en sorte de pouvoir y assister.

Qu'on ne manque pas de suivre régulièrement les colonnes sportives du "Droit" pour détails supplémentaires.

Qui gagnera le trophée Julien en 1953?

Pie-Gatineau reçoit Montebello, demain

Dernièrement, l'équipe intermédiaire de la Pointe-Gatineau remportait une victoire de 5-3 sur le Montebello, lors d'une joute régulière de la Ligue intermédiaire du Bas Outaouais. Cette joute avait lieu à l'aréna de Montebello. Les Pointus présentèrent un superbe jeu. En effet, ces joueurs du gérant Fugère et de l'instructeur Foley avaient éprouvé beaucoup de difficultés durant les quelques dernières joutes.

Pour les Gatinois, le trio composé de Séguin-Dupuis-Chouinard s'est le plus distingué en participant à trois des cinq points. L. Plouffe ajouta un point en plus de très bien jouer à la ligne bleue, tandis que Gérard Lalonde réussit l'autre but.

Le Pointe-Gatineau jouera sa prochaine partie, dimanche, le premier février, alors qu'il recevra la visite du Montebello. Cette joute aura lieu à la patinoire de Pointe-Gatineau.

Silverman poursuit deux pugilistes

BOSTON. — (P.A.) — Sam Silverman, promoteur de boxe de Boston, a l'intention d'aller devant les tribunaux pour empêcher deux boxeurs de New-York de se battre pour l'International Boxing Club, à New-York, vu que la commission de boxe du Massachusetts les a suspendus, Pat Marcune, un poids plume, et Paddy Demarco, un poids-léger, ne se sont pas présentés alors qu'ils étaient sous contrat avec Silverman.

Plaisance, 7; St-André, 1

PLAISANCE, Qué. (D.N.C.) — L'équipe Plaisance de la Ligue Petite Nation a eu raison de celle de Saint-André-Avellin au pointage de 7-1 jeudi soir à Plaisance. Aimé Payer, Robert Desjardins et Rhéal Payer ont compté chacun deux points pour les gagnants tandis que Rhéal Leduc a enregistré l'autre.

Pour le Saint-André, c'est Fernand Legault qui a compté l'unique but des siens, évitant de justesse un blanchissage au gardien de but François Desjardins.

Par cette victoire, Plaisance s'est emparé de la première place du classement de la Ligue.

Dans la Ligue junior, l'équipe de Plaisance a écrasé celle de Papineau au pointage de 9-4.

Brunet possède une avance de 2 minutes après la 1ère étape du derby de Deschênes

La première étape du derby de Deschênes s'est déroulée hier après-midi, alors que neuf "mushers" étaient à l'oeuvre. Comme on le sait cette épreuve, qui est de deux étapes est excessivement importante, puisque les cinq conducteurs de chiens, qui capture-ront la première étape se mériteront la permission de participer au grand Derby international d'Ottawa. Pour cette épreuve, les "mushers" parcourent une distance totale de 42 milles, soit 21 milles par jour.

Plusieurs prix seront alors accordés aux "mushers" après les deux journées. Ces prix ont presque tous été fournis par un groupe de commerçants de Deschênes. La deuxième étape de cette épreuve sera donc présentée, cet après-midi, à deux heures 30.

Après la première journée, A. Brunet s'est assuré de la première position en parcourant les 21 milles en une heure, 39 minutes et 8 secondes. La lutte est cependant très serrée pour la première position et il ne possède qu'une faible avance de deux minutes sur le jeune et courageux Fernand Telmosse, qui a parcouru la distance en une heure, 41 minutes et 8 secondes. Jacques Dupont est au troisième rang avec un temps d'une heure, 46 minutes, et 36 secondes. C. Angers occupe le quatrième rang et C. Derraugh est en cinquième position. Ces cinq conducteurs devront cependant se surpasser pour conserver leur position respective afin de pouvoir participer au prochain grand "Derby" international à Ottawa les 10 et 11 février prochain.

Il sera donc très intéressant d'assister cet après-midi à la lutte entre A. Brunet et F. Telmosse pour la première position. A ne pas oublier, la deuxième étape débutera à deux heures 30.

Voici le classement à la suite de la première étape de 21 milles:

1	A. Brunet	1:39:8
2	F. Telmosse	1:41:8
3	J. Dupont	1:46:36
4	C. Angers	1:50:34
5	C. Derraugh	1:50:34
6	G. Goyette	1:59:21
7	E. Clairmont	2:23:3
8	F. Bouliane	2:24:55
9	A. Pagé	3:12:34


LUTTE
AUDITORIUM
MARDI, le 3 FEVRIER, à 8 h. 45 p.m.
Whipper Billy Watson
Toronto
vs
Ernie Dusek
Nebraska
LE MEILLEUR DE 2 CHUTES SUR 3

Ski Hi Lee vs Honest Johnny Valentine
Emil Dusek vs "Legs" Lanvenvine
Sièges réservés $1.25 et $1.00 Entrée générale 75c
Tél: 3-6292

FRAZER DUNTILE CRUSHED STONE
FRAZER-DUNTILE
CO. LIMITED
Manufacturier de blocs de ciment Vibrapac, briques de ciment et pierre concassée.
Distributeurs de la dynamite CIL
130, rue SPARKS 5-1407

CARNAVAL D'HIVER
à EMBRUN, ONT.
SAMEDI et DIMANCHE, 7-8 FEVRIER
PROGRAMME:
SAMEDI:
2 h. p.m.—Festival des écoliers de la région.
8 h. p.m.—Mascarade — costumes en location chez Mme Gérard Gagné d'Embrun, avant le 3 fév.
DIMANCHE:
2 h. p.m.—Festival des adultes — courses, attractions spectaculaires, courses inter-clubs de la Ligue Intermédiaire de Russell, souper canadien.
8 h. p.m.—Parade, chars alégoriques à la lueur de torches.
PALAIS de GLACE — PATINAGE de FANTAISIE — BALLET sur GLACE — CADETS de l'ACADEMIE DE LA SALLE — JOUTES de GOURET, ROCKETS d'INKERMAN — FEU D'ARTIFICE SPECTACULAIRE.
"EMBRUN" votre rendez-vous les 7 et 8 fév.

Jeddo — CHARBON Highland
MOINS de cendre
pour PLUS de chaleur —
Un véritable anthracite dur
VOILA LA REPONSE A VOS PROBLEMES de CHAUFFAGE CET HIVER
Vendu exclusivement à Ottawa et à Hull par
J. J. Shea
CHARBON — COKE
HUILE COMBUSTIBLE
4-2138 ou 2-2898
356, rue Cumberland

Trophée Gil.-O. Julien
CANDIDATURES DE 1953
BULLETIN D'INSCRIPTION
NOM .....
No. et RUE .....
VILLE .....
TELEPHONE .....
Note
Sur réception du présent bulletin, un questionnaire sera adressé au candidat.

Pour économiser, lisez nos petites annonces

Naissances (1)

LARABIE — M. et Mme Georges Larabie (née Adrienne Plouffe) ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un fils, un petit frère pour Rachel et Diane, le 22 janvier 1953 1-25

LEVAC — M. et Mme Ernest Levac (Aline Laramée) annoncent la naissance d'une fille, le 22 janvier 1953, à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull, baptisée le 28 janvier, à l'hôpital, sous les prénoms de Marie, Rosemonde, Jeannette. Parrain et marraine: M. et Mme Yvon Vaive. 1-25

SAINT-CYR — M. et Mme Georges A. Saint-Cyr (née Jeanne Bergeron) sont heureux d'annoncer la naissance de leur fils, le 19 janvier 1953 ,baptisé le 29 janvier sous les prénoms de Joseph, Arthur, Emile, Claude. Parrain et marraine, M. et Mme Paul-Emile Bergeron, grands-parents maternels. Porteuse, Mme Arthur Saint-Cyr, grand-mère. Le R. P. Lucien Leclerc, O.M.I., officiait au baptême en l'église Notre-Dame-de-Grâces de Hull. 1-25

Perdu-Trouvé (4)

PORTE-MONNAIE (wallet) rouge contenant $65, perdu près Metropolitan, Hull, vendredi soir. La personne qui l'a ramassé a été vue prenant l'autobus Richelieu. S.v.p. rapporter à Mme Murphy, R.R. 2, Aylmer-est, PR 7-7244. Besoin urgent de l'argent. Récompense. 4-27

On demande (agents) (5)

AIDERONS toute personne fiable, homme ou femme, à se créer un commerce lucratif dans la vente de plus de 200 lignes de produits de haute qualité comprenant: thé, café, épices, essences, remèdes, articles de toilette, cadeaux, bijoux, etc. Plein temps ou à temps partiel. Revenu moyen $2.50 de l'heure. Expérience non requise. Ecrivez ou venez voir. G. Laurin, président de la Cie Paula Limitée, 21 est, rue Saint-Paul, Montréal. 5-17, 20, 22, 24, 27, 29, 31 janv

A PERSONNE ambitieuse nous offrons l'occasion de se créer un commerce rémunérateur et indépendant. Produits garantis comprenant articles de toilette, remèdes, produits domestiques, culinaires, thé, café. Bons territoires vacants. Commission intéressante. $18 requis. JITO, 5130, rue Saint-Hubert, Montréal. 5-8, 12, 17, 21, 27, 31 jan.

COMMERCE Rawleigh maintenant vacant dans Ottawa. Commerce bien établi. Excellente occasion. Plein temps. Ecrire immédiatement. Rawleigh, Dépt. A-314-189, Montréal. 5-10, 17, 24, 31 jan.

DEMANDE vendeurs, avec ou sans expérience, pour distribuer 250 produits dans votre arrondissement. Excellents avantages; peu de capital requis; spéciaux avec objets gratuits; échantillons avec chaque commande. Si vous aimez la vente, écrivez pour détails à Familex, Dépt. 3, 1600 Delorimier, Montréal. 5-25

On demande (hommes) (6)

BELLE OCCASION. Revenus illimités. Vendeur qualifié sera distributeur de comté. Chartre exclusive. Nouveaux item industriels. Ecrire: M. Zogbi, Ontario Sales Manager, 2322 Lillian, Windsor. 6-25

PLANTEURS de quilles d'expérience, 16 ans ou plus. Bolodrome, 239 Queen. 6-30

Annonces Classées Rubriques

A vendre (propriétés) (1c)
Agents d'immeubles (14A)
A vendre (commerces) (15)
A vendre (hôtel) (15A)
A vendre (fermes) (16)
A vendre (automobiles) (17)
A vendre (divers) (18)
A vendre (ou à échanger) (1a)
A vendre (ou à louer) (20)
A louer (bureaux) (21)
A louer (logements) (22)
A louer (chambres) (23)
A louer (divers) (24)
A louer (commerce) (24A)
A louer ou à échanger (25)
A échanger (25A)
Animaux (65A)
Avis divers (66)
Assurance (86)
Argent à prêter (87)
Argent demandé (87A)
Amusements (28)
Automobiles et accessoires (29)
Aurents (38)
Briquetiers (59)
Brûleurs à l'huile (83)
Chambre et pension (36)
Combustible (32)
Cours privé (40)
Cartes d'affaires (41)
Coiffeurs (49)
Cordonniers (50)
Couvreurs (62)
Chiens Animaux chevis (65B)
Cartes professionnelles (79)
Dactyliotypes (41A)
Direction de funérailles (67)
Décès (70)
Dentistes (75)
Electriciens (55)
Enseignes (81A)
Entrepreneurs (61)
Fiançailles (3)
Fourrures (54)
Ferblantiers (56)
Fleuristes (65)
Gravures (44)
In Memoriam (73)
Inventions (60A)
Imprimeurs (42)
Mariages (2)
Motocyclettes (29A)
Matériaux de construction (35)
Menuisiers (64)
Machineries (60)
Monuments (69)
Messes anniversaires (72)
Naissances (1)
Naturopathes (48)
Nettoyeurs (52)
On demande (agents) (5)
On demande (hommes) (6)
On demande (homme ou femme) (6A)
On demande (homme et femme) (6B)
On demande (femmes) (7)
On demande (servantes) (8)
On demande (instituteurs) (9)
On demande (commerces) (9A)
On demande (emplois) (9B)
On demande (logements) (10)
On demande (logement à échanger) (10A)
On demande (emplois) (11)
On demande (chambres) (12)
On demande (autres) (13)
On demande (divers) (13A)
On demande (maison) (13B)
On demande (ferme) (13C)
Occasion d'affaires (27)
Orthopédistes (46)
Ostéopathes Chiropraticiens (47)
Perdu-Trouvé (4)
Personnel (33)
Photographes (42)
Philatélistes (43)
Peintres-décorateurs (51)
Plombiers (57)
Plâtriers (58)
Fournitures (85)
Radios et accessoires (31)
Remerciements (74)
Réparations (63)
Serruriers (53)
Services anniversaires (71)
Taxi (4A)
Transfert-camionnage (30)
Tue Vermine (66)
Villégiature (26A)

On demande (hommes) (6)

HOMME

pour aider au service de l'expédition d'un grand magasin de meubles et accessoires.

Faire demande par écrit, indiquant l'âge, l'expérience et le salaire requis à:

CASIER 61 — LE DROIT

COMPAGNIE internationale cherche représentant pour Hull, Gatineau, Buckingham. Bonne proposition de commission et boni. Auto nécessaire. Expérience de la vente non requise. Ecrire Case 50, Le Droit. 6-27

HOMMES POUR ENQUETES, SURVEILLANCE, TRAVAIL SECRET, BONS REVENUS POSSIBLES.

CASIER 28, STATION T,

MONTREAL 6

ETES-VOUS satisfait de votre revenu de 1952? Voulez-vous améliorer votre position financiaire en 1953? Nous pouvons vous aider à réaliser votre ambition. Nous disposons d'une localité vacante pour un homme ambitieux, anxieux de devenir indépendant et marchand prospère. Produits de la plus haute qualité et de réputation internationale. Pas de déboursés. Gros revenu dès le début. Crédit généreux aux personnes responsables. Automobile ou camionnette nécessaire. Entraînement aux frais de la Compagnie. L'aspirant devra être âgé de 25 à 55 ans. Ne manquez pas cette occasion, écrivez immédiatement à la Cie. J. R. Watkins Dept C-G-4, 350 St. Roch, Montréal. 6-3, 10, 17, 24, 31 juin

EXPEDITEUR

EXPERIMENTE

pour prendre la responsabilité du service de l'expédition dans un grand magasin de meubles et accessoires.

Faire demande par écrit, indiquant l'âge, l'expérience et le salaire requis à:

CASIER 61 — LE DROIT

Notre personnel connaît cette annonce.

JEUNE HOMME demandé pour faire livraison; bicyclette fournie. S'adresser: 49 Eddy, Hull. PR 7-4188; après 7 heures PR 7-1476. 6-25

NOUS AVONS ouvertures pour 3 hommes désireux de se créer une carrière comme vendeurs. Qualifications requises: moins de 45 ans, posséder une auto, être bilingue, et consentant de travailler ferme. Moyenne de salaire $150 par semaine. Assurance hospitalisation et fonds de pension entièrement payés par la compagnie. Entraînement solide vous sera donné par nous. Pour rendez-vous seulement, signaler 4-2361. 6-26

RELEVEURS de quilles demandés. S'adresser Karrys Bowling Alleys, 158 Sparks. 6-29

INSPECTEUR ADJOINT EN PLOMBERIE

DEMANDE IMMEDIATEMENT

Occasion pour emploi permanent. Faire demande par écrit seulement au directeur d'urbanisme et développement, hôtel de ville, Ottawa, en mentionnant âge, expérience, références et autres détails.

N. R. OGILVIE,
greffier de la ville 6

Positions vacantes (6c)

SERVICE CIVIL

(fédéral)

Occasion de servir le Canada; sécurité et emploi stable avec traitement à l'échelle industrielle; avancement au mérite; excellents avantages en matière de vacances, de congés de maladie et d'indemnités médicales; régime de pension sans pareil.

Médecins, services de santé des Indiens, divers centres, $5,980-$6,580.

Médecins, services: quarantaine, santé des immigrants et traitement des marins malades, divers ports de mer et aérodromes, $5,580-$6,220.

Météorologistes, $3,060-$4,180 et $3,540-$4,560.

Inspecteur ambulant, artillerie de la Marine, Ottawa, $3,830-$4,180.

Surveillant, division technique, matériel naval, Halifax, $3,830-$4,180.

Agent d'approvisionnement (matériel électronique et électrique), Ottawa, $3,670-$4,490.

Pharmacien, Ottawa, $3,620-$3,970.

Opérateur d'appareil photolypographique, Ottawa, $3,480-$3,830.

Agents des ouvrages, Toronto, Camp Borden, Petawawa et Picton.

et

Gérants de bureau, Ottawa, Toronto, London, Kingston, Camp Borden et Petawawa, traitement selon la compétence.

Estimateurs en construction et en entretien, Toronto, London, Kingston et Camp-Borden.

et

Agents du matériel, Ottawa, Toronto, London, Kingston, Petawawa et Camp Borden, traitement selon la compétence.

On peut se procurer des détails et des formules de demande aux divers bureaux de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes.

On demande (femmes) (7)

FILLE de table pour travailler le soir. PR 7-1511. 7-26

ETES-VOUS intéressée à vous créer un revenu intéressant tout en vaquant à vos occupations journalières? La vente de cosmétiques Doraldina est la réponse à votre problème. Vous pouvez réaliser jusqu'à $75 par semaine tout en ne travaillant que quelques heures; vous serez votre propre patron et toucherez une commission hors pair; avantages nombreux à personne qualifiée. Renseignez-vous dès aujourd'hui, en écrivant à Doraldina Cosmetics Co., 1600H, rue Delorimier, Montréal, P.Q. 7-25

2 FILLES ou femmes pour buanderie, 167 chemin Marier, Eastview. 7-27

STENOGRAPHE bilingue pour bureau d'avocat. $40 par semaine. 2-3718. 7-26

SERVEUSES expérimentées demandées à 777 Bank, Ottawa. — Barb's Tea Room. 7-25

SERVANTE, $65 à $75 pour personne fiable parlant anglais; petite maison à Rockcliffe, près des tramways. Couchera ici; 2 enfants d'âge scolaire. Toutes commodités. S'adresser au Bureau national de placement, 138, rue Queen. 7-25

FILLES

Pour classer papier de rebut

Faire demande

Florence Paper Co. Ltd.

Botelier et Dalhousie
Ottawa 7-30

VENDEUSE demandée immédiatement. S'adresser en personne, magasin marchandises sèches William Feller Registered, 101 Wellington, Hull. 7-26

On demande (servantes) (8)

SERVANTE générale, pas d'enfant, couchera ici; soirée libre. 2-5813. 8-25

SERVANTE pour soin de 2 fillettes et ouvrage domestique léger. 130 Fontaine, Wrightville. 8-25

On demande (instituteurs) (9)

LA "Ontario Teachers' Superannuation Commission" recevra des demandes d'emploi pour la position de secrétaire adjoint exécutif; salaire minimum initial de $4,000 et boni de vie-chère de $420., avec allocation convenable pour qualifications et expérience; gradués d'université de préférence. Le candidat choisi sera éligible aux avantages des services publiques. Fonctions devant commencer pas plus tard que le 1er septembre, 1953. Mentionner votre âge, qualifications académiques et professionnelles, expérience d'administration et autres détails pertinents dans une enveloppe marquée: **"Application"**, et adressée au **Secrétaire, Teachers' Superannuation Commission, — Parliament Buildings, Toronto,** et postée pas plus tard que le 16 mars 1953. Aucune demande personnelle à moins d'en être invité par la Commission. 9

On demande (emplois) (11)

FEMME de ménage demande ouvrage à la journée. PR 7-9803. 11-26

GARDERAIS enfants, soir; homme 35 ans, très bonnes références. Tél: 3-9897. 11-25

On demande (divers) (13A)

ARGENT comptant pour timbres courants du Canada, usages. Catalogue de prix gratuit par retour du courrier. R. Hall, 856, 6e Avenue, Verdun, Québec. 13A-25

DESIRE louer garage dans Hull. PR 7-7008. 13A-26

MEUBLES, poêles de tous genres peu importe le prix. 4-4788. 13A-300

NOUS ACHETONS retailles de fer, bronze, cuivre, plomb, guenilles. 4-8233. 13A-48

PIANO, petit ou régulier; payerons comptant. 8-6215. 13A-42

On demande (maison) (13B)

ACHETERAIS maison ou duplex près Université. 5-3907. 13B-26

AVONS acheteur pour bungalow moderne, 4 pièces. Service autobus. Près église. Prix $9,000 à $10,000. Téléphoner Wilfrid Bilodeau, 3-1168 ou 8-6811. 13B-300

A vendre (propriétés) (14)

QUARTIER DE FISHER PARK

RESIDENCE en brique et stuc, lot 54 x 104, 5 chambres à coucher, boudoir, salle de jeu dans la cave. Seconde chambre de toilette de deux pièces, chauffage à l'huile à eau chaude. — POSSESSION

$16,200

AVENUE OAKLAND

MAISON de brique, 8 chambres à coucher, 2 chambres de bain complètes, chauffage à l'huile à eau chaude.
PRIX **$16,000**

PLACEMENT

TRIPLEX, avenue Carling, revenu brut: $3,120. — Dépenses: $709.
PRIX **$22,000**

BUNGALOW AVENUE CHURCHILL

Grand vivoir, salle à manger à panneaux de chêne, cuisine et dépense, 3 grandes chambres à coucher, chambre d'emmagasinage, garage. Lot 66' x 99'. — Possession.
PRIX **$14,900**

AGENTS EXCLUSIFS

GUARANTY TRUST

COMPANY OF CANADA

COURTIERS

2-2691
ou le soir: 3-6677 et 5-9492
14

DUPLEX, système chauffage eau chaude, huile. $16,000; $6,000 comptant. Possession immédiate. Angle Dufferin et Carrière, à Wrightville. PR 7-5896. 14-300

HULL — Propriété de coin comprenant 2 logis modernes, épicerie equipée et garage. Cause: mauvaise santé. Aubaine pour vente rapide. Ecrire: Case 49, Le Droit. 14-44

JACK AARON & CO., Courtiers
227, ave Laurier-ouest — 5-7205

BUNGALOW duplex moderne, à Eatsview; idéal pour deux familles; possession immédiate des deux appartements; chauffage à air climatisé (huile). Prix demandé, $13,500; termes. Agence exclusive.

WRIGHTVILLE — Semi-bungalow moderne, 4 chambres à coucher, chauffé à l'huile; grand terrain paysagé. Prix demandé, $12,500; termes. Agence exclusive. 14-26

MAISON 6 pièces. S'adresser: 35 Glaude, Gatineau. 14-30

GRANDE maison avec terrain et garage. SH 6-6418. 14-27

AURELE J. HOULE (Courtier)
Assurance — Immeuble
265, chemin de Montréal — 2-9459

CHEMIN DE MONTREAL — Duplex en stuc, 4 pièces et chambre de bain par logis. Logis du bas libre à l'acheteur. $8,500; $2,500 comptant.

RUE LONGPRE — Bungalow de très bonne construction, 2 chambres à coucher, grand vivoir, cuisine et chambre de bain modernes. Prix demandé $10,000.

RUE LEVIS — Joli bungalow en stuc, 5 pièces et chambre de bain. Chauffage air chaud à l'huile. $9,800. Très bons termes.

RUE RICHER, Hull-Sud — Semi-bungalow en stuc, 3 chambres à coucher; chauffage air chaud. — $9,500. 14-300

MAISON S. EDGAR DUSSAULT
Assurance — Immeuble
191 Principale, Hull — PR 7-3835

$2,240 COMPTANT achètent maison de brique semi-détachée, 6 pièces, (foyer naturel); système air chaud à l'huile; garage. Balance $62.00 par mois.

WRIGHTVILLE — Triplex neuf, 2 logis 4 pièces; 1 logis 3 pièces, garage double, système air chaud à l'huile. $18,000; $9,000 comptant.

BUNGALOW fini stuc, 6 pièces; système de chauffage eau chaude à l'huile. $14,000; $5,000 comptant. 14-300

A vendre (propriétés) (14)

MAISON de 5 chambres à coucher, très bon état, murs de plâtre peinturés, chauffage air climatisé, grande cuisine moderne, vaste terrain, garage, près église Sainte-Famille, du couvent du Sacré-Coeur et école Mazenod, Ottawa-Est. Propriétaire, 4-9789. 14-25

NOUVEAU DISTRICT DE WRIGHTVILLE

MAISON N.H.A. moderne, comprenant 3 grandes chambres à coucher, cuisine bien calculée avec espace pour manger, chambre de bain en tuile, foyer naturel, air climatisé avec chauffage à l'huile. Prix demandé, $12,500; $4,000 comptant. 174, rue Sainte-Marie, Wrightville. 14-29

MAISON ROMEO PIGEON
(Courtier)
127 George 2-7384
Nos agents le soir
J. P. A. Savoie — 6-5121
Eugène Picard — 2-5863

OFFRE EXCEPTIONNELLE — Superbe maison de 7 pièces, dont 2 chambres à coucher et chambre de bain ultra moderne en bas. Système huile, eau chaude. En parfait état. $11,000; $4,000 comptant. Agent, Eugène Picard.

DUPLEX MODERNE, en brique, près rue Principale, Hull. Système central, huile. Cinq pièces par logis. $12,500; $6,000 comptant. Agent, Eugène Picard.

EASTVIEW, rue Richelieu — Semi-bungalow moderne, de 3 chambres à coucher, chauffé à l'huile. Chambre supplémentaire dans bonne cave haute. $10,500; $3,500 comptant. Agent, Eugène Picard. 14-25

LOUIS TITLEY
3-1168 18 Rideau 3-1547

WRIGHTVILLE — Très joli bungalow, 5 pièces, chauffage air climatise à l'huile; vacant. — $10,300; $4,000 comptant.

HOTEL licencie de 10 chambres, dans village industriel et agricole près d'Ottawa; excellent chiffre d'affaires; vente pour cause de santé. $44,000; $20,000 comptant.

BOUL. SAINT-LAURENT, près du chemin de Montréal — Jolie maison neuve de 7 pièces; chauffage à l'huile. Occupation 1er mai. $11,300; termes.

PAROISSE Sainte-Jeanne d'Arc, Westboro — Superbe résidence de 9 pièces, chauffée à l'eau chaude, à l'huile; près église et école. Idéale pour médecin. Prix $22,800; termes.

WRIGHTVILLE — Maison neuve, ultra-moderne, à 2 côtés, contenant 6 pièces et salle de bain; prête pour occupation 15 février. $24,400; $6,000 comptant.

SOIR, appeler:
M. Noël Potvin, 4-3426.
Rene Labelle, 6-4834

EASTVIEW — Maison imitation brique, 3 chambres à coucher, salle de bain 4 morceaux, chauffée air chaud au charbon, garage, en très bon état. $8,800; $3,000 comptant.

EASTVIEW — Triplex neuf, imitation brique et stuc, chauffage climatisé à l'huile. Logis 2 chambres à coucher vacant pour l'acheteur. $20,000; $7,000 comptant. Madame Larocque, 6-1176. 14-300

VALERY CHENIER (Courtier)
154B Champlain, Hull 4-2600

HULL — 4 Logis en brique, grande cave. $9,800; termes.

HULL — Triplex chauffé, revenu annuel $1,860. Prix, $9,500; termes.

WRIGHTVILLE, site central — Triplex, 3, 4 et 5 pièces; cave. $7,500; termes. 14-300

A vendre (terrains) (14b)

EASTVIEW — Lot $300; $10 par mois. S'adresser entre 7 et 8 h. p.m., 100 Alice, app. 3, Eastview. 14B-27

A vendre (commerces) (15)

HULL, rue Commerciale. Librairie et nouveautés; moderne, très propre; gros revenu. Prix $5,000. Logis 3 pièces à louer. 4-2600. 15-300

MAGASIN de peinture, tapisseries, vitres; accessoires électriques. Cause de maladie. Case 63, Le Droit. 15-27

MAGNIFIQUE OCCASION

MAGASIN moderne entièrement équipé; épiceries, viandes, fruits, remèdes brevetés, comptoir repas légers, ligne complète de confiserie. Aussi appartement 3 pièces, chauffé. Possession immédiate. Tél: 6-4045. 15-30

VENTE IMMEDIATE

GILWINKEE LODGE, GOLDEN LAKE, Ont., route 60 — Grande résidence d'été, 50 acres, près Algonquin Park; plage de sable; accommodation pour 100 personnes; terrain aviation 3 milles. — Pour détails: Mme J. P. McDermott, Barry's Bay, Ont. 15-31

Déménagement International

SERVICE INTERNATIONAL de messageries. Spécialistes en déménagements transocéaniques et interurbains; aussi déménagement local et entreposage. Fermé le samedi. — W. Sparks & Son. Tél: 8-0301.

A vendre (fermes) (16)

80 ACRES de terre, avec ou sans roulant. S'adresser: Adélard Lefebvre, Orléans. 16-27

BELLE FERME 240 acres, eau courante et électricité, bâtiments remis à neuf, gros stock d'animaux, machines aratoires au complet; située sur grande route, près Papineauville. S'adresser à Benoit Frappier, Papineauville, Qué Tél: 54W. 16-40

A vendre (automobiles) (17)

Vous aurez un service satisfaisant

EN ACHETANT UNE

auto usagée "O.K."

chez

Myers Motors

1952 HUDSON Hornet, sedan, air climatisé, chaufferette, conduite hydramatique, roulée seulement 5,289 milles, état d'auto neuve. Epargnez **$1,000**

1952 STUDEBAKER Starliner, toit dur, coupé, finie 2 tons de gris attrayant, chaufferette à air climatisé, radio. Epargnez **$975**

1952 HILLMAN MINX, sedan, chaufferette climatisatrice, fini gris colombe, seulement 34,700 milles, état de neuve **$1,365**

1951 FORD Crestline, Victoria coupé à toit dur, beau fini marron foncé, chaufferette climatisatrice, radio, "overdrive", parfait état. **$1,945**

1951 CHEVROLET Styleline, sedan 2 portes, chaufferette climatisatrice, finie bleu foncé d'origine **$1,565**

1951 FORD, coach de luxe, chaufferette climatisatrice, joli fini 2 tons **$1,495**

1949 OLDSMOBILE, sedan de luxe, 6, chaufferette climatisatrice, finie d'éclatant gris métallique. Etat exceptionnel. Vendue et entretenue par nous depuis son état neuf **$1,575**

1949 AUSTIN A 40, sedan, chaufferette, dégivreur, fini gris foncé d'origine **$745**

1948 PONTIAC Torpedo 8, sedan 2 portes, chaufferette, dégivreur, radio, hydramatique, fini gris foncé d'origine, valeur exceptionnelle **$1,295**

1947 PONTIAC, sedan de luxe, chaufferette, dégivreur, radio, pneus à parois blanches, beau fini vert foncé. **$1,795**

Meilleure aubaine du jour

1941 CHEVROLET, coach, chaufferette. Une vraie aubaine **$295**

Camions

1951 MERCURY, ½ tonne, panneaux, chaufferette, dégivreur, fini bleu com'l **$995**

1950 CHEVROLET, 3 tonnes, camion lourd, plate-forme et hautes ridelles, empattement 179", chaufferette, dégivreur, essieu D.P., 4 pneus neufs, idéal pour transporter les billes **$1,895**

1950 FORD, ½ tonne, panneaux, chaufferette, fini rouge com'l, excellent état **$875**

1949 INTERNATIONAL, 2 tonnes, ridelles hautes, chaufferette, dégivreur, parfait état **$1,195**

Votre marchand OK pour Ottawa, Hull et la région.

MYERS MOTORS

LIMITED

Distributeurs de Chevrolet, Oldsmobile, Cadillac

OUVERT LE SOIR

Parc d'autos usagées, Ave Laurier O. (entre les rues Bank et Kent)

Tél.: 3-9046

SALLE INTERIEURE D'AUTOS USAGEES

Rue Bank, angle Carling

Tél.: 3-5225

17

SAMSON

1950 FORD décapotable, équipée **$1,695**

1950 PONTIAC sedan, équipée **$1,595**

1950 STUDEBAKER sedan, équipée **$1,445**

1950 AUSTIN sedan, équipée **$995**

1949 MONARCH sedan, équipée **$1,395**

1949 FORD coach **$1,295**

1948 CHEVROLET coach **$1,195**

1947 STUDEBAKER club coupé **$1,095**

1946 CHEVROLET coach **$895**

1941 BUICK décapotable, équipée **$650**

1940 PLYMOUTH coupé de commerce **$595**

1938 PLYMOUTH sedan **$395**

1938 PONTIAC club coupé **$395**

SAMSON

AUTOS USAGEES

RIDEAU angle KING EDWARD

5-7736

17

REUBEN'S AUTO SALES

1940 BUICK sedan, très très propre; 1940 Dodge coach, $299; 1937 Buick sedan $239; 1937 Plymouth sedan $239; 1936 Plymouth sedan $169; 1935 Chevrolet coach $79; 25 voitures toutes marques et tous modèles 1946-1953. — 450½ Rideau, 5-2055. 1-300

A vendre (automobiles) (17)

JANVIER

est le mois pour acheter des

AUTOS CAMPBELLISEES

MEILLEURS PRIX QUE JAMAIS

MEILLEUR CHOIX QUE JAMAIS

MEILLEURE QUALITE QUE JAMAIS

Achetez aujourd'hui aux bas prix de Janvier. Tous modèles, toutes marques. Chaque auto a été attentivement verifiée et mise au point pour vous donner des milles et des milles de bon roulement.

1951 PACKARD Custom sedan, chaufferette, radio, transmission automatique. Roulée seulement 18,000 milles **$2,395**

1952 FORD Custom sedan, transmission automatique, chaufferette **$1,995**

1951 MONARCH Custom sedan, radio, chaufferette **$1,895**

1951 METEOR Custom sedan, chaufferette **$1,445**

1950 FORD de Luxe Tudor, chaufferette **$1,245**

1949 FORD Tudor de luxe, chaufferette **$1,095**

1949 MONARCH Custom sedan, chaufferette **$1,295**

1948 OLDSMOBILE De Luxe, sedan, chaufferette **$895**

1947 FORD Custom chaufferette **$795**

1946 DODGE Custom, sedan, chaufferette, Fluid Drive **$995**

CAMIONS ! CAMIONS !

1950 FORD 1 tonne, "Express" **$995**

1950 FORD ½ tonne, "Express" **$895**

1950 INTERNATIONAL ½ tonne, "express" **$895**

1949 FORD 1 tonne "Express" **$895**

1949 INTERNATIONAL ½ tonne, panneau **$845**

1948 FORD ½ tonne, panneau **$745**

1948 MERCURY ½ tonne, "Express" **$745**

Conditions pour convenir à votre budget

CAMPBELL MOTORS

Ottawa, Limited

VOTRE MARCHAND FORD et MONARCH DEPUIS 33 ANS.

265, ave Laurier-Ouest

2-9441 2-9441

17

Véritables aubaines

en

BONS CAMIONS USAGES

1950 MERCURY, ½ tonne, panneaux. Pneus 6.00 x 16. Nouvellement peint **$845**

1948 INTERNATIONAL KB-5. Pneus 7.50 x 20. Chaufferette. Prêt à rouler **$1,295**

1950 INTERNATIONAL L-120, 1 tonne, livraison légère, empattement de 127". Pneus 7.50 x 16 sur tout l'auto. Chaufferette. Dégivreur. Pneu de secours **$1,095**

1946 INTERNATIONAL K-5. Pneus 7.50 x 20, carrosserie pour fruits. Chaufferette, repeint. Excellent état **$995**

1946 FORD, 3 tonnes, ridelles. Pneus 8.25 x 20. Chaufferette et dégivreur. Pneu de secours, aussi bâche (tarpaulin) **$745**

Extra spécial

1950 PREFECT, sedan, pneus 5.00 x 16, Chaufferette, degivreur. Pneu de secours **$695**

35 AUTRES AU CHOIX 35

COMPTANT

ECHANGE — CONDITIONS

Conduisez ici votre International pour réparations.

International Harvester Co.

of Canada Ltd.

Salle d'étalage 8-7786

Poste de service, tél.: 8-7784

875, AVE CARLING

17

A vendre (automobiles) (17)

MAURICE MOTORS
832, rue Rank 5-9567
470, rue Rideau 4-1834

PRENEZ un conseil. Véritables aubaines. Il y en a une pour vous. SUCCURSALE de la rue Rideau:

1949 CHEVROLET ½ tonne, livraison, état de camion neuf, $875

1947 MERCURY club coupé, 5 places, entièrement équipée, très bon état, $875.

1941 CHEVROLET coach, parfait état, $575.

1939 (5) Chevrolet, Plymouth, Dodge, coaches, sedans et club coupés; quelques-unes entièrement équipées; chacune $475.

1938 TOUS modèles, toutes marques, $300-$425.

1937 DODGE, moteur neuf.

1937 PONTIAC sedan, originale, comme neuve.

SUCCURSALE de la rue Bank:

1950 DODGE sedan, originale, bien équipée; un cadeau à $1,375.

1942 CHEVROLET club coupé, radio, chaufferette, $695.

1941 CHEVROLET coach, $550.

1940 PONTIAC sedan, moteur de Chevrolet, parfait état.

1940 BUICK coach, moteur neuf, parfait état; ne la manquez pas à $495.

1937-1939 Chevrolet, Plymouth et Dodge, coaches et sedans, la plupart entièrement équipées; marquées de $300 à $495.

TOUTES ces voitures sont prêtes à prendre la route. Voyez-les, essayez-les; achetez-en une. Conditions faciles. 17-300

1941 FORD, camion 2 tonnes, bon état. 2-0065. 17-32

DUPONT, J. U., Naturopathe licencié. Spécialités: traitements électriques et manipulatifs 488 Wilbrod. Tél: 4-8266 ou 5-9492.

Médecins (80)

Dr PIERRE BEGIN, 111, rue Champlain, Hull. Médecine générale. Spécialité: Poumons (Rayons-X) sur rendez-vous. Tél: PR 7-9566.

Dr PHILIPPE BELANGER, 74 rue Laurier-est. Specialité: chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr J. E. BELANGER, maladies de coeur, pression de sang 200 Metcalfe. Tél: 3-1353.

Dr HENRI BOURQUE, Edifice Medico-Dental, 150 Metcalfe. Tél: 6-2624. Spécialité: Maladies des enafnts.

Dr A. R. CORRIVEAU, spécialiste. Yeux, oreilles, nez, gorge. 150 Metcalfe, Medico-Dental Bldg. Tél: 5-4407.

Dr FRANÇOIS COTE, spécialiste en chirurgie générale et chirurgie des femmes. Consultations sur rendez-vous. 232 Metcalfe. Tél: 5-1284.

Dr DE HAITRE, 168 Stewart. Spécialités: chirurgie générale et maladies des femmes. — Rendez-vous: 2-4, 7-8. Téléphone 4-1244.

Dr E. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: PR 7-3543.

Dr A. DROUIN, 318-319 édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: yeux, oreilles, nez, gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr ROLAND GAGNE, L.M.C.C. Médecine Gastro - entérologie. Consultations sur rendez-vous. 222 Daly. Tél: 4-1611.

Dr EUGENE GAULIN: Urologie. Consultations 1 à 3 h. et 7 à 8 h., les lundi et vendredi soirs seulement. 545, ave King-Edward. Tél: 4-2938.

Dr A. LACOURCIERE. Spécialites: maladie des enfants et allergie (asthme, fièvre des foins, eczéma), 142 Champlain, Hull. PR 7-6433.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Medecin et chirurgien, 692, rue Saint-Patrice. Consultations: 1 à 3 h. et 6 à 8 h. p.m. Examen, Rayons-X sur rendez-vous. Tél: 4-2636.

Dr BENOIT LAMBERT. Spécialités: yeux, nez, gorge, oreilles. Bureau: 2 à 6, 8 à 9. Pour rendez-vous appeler PR 7-7517 apres 2h. 192 Principale, Edifice Dr Perras, Hull.

Dr J. L. LAMY, chirurgien. Consultations sur rendez-vous, de 2 à 4 h. — 95 Rideau. Tél: 3-7026.

Dr ALFRED La ROCQUE, 418, rue Rideau. Spécialite: chirurgie. Tél: 3-9454. Consultations sur rendez-vous.

Dr J. ANTONIO LECOURS, 538 King Edward. Tél: 4-1622. — Spécialité: chirurgie. Consultations sur rendez-vous.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: PR 7-5344. Spécialité: Rayons-X au bureau privé. Diagnostic et traitements. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

Dr ARTHUR POWERS, 135, rue Gloucester. Médecine générale. Specialités: maladies et radiographie pulmonaires. — Pour rendez-vous, téléphonez 3-3614

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M., O.C. Medecine, maternite et coeur. 10-12 a.m. sur rendez-vous: 1 à 3 p.m. et 7 à 9 h. p.m. 99, rue Montcalm, Hull. Tel: PR 7-6616.

Dr J. L. ROSSIGNOL, 178, ave Laurier-est. Spécialités: chirurgie osseuse, fractures. Consultations sur rendez-vous. — Tél: 4-0705.

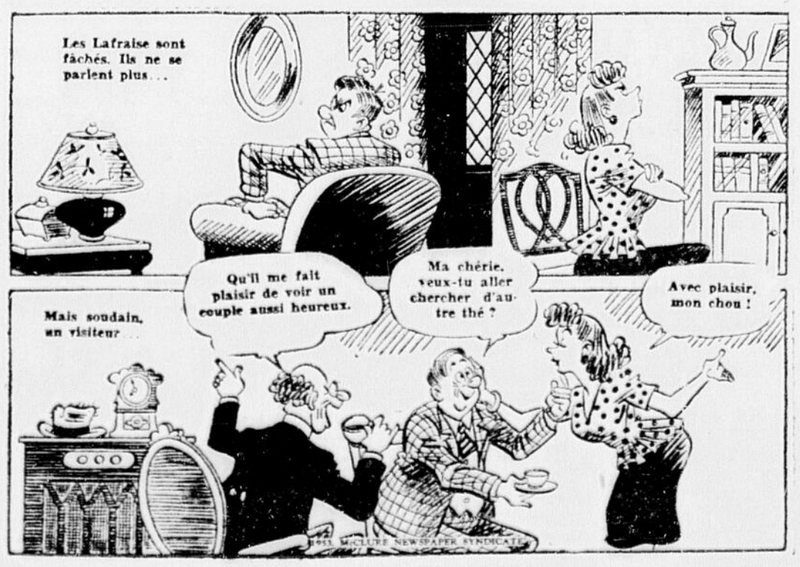
Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladies de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN SAINT-PIERRE, 495, rue Clarence, angle Charlotte. Spécialités: Médecine-Physiothérapie — sur rendez-vous. Tél: 3-4101.

Dr R. E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

L'envers de la médaille . . .



Prompts résultats pour quelques sous

A vendre (automobiles) (17)

DES AUTOS
COMME CELLES-CI
SONT PEU SOUVENT
EN VENTE

1951 CHEVROLET, sedan de luxe, plus de $600 en accessoires — $1 725
1951 PONTIAC, sedan de luxe, radio de commande, air climatisé, comme neuve — $1,595
1950 CHEVROLET, sedan, équipée — $1,245
1949 CHEVROLET, coach de luxe, équipée — $1,225
1949 HILLMAN, sedan, chaufferette et dégivreur — $795
1948 DODGE, sedan spécial de luxe, entièrement équipée, moteur remis à neuf — $1,145
1947 PONTIAC, coach, chaufferette et dégivreur — $875
1947 FORD, sedan, chaufferette et dégivreur — $825
1942 CHEVROLET, coach, chaufferette et dégivreur — $645
1941 BUICK, sedan spécial, entièrement équipée, pneus neufs — $575

10 AUTOS à $95 et PLUS

Toutes les autos
complètement hivérisées

ECHANGES — CONDITIONS

UNITED
CAR MARKETS
891, rue BANK (angle Clarey)
3-9232
17

ROVALE

ASSORTIMENTS DE CHOIX
DE JANVIER
EN RECENTS MODELES
ECHANGES CONTRE
LES METEOR 1953
SI EN DEMANDE

Nous avons un grand assortiment d'autos usagées de récents modèles pour maintenant et le printemps. Toutes sont en parfait état. — Bas prix de janvier.

Ce sont toutes de splendides aubaines. Choisissez la vôtre maintenant pour le printemps et l'été. Vous épargnerez et profiterez du meilleur choix en achetant aujourd'hui.

52 MERCURY, décapotable, fini marron, entièrement équipée. Epargnez — $700
51 PONTIAC, sedan, gros "6", fini noir, bas roulement — $1,895
51 FORD, décapotable, fini noir. Véritable aubaine à ce temps-ci — $2,095
50 PONTIAC, sedan, chaufferette, équipée — $1,395
49 FORD, coach, radio, chaufferette, visière. Très belle auto de famille — $1,295
49 CHEVROLET, sedan, visière, chaufferette. Fini vert pâle — $1,295
49 MONARCH, sedan, chaufferette, pas d'échange — $1,145
49 FORD, 8 places, coupé, pas d'échange — $1,095
48 PLYMOUTH, sedan — $1,095
48 MERCURY, sedan, chaufferette — $1,050
47 MONARCH, sedan, fini gris. Seulement — $895
47 FRAZER, sedan, radio, une véritable aubaine — $845
47 OLDS, coupé 6 places, équipée. 1 seul propriétaire — $995
47 OLDS, sedan — $995
47 KAISER, sedan, chaufferette, radio, "overdrive", beige — $895
46 STUDEBAKER, sedan, chaufferette, "overdrive" — $750
46 MONARCH, sedan, fini beige, en bon état — $825

Nombre d'autres au choix.
Tous les modèles et toutes les marques à partir de 1937-1952
Conditions faciles
Dépôt minime
Paiements hebdomadaires mensuels
Généreuse allocation
Vous pouvez acheter maintenant et épargner
chez

Royale Motors
Vendeurs de
Mercury — Meteor — Lincoln
Trois succursales
pour vous servir.
Signalez: 5-4323
OUVERT LE SOIR
17

SPECIAL D'AUJOURD'HUI
1949
Meteor coach
Chaufferette à air climatisé
Parfait état
$1095

Budget
Motor Sales
"Meilleures autos usagées"
1306, rue Wellington,
angle Warren
8-1852 17

1940 CHEVROLET coupé; 1937 Chevrolet coach, bons pneus, moteur remis à neuf, chaufferette, hiverisé. Meilleure offre. PR 7-8221. 17-25

A vendre (automobiles) (17)

FINANCEZ
votre auto ou camion avec la
Maison Roméo Pigeon
Assurance — Immeubles
127 George: 2-7384: le soir: 2-0107

1951 METEOR décapotable, une très belle voiture; est équipée pour une valeur de $900. Prix total $1,895. Maurice Motors, 470 Rideau. 17-300

BUDGET MOTOR SALES
684, rue Bank 5-6895
1953 FORD sedan, en dessous du prix de liste.
1953 METEOR coach, neuve, radio, air climatisé, plus bas que le prix de liste.
1953 PLYMOUTH sedans, flambant neuves; au-dessous du prix de liste.
1951 JAVELIN sedan.
1951 ANGLIA coach, $695.
1950 DODGE sedan.
1950 AUSTIN sedan.
1950 JAVELIN sedan.
1950 MORRIS sedan.
1950 CHEVROLET coach.
1947 CHEVROLET de livraison, ½ tonne, $695.
1948 FORD station wagon.
1948 CHEVROLET à panneaux, ½ tonne, $695.
1947 WILLYS Jeep.
1947 NASH opera coupé, radio et chaufferette, $895.
1947 WILLYS station wagon, $795.
1947 CHEVROLET sedan, $895.
1946 CHEVROLET coupé.
1940 CHEVROLET coach, $375.
1940 PLYMOUTH sedan, 4 portes, $450.
1940 PONTIAC coach, $359.
1940 PACKARD sedan, $99.
1939 PLYMOUTH sedan.
1938 BUICK club coupé.
1937 BUICK sedan.
1935 FORD coach, $65.
17-25

CAMION à bascule "International" 1946, $384. PR 7-3909. 17-25

BLONDIN
MOTORS

1951 METEOR custom Fordor — $1,675
1950 MERCURY coupé 6 passagers — $1,645
1947 CHRYSLER sedan — $945
1947 MERCURY sedan — $925
1950 FORD coach — $1,395
1949 METEOR sedan — $1,095
1948 DODGE sedan — $995
1950 MORRIS Oxford sedan — $875
1948 DESOTO sedan — $695

CAMIONS

1949 MERCURY ½ tonne, livraison légère — $895
1948 MERCURY ½ tonne, panneaux — $745
1949 MERCURY 3 tonnes, bascule — $1,295

Toutes les autos entièrement hivérisées avec antigel, huile légère, etc.

Voyez notre vaste assortiment d'autres autos et camions à $50 et plus.

Ouvert tous les jours jusqu'à 9h. p.m.

Blondin Motors
Vendeurs autorisés de
Mercury, Lincoln et Meteor
Tél.: PR. 7-5251
192-198, rue Montcalm, Hull
17

LAROCQUE AUTOMOBILE
293 Dalhousie Ottawa
Jour: 4-6888 Soir: 3-0747
1953 VANGUARD sedan, neuf, $2,045.
1953 PLYMOUTH sedan, $200 en dessous du prix de liste.
1952 CHEVROLET sedan, équipée, $2,045.
1941 FORD ½ tonne, à panneaux, $189.
1938 FORD décapotable, $129.
17-300

A vendre (divers) (18)

ATTENTION: table de billard neuve à sacrifier, S'adresser Napoléon Filion, Saint-André-Avellin. Tél: 51. 18-17, 24, 31 janv.

BLOCS de ciment et de cendre; tuiles et blocs de cheminées. — Ideal Concrete Products, 6 Dumas, Hull. PR 7-8686. 18-300

BRIQUETS à cigarette, fini chromé ou emaillé. Special $1.95. Chez Irvine, angle Rideau et Sussex. 18-300

BRIQUE D'ISOLEMENT
TOUS MATERIAUX EN
ASBESTE ET EN LIEGE
AGGLOMERE
INSULATION PRODUCTS
CLIFF BIND. Corp.
51, AVE CHAMBERLAIN
2-0334

BAIGNOIRES, éviers et toilettes neufs et usagés. 89 Clarence, Ottawa. 18-300

BRULEUR "Silent-Glow" à l'huile et bidon 68 gallons; bon état. $35. — 279 Richelieu, Eastview. 18-25

12 CAMIONS usagés; pneus en bon état, 900 x 20. Aubaine. Signaler PR 7-6414. 18-27

CAUSEUSE avec chaises, 2 bureaux. 204 Maisonneuve. PR 7-1948. 18-25

CHAISES, lits, mobiliers, linge. — Rue Hétu, Gatineau Mills, ou PR 7-4682. 18-28

CHESTERFIELD pluche, rouge vin, 3 morceaux, $75. 59 Cousineau, Pointe-Gatineau. 18-25

CHEVAL d'équitation enregistré, jeune, sain, tranquille, pour dames. PR 7-8942. 18-27

A vendre (divers) (18)

Courroies
SANS FIN
à batteuses
Toutes les largeurs et longueurs, en caoutchouc
Aussi un vaste assortiment de
COURROIES DE
TRANSMISSION
De caoutchouc ou cuir, de 1 po. à 24 po de largeur.
COURROIES EN V,
POULIES EN V, Etc
M. ZAGERMAN & CO., LTD.
100 chemin Bayview, Ottawa.
Tél.: 8-5204 — 8-5205.
18

COMBINAISONS pour enfants, 99c Max Feller, 268 Dalhousie, près Clarence. 18-34

CONSULTEZ-NOUS pour sable, gravier, terre à remplissage et creusage avec pelle mécanique. Tél: PR 7-7534. 18-300

ECHANGEZ vos vieux meubles pour des neufs. Vos vieux meubles sont acceptés comme paiement partiel sur des neufs chez G. H. Johnson's Furniture Ltd., 111, rue Murray — 3 portes à l'ouest de Dalhousie. Bas loyer, bas prix. 5-5147. 18-300

FILIERES en acier, grandeur de lettres et format légal. Powis Brothers. 2-9407. 18-300

FLACONS "Squeez-a-Jigger" incassables, avec gobelet jigger à même, chez Irvine, angle Rideau et Sussex. 18-300

ENVOYEZ DES
VALENTINS
DE COUTTS
LE 14 FEVRIER
The Remembrance Shop
218, RUE BANK, OTTAWA
18-24-31 janv, 7 fév.
18

GLACIERE "Monarch" presque neuve. PR 7-9494. 18-27

MACHINERIES International Harvester, système à pression Beatty, articles de plomberie, clôture Frost, toiture Modern Farm Supply, 23, rue Murray. Tél: 2-3943. 18-300

MACHINES à écrire "Underwood" portatives et régulières à vendre, louer ou reparer, toutes marques. Eug. Roy, 197, Principale, Hull. Tél: PR 7-3012. 18-300

NOUS AVONS beaucoup de choses à vendre, mais je ne vous dirai pas avant lundi prochain, les magnifiques aubaines que nous avons à offrir en fait d'accessoires de plomberie. Reposez-vous et jouissez de la vie pendant qu'elle passe. Hull Pipe & Machinery Co., 220, rue Saint-Rédempteur, Hull. Tél: PR 7-1647. 18-25

2 PALETOTS d'hiver pour hommes; 38 et 40; 2 stores vénitiens, 28A Maisonneuve, Hull. 18-25

PIANO "John Raper", très bon état. 3-4717. 18-25

POELE bois-charbon; petite fournaise Bélanger, 7, Brodeur, Hull. PR 7-1794 18-25

PRESTO, environ 4 pintes, comme neuf, $10; cause, manque d'espace. 108 Strathcona (soir). 18-26

- Tours South Bend
- Outils mécaniues C.M.C.
- Camions à monte-charge Hyster
- Euipement Delta

The R. A .WILLIAMS
MACHINERY CO. LIMITED
281-A, Chemin Richmond
PA. 2-3405
18

TABLE, 4 chaises, en bois, $25; divan studio, 3 morceaux, $39. H. R. Paquin, 80 Eddy. 18-300

SCIE à chaine, usagee 30 jours. Prix raisonnable. 6-2640. 18-25

VENTE de bric-à-brac le mardi 3 février, à 9 h. a.m., dans l'édifice du marché, entrée rue William. Il y a plusieurs aubaines. 18-26

VISITEZ le plus grand magasin d'échange à Ottawa. Vous trouverez toujours ce qu'il vous faut. G. H. Johnson's Furniture Ltd., 111, rue Murray — 3 portes à l'ouest de Dalhousie. — 5-5147. 18-300

YORK BUTCHER & RESTAURANT SUPPLY — Trancheurs-hacheurs Globe, balances et comptoirs réfrigérés. Husman, 278 Dalhousie, 4-4517. 18-300

Stores venitiens 18A

STORES VENITIENS en Flexalum, galons plastique ou coton. Estimations et installation gratuites. Nous réparons et nettoyons toutes sortes de stores venitiens. — American Venitian Blind Co. A. Rondeau, représentant, 4, rue Saint-Etienne, Hull. PR 7-5083. 18A-300

A louer (bureaux) (21)

BUREAU à louer, boulevard Saint-Joseph, Hull; peut servir comme chambre; entrée privée; chauffé. 194, Boul. Saint-Joseph. PR 7-7755. 21-29

A louer (logements) (22)

APPARTEMENT 3 pièces, près du Conseil national des Recherches et du nouvel édifice de la Gendarmerie royale, à Hurdman's Bridge; libre 1er février. S'adresser: 258, ave Daly. 22-26

APPARTEMENT moderne, comprenant chambre-vivoir, cuisine, dinette, douche; nouvellement décoré; pas d'enfant. 276, chemin McArthur. 22-27

APPARTEMENT 3 grandes pièces, $75 par mois. 60 Frontenac, Hull. 22-25

APPARTEMENT 2 pièces, près Séminaire, Hurdman's Bridge, près autobus. 5-6976. 22-26

A louer (logements) (22)

APPARTEMENT 3 pièces, chauffé, éclairé. PR 7-2033. 22-25

2½ CHAMBRES non meublées, bain, cuisine, entrée privée, prix raisonnable, tout près autobus Richelieu. 148 Nicolet, Wrightville. 22-25

CHAMBRE et cuisine meublées, dans maison neuve, Wrightville. PR 7-7734. 22-25

2 ADULTES seulement. Logis 3 pièces, chauffé, eau chaude. $55. Libre maintenant. 269 Maisonneuve. PR 7-7730. 22-28

HULL: Appartement à louer. Signaler PR 7-1513. 22-28

LOGIS 2 grandes chambres, chauffé. 297 Jacques-Cartier, Pointe-Gatineau. 22-27

LOGIS 2 pièces, propre, pour couple tranquille. MO 3-4301. 22-26

LOGIS 4 pièces, eau chaude. 398 Champlain, Gatineau Mills. Tél: MO 3-4750 22-25

LOGIS 3 pièces, éclairé, chauffé à l'eau chaude. 151, ave Russell, Ottawa. 22-25

LOGIS 3 pièces, chauffé, éclairé, eau chaude, pour couple tranquille. 226 John, Eastview. 22-25

LOGIS 3 pièces, à 133 Champlain, Pointe-Gatineau. PR 7-3165. 22-26

A louer (chambres) (23)

CHAMBRE pour dame, meublée, eau chaude, chambre de toilette. $6 par semaine. 204, Boul. Saint-Joseph, en face de l'église Saint-Joseph. 23-25

CHAMBRE et pension. 40 Saint-Hyacinthe, Hull. PR 7-9322. 26-27

CHAMBRE meublee, pour monsieur. PR 7-9161. 23-27

CHAMBRE meublee, pour un homme. 321 Saint-Patrice. 4-5965. 23-27

CHAMBRE meublée, pour fille, près Hôpital général; eau chaude et privilèges. 4-0717. 23-26

CHAMBRE à louer, privilège de gril. PR 7-7903. 23-25

CHAMBRE meublée, pour homme ou fille. — 13 Charlevoix, près Beechwood. 5-6029. 23-26

CHAMBRE avec pension si désiré. 2-3857. 23-26

CHAMBRE à louer. S'adresser: 22 Joffre. PR 7-3369. 23-26

CHAMBRE pour monsieur de préférence. 55 Lois, Hull. PR 7-6580. 23-25

CHAMBRE, maison tranquille; monsieur seulement. 170A, Boul. Sacré-Coeur. PR 7-2230. 22-25

CHAMBRE à louer, rue Laval. — PR 7-4726. 23-25

CHAMBRE meublée, près Imprimerie nationale, 5 minutes du Château. Privilège gril. 5-9339. 23-25

CHAMBRE-VIVOIR, gril, près autobus et tramways; eau chaude. PR 7-6235. 23-25

CHAMBRE pour demoiselle, près rue Principale, Hull. PR 7-3995. 23-27

CHAMBRE-VIVOIR centrale, pour homme, rue Saint-Patrice. Tél: 5-8122. 23-25

GRANDE chambre meublée, site central. 199 Champlain, app. 3, Hull. PR 7-9462. 23-26

GRANDE chambre-vivoir partiellement meublée, chauffée, éclairée, entrée privée; salle de bain moderne. $30. SH 6-4495. René Malouin. 23-25

GRANDE chambre meublée, privileges, téléphone privé, près Hôpital général, fille ou dame seulement. 283 Sussex. 3-5350. 23-27

GRANDE et petite chambres, près rue Principale. PR 7-1159. 23-25

HULL: Chambre meublée, pour monsieur, près autobus. PR 7-7008. 23-26

2 CHAMBRES avec privilège de gril; chauffées, éclairées, eau chaude. $40. PR 7-3273. 23-27

2 CHAMBRES meublées, usage du téléphone, fille ou femme; privilèges. PR 7-2353. 23-25

Occasion d'affaires (27)

CONSULTEZ-NOUS si vous désirez disposer de votre propriété. L. Titley. Tél: 3-1547. 27-300

A louer (divers) (24)

COSTUMES de mascarade à louer. Mme L. Larivière, 189 Hannah, Eastview. 24-27

ROBES DE MARIEES à louer, ainsi que toilettes pour filles d'honneur, bouquetières, etc. — Aussi tuxedos pour hommes. — Salon Martin, 163 Bolton, Ottawa. — 5-5505. 24-300

ROBES de mariées, filles d'honneur, bouquetières, voiles: "blazers" et pantalons pour hommes. 37 Saint-Henri. PR 7-1186 ou PR 7-7974. 24-300

ROBES DE MARIEES et de soirée à louer. Mantes de fourrure. Tél: PR 7-7980. 24-300

A louer (commerce) (24A)

MAGASIN à louer, endroit central à Buckingham, en face de grande Académie. Idéal pour marchandises sèches, accessoires de sports et d'écoliers. Loyer raisonnable. Sera libre bientôt. Téléphoner le matin, 5-2979. 24A-27

Chambre et pension (26)

CHAMBRE et pension pour hommes ou femmes; site central. — PR 7-4031. 26-25

CHAMBRE et pension pour hommes. PR 7-7722. 26-26

Villégiature (26A)

CHALETS 5 pièces à vendre, électricité, eau courante. Prix $2,000. Termes. — Auberge Mathé, Lac Saint-Pierre-de-Wakefield. 26A-24, 31 jan., 7 fév.

Automobiles et accessoires (29)

BAKER BROS CO. LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins. 2-7393. 29-300

ROUES de tous modèles, toutes grandeurs, en caoutchouc ou métal. General Bearing Service, 96 Queen-ouest. 6-3691. 29-300

S & S AUTO PARTS
PARTIES neuves et usagées pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Réparations de radiateurs. Vitres installées. 614, rue Wellington. Tél: 8-0310. 29-300

Pièces et
Service
d'Autos Ford
POUR TOUS LES MODELES
Nous avons un assortiment complet de véritables PIECES pour tous les produits Ford
Marchands Ford Monarch
DEPUIS 48 ANS
Campbell Motors
OTTAWA LIMITED
265 Laurier Ouest. 2-9441
(29)

Transfert-camionnage (30)

ENTREPOSAGE de meubles, empaquetage, envois, déménagement local et longue distance. Jackson Moving & Storage Ltd. — Tél: PR 7-8944. 30-300

Radios et accessoires (31)

REPARATIONS DE RADIOS à domicile, par expert. C. Tremblay, 4-3840. 31-300

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 31-300

Matériaux de construction (35)

2,300 PIEDS de bois (franc) de plancher à vendre, à prix raisonnable. S'adresser H. Beauchamp, Rockland. Tél: 264. 35-26

JOSEPHINE



"As-tu dit que tu prenais un cours de cuisson ou de premiers soins ?"

Combustible (32)

A.B.C. WOODYARD — Slabs de bois mou $10 la corde. Gros voyage, $3.50. PR 7-9972. 32-300

ALARY, Maurice — Bois de chauffage de toutes sortes. PR 7-5722. 32-300

ALBERT MAURICE, PR 7-7715 — Slabs de bois mou et bois franc sec. 32-25

ARVISAIS, WILFRID — Bois de chauffage. — 258 Maisonneuve, Hull. PR 7-4887. 32-300

BOIS franc, $18 la corde; slabs de bois franc, $16; slabs de bois mou et bois de grève, coupé ou non. Charbon, coke. Capital Fuel. Tél: 4-7692. 32-25

BOIS franc sec, 4 pieds longueur, $18 la corde livré; bois mou mélangé, $13 la corde, livré. 5-1465. 32-300

CAMILLE LEVESQUE, 347, rue Laramée. Slabs mous, $9.00 la corde, coupés $11.00. Voyage, coupés, $3.50. PR 7-4652. 32-25

EDMOND LEVESQUE — Slabs de bois mou sec, $9.00 la corde, en longueur $11.00 coupé, au voyage coupe $3.50. PR 7-7366. 32-300

LAMBERT — Slabs bien secs. — Voyages 3½, 6, 12. Bois franc, sec, au voyage, $5 et plus. Tél: PR 7-1143. 32-300

SLABS mélangées, $10 la corde; bois franc, slabs bois franc. Tél: 8-0405. 32-41

Brûleurs à l'huile (33)

BRULEURS à l'huile installés ou nettoyés Estimation gratuite. — Ouvrage garanti. SH 6-1900 33-300

R. HENRI — Brûleurs à l'huile 219 John, Eastview, 6-2773. 33-300

NETTOYAGE de fournaises à l'huile; travail garanti. 8½ Mance Hull. PR 7-8622. 33-300

Fourrures (34)

PRIX REDUITS de janvier. Manteaux courts faits de vos vieux manteaux de fourrure. L. Cardash, 358 Rideau. 4-1123. 34-25

Personnel (39)

HOUSSES avec fermeture éclair et bordures faites sur mesure. $65. PR 7-1359. 39-27

POUR LE PRINTEMPS, confectionnez une robe tout en apprenant, sous la direction d'institutrices amicales, expertes. Classes maintenant en voie d'organisation. Notre prochain cours pour le soir, le 20 février. PR 7-2971. Centre de couture "Singer", 125 Principale, Hull. 39-30

Liseurs (39-A)

DEMANDEZ catalogues gratuits. Avons tous genres de livres venant de Paris. Plus de 2,000 titres différents; milliers dollars en stock. Fournissons gratuitement 12 catalogues différents par an. Le plus grand choix au Canada. Etoile, 327 Mont-Royal-est, Montreal. 39A-sam.

Cartes d'affaires (41)

ED WEINER, prêteur sur articles; aubaines de tous genres en articles non reclamés. 55½ Williams. 41-300

1888-1951 — La Compagnie Thuna dépasse 60 années de succes dans les herbages et les traitements pour plusieurs maux humains. Signalez ou écrivez à 368, rue Bank. Pour renseignements: tél: 2-6788. 41-300

Dactylotypes (41A)

DACTYLOTYPES Underwood portatives et régulieres, aubaines. Machines reconstruites. Aussi machines à additionner. Sunstand à vendre et à louer. — Underwood Limited, 222 Laurier-ouest. 2-3531. 41A-300

Imprimeurs (43)

LO-MOR PRINTERS — Faire-part de mariages, gaufrage, gravure impressions commerciales. Cartes de Noël. — 243, rue Albert. Tél: 2-2335. 43-300

Coiffeurs (49)

SPECIAL!
ONDULATION
A FROID
Lundi, 12, mardi, 13,
mercredi, 14.
$3.95
JUNE'S BEAUTY SALON
105, RUE RIDEAU
Tél: 2-4689
49-300

Peintres-décorateurs (51)

C. TREMBLAY. Pour vos décorations et peintures à prix raisonnable, signalez 2-5693. 51-300

Menuisiers (54)

OUVRAGE général demandé immédiatement. PR 7-9244. 54-26

REPARATIONS pour tous genres de constructions. PR 7-8153 ou PR 7-7695 54-26

SPECIALISTE armoires et réparations maisons. Charles Saint-Denis, 143 Bruyère. 2-6118. 54-25

Electriciens (55)

DOMPIERRE ELECTRIC — Entrepreneur électricien. Réparations électriques de tous genres. 56, rue Eddy, Hull. PR 7-2347. — Léon Dompierre, propriétaire, résidence, 5, rue Fontaine. PR 7-9826. 55-300

LEONARD ELECTRIC entrepreneur électricien, 51 Saint-Raymond, Hull. Tél: PR 7-8574. 55-300

MOTEURS électriques neufs ou usagés, réparations de moteurs, appareils électriques, filage industriel ou domestique. C.C.B. Electric Works, 378 Bank. Signaler 2-5706. 55-300

Couvreurs (62)

BARDEAUX d'asphalte, goudron; reparations, imitation de brique J. O. Gervais PR 7-8473. 62-300

Métalliques
VENTILATION
Toiture dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
262, rue Slater — Tél: 2-1536
Nous donnons un prompt service
Ouvrage en Feuilles
jeu., ven., sam., 62

Réparations (63)

LE DEPARTEMENT de réparations des machines à coudre Singer garantit l'ouvrage sur toutes les machines à coudre. Véritables pièces Singer. Estimations gratuites. 123 Sparks. 3-1129. 63-300

REPASSEUSES REPAREES
LESSIVEUSES ET
Par des représentants autorisés de Coffield, Easy, Simplicity et John Inglis.
OUVRAGE GARANTI
HAMMOND'S SERVICE
J. HAMMOND, Prop.
184, rue Murray Tél.: 4-3379

MAGASIN DE LESSIVEUSES BEATTY
205, rue Rideau Tél: 3-6234
REPARATIONS de toutes marques de lessiveuses et repasseuses. — Aussi lessiveuses, repasseuses, radios et poêles neufs et reconditionnés. 63-300

REPARATIONS garanties "Singer" Que votre machine à coudre ne requiert qu'un simple ajustement ou exige de grosses réparations, appelez-nous ou venez nous voir. Service compétent. Garantie Singer. Pièces certifiées Singer. 125 Principale, Hull. PR 7-2971. 63-30

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles, véritables pièces Connor; les machines J. H. Connor & Son Ltd., 119 Queen-ouest. Tél: 5-1826. Nous allons chercher et livrons. 63-300

REPARATIONS DE MACHINES A COUDRE
SATISFACTION garantie. — René Bertrand, 124, rue Saint-Jacques, Hull. PR 7-2639. 63-40

Tue-Vermine (64)

PESTROY
Exterminateurs de toutes variétés de vermine.
KR4 Warfarin
pour les rats et souris.
Insecticides pour coquerelles et punaises.
Renseignements gratuits
Demandez
M. D. LEBLANC
288, rue Booth 3-5842
64

Poussins (65)

POUSSINS CANADIENS APPROUVES
PROVENANT de notre troupeau éprouvé au pullorum. Race pondeuse. Rocks barrés et Red Rock croisés. E. A. McKillian, Moose Creek, Ont. 65-300

QUELS MARCHES désirez-vous? Oeufs, broilers? Bray a des poussins prêts immédiatement, pour vous guider vers les prix les plus élevés à l'été et à l'automne. Vaste choix. Demandez détails à Ritchie Feed & Seed, 27, rue York, Ottawa. 65-25

Chiens — Animaux choyés (65B)

SEREINS champions Rollers jaunes, mâles et femelles. Après 6 h. p.m. 4-1864. 65B-50

Avis divers (66)

TOUTE personne connaissant les allées et venues de M. Orphilida Jolicoeur (époux d'Yvonne Vallières) est priée d'écrire à Case 55, Le Droit. 66-25

Monuments (69)

GRANDE VENTE
QUINZIEME ANNIVERSAIRE
200 monuments
Offerts à des prix grandement réduits pour livraison à bonne heure au printemps.
Un léger dépôt retiendra votre monument jusqu'à la livraison.
J. D. Ambroise
375, Chemin de Montréal
3-7235
69

J. P. LAURIN Ltée., manufacturiers de monuments de distinction. Visitez nos ateliers; écrivez ou téléphonez à nos frais. 103 George. 4-0417. 69-300

Le plus grand choix
de monuments artistiques et religieux dans Hull, Ottawa et la région aux prix les plus bas sur le marché.
TELEPHONEZ ET NOUS IRONS VOUS CHERCHER
R. St-Martin & Fils
358, rue Maisonneuve, Hull
PR. 7-5822 69

TARIF DES ANNONCES CLASSEES

COMPTANT

Mots	Insertions 1	3	6
1 à 10	.35	.83	1.50
11	.39	.91	1.65
12	.42	.99	1.80
13	.46	1.07	1.95
14	.49	1.16	2.10
15	.53	1.24	2.25
16	.56	1.32	2.40
17	.60	1.40	2.55
18	.63	1.49	2.70
19	.67	1.57	2.85
20	.70	1.65	3.00

Pour calculer le nombre de mots dans une annonce, comptez les groupes de cinq chiffres au moins, chaque initiale, les abréviations, les signes $, c, %, etc., comme des mots entiers, et l'adresse ou casier du DROIT comme 3 mots.

Pas de commandes "jusqu'à nouvel ordre". Les prix ci-dessus sont pour des insertions consécutives. Dans les cas contraires, considérez chaque insertion comme une annonce nouvelle.

DEBIT

Les annonces débitées sont sujettes à un supplément de 15 sous si non payées dans les 9 jours de la première insertion.

NOMENTACLURES

Les nomenclatures dans les comptes rendus de funérailles sont sujettes au tarif de un cent du mot, les initiales et les abréviations comptées comme des mots entiers. Naissances, fiançailles, mariages, décès, remerciements, messes anniversaires.

Première insertion	$1.25
Insertions subséquentes	1.00
In memoriam 50 mots	1.25
Le mot additionnel	.03

Annonces légales, fédérales, provinciales, municipales ou autres:
Caractère 6 points, la ligne $0.20
Caractère 8 points, la ligne $0.15
Classées en caractère étalage, minimum 20 lignes.

Occasionnelle, la ligne agathe	$0.10
3 insertions consécutives	$0.09
6 insertions consécutives	$0.08
Titre spécial hors liste	$0.20
Pour faire suivre réponses au casier	$0.10

L'annonceur est prié de spécifier la rubrique désirée.

Le Droit se réserve le privilège de refuser sans avis toute annonce contraire à son programme ou sujette à libelle.

Les personnes qui commandent des annonces de naissance, de fiançailles, de mariage ou toute annonce controversable doivent s'identifier et endosser toute responsabilité par leur signature.

Les erreurs seront promptement rectifiées. On doit cependant les signaler avant la seconde insertion. Autrement nous ne saurions accorder de remise ni une nouvelle insertion gratuite. Au cas d'erreur ou d'omission notre responsabilité ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

HEURES DE FERMETURE
POUR LES
ANNONCES CLASSEES
Edition du jour — 10.30 a.m.
tous les jours excepté le samedi
à 9 heures a.m.

TELEPHONE
3-4061
entre 5 h. et 8 h. p.m.
appelez
3-4066

Décès (70)

GREGOIRE, Marie — Dans un hôpital local, le vendredi 30 janvier 1953, est décédée Marie Grégoire, enfant bien-aimée de Laurier Grégoire et Claire Gougeon, de 15, rue Hill, Ottawa. Départ du cortège samedi, à 3 h. p.m., des salons mortuaires W. J. Landreville, 578 Somerset-ouest, pour la cérémonie des Anges à la chapelle du cimetière Notre-Dame à 3 h. 15. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-25

McGURN, Hugh F. — Jeudi, le 29 janvier 1953, est décédé à sa résidence à Buckingham, Qué., Hugh F. McGurn, à l'âge de 81 ans et 11 mois. Il était l'époux de Julia O'Meara, qui lui survit. Funérailles lundi, le 2 février, à 9 h. 30 a.m., en l'église Notre-Dame-de-la-Victoire de Buckingham. Inhumation au cimetière paroissial. 70-26

SEGUIN, Alfred — Décédé dans un hôpital local, le jeudi 29 janvier 1953, Alfred Séguin, époux d'Yvonne Jolicoeur, à l'âge de 52 ans. Funérailles le lundi 2 février, à 7 h. 15 a.m., des salons mortuaires Gauthier, 259, rue Saint-Patrice, pour service à la Basilique à 7 h. 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-25

Cartes mortuaires (70A)

J.P. LAURIN Ltee, manufacturiers de monuments de distinction, pour vous accommoder se chargent de l'impression de cartes mortuaires. 103 George, tél. 4-0417. 70A-300

Services anniversaires (71)

SABOURIN — A l'occasion du premier anniversaire du décès de Mme Marguerite Sabourin, survenu le 1er février 1952, un service sera chanté à 8 h. a.m., le mardi 3 février 1953, en l'église Saint-Charles d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister. 71-25

In Memoriam (73)

SABOURIN — Seigneur, nous vous rappelons notre mère, Marguerite Sabourin, décédée le 1er février 1952, qui fut si pieuse envers vous, si affectueuse et si dévouée pour les siens, si bienveillante pour tous ceux qui l'approchaient.
Les enfants. 73-25

Remerciements (74)

BEAUDRY — Mme Arthur Beaudry et la famille désirent remercier sincèrement parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de leur cher époux et père, M. Arthur Beaudry, survenu le 25 janvier 1953, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles. 74-25

BERTRAND — Nous désirons remercier sincèrement parents et amis qui nous ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de notre épouse et mère, Mme Marie Alphonsine Bertrand (née Mayer), survenue le 19 janvier 1953, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles.
Son époux, M. Wilfrid Bertrand
et sa famille. 74-25

DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE R. GUERTIN, GATINEAU, P.Q.

Avis est par les présentes donné que R. Guertin, Gatineau, P.Q., a fait une cession de ses biens le 24 janvier 1953, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 9 février 1953, à 11 heures de l'avant-midi, au bureau de R. Beauparlant, le séquestre officiel, au Palais de Justice, en la ville de Hull, dans la province de Québec.

Hull, ce 29e jour de janvier 1953.

Pierre Fortin, c.a.,
syndic.
196, Principale,
Hull, P.Q.

SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la inscription: "Soumission pour édifice à l'aéroport de La Macaza", seront reçues jusqu'à midi, le MERCREDI 18 FEVRIER 1953, pour la construction d'un garage d'équipement, de deux logements du personnel et autres travaux connexes à l'aéroport de La Macaza, La Macaza (P.Q.).

Les plans, devis, conditions applicables aux ouvriers employés, la formule de contrat, la formule de soumission et l'enveloppe de retour peuvent être obtenus en s'adressant à l'ingénieur régional des voies aériennes, ministère des Transports, aéroport de Montréal, Dorval (P.Q.), contre paiement d'un chèque accepté de $25, fait au nom du Receveur général du Canada. Ledit chèque sera retourné au soumissionnaire lorsqu'il aura fait remise des plans et devis en bon état. Les renseignements supplémentaires requis au sujet de l'interprétation des plans et devis peuvent être obtenus en s'adressant à l'ingénieur régional des voies aériennes susmentionné.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un dépôt de garantie de dix pour cent (10 p. 100) du montant de la soumission, une telle garantie devant être sous la forme d'un chèque visé sur une banque canadienne à charte, fait à l'ordre du Receveur général du Canada, ou d'obligations du Gouvernement du Canada, au pair, ou d'obligations de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada ou de ses filiales, garantie sans condition par le Gouvernement du Canada, au pair. Un tel dépôt de garantie sera confisqué au cas où le soumissionnaire refuserait de signer un contrat aux conditions établies dans sa soumission, s'il en est requis, ou de compléter ledit contrat à la satisfaction du ministère. Les chèques des soumissionnaires dont l'offre n'aura pas été acceptée leur seront renvoyés.

Il ne sera tenu compte d'aucune soumission non accompagnée d'un dépôt de garantie tel que décrit.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions qui lui parviendront.

F. T. COLLINS,
secrétaire.

Ministère des Transports,
Ottawa (Ontario), le 28 janvier 1953.

Gros bombardement allié sur un centre de ravitaillement

SEOUL (P.A.) — Des Superforteresses américaines B-29 ont traversé hier soir un tir de défense communiste pour bombarder un grand centre rouge de ravitaillement au sud de Pyongyang, capitale de la Corée du Nord.

Les explosions déclenchées par 110 tonnes de bombes ont ravagé la cible de 60 acres à Unjong.

Au cours de la journée, les pilotes de réactés Sabre avaient abattu une cible rare, un bombardier bimoteur de fabrication russe.

Les Sabre rapides ont descendu le lent TU-2 à hélices au dessus de la mer Jaune, au large du nord-ouest coréen. Les pilotes des Sabre ont en outre détruit un Mig et endommagé un autre.

Sur le front, l'activité a perdu de sa chaleur. La température s'est abaissé à neuf sous zéro en certaines endroits. La veille, il avait fait 13 sous zéro.

L'aviation a révélé que les chasseurs nocturnes communistes ont fait des passes contre neuf des 11 Superforteresses. Malgré le tir des mitrailleuses des gros appareils, quelques chasseurs se sont approchés à moins de 50 pieds des bombardiers.

Les pertes d'appareils américains, s'il y en a, seront annoncées au cours de la semaine.

Des appareils alliés de reconnaissance avaient repéré d'intenses mouvements de camions à Ujong, qui semblait être un centre de transfert pour l'envoi de ravitaillement au front.

Vendredi, les chars d'assaut ont connu un de leurs meilleurs jours de deux semaines de combat diurne ininterrompu contre les fortifications communistes du front ouest-central. Les blindés groupés ont pilonné 147 casemates et tué ou blessé 82 soldats communistes.

Un officier a déclaré que l'activité, sur terre, s'était limitée à de petites rencontres de patrouilles isolées.

Des bombardiers-chasseurs ont détruit une mine de charbon et un poste transformateur au sud-est de Sariwon, au-dessus du front ouest. Les pilotes ont déclaré qu'ils avaient détruit six édifices et fait sauter de vastes dépôts d'explosifs.

Noyade d'un skieur

LENNOXVILLE, Qué. (P.C.) — Un skieur non identifié a sauté, hier, d'un pont ferroviaire à l'approche d'un convoi et tout porte à croire qu'il s'est noyé dans la rivière Massawippi.

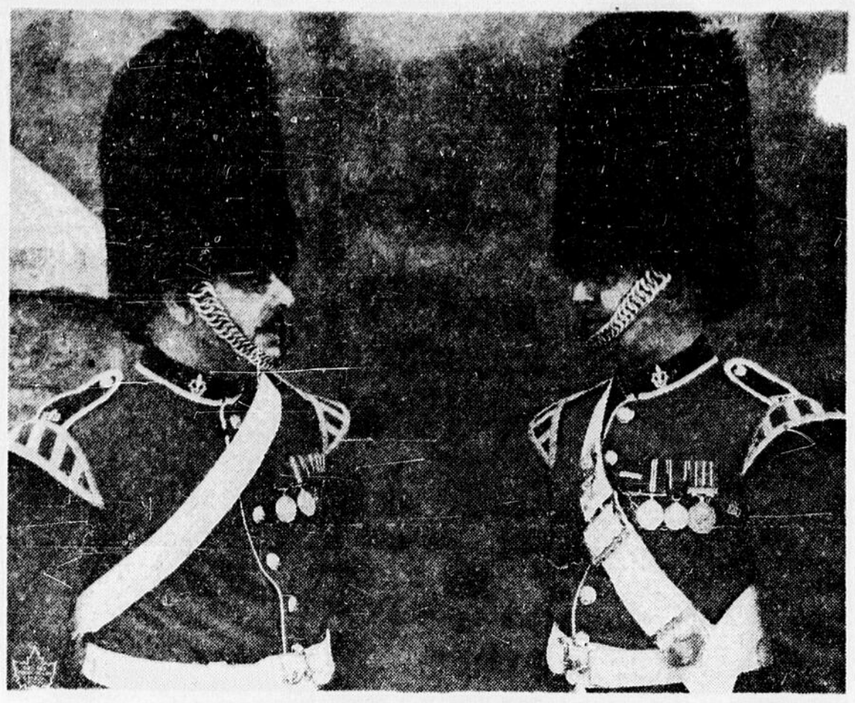
L'homme s'était engagé sur le pont alors qu'un convoi du Pacifique-Canadien sortait d'une courbe. Portant toujours ses skis, il a sauté à l'eau qui n'est pas gelée parce que le courant est extrêmement rapide à cet endroit de la rivière.

Deux étudiants de l'université Bishop, Murray Greenwood et David Conliffe, ont entendu les cris de désespoir de l'homme et l'ont aperçu dans l'eau. Conliffe a enlevé son paletot, son veston et ses chaussures et a plongé dans l'eau glacée, mais n'a pas pu retracer le skieur. Finalement Greenwood a aidé Conliffe à sortir de l'eau et l'a ramené à la ville pour qu'il se repose et reçoive les soins médicaux nécessaires.

Ce pont est le même duquel M. A. H. McGreer, qui fut principal de l'université Bishop pendant 25 ans, est tombé en 1947. Il s'est noyé et son corps n'a été repêché que plusieurs mois plus tard, au printemps, et à plusieurs milles de ce pont.

Il conserve son titre

TOKYO. — (P.A.) — Larry Battan, de Manille, champion des boxeurs poids-mouche de l'Orient, a conservé son titre, hier soir, en remportant la décision contre le champion poids-mouche du Japon, Akiyoshi Akanuma, dans un combat de 12 rondes. Battan pesait 125.3 livres et Akanuma, 125.



MUSICIENS A DEUX COURONNEMENTS ... Les musiciens du Royal 22e Régiment s'embarqueront la semaine prochaine pour rallier les forces canadiennes de l'OTAN, en Allemagne et participer aux cérémonies du couronnement de la reine Elizabeth. Deux de ces militaires faisaient partie de la musique de l'Armée canadienne qui a pris part au couronnement de feu George VI. Ce sont, de gauche à droite, le sergent-major Philippe Di-Mario et le sergent d'état-major Raymond Pouliot, tous deux de la ville de Québec.
(Photo de la Défense nationale)

Communiqué de l'archevêché

M. l'abbé Raoul Guibord, curé à Fournierville, Ont., a été nommé curé à Plantagenet, Ont.

M. l'abbé Arthur Cadieux, curé à Metcalfe, et desservant de Russell, a été nommé curé à Fournierville, Ont.

M. l'abbé Percy McGuire, professeur au Petit séminaire d'Ottawa, a été nommé curé à Metcalfe et desservant de Russell.

Collection de timbres vendue pour $10,000!

L'une des plus importantes transactions philatéliques jamais faites au Canada a été celle durant laquelle M. R. Lyman d'Hamilton a acheté, au prix de $10,000, une collection d'un philatéliste local dont le nom ne nous a pas été dévoilé.

Cette collection comportait, dit-on, plus de 3,000 timbres. Les timbres canadiens de la collection étaient au nombre de 195. Il s'agit évidemment de timbres différents.

M. Hyman s'est rendu jusqu'en Europe pour y acheter des timbres mais il a pu se procurer cette collection extraordinaire ici, à Ottawa. Jeudi soir, il a parlé de son voyage en Europe et du but de ce voyage, lors d'une assemblée de la Société philatélique d'Ottawa.

Elections annuelles du Centre récréatif de Rockland, Ont.

ROCKLAND, Ont. (D.N.C.) — Le Centre récréatif de Rockland a tenu récemment ses élections annuelles. Voici les résultats du scrutin: présidents honoraires, M. le curé R. Chéné et M. S.-H. Morris; président, M. P. P. Chayer; vice-président, M. R. Thivierge; secrétaire-trésorier, M. J.-O. Bédard; directeurs, MM. J. Boyer, E. Huot, A. Pilon, R. Trottier, D. Patenaude, R. Lemay, P. Morin, C. Boyer, Y. Henri.

Une mascarade aura lieu à l'aréna de Rockland, le mardi 17 février. Des prix seront accordés pour les costumes les plus originaux. Outre le prix de présence, les organisateurs feront tirer des billets pour la partie de hockey entre les clubs de Détroit et les Canadiens, disputée au Forum de Montréal, le 28 février.

On recommande l'élargissement des eaux territoriales canadiennes

(P.C.) — On a suggéré hier aux Communes l'élargissement des eaux territoriales canadiennes afin de protéger les pêcheries sur les deux côtes contre les déprédations des pêcheurs étrangers.

Des députés ont proposé d'étendre la limite actuelle de trois milles, dans laquelle les navires étrangers ne peuvent faire la pêche, d'une pointe à l'autre ou à l'extrémité du plateau continental.

La discussion s'est faite en marge d'une "loi pour protéger les pêcheries côtières", revision d'une vieille mesure n'ayant pas été amendée depuis 1913. Le bill a subi sa seconde lecture, ou approbation en principe.

L'idée d'élargir les eaux territoriales a été soumise par M. C.-W. Carter, député libéral de Burin-Burgeo, et le major-général G.-R. Pearkes, député progressiste-conservateur de Nanaimo.

Pour la côte de l'est, M. Carter a suggéré de fixer la limite du Cap Sable, à l'extrémité sud de la Nouvelle-Ecosse, jusqu'au Cap Race, à la pointe sud-est de Terre-Neuve, englobant une vaste partie des Grands Bancs.

Le gén. Pearkes, faisant remarquer que la Norvège a défini récemment ses eaux territoriales en tirant une ligne entre les promontoires côtiers, a suggéré une mesure semblable sur la côte du Pacifique. Les détroits de la Reine-Charlotte et Hecate, riches en pêcheries, seraient ainsi désignés. Ils sont compris dans une ligne qui irait du côté ouest de l'île Vancouver jusqu'à l'archipel de la Reine-Charlotte.

Le projet de loi lui-même ne traite pas de la définition des eaux territoriales. Il a surtout pour effet d'autoriser le gouvernement à distribuer des permis aux bateaux de pêche des pays étrangers pour leur permettre d'entrer dans un port canadien.

Actuellement, ces bateaux peuvent entrer librement dans les ports de Terre-Neuve et les bateaux américains ont libre accès aux ports des Maritimes et du Pacifique moyennant certaines conditions.

Le changement proposé vise surtout à permettre au Canada de marchander avec des pays européens comme le Portugal, dont les bateaux pêchent au large de la côte canadienne et qui achète aussi du poisson du Canada.

La police ... et l'état des rues sauvent un enfant

Une citoyenne d'Ottawa, Mme Georges Galarneau, 31, rue Saint-Joseph, est très reconnaissante à la Police municipale ... et à l'état des rues d'Ottawa.

Mme Galarneau avait donné un bonbon à sa fillette de 9 mois, Marie-Anne, à la suite d'emplettes à l'épicerie du coin, vers 9 h. 15 hier soir. De retour à la maison, Mme Galarneau s'aperçut que sa fillette changeait de couleur, était très rouge et paraissait sur le point d'étouffer. Très inquiète elle appela la police.

Deux minutes plus tard une auto de patrouille s'arrêtait à sa porte, prenait l'enfant et se dirigeait vers l'Hôpital général. En cours de route, le bonbon qui bloquait les voies respiratoires descendit dans l'estomac, probablement à cause des soubresauts du véhicule.

"Je ne sais pas ce qui serait arrivé si les policiers n'avaient pas répondu si promptement à mon appel", a déclaré Mme Galarneau.

Les agents Roger Fauteux et Gordon Clifford ont donné hier soir un bel exemple de promptitude et ont peut-être sauvé une vie.

Travaux publics de $690,685 projetés à Sudbury, Ont.

SUDBURY, Ont. — (D.N.C.) — Le département des travaux publics de la cité de Sudbury a demandé au département de la Voirie de la province d'approuver les travaux au montant de $690,685.

Cette somme servira à la construction de nouvelles rues et à l'entretien des rues déjà construites en plus de la construction de deux ponts sur la crique Jonction et l'entretien des autres ponts à travers la ville.

Après que les travaux sont approuvés, la ville reçoit un octroi égal au tiers du coût de l'amélioration de la construction et de l'entretien des routes et des rues de la ville.

Le problème du choix d'un site pour le futur édifice fédéral sera de nouveau discuté lors d'une réunion conjointe des directeurs de la Chambre de commerce et un comité formé récemment par le Conseil de ville. Les représentants de la ville seront les commissaires J. W. Tate et R. Jessup et les échevins K. McNeill, H. Waisberg et E. Coe.

Le département des postes désire construire ce nouvel édifice de $2 millions au centre de la ville, entre les rues Elm et Cedar. Cependant, la Chambre de commerce s'oppose à cet emplacement parce qu'il priverait la ville d'une source substantielle de revenu, vu que la propriété immeuble du gouvernement est exempte de taxes.

La Chambre de commerce de Rouyn-Noranda fera un relevé économique

OUYN, Qué. (D.N.C.) — Deux membres de la Chambre de commerce de Montréal étaient les invités de la Chambre de commerce de Rouyn-Noranda, dernièrement. Il s'agit de MM. Harry Gould et H. Beatty.

Le but de leur visite était de proposer un relevé économique régional des comtés d'Abitibi-ouest, d'Abitibi-est, de Rouyn-Noranda et du Témiscamingue.

La réunion eut lieu au "Petit Duc" de l'hôtel Commercial. Etaient présents, outre les invités d'honneur, M. Rolland Delisle, président de la Chambre de Commerce de Rouyn-Noranda, et M. Noël-Yves Boily, secrétaire; MM. A. Chénier et G. Ducharme, représentants la Chambre de Ville-Marie; M. Claude Gagnon, président de la Chambre cadette de Rouyn-Noranda; et les représentants de la presse locale, M. David-Armand Gourd remplissait le rôle de maître de cérémonie.

A la fin du dîner MM. Harry Gould, gérant général de la Chambre de Commerce de Montréal et H. Beatty, ex-gérant général de ce groupe, à qui l'on a confié à Montréal la direction de l'enquête devant être faite dans notre région, soumirent une formule détaillée des procédures à suivre pour mener à bien le relevé désiré.

Les grandes lignes du projet sont, d'abord, de donner un aperçu économique général et de faire l'historique de la région à l'étude; ensuite de fournir les statistiques détaillées de chaque ville et village compris dans cette région, et enfin, de faire une compilation en bloc des statistiques de la région concernée.

Selon M. Boily, secrétaire de la chambre locale, l'enquête est déjà commencée et elle sera menée rondement. Si l'on tient compte de l'enjeu, qui est de prouver l'existence de notre marché et d'amener dans notre région des nouvelles industries, on réalisera que la Chambre de Rouyn-Noranda vient d'entreprendre la une de ses plus importantes tâches.

Bingo organisé par les Dames fermières de Verner, Ont.

VERNER, Ont. (D.N.C.) — Le bingo organisé par le cercle des Dames fermières a rapporté la somme de $358. Les recettes sont au profit de l'église et du cercle.

Les gagnants de la râfle sont: Mme Rachelle Labelle, de Sudbury, M. le vicaire J. Villeneuve et Mme Léo Bélanger, de Mattawa.

Au cours de l'après-midi, un lapin, don de Mme Albert Lafrenière, a été gagné par M. Gérard Rondeau; un jeu, don de Mme J. A. Pilon, par M. Gabriel Géninas, une lampe, don de M. Maurice Pilon, par Mme Alderic Saint-Amour, et un tricot, don de Mme Ludger Brunet, par M. Albert Lafrenière.

Le tour du monde en 1 minute

LISBONNE (A.F.P.) — Le Franco-Marocain Cryto Regman a commencé hier une tentative de record du jeûne. Placé dans une grande cloche de verre, Cryto prétend battre le record de 78 jours établi à Londres par un Américain mais, à la différence de ce dernier, qui était inactif, Cryto utilisera ses heures de réclusion à peindre. Il prendra pour tout aliment un seul champignon par jour et boira de l'eau. La cloche a été scellée, mais tous les huit jours elle sera ouverte pour que l'on en retire les tableaux peints par le jeûneur.

* * *

LONDRES (A.F.P.) — La statue du duc de Wellington à Londres va être remise à neuf. Des équipes d'ouvriers armés de brosses et de sceaux ont escaladé l'impressionnante colonne haute de 75 pieds et du haut de laquelle le "duc de fer", la tête tournée vers le palais de Buckingham, monte une garde inlassable sur le Mall. Une longue controverse opposait depuis plusieurs mois les membres du Conseil municipal, beaucoup de conseillers estimant qu'une telle opération, du reste inutile, serait un geste irrespectueux pour la mémoire du grand héros national. Les partisans du nettoyage l'ont finalement emporté après que l'un d'eux eut catégoriquement déclaré que la statue "devait être ravalée" sans égard pour le personnage représenté.

* * *

CITE DU VATICAN (A.F.P.) — La librairie vaticane vient de mettre en vente deux gros volumes contenant les chroniques officielles de l'Année sainte de 1950. Le premier volume contient un message autographe du Pape aux pèlerins qui sont venus à Rome gagner le jubilé. Pie XII exprime à ses fidèles ses sentiments de reconnaissance et d'affection paternelle et il formule le voeu que "leurs âmes puissent garder éternellement le parfum céleste de ce qu'ils ont vu et entendu, et qu'ils en obtiennent la paix et l'espérance".

Les deux volumes renferment en outre les textes des documents pontificaux, des informations sur le nombre et les pays d'origine des pèlerins, des comptes rendus des congrès qui se sont déroulés pendant l'Année sainte ainsi qu'une récapitulation des principaux événements du jubilé.

* * *

MARSEILLE (A.F.P.) — Une nouvelle usine spécialisée dans la production de solvants tirés des sous-produits du raffinage du pétrole a été présentée aujourd'hui à la presse. Cette usine, construite à proximité des grandes raffineries de pétrole de Berre, à mi-chemin entre Marseille et le delta du Rhône, produit actuellement 7,500 tonnes par an de solvants, jusqu'alors importés et qui font réaliser une économie annuelle de $700,000 de devises. L'appoint de cette production permet de pourvoir aux besoins de la France et de l'Union française en produits-tels que l'acetone, l'alcool isopropylique, textiles artificiels, films et plexiglass.

* * *

BERLIN (A.F.P.) — La radio de Berlin sous contrôle soviétique annonce qu'un "fleuve de réfugiés" venant de l'ouest se présente chaque jour dans les services de la République démocratique pour demander une autorisation de résidence. Parmi ces centaines de réfugiés, ajoute la radio de Berlin, quitté la République démocratique se trouvent des gens qui avaient et qui reviennent parce qu'ils n'ont trouvé à l'ouest que la misère.

* * *

ANNECY (A.F.P.) — L'aventurier milliardaire Fernandez Navarro, qui avait été arrêté il y a quelque temps dans la région d'Annemasse, alors qu'il s'apprêtait à passer en Suisse, a été mis aujourd'hui en liberté provisoire. Mais il sera placé en résidence surveillée au Puy dans la Haute-Loire.

Sourire aux lèvres, Navarro a pris place à bord de sa voiture qui avait été autorisée à pénétrer à l'intérieur de la maison d'arrêt.

* * *

PARIS (A.F.P.) — Dans quelles conditions le câble sous-marin Cherbourg-Açores, ancien câble allemand, mais prise de guerre française, est-il exploité par les Américains? a demandé hier après-midi à l'Assemblée nationale un député communiste.

M. Maurice Schumann, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, lui a répondu: "Ce câble mis à la disposition des Américains pendant la guerre, fait actuellement l'objet de négociations avec les Etats-Unis, afin de fixer un nouveau régime d'exploitation."

* * *

HONG-KONG (A.F.P.) — Les six mille réfugiés nationalistes chinois se trouvant au camp de Rennies Mill à Hong-Kong ont décidé de faire la grève de la faim pour protester contre la décision du gouvernement de Hong-Kong de suspendre, à partir de samedi, la distribution libre de riz, sauf pour les aveugles et les infirmes.

* * *

PARIS (A.F.P.) — Le général Georges-P. Vanier, ambassadeur du Canada, qui a été invité par l'organisation France-Canada du Maine-et-Loire à visiter Angers et ses environs, quittera Paris lundi prochain, 2 février, pour cette ville.

A Angers, le général Vanier sera reçu officiellement par le député-maire, M. Victor Chatenay, et par M. Jean Morin, préfet du Maine-et-Loire. L'ambassadeur du Canada prononcera plusieurs allocutions au cours de son voyage.

...le monde politique...

WASHINGTON. — (A.F.P.) — Au cours d'un débat au Sénat, M. Alexander Wiley, républicain du Wisconsin, président de la commission des Affaires étrangères du Sénat, a laissé entendre qu'un pacte de défense mutuelle pour l'Asie, semblable à l'OTAN, pourrait être en préparation.

M. Wiley a déclaré notamment "Je ne serais pas surpris si d'ici quelques mois nous avons à nous occuper de la question d'un OTAN pour l'Extrême-Orient.

* * *

BONN. — (A.F.P.) — Le traité germano-israélien pour les réparations aux victimes du nazisme sera soumis la semaine prochaine à la ratification du Parlement fédéral et du conseil fédéral (assemblée des Laender — chambre haute) a annoncé un porte-parole du gouvernement allemand. Le même porte-parole a annoncé qu'une délégation économique allemande présidée par le Dr Westrick, secrétaire d'Etat au ministère fédéral de l'économie, partira en avion pour le Caire où elle doit rechercher avec le gouvernement égyptien les moyens de développer les échanges commerciaux entre l'Egypte et la république fédérale.

* * *

LONDRES. — (A.F.P.) — On confirme au Foreign Office que l'ambassadeur de Grande-Bretagne à Paris a bien été saisi d'une demande de la part de M. René Pleven, ministre français de la défense, relative à l'extradition de criminels de guerre allemands séjournant en zone d'occupation britannique. On précise que cette demande est parvenue à Londres et qu'elle fait l'objet d'une étude de la part des services compétents. On se refuse pour l'instant à en révéler la teneur exacte et, en particulier, à confirmer si la demande d'extradition concerne bien le général Bernhard Lammerding, explicitement mis en cause au procès d'Oradour.

* * *

INDEPENDENCE, Missouri. — (A.F.P.)—Questionné par des journalistes à Independence, l'ex-président Truman s'est borné à confirmer sa déclaration précédente, à savoir qu'il doutait que les Russes aient la bombe atomique.

Quant à la réaction provoquée au Congrès par sa déclaration, M. Truman a rappelé aux journalistes que le premier président des Etats-Unis, George Washington, "avait trouvé les membres du Congrès si mal élevés qu'il leur avait tout simplement dit d'aller au diable".

* * *

NATIONS UNIES, N.Y.—(A.F.P.) Les partis nationalistes marocains se sont engagés le 9 avril 1951 à refuser de faire le front unique avec les communistes marocains, assure M. Abed Bouhafa représentant aux Etats-Unis du "comité de libération de l'Afrique du Nord" dans un communiqué remis à la presse vendredi.

M. Bouhafa accuse par ailleurs les autorités françaises d'avoir laissé entière liberté d'action aux communistes en Algérie, Tunisie et Maroc, alors qu'elles interdiraient l'activité des partis nationalistes indigènes.

Le leader nationaliste arabe entend répondre par là aux accusations de collusion entre nationalistes et communistes marocains portées par le général Guillaume, résident général de France au Maroc au cours d'un banquet qui lui était offert hier à Paris.

* * *

WASHINGTON. — (A.F.P.) — Les présidents des commissions des forces armées du Sénat et de la Chambre ont annoncé que le général Lawton Collins, chef d'état major de l'armée, qui revient de Corée, expliquerait mardi en séance publique les circonstances entourant l'opération Smack.

Faisant état d'un rapport provenant de la huitième armée américaine en Corée, MM. Saltonstall et Short ont précisé que le bilan des pertes de cette attaque était beaucoup moins important qu'annoncé et ne s'élevait qu'à trois tués et 61 blessés.

M. Clare Hoffman, représentant républicain du Michigan, qui avait demandé au Congrès d'ouvrir une enquête sur cette opération a déclaré qu'il attendrait d'entendre les explications du général Lawton Collins avant de décider si l'affaire était close.

Une femme perd connaissance en gagnant un bingo

Une femme de Smith's Falls a perdu connaissance, jeudi soir dernier, à l'Auditorium, pendant le bingo du club Lions d'Ottawa. Et il y avait de quoi ... Mme M. O'Neil, en effet, venait tout juste de crier le "Bingo !" en vertu duquel elle gagnait une automobile sedan 1953.

En reprenant ses forces, Mme O'Neil a aussitôt quitté l'Auditorium et son prix qu'elle n'osa même pas approcher.

M. Raymond Charlebois, 58, rue Baird, été un autre heureux gagnant, celui du prix "mystérieux". Il consistait en un voyage de Pâques à New-York et un nécessaire complet de Pâques pour dame. Que fera-t-il de ce nécessaire? C'est là un autre mystère ...

M. Patrick Saumère, 395, rue Gloucester, a gagné un appareil de télévision. M. Paul Séguin, 589, McLeod, a gagné un set à dîner de 96 pièces; M. A. Auger, 323, rue Notre-Dame, Hull, un set de valises pour dames; Mlle R. Séguin, 79½, Collège, une table à café et une lampe de table; Mme Martin, 132, Nepean, une chaise "Lazy boy" et un "ottoman"; Mme Armand Lecours, 101, rue Parent, un set de cuisine de 5 pièces; Mme R. Pilon, de Lac Leamy, Gatineau, un service anglais à dîner de 96 pièces; M. J.L. Potvin, de Bourget, un service "Rogers" de 38 morceaux.

M. J. McCrimmon ...

(Suite de la première page)

tée aux salons Berthiaume Frères, de Hawkesbury, où le coroner, le Dr Arcade Perrier, a déclaré la mort accidentelle. Il n'y aura pas d'enquête.

L'agent J.-J. Trudel, de la police provinciale, à Hawkesbury, a fait les constatations d'usage.

Tchang Kaï-Chek ...

(Suite de la première)

"Washington Post" se demanda alors si l'île, dont on avait espéré un instant qu'elle était un "bastion", n'était plus qu'un "boulet" accroché au cou des Etats-Unis.

Depuis, selon des renseignements de source militaire, l'état de préparation de l'armée nationalistes s'est amélioré. Au terme du programme d'assistance mutuelle, le gouvernement nationaliste chinois a reçu des Etats-Unis en 1952 une grande quantité d'embarcations légères, susceptibles d'être utilisées pour des opérations amphibies. La solde du personnel militaire américain dans l'île, qui compte quelque 700 officiers, a été renforcée; des instructeurs américains ont été envoyés à Formose.

Le 1er octobre dernier, le général Lemuel Shepherd, commandant des "Marines", déclarait au cours d'un voyage d'inspection dans l'île que "l'infanterie de "marine" nationaliste chinois était désormais capable de lancer toutes les opérations amphibies que le maréchal Tchang Kaï-Chek déciderait". Où est la part de la vérité, de la propagande ou de l'intérêt dans cett edéclaration? Aucun observateur militaire ne peut le dire, de même que personne ne veut se prononcer sur le moral des troupes nationalistes une fois lancées contre le continent.

Récemment, le journal "Detroit News" allait jusqu'à dire que M. Foster, secrétaire adjoint à la défense du cabinet sortant, "s'était laissé trompé par ses prédécesseurs lors de son récent voyage à Formose par deux régiments triés sur le volet appartenant à la garde du palais présidentiel". Les observateurs militaires, en d'autres termes, refusent de formuler le moindre commentaire sur les chances d'invasion par les nationalistes du continent chinois. Les mieux informés en apparence sont sceptiques, et font valoir que les défenses côtières communistes en face de Formose ont été très probablement renforcées. L'incident du bimoteur américain abattu par l'artillerie anti-aérienne communiste devant Souateou il y a quinze jours est la plus récente preuve, estiment de nombreux observateurs militaires, que les communistes chinois ne se laisseraient pas prendre au dépourvu par l'arrivée des vedettes de débarquement nationalistes.

Il coûte un ...

(Suite de la première page)

et l'efficacité du CARC à leurs sommets. Ceci représente la moitié du budget de défense et donne une idée de la position dans laquelle s'est placé le CARC.

L'aviation dépensera presque deux fois autant que l'armée. Les effectifs qu'elle veut atteindre se chiffrent par environ 50,000 hommes et sont presque équivalents à ceux de l'armée, état de choses sans précédent ailleurs. C'est également une situation qui sans doute influencerait sensiblement la constitution des forces canadiennes dans l'éventualité d'une guerre.

Au terme du prochain exercice financier, qui commence le 1er avril, le Canada aura presque atteint son objectif, fixé à 41 escadrilles. Il y aura une division de 12 escadrilles réactées en Europe et celle qui demeure au pays sera en bonne voie de formation. La puissance de la défense territoriale éventuellement dépassera les effctifs que le Canada entretient en Europe, même s'il faut dépasser la limite des 41 escadrilles.

C'est précisément le maréchal de l'air Curtis qui est le père et l'architecte de cette immense transformation. Dans l'entrevue qu'il a accordée, il a parlé avec fierté et optimisme de l'aviation qu'il a mise sur pied en sa qualité de chef et des changements d'ordre militaire que cela représente

"Le fait que nous avons envoyé deux imposants corps expéditionnaires outre-mer dans deux guerres pour se battre sur terre, est maintenant ancré dans la pensée canadienne", a-t-il dit. "Cela a sans doute contribué à faire perdre de vue le fait que nos ressources humaines et industrielles, notre population peu nombreuse, mais hautement qualifiée et notre industrie complexe nous favorisent dans le domaine de la concentration de la puissance aérienne. On a également perdu de vue quelque peu le fait que nous nous dirigeons sensiblement vers la réalisation de cette concentration de la puissance aérienne.

"D'autres pays possèdent les forces nécessaires pour livrer une guerre terrestre massive, nous ne l'avons pas. Mais nous possédons les qualifications techniques, le niveau élevé d'éducation et les établissements industriels nécessaires à appuyer une force aérienne relativement imposante, parce que le nombre d'hommes qui lui est nécessaire est moindre et d'un genre que nous pouvons admirablement fournir."

Pousan ravagée ...

(Suite de la première page)

Au plus fort de l'afflux des réfugiés, Pousan avait une population de 200,000 personnes, mais les refugiés avaient réussi graduellement à quitter la ville bondée.

Pousan se situe à 200 milles au sud de Séoul. C'est le plus grand port de la Corée. A titre de grand centre ferroviaire et industriel, la ville est essentielle à la fois à l'effort de guerre et à l'économie difficile du pays.

C'est facile, c'est profitable de placer une annonce classée dans les pages du "Droit". Téléphonez 3-4061.

NOUS VOULONS VOUS DIRE CECI:

Notre maison offre à deux jeunes gens un emploi comme vendeurs. Nous vendons des produits de l'acier depuis plus de 40 ans, à titre de représentants de sociétés de réputation nationale, qui occupent le premier rang dans leur champ d'activité. Nous faisons affaires dans tout le Canada, avec succursales dans trois grandes villes.

Si vous êtes âgés de 22 à 30 ans, si vous avez une belle personnalité, de l'ambition, si vous possédez certaines connaissances techniques ou quelque expérience de l'atelier, vous êtes peut-être notre homme. Les candidats choisis peuvent être postés dans n'importe quelle province.

Si vous croyez avoir les aptitudes et s'il vous intéresse d'entrer au service d'une compagnie en plein essor, écrivez-nous de votre main, à

CASE 56 — LE DROIT

L'expérience de la vente n'est pas nécessaire — nous vous instruirons. La fréquentation d'une école technique ne doit en aucune façon vous empêcher de postuler cet emploi. Un rendez-vous sera pris à votre convenance.

PARTIES et ACCESSOIRES

Veritables parties d'autos Chrysler

Dodge — DeSoto — Plymouth

Chrysler — Dodge — Fargo

S'il s'agit de pièces et d'accessoires, voyez-nous pour du bon service.

OTTAWA MOTOR SALES LIMITED

(Depositaires d'autos Dodge — DeSoto — Camions Dodge)

Ventes — Pièces — Service — Remorquage

860, RUE BANK — Tél. 5-1881.

Numéros téléphoniques du soir

Service: 5-2806 Pièces: 5-3638 Ventes: 5-5700

FIERTÉ INITIATIVE DÉSINTÉRESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'ÉDIFIER S'INSTRUIRE S'AMUSER

Perdus dans la tempête

Légende Mariale

C'était à l'ancienne petite colonie Saint-Sauveur. La nuit couvrait de son ombre la vaste forêt qui entoure la petite Chapelle. Une pluie torrentielle inondait les arbres séculaires qui tordaient leurs branches sous les coups de la tempête.

Deux enfants de onze et de douze ans un petit garçon Royal l'aîné et une petite fille Henricia marchaient avec peine, secoués eux aussi par le vent.

"Oh! jamais nous ne retrouverons notre chemin pourquoi m'as-tu amenée si loin Royal? - J'ai peur! Qu'allons-nous devenir?" Et la petite Henricia se met à pleurer.

"Ne pleure pas répondit son frère Royal, il ne fait pas encore bien nuit. Un peu de courage, bientôt nous serons chez nous".

"Jamais, jamais nous n'arriverons chez nous ce soir, il nous faudra passer la nuit ici par ce froid. Je n'en peux plus; non je ne peux plus avancer".

"Eh! bien reste-là, dit Royal, assieds-toi sur cette pierre; je vais aller plus loin et si je découvre un sentier je viendrai te chercher".

Le pauvre enfant s'arma de courage et malgré la pluie, chercha dans la forêt s'il ne trouverait quelques indices d'un pas humain. Soudain il jeta un cri de joie, il venait d'apercevoir une statue blanche de Notre-Dame de Lourdes. Cette statue n'était pas grande, mais dans l'obscurité de la forêt, on la distinguait parfaitement. L'enfant courut chercher sa soeur Henricia, car il pensait que cette vue lui ferait plaisir, et lui donnerait du courage en lui faisant espérer le voisinage de quelques maisons. Arrivés devant la statue, Royal dit à Henricia, "Vois-tu c'est la Sainte Vierge qui a apparu dans le rocher de Massabielle à Bernadette une petite enfant comme nous. Elle lui a recommandé de bien faire sa prière et la belle Dame Blanche lui montra à dire son chapelet, et de dire au moins un "Salue Marie" si elle n'avait pas le temps de dire autre chose. Disons-en un maintenant, dit Royal, pour qu'elle vienne à notre secours.

Il se mirent tous les deux à genoux et récitèrent pieusement cette prière. A peine l'avaient-ils achevé qu'ils entendirent le bruit de pas cadencés, qui s'approchaient. Henricia se serra contre son frère pleine de frayeur, tandis que Royal s'avança hardiment, et se trouva en face d'un homme de haute taille qui portait un fagot.

"Pourriez-vous nous indiquer le chemin qui conduit à la colonie? J'ai voulu conduire ma soeur au couvent du Lac Bouchette et je me suis égaré".

"Oh! vous en êtes bien loin de la colonie Saint-Sauveur reprit monsieur Victor. Mais vous ne pouvez pas passer la nuit ici, surtout par ce mauvais temps, pauvres petits! Ecoutez, je suis garde forestier, j'habite une cabane avec ma femme, à un arpent, venez avec moi, elle vous trouvera un endroit pour vous abriter".

Et le brave homme amena chez lui les deux enfants. Sa femme, aussi charitable que lui, les reçut avec une grande bienveillance. Après leur avoir servi une bonne soupe chaude, elle leur dit: "Par ici les petits, j'ai ce qu'il faut, ce n'est pas bien riche, mais un peu plus confortable que la voute du ciel en colère à ce moment, c'est la chambre de ma petite fille, il y a un bon lit en planches bien rudes avec une grosse paillasse de foin bien fourni, dessus. Bon couchez-vous là tout habillés et voici une grosse couverture de "catalogne" qui vous réchauffera, puis demain on vous ramènera à vos parents".

Les enfants remercièrent avec effusion leur bienfaitrice et lui parlèrent de la petite statue de Notre-Dame qu'ils avaient aperçue dans le bouleau.

"C'est ma fille Rhéa qui avait installé cette statue dans le creux de cet arbre, dit la femme. Elle est au Ciel à présent ma bien-aimée Rhéa. C'est sa chambre, à ma petite disparue, ah! mes enfants c'est dû à ma Rhéa, sa confiance à Notre-Dame de Lourdes vous a sauvés et conduit chez nous. Bien, bonsoir, bonne nuit!"

Mais les enfants aussi l'avaient priée avec confiance Notre-Dame, la belle Dame Blanche. Nous aussi, dans nos difficultés recourons à Marie, surtout pendant la grande neuvaine du 2 au 11 février. Elle est la toute-puissante suppliante, Refuge de tous les Chrétiens.

P. Marie-Bernard, o.f.m.cap.
L'Echo de Saint-Antoine,
Lac Bouchette, P.Q.)

Lettres bizarres

Les lettres les plus hautes sont les lettres L V (élevées).

Les lettres les plus basses, les lettres A B C (abaissées).

Les lettres les plus anciennes, les lettres A G (âgées).

Les lettres les plus riches, les lettres U P (huppées).

Les lettres les plus légères, les lettres L E (ailées).

Les lettres les plus maltraitées, les lettres H E (hachées).

Les lettres les moins lisibles, les lettres F A C (effacées).

Les lettres les moins spirituelles, les lettres E B T (hébétées).

Les lettres les moins religieuses, les lettres A T (athées).

Les lettres les plus saines, les lettres A R E (aérées).

Les lettres les plus chaudes, les lettres D T (d'été).

COUP SUR COUP

—Que fit l'accusé quand il vous eut donné un premier coup de poing?

—Il m'en a donné un troisième.

—Vous voulez dire un second.

—Non, mon président, le second, c'est moi qui le lui ai donné.

A mes petits et grands amis de Pembroke

Grand merci et vives félicitations pour les trois lettres que j'ai reçues samedi dernier. Je vous reconnais bien à vos accents de fierté et à vos cris de bienvenue. Il me semble maintenant être sur le point de partir pour Pembroke. Nous serions une centaine, comme il y a quatre ans. N'est-ce pas que ce serait beau! Et quelle leçon de Fierté et de Patriotisme! Ce serait la journée du Souvenir, en mémoire des grands morts et des survivants de la bataille que le bon Dieu a bénie. Donc, de toutes mes forces, et avec le secours de vos prières, je travaillerai pour qu'en mai ou en juin prochain vous ayez le bonheur de recevoir des petits amis de la capitale et des environs. Oui, priez bien tous et offrez vos mérites pour les morts et pour les vivants—vos grands-parents, pour la plupart. Si vous faites cela, nous réussirons et la messe que nous entendrons sera une messe d'action de grâces, la plus belle qui aurait été dite depuis l'arrivée du premier Canadien français à Pembroke. Ne puis-je pas vous demander la récitation de trois Ave tous les jours, suivis d'une invocation à sainte Jeanne d'Arc, déjà patronne de vos écoles? On vous l'a appris, rien ne se fait sans la prière. Ce serait, d'ici la fin de l'année scolaire, près de 100,000 Ave! Ceci, non seulement pour obtenir une journée radieuse et un pique-nique dépareillé, mais les bénédictions du bon Dieu sur vos foyers français et sur vos classes françaises.

Que vous m'avez fait plaisir, les trois groupes, petits, moyens et grands, en m'écrivant, en me souhaitant la bienvenue, en m'assurant que vous êtes décidés à mettre plus de FIERTE en vous, à parler plus courageusement et joyeusement la langue des grands Français, Etienne Brûlé, le Père Le Caron, Champlain, qui passaient sur la terre de Pembroke en 1613! Merci à tous, merci à vos excellentes religieuses! Merci aux mamans qui ont formé vos bons coeurs d'enfants et de jeunes gens! Merci aux bons prêtres qui veillent sur votre présent et préparent votre avenir. Mes chers petits amis, soyez sûrs que tout ce que je ferai sera pour que vous grandissiez avant tout en fiers petits catholiques, ainsi que c'est toujours de tradition chez des Canadiens français. Mon souhait est que vous viviez dans la paix avec vos voisins, peu importe leur langue ou leur race, mais que d'un autre côté vous puissiez parler librement votre belle langue française. Voulez-vous être respectés, montrez-vous franchement Canadiens français en parlant le plus correctement possible votre langue maternelle. Et ensuite apprenez le mieux possible la langue anglaise, et l'on admirera vos talents et vous serez aimés de tous ceux qui ne parlent pas votre langue. EXCELLEZ, ambitionnez de n'être inférieurs à personne, voilà mon voeu de tous les jours. Dans l'usage des deux langues, faites honneur à votre race, à vos familles, à vos écoles.

ONCLE JEAN.

A l'école Garneau, Ottawa

Je viens de vous redire mes sincères remerciements. J'ai passé chez vous deux heures très agréables. Un peu comme les enfants—vous devez en connaître quelques-uns avant de prendre la deuxième bouchée de crème glacée—, je vous dis : "Encore."

N'en soyez pas trop surpris: à vous connaître, à vous voir évoluer avec tant de naturel sur la scène, à dire si bien, j'ai gagné en Fierté. Que de talents et de magnifiques talents, chez les jeunes Canadiens français! Si j'avais eu à donner des notes à l'ensemble des concurrents, j'aurais un gros 80 pour 100, et 90 et même 95 pour 100 pour les bons premiers. Je suis sûr que les juges ont discuté longuement avant de proclamer votre brillant petit confrère, Victor Morin, lauréat de votre école. Plusieurs l'ont suivi de très près. Et bien, ces talents que le bon Dieu vous a prêtés, c'est pour son service, et pour vous inviter à devenir de petits apôtres du beau et du bien, comme je vous l'ai dit.

Mais laissez-moi ajouter ce que j'ai oublié, en craignant de parler trop longuement. Je veux féliciter tout spécialement votre petit président, Saint-Arnaud, et le digne petit secrétaire. Ils vous ont fait honneur par leur dignité et leur belle diction. Si je vivais encore vingt ans, je serais sûr de les revoir président et secrétaire de la S.-J.-Bte ou des Ligues du Sacré-Coeur. Je connais certains papas qui doivent faire de beaux rêves...

J'aurais voulu aussi vous parler d'un projet, qui vous intéresserait vivement. Devinez, ou mieux, allez chercher ce secret dans ma correspondance avec mes petits amis de Pembroke. Je songe à un voyage Ottawa-Pembroke, pour le printemps... J'aimerais être accompagné au moins de votre comité des sections. Je n'en dis pas plus long, aujourd'hui, mais si vous avez de l'imagination, faites, vous aussi, de beaux rêves.

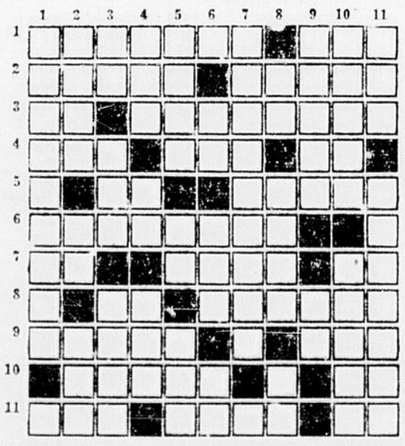
Allons, encore plus d'amour pour notre langue bien-aimée, plus de joie à la bien parler et à la parler dans les jeux comme en classe. Garneau se doit de donner l'exemple (phrase à analyser). Est-ce vrai, oui ou non?

Merci et bonjour à l'école bien-aimée.

FIERTE d'abord.

ONCLE JEAN.

Les Mots Croisés du 'Droit'



HORIZONTALEMENT

1 — Séance musicale — Possessif.
2 — Bornes, lisières — Inflammation des oreilles.
3 — Symbole chimique du sodium — Ile séparée de l'Australie par le détroit de Bass.
4 — Instrument pour ouvrir une porte — Emploie — Conjonction.
5 — Diphtongue — Nichée.
6 — Jeune religieuse.
7 — Pronom personnel — Qui est à moi — Ile de l'Atlantique.
8 — Période de douze mois — Actions de ruer.
9 — Dont les couleurs sont ternes — Joint.
10 — Nom scientifique du sapin — Négation.
11 — Saison — Qui est à toi — Préposition.

VERTICALEMENT

1 — Peu communicatif.
2 — Transmis par la bouche — En quel endroit — Qui n'a point d'éclat.
3 — Négation — Agent politique de Louis XV — Supérieur d'une abbaye.
4 — Démonstratif — Préfixe — Du verbe nuire.
5 — Fils de Rébecca — Pronom personnel renversé — Manche, au tennis.
6 — Consonnes jumelles — Art de lancer — Marque le conditionnel.
7 — Couvert d'une espèce de duvet.
8 — Possessif — Ville d'Allemagne — Pronom indéfini.
9 — Petit chat — Article contracté.
10 — Inflammation des oreilles — Bête de trait des Lapons.
11 — Venue au monde — Nom donné à deux vents du nord.

Solution du problème d'hier

C	U	L	M	I	N	A	T	I	O	N
A	R	A	I	N	■	T	I	S	S	U
P	A	S	S	E	■	A	R	A	■	E
I	N	■	E	R	■	R	■	R	U	E
T	E	T	■	T	U	A	■	D	I	Z
O	■	O	I	D	E	■	A	I	■	■
N	O	I	R	■	T	I	G	N	O	N
■	S	T	E	■	■	E	N	O	U	E
S	E	U	L	E	I	T	■	A	S	I
I	N	R	I	■	■	U	R	■	A	C
S	T	E	I	N	A	Y	■	E	S	I	S	E

Bonne fête

SAMEDI LE 31 JANVIER 1953
Beaulieu, Gabriel, 12 ans, Strickland.
Demers, Jacques, 15 ans, Hawkesbury.
Blais, Richard, 13 ans, Hull.
Descoeurs, Marthe, 11 ans, Montebello.
Dufour, Francine, 8 ans, Ottawa.
Dugas, Marcelle, 6 ans, Eastview.
Gratton, Michel, 11 ans, Hull.
Gratton, Monique, 9 ans, Hawkesbury.
Lalande, Liliane, 14 ans, Hawkesbury.
Landry, Laurette, 15 ans, Cyrville.
Leroux, Fridolin, 12 ans, Jogues.
Longtin, Murielle, 15 ans, Bourget.
Martin, Jeanne-d'Arc, 12 ans, Limoges.
Rancourt, Normand, 15 ans, Espanola.
de Repentigny, Andrée, 1 an, Eastview.
Séguin, Marcel, 15 ans, Glen Robertson.
Perron, Claudette, 14 ans, Windsor.
Proulx, Jeannette, 9 ans, Jogues.

DIMANCHE LE 1er FEVRIER
Charonneau, Lorenzo, 10 ans, Ramore.
Charron, Denise, 8 ans, Hull.
Giroux, Claude, 15 ans, Orléans.
Gratton, Michel, 13 ans, Hull.
Landry, Léo, 14 ans, Hull.
Leroux, Richard, 8 ans, Hawkesbury.
Mailhot, Raymond, 14 ans, Saint-Albert.
Masson, Joyce, 13 ans, Windsor.
Racine, Gabrielle, 11 ans, Lavigne.
Richer, André, 8 ans, Bourget.

LUNDI LE 2 FEVRIER 1953
Amyot, Yvonne, 9 ans, Eau Claire.
Charron, Marcel, 9 ans, Curran.
Charron, Rose-Anna, 6 ans, Boileau.
Cholette, Monique, 11 ans, Orléans.
Desjardins, Nicole, 8 ans, Ramsayville.
Labelle, Carmen, 5 ans, Embrun.
Lelonde, Denis, 12 ans, Rockland.
Robitaille, Ernest, 8 ans, Cobalt.
Robidoux, Réjean, 10 ans, Saint-Charles.
Tellier, Raymond, 13 ans, Belle-Rivière.
Turgeon, Albert, 10 ans, Haileybury.
Vézina, Rolande, 11 ans, Tilbury.

Section Rollet-Hébert

**Ecole Saint-Joseph
Lefaivre, Ontario
le 27 janvier, 1953.**

Cher Oncle Jean,

Vous devinez avec quel plaisir, je viens vous donner de nos nouvelles . . . car c'est bien plus intéressant d'écrire à une personne comme . . . et aimée.

Je veux d'abord vous remercier pour votre bonne lettre du 27 décembre dernier et pour votre carte de Voeux. Comme vous êtes bon d'avoir pensé à nous!

Nous avons lu aussi vos articles sur votre grand ami, le sénateur Lacasse si vite disparu. Nos sincères sympathies, Cher Oncle Jean. Ensemble notre section a prié pour le repos de son âme.

Jeudi le 22, nous avions une courte réunion de section juvénile. La Chère Soeur Agnes et ses élèves du pensionnat nous faisaient l'honneur d'y assister. Comme d'habitude la prière, le serment du drapeau et la lecture de votre gentille missive figuraient au premier rang. Puis vinrent les combats d'orthographe, de catéchisme; de tables de multiplication, récitation d'un poème étudié en classe: Mages d'aujourd'hui et d'autres fois; lecture d'une composition de Claudette Bricault: Pourquoi j'aime mon pays: dramatisation d'une histoire parue dans la Page des enfants: "J'accepte le cadeau". Nos distinguées visiteuses se montrèrent vivement intéressés et nous firent le plaisir de nous réciter à leur tour, quelques poèmes.

Avant le chant de l'hymne national il fut proposé par: Benoit Poirier appuyé par Maurice Chartrand

1° que nous formions deux camps pour la politesse. Chaque côté commence avec 50 points et en perd un quand un élève manque aux règles particulières déterminées pour la semaine.

2° par Pierrette Laliberté appuyée par Pierrette Lemieux, que les filles organisent des jeux sur la cour de récréation quand elles ne peuvent pas glisser.

Pendant les vacances de Noël, le 3 janvier nous avons organisé un après-midi d'amusements, tant pour les enfants du village que pour ceux des écoles des rangs. M. le curé, M. l'abbé Charbonneau et quelques-unes de nos mamans se joignirent à nous. L'après-midi se termina par un programme amateur. Notre école présenta des chants, morceaux de piano et deux saynètes: une sur le mystère de Noël: "l'Enfant Jésus de Mgr Laval, l'autre sur la Vocation: le Message de Jésus. Les élèves de Mme Poulin et Mlle Gisèle Charbonneau, qui assistaient nombreux à notre fête prouvèrent par leurs récitations et leurs chants que nos écoles de campagne recèlent de très beaux talents. Merci de votre coopération, chers petits amis, et à vous aussi chères institutrices qui les avez encouragés.

Voilà, cher Oncle Jean, un résumé de nos activités depuis Noël. Inutile de vous dire que nous gardons toujours le vivant souvenir de votre trop courte visite parmi nous. Nous espérons que ce plaisir se renouvellera avant la fin de cette année. Au revoir.

**Vos petits amis de
l'école Saint-Joseph
par Bernard Poirier, sec.
et Hubert Charbonneau, prés.**

PETITES QUESTIONS

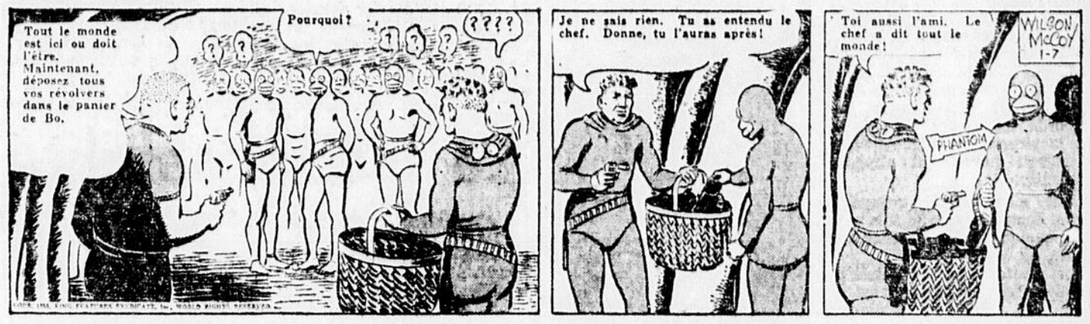
Q.—Je m'en vais dans le bois. Je n'ai qu'une allumette. Il me faut allumer un feu, un fanal, une cigarette. Que me faut-il allumer en premier?

R.—L'allumette.

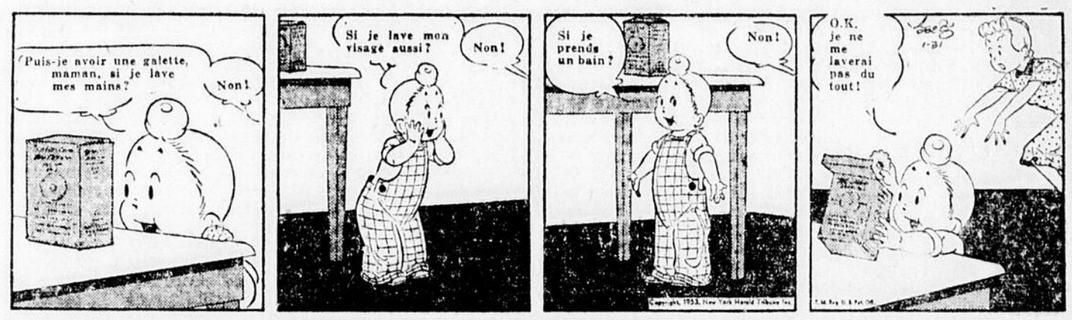
PHILOMENE — Et tachée aussi — par Ernie Bushmiller



LE FANTOME — par Wayne Boring



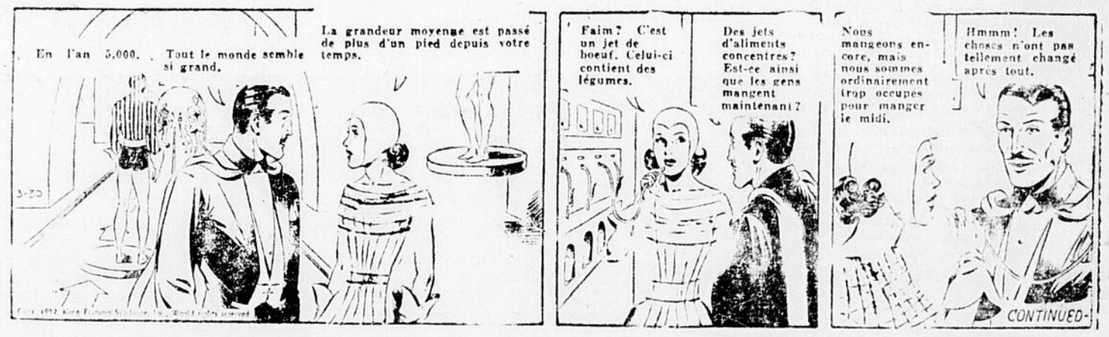
LOUISE et LOUIS — par Seeg



MARISE DUCLAUS et sa famille — par McEvoy et Striev



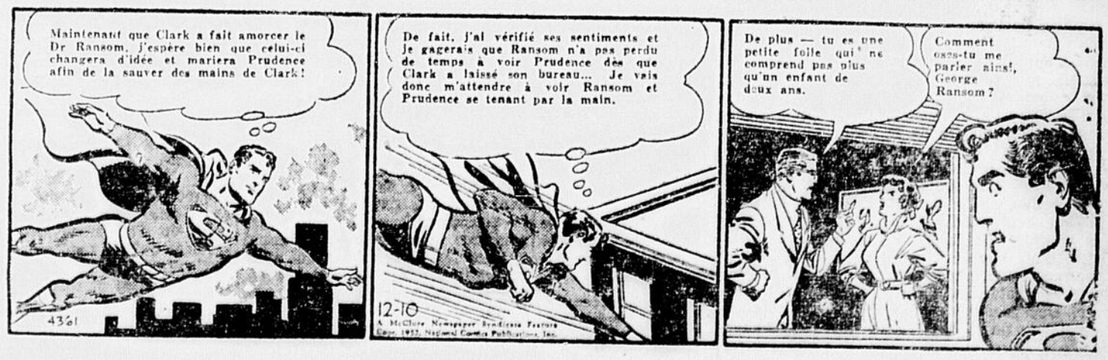
MANDRAKE, LE MAGICIEN — par Lee Falk et Ray Moire



Les aventures de Timothée — SURDITE ! — par JEFF HAYES



LE SURHOMME — par William Ritt et Clarence Gary



LE CHEVALIER MASQUE — par Fran Striker



Après 25 ans, le Fr. Bruyère, O.M.I., renouvelle ses voeux

Missionnaire de passage à Ottawa

Par Germain Tardif

Absentez-vous de votre pays pour une durée de 22 ans. Puis revenez-y. Qu'arrive-t-il? Votre imagination peut facilement saisir ce qui s'est produit durant l'absence: votre ville a poursuivi son évolution, les parents, les amis, les êtres et les choses se sont transformés, ont disparu, ont été remplacés. L'ancien s'est effacé devant le neuf. Ce qui était nouveau au départ ne l'est plus au retour.

Il est assez facile de reconstituer pour soi-même cette atmosphère de joie, de plaisir, de surprise dans laquelle respire aujourd'hui, le Rév. Frère Laurent Bruyère, O.M.I., qui vient à peine d'arriver du Grand Nord canadien. Il a vécu ses 22 dernières années sur les bords du fleuve MacKenzie, dans le vicariat du même nom, à un endroit précis qui s'appelle Fort Smith.

"C'est mon second voyage à Ottawa, depuis 22 ans. Je suis venu passer quelques semaines chez mes parents, en 1941."

"Fort Smith? C'est la capitale de la région. La population y est de 900 à 1000 habitants, la plupart employés du Gouvernement."

"Je suis ouvrier-menuisier. Ma tâche consiste à construire des écoles, des hôpitaux, des églises et des résidences pour les Pères, à Fort Smith et dans les localités voisines."

"Par places voisines... il faut s'entendre... la distance entre deux villages équivaut, parfois, à celle qui sépare Ottawa de Québec."

"Le transport? Il s'est amélioré d'année en année, depuis le début de mon séjour là-bas. Nous ne faisons plus usage de traîneaux, comme autrefois. Un service quotidien d'avions relie le sud au nord. Les Pères Oblats possèdent deux petits bateaux qui facilitent nos déplacements. Nous avons aussi des camions. Un exemple: à mon arrivée, en 1931, le service postal était mensuel; maintenant nous pouvons lire "Le Droit" tous les jours et nous ne le recevons qu'avec deux jours de retard. Nous demeurons, ainsi, en contact étroit avec le Canada du sud. Mieux encore: grâce à la radio française de l'Ouest et à Radio-Canada, nous écoutons tous les jours des programmes français de Montréal. Nous pouvons écouter deux postes français: CHFA, Edmonton, et CFNS, Saskatoon."

"La civilisation, ainsi, s'étend de plus en plus vers le nord. L'explication? Les mines. Le Gouvernement fait de gigantesques efforts pour développer ces régions autrefois sauvages et à peu près inhabitées. Les Pères Oblats, en plus de rendre leurs services spirituels aux Indiens et, encore plus au Nord, aux Esquimaux, sont d'une grande utilité au Gouvernement. Nous avons des écoles et des pensionnats pour les Blancs, nous avons des églises et des hôpitaux. Le Gouvernement nous aide un peu, financièrement, pour la construction des édifices d'utilité publique, mais son aide est loin d'être suffisante. En raison des distances, du transport et de la main d'oeuvre, la construction y est excessivement dispendieuse et c'est grâce aux Frères convers si nous avons pu poursuivre, dans le Nord, nos oeuvres spirituelles et matérielles. La raison d'être des Frères convers est précisément d'enlever aux Pères tout souci matériel pour leur permettre de poursuivre leur travail spirituel. Fonctions très méritoires, pour nous."

"Le climat? Il est sec et salubre. L'hiver y est plus long qu'ici; c'est la seule différence, car un froid de 50 degrés sous zéro y est plus supportable qu'un de vos froids humides de 20 degrés sous zéro. L'été est aussi chaud qu'ici. Nous pouvons cultiver des légumes et même du blé. La viande de l'endroit se fait de plus en plus rare; les animaux du Nord disparaissent peu à peu et le Gouvernement a pris des mesures pour les protéger. Nous vivons de nourriture provenant du sud."

Et la conversation se poursuit intéressante, décousue. Questions et réponses se succèdent sans interruption pendant plus d'une heure sur la géographie, sur les missions, sur les Indiens, sur les Esquimaux.



Le Fr. Laurent BRUYERE, O.M.I.

"Il faut distinguer entre Esquimaux et Indiens. Les premiers vivent sur l'océan Arctique. Leur nom veut dire "mangeurs de chair crue." Il vivent sur les glaces, sur la neige éternelle, dans des iglous. Leur conformation faciale est nettement orientale. Ils ont un langage absolument différent des Indiens ou des Métis. Les Indiens, eux, originent du Sud. Ils ont été repoussés vers le Nord par la civilisation. Ils vivent à peu près comme nous. Il en existe plusieurs races dont les Montagnais, les Cris-Cris, les Esclaves."

Quelques souvenirs d'avant son départ: le Rév. Frère Laurent Bruyère revoit cette époque de sa jeunesse où, écolier, il était un porteur du journal "Le Droit". C'était en 1920.

La paroisse de Sainte-Famille, desservie par les RR. PP. Oblats, fêtera, dimanche prochain, le 1er février, le 25e anniversaire des voeux du Rév. Frère Laurent Bruyère. A 9 heures, le matin, il y aura messe à cette occasion, suivie d'un renouvellement des voeux. Le soir, le salut du Saint-Sacrement sera chanté et sera suivi, à la salle paroissiale, d'une conférence sur les missions du Nord, d'une intéressante projection lumineuse et d'un goûter. Le R.P. Roger Lafleur, O.M.I., curé de la paroisse, présidera à ces événements.

Le carnaval au Laroche

Plus de 400 personnes assistaient hier soir au carnaval annuel de la patinoire Laroche. Parmi les invités qui adressèrent la parole, on remarquait le commissaire John Powers, les échevins Roland Wall et Charles Saint-Germain, de même que M. J.-Alphonse Dulude, directeur du service municipal de récréation.

Parmi les gagnants des prix, on relève les noms de Lisa Berthelet, Claire Clusiau, Jean Blais, Gerry Lavergne, Nicholine Séguin, Hélène Mercier, Paul Brazeau, Royal Froulx, Pat. Lacelle, Hélène Fournier, Dorothy Riopelle, Gloria Tremblay, Francis Talbot, Richard Chartrand, Donald Lafleur, Lisette Lavictoire, Carmen Roy, Barbara Lavergne, Marguerite Bilodeau, Joan Dupuis, Jean Lalonde, Richard Maurice, René Fournier et Léo Bisson.

Le comité d'organisation se composait de Mme E. Durocher, Mlles Dorothy Riopelle, Gloria Tremblay, Simone Riopelle et Gérald Lafleur. Le prochain festival aura lieu à 7 heures lundi soir, à la patinoire St. Lukes.

Conférence dimanche

La conférence qui devait avoir lieu dimanche dernier à la Salle académique sous les auspices de la Société d'études et de conférences de l'Université d'Ottawa, aura lieu le dimanche 1er février, dans la même salle, à 3h.15 de l'après-midi. M. Karl Stern sera le conférencier.

WASHINGTON. — (A.F.P.) — Le sénateur Alexander Wiley (républicain du Wisconsin), président de la commission des Affaires étrangères, a annoncé la formation d'un sous-comité chargé d'étudier "l'influence des méthodes totalitaires d'espionnage et de subversion sur la politique étrangère des Etats-Unis" et "en particulier le problème de sécurité à l'O.N.U. et dans ses agences spécialisées". M. Wiley s'est nommé lui-même à la présidence de ce sous-comité.

Nombreux projets de la Fédération des Chambres

L'Exécutif provincial des Chambres des Jeunes se réunira à Montréal samedi le 31 prochain, alors que le lendemain le Conseil provincial tiendra sa plus importante assemblée de l'année.

Sous la direction du président Oswald Parent de Hull, les trente officiers discuteront de l'organisation d'une semaine provinciale d'étude du système scolaire, d'une campagne de sécurité de la route à la fin d'avril, d'un tournoi oratoire auquel participeront les membres des cent trois Chambres de la province, du projet d'une émission radiophonique destinée aux hommes d'affaires, du tourisme, d'un concours d'initiation et de promotion industrielles et de plusieurs problèmes de régie interne. Une revision complète du programme de l'année sera effectuée.

Des délégués viendront d'aussi loin que l'Abitibi, le Saguenay, la Gaspésie pour assister à ces assises, les premières de l'année 1953.

Selon la déclaration du président de la Fédération, Oswald Parent, "A la suite de cette réunion, les administrateurs régionaux retourneront dans leurs régions respectives, avec la notion bien nette qu'un travail ardu les attend pendant les prochains six mois et qu'ils devront déployer des efforts constants pour mener à bien les nombreuses initiatives patronnées par la Fédération. Avec le dynamisme bien reconnu des membres des Chambres des Jeunes, il n'y a aucun doute que des succès nombreux seront obtenus d'ici juin et dans la formation personnelle des individus que dans le domaine civique."



M. Adélard Chartrand



Le 18 janvier dernier, les journalistes de Rome offraient un déjeuner en l'honneur des cardinaux de langue française, présents à Rome après les cérémonies du consistoire. Sur cette photo, on remarque de gauche à droite, Son Exc. le comte Wladimir d'Ormesson, ambassadeur de France près le Saint-Siège, Son Eminence le cardinal Feltin, archevêque de Paris, M. Maurice Montabré, correspondant spécial du Droit à Rome, et Son Eminence le cardinal Léger, archevêque de Montréal.
(Photo Agence Vedo)

La responsabilité des jeunes

Conférence du R. P. G. Sauvé, O.M.I., au Petit Séminaire d'Ottawa

Le R. Père Gustave Sauvé, O.M.I. était, hier soir, l'invité des étudiants du Petit Séminaire d'Ottawa. Il a fait l'exposé de la situation catholique actuelle en regard du communisme. A ces futurs prêtres, il a fait comprendre la grande tâche qui les attend et qui sera celle de porter le Christ et son Evangile à une masse de plus en plus travaillée par la propagande de Moscou. Le problème qui se pose, aujourd'hui, à l'humanité est un problème de crise spirituelle, un problème radicalisé dans l'âme même de l'être humain. A chacun des baptisés incombe le devoir de prendre la défense de l'Eglise mais combien plus ce devoir s'impose aux prêtres choisis par le Christ pour soulever l'humanité jusqu'à Dieu. L'heure du témoignage est arrivé et ce témoignage ne sera sincère que dans la mesure où notre foi sera vivifiée par une vie spirituelle profonde et convaincue.

Le Père Sauvé explique ensuite comment nous devons rencontrer le communisme sur son propre terrain et descendre même dans le monde économique pour le désarmer par la doctrine sociale de l'Eglise. Avons-nous, sur ce point, fait notre devoir? Avons-nous porter à la messe et d'une façon pratique les enseignements des encycliques? Le conférencier donne quelques exemples d'organisations qui ont réussi en certains endroits à éliminer l'influence du communisme.

C'est en étudiant la doctrine de l'Eglise que nous comprenons ce qu'elle veut pour le bonheur des individus et des peuples. Codifiées dans des encycliques solides et profondes, les directives sociales des papes ne sont pas simplement des affirmations légères et occasionnelles, mais l'écho de l'expérience humaine. Pour les avoir délibérament ignorées, l'économie universelle a engendré une situation qui se manifeste actuellement dans une terrible lutte de classes. Le capitalisme abusif, d'une part, et l'organisation du travail, d'autre part, soulèvent un conflit qui ne peut trouver sa solution que dans une collaboration fraternelle entre l'employeur et l'employé.

"Vous êtes des étudiants qui ne doivent pas toujours rester sur la défensive en vous contentant d'un minimum d'efforts intellectuels; vous êtes des étudiants catholiques ayant l'obligation de cultiver une vie chrétienne exemplaire; vous êtes des étudiants catholiques canadiens-français assumant ainsi le strict devoir de rester fidèles à vos traditions, à votre langue, à votre héritage; à cet héritage que vous devez sauvegarder, que vous devez faire respecter pour le transmettre intact à ceux qui viendront après-vous. Remerciez la Providence de vous avoir faits les dépositaires d'une culture si riche qu'est la nôtre; soyez toujours fiers d'êtres des Canadiens français et dans une province où la langue anglaise nous est nécessaire comme langue seconde, faites-vous un devoir de donner à votre langue la première place; si vous êtes bilingues, rappellez-vous que vous êtes d'abord des Canadiens français et la langue, véhicule de votre pensée française donnera à toute votre personnalité la cachet d'une fierté plein d'idéal.

Soyez-donc vous-mêmes par votre vie spirituelle intense; soyez vous-mêmes par votre vocation inspirée de l'Esprit-Saint; soyez vous-mêmes par votre fidélité dans les cadres de votre vie française. C'est ainsi que vous atteindrez le complément parfait dans la béatitude de l'éternelle gloire."

LA VIE ETUDIANTE

La bibliothèque de l'Université, bâton de jeunesse de l'étudiant

Par Edgard DEMERS

A l'Université d'Ottawa, comme dans toutes les maisons d'éducation sérieuses, les cours sont agencés de façon à bien servir les intérêts de l'étudiant. Il ne s'agit donc pas de forcer la note en taxant le carabin de tâches trop lourdes ou encore inutiles à sa formation psychologique et intellectuelle. Ce ne sont pas des mécanismes humains que l'on désire former, mais des hommes de tête et de coeur.

Aussi, les autorités attachent-elles une importance particulière au soin de bien partager les heures d'enseignement entre les cours proprement dit et l'étude personnelle. C'est pourquoi il existe nombre de périodes libres entre les classes. L'étudiant peut ainsi se vouer aux recherches qui l'intéressent. Où dirigent-il ses pas en ces occasions? Mais vers la bibliothèque universitaire, située dans l'édifice centrale de l'Université d'Ottawa.

La bibliothèque

Là, à l'exemple de beaucoup d'autres camarades, il peut, entre 8 heures du matin et 10 heures du soir, étudier en vue d'un examen, préparer son prochain cours, ou bien consulter l'un des quelque 150,000 volumes mis à sa disposition. Il y en a de tous les genres, depuis le simple roman jusqu'aux ouvrages philosophiques et scientifiques les plus recherchés. Si bon nombre de ces textes sont exclusivement des livres de référence, la majorité des volumes peuvent être empruntés par les étudiants et les étudiantes, ainsi que par le grand public, moyennant une carte de membre.

Il ne faut pas oublier près de 450 périodiques différents qui arrivent régulièrement de par tout le monde. Ils agrémentent les heures de loisir des carabins de la Côte de sable.

En ces dernières années, la bibliothèque est passée de trois pièces à six spacieuses salles; il y a trois salles de travail, deux de consultation et une consacrée à la lecture.

Le R. P. Auguste-M. Morisset, O.M.I.

Cet essort est dû en grande partie aux efforts constants du R.P. Morisset, bibliothécaire en chef et directeur de l'Ecole de bibliothécaires, présentement à Chicago à titre de délégué canadian au Congrès semestriel de l'Association des bibliothécaires des Etats-Unis.

Le R.P. Morisset est avantageusement connu tant au Canada qu'aux Etats-Unis pour le beau travail qu'il accomplissait durant ses deux mandats comme président de la Société bibliographique du Canada. Il fait maintenant partie du Comité consultatif de la bibliothèque nationale.

Le bibliothécarre en chef de l'Université consacre ses soirées à l'enseignement des sujets qu'il connait si bien...

Le personnel

Un personnel compétent facilite le travail du R. P. Auguste Morisset, O.M.I. Il comprend son adjoint, M. Germain Belisle, ainsi que MM. Rosario de Varennes, Gordon Postlethwaite et Mlle Kathleen Mennie.

Au personnel régulier il faut ajouter les aides, soit MM. Roland Labonté, Benoît Marier, Philippe Labrecque, Mlle Lydi Delouche et Mlle Inid Ringrose, aide bénévole.

Un brillant avenir

Le beau travail accompli dans le passé est sûrement un gage pour l'avenir. Déjà, la bibliothèque de l'Université d'Ottawa se classe immédiatement après celle du Parlement à cause des services qu'elle rend au public de la Capitale. Le carabin se doit de le reconnaitre et d'en être fier.

A la présidence des Lacordaire de N.-Dame d'Ottawa

M. Adélard Chartrand et Mme Ernest Chartrand ont été réélus président et présidente des cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc de la paroisse Notre-Dame d'Ottawa, lors de la première réunion de l'année.

Les personnes dont les noms suivent font aussi partie de l'exécutif des deux cercles: vice-président et vice-présidente, M. Emile Lévesque et Mme Hormidas Paquette; conseillers: M. Hormidas Paquette, M. Léon Foucault, Mme R. X. Ruest et Mlle Claire Gervais; secrétaires-trésoriers: MM. Alfred Bissonnette et Léo Nolet et Mlles Alexina Poitevin et Dolorès Charlebois.

Au cours de la soirée, le président a annoncé qu'un congrès diocésain aurait lieu le 17 mai prochain. Il a aussi félécité M. Ernest Chartrand qui a été récemment élevé au poste de président régional. Avant de terminer le président à exhorté tous les membres à accorder leur appui aux cercles Jeanne d'Arc qui organisent une partie de cartes à l'école Routhier, le 10 février prochain.

M. l'abbé H. Légaré, aumônier des deux cercles, a aussi pris la parole. Il a remercié tous les membres du travail inlassable qu'ils accomplissent et il a adressé des félicitations au nouvel exécutif. "Aidons aux autres à sauver leur âme tout en sauvant la nôtre et collaborons tous ensemble afin que le cercle qui a doublé ses effectifs au cours de sa première année d'existence, continue de progresser," a déclaré l'abbé Légaré.

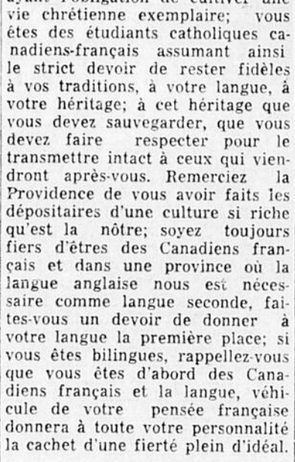
Au cours de la réunion, Mlle Hélène Sévigny a été initiée et les trois soeurs Poitevin ont chacune reçu le bouton d'or.

La soirée s'est terminée par un programme récréatif auquel ont pris part MM. Benjamin Deschamps, Rod. Bordeleau, Paul Traversy, Léon Foucault, F. X. Ruest, V. Deschamps et Mlles Louisette et Denise Paquette. Un succulent goûter a été servi par les Jeanne d'Arc.



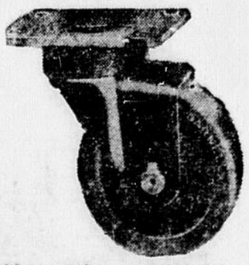
Mme Ernest Chartrand

A l'Institut Canadien-Français



M. MARCEL OUIMET, O.B.E., directeur du réseau français de Radio-Canada, qui donnera une conférence dimanche soir, à 8h.30, à l'Institut canadien-français, sur "Les problèmes de la radio et de la télévision françaises au Canada". Mlle Lucille Gaulin, pianiste, sera l'artiste invitée. Tout le monde est bienvenu. L'entrée est libre.

ART CULINAIRE
DEMONSTRATION
à l'INSTITUT JEANNE D'ARC
489, rue Sussex
pour la préparation d'un menu qui pourra servir pour le dîner pour la St-Valentin. Le 3 février à 8 h. p.m.
ADMISSION : 50c

Roulettes Darnell

"Le suprême en roulettes parfaites".
General Bearing Service
Limited
96, RUE QUEEN OUEST
Tél.: 6-3691 5-3112



M. l'abbé R. Guibord

M. l'abbé Guibord est nommé curé de Plantagenet, Ont.

Par décision de S. Exc. Mgr l'archevêque, M. l'abbé Raoul Guibord, curé à Saint-Bernard de Fournier, a été nommé curé à Saint-Paul de Plantagenet. M. le curé Guibord succède à M. le curé J.-A. Chénier, à sa retraite.

M. le curé Guibord est né à Clarence Creek, Ont., de M. Onésime Guibord et de S. Paiement. Son père fut député de Russell, à la Législature provinciale pendant plusieurs années et réussit à faire nommer le premier inspecteur d'école de langue française, M. Télesphore Rochon. Il fut aussi l'un des fondateurs du journal "Le Droit" et de l'Association d'Education.

M. l'abbé Guibord fit ses études classiques à l'Université d'Ottawa d'où il gradua en 1916. Ordonné prêtre en 1920, il fut successivement vicaire à Clarence Creek et à Aylmer. Après la mort de S. Exc. Mgr C. H. Gauthier, en 1922, Mgr Campeau le prêtait à Mgr Hallé, alors vicaire apostolique de l'Ontario-nord.

Il fut le premier curé de la cathédrale de Hearst, de 1922 à 1930, alors qu'il revint à Ottawa pour être professeur à l'Université. En 1940, S. Exc. Mgr Vachon lui confiait la paroisse de Marionville et, en 1944, celle de Fournier qui venait de perdre son curé M. l'abbé Bélanger.

Le Droit présente ses félicitations et ses voeux de succès au nouveau curé de Plantagenet.

A. M. Bélanger RO
G. M Bélanger BA. RO
OPTOMETRISTES
45, rue Rideau, suite 301 302
Tél: 3-4346
HEURES DE BUREAU :
9 h. a.m. à 12 h. (midi)
1 h. p.m. à 5 h. p.m.
SAMEDI :
9 h. a.m. à 12 h. (midi)

OUVERTE DIMANCHE
DE MIDI A 9 P.M. 3-1151
PHARMACIE
MOLOT
460, RUE RIDEAU

Nettoyage de qualité
• COSTUMES
• COMPLETS
• ROBES (Unies)
• PARDESSUS (Unis)
Comptant et à emporter
PROSPERITY CLEANERS
1232, Wellington 8-1768
233, Rideau 4-2212

CHEZ
D. Grandmaître Ltée
L'on vous assure un service de combustible complet tel que
CHARBON COKE LA SALLE
HUILE BRUTE HUILE DISTILLEE
• Fournaise à charbon et brûleur à l'huile inspectés.
• Fournaise nettoyée et cimentée
• Renseignements pour bien chauffer
• Ajustement de courant d'air défectueux
• Pour renseignements sur nos termes de crédit adressez-vous au bureau.
131, ch. Montréal, Eastview. Tél: 2-3505 et 2-3506

CKCH OTTAWA HULL
910 KILOCYCLES 1000 WATTS

LE TEMPS QU'IL FERA
(D'après les pronostics fournis par la Presse canadienne)
Pronostics
PLUS FROID
MAXIMUM (aujourd'hui) 25
Ottawa et la région: Nuageux avec légères rafales de neige devenant plus abondantes en soirée. Doux aujourd'hui. Demain, plus froid.

LE DROIT
SERVICE TELEPHONIQUE DU SOIR
Les cinq premiers jours: 5 h. à 8 h.
Le samedi: 1 h. à 4 h.
PETITES ANNONCES 3-4066
LIVRAISON DU JOURNAL 3-4067

C.-R. LAFRENIERE & FILS
OPTOMETRISTES
Pour rendez-vous signalez
Tél: 2-3135 EASTVIEW
283, rue Kendall
(Edifice théâtre Eastview)
Rés., tél: 6-3096 OTTAWA
101, rue Rideau
Tél: 4-3215
AVIS : Eastview, ouvert les lundis, mercredis et vendredis soirs

A CKCH
Le poste CKCH irradiera dimanche matin à partir de 10 heures, la grand'messe pontificale où officiera Son Eminence le Cardinal Paul-Emile Léger, à l'église Notre-Dame de Montréal.

AUGUSTE MARTINEAU
ARCHITECTE
206, rue Bay — Ottawa
Tél: 6-3664

Armand Pommier, R.O.
Optométriste
115, CH. DE MONTREAL
CORNWALL, ONT.
Pour rendez-vous
Tél.: 395-J

R.-J. Bastien, R.O.
OPTOMETRISTE
NOUVELLE ADRESSE
13 et 15 Nicolas. Tél.: 4-3220
HEURES DE BUREAU
9 h. a.m. à 5 h. 30 p.m.
SAMEDI OUVERT JUSQU'A 1 HEURE SEULEMENT

Jacques L'Heureux, C.G.A. C.P.A.
Comptable Public Licencié,
Licencié en Sciences Sociales
Economiques et Politiques.
Bureau: 4-1441
77, rue Albert, Ottawa
Résidence: 4-9954
51, ave Sweetland, Ottawa

FLORENT PATENAUDE, C.P.A.
COMPTABLE LICENCIE — SYNDIC EN FAILLITE
52, rue Pitt, Cornwall
Tél: 4911
Rue William, Hawkesbury
Tél: 998

Narcisse Lacourcière
C.A., B.A., L.Ph., M.Com., R.I.A.
Comptable agréé
(Chartered Accountant)
45, rue Rideau OTTAWA Tél: 2-2232
HULL, P.Q. 208, Principale
KAPUSKASING Edifice Dupont

Laflamme, Séguin & Ménard
COMPTABLES AGREES
OTTAWA
18, rue Rideau
Tél.: 5-4551
HULL
187, rue Principale
Tél.: PR. 7-9700

HEURES DE BUREAU: 9 a.m. à 12 p.m. — 1 p.m. à 5 p.m.
Samedi: 9 a.m. à midi.
ULRIC SAINT-AMOUR, optométriste
EXAMEN DE LA VUE
48, rue Rideau, Ottawa. Tél.: 3-4505